



Résumé

A mi-chemin de la date limite de 2015 pour l'Education pour tous, la Campagne mondiale pour l'éducation considère que les gouvernements manquent à leurs devoirs à l'égard des enfants et compromettent la vie et les perspectives des générations futures. Ce premier 'Bulletin scolaire' mondial de la CME met en lumière leurs promesses rompues. Il rassemble des données émanant de sources variées pour prouver ce que la volonté politique est capable d'accomplir, mais montre aussi à quel point le monde manque de courage, s'agissant de mettre en oeuvre ses convictions et le programme complet de l'EPT sans négliger personne, ni enfant ni adulte. Le rapport aboutit aux conclusions suivantes :

- Les pays qui réussissent montrent ce qu'il est possible de réaliser avec des investissements soutenus et des cadres politiques appropriés ; leur expérience suggère que le succès ne dépend pas du revenu par habitant.
- La scolarisation dans le primaire a progressé, mais risque d'être affaiblie par la médiocrité de la qualité – notamment la pénurie d'enseignants – et par l'existence des frais d'usage.
- Les 'autres' objectifs de l'EPT ont été sérieusement négligés. L'alphabétisation est tellement dévalorisée que nous ne disposons pas de données suffisantes pour en mesurer la progression, et les améliorations de l'égalité entre les sexes au niveau primaire n'atteignent pas le secondaire.
- L'éducation continue à être insuffisamment financée, tant par les donateurs que par une proportion significative de pays en développement.

- Les gouvernements et les donateurs doivent de toute urgence traiter les questions de l'équité, des droits et des enfants les plus difficiles à atteindre, y compris les enfants handicapés et travailleurs.
- Les pays avec une population nombreuse et les Etats fragiles font face à des défis certes considérables, mais qui ne devraient pas être insurmontables.
- Malgré la promesse faite à Dakar de considérer la société civile comme un partenaire en matière d'éducation, la voix de la société civile est inégalement prise en compte ; l'attitude des gouvernements à l'égard des syndicats d'enseignants reste un obstacle à un véritable partenariat en faveur de la réalisation de l'EPT.
- En raison de la rareté des données disponibles, il est difficile de dégager des tendances et d'établir des comparaisons valides ; il est extrêmement important d'investir dans la collecte de données concernant la société civile.
- Il faut de toute urgence revitaliser le mouvement de l'EPT et réformer l'architecture internationale qui est supposée surveiller et guider les efforts des gouvernements.

La Semaine mondiale d'action 2007 de la CME a envoyé un appel à s'unir 'Ensemble, pour les droits à l'éducation maintenant !'. Le présent rapport illustre l'urgence et la réalité de notre exigence. Les dirigeants n'ont pas le droit de ne pas tenir leurs promesses face aux enfants du monde. Des millions d'entre eux continuent à souffrir parce que le monde n'est pas sur la voie de la réalisation de l'Education pour tous. Au 21ème siècle, combien de vies supplémentaires vont-elles encore être gâchées par l'analphabétisme parce les dirigeants ne tiennent pas leurs promesses éducatives ? Le temps des bonnes paroles est passé. Il est temps d'agir maintenant.

Introduction

Il y a sept ans à Dakar, dans la douceur du printemps africain, des ministres de 164 pays et des représentants de la société civile et de diverses agences internationales ont conclu un contrat révolutionnaire, visant à transformer le destin éducationnel des populations défavorisées et opprimées. Ils ont promis de faire du prochain millénaire une nouvelle ère, en développant la coopération internationale et en redoublant les efforts nationaux autour de six objectifs interdépendants :

1. Développer et améliorer sous tous leurs aspects la protection et l'éducation de la petite enfance, et notamment des enfants les plus vulnérables et défavorisés ;
2. Faire en sorte que d'ici 2015 tous les enfants, notamment les filles et les enfants en difficulté ou issus de minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité et de le suivre jusqu'à son terme ;
3. Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition des connaissances ainsi que des compétences liées à la vie courante ;
4. Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes, et notamment des femmes, d'ici 2015, et assurer à tous les adultes un accès équitable aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente ;
5. Éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine d'ici 2015 en veillant notamment à assurer aux filles l'accès équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité avec les mêmes chances de réussite ;
6. Améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation et garantir son excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables - notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture, le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante.

Les dirigeants ont promis que ce discours encourageant ne se réduirait pas à un simple effet de rhétorique, mais serait soutenu par des ressources réelles, fournies à la fois par les pays du Nord et du Sud.

Tour à tour, chaque dirigeant a affirmé son engagement. Malheureusement, après que l'excitation et l'optimisme de Dakar sont peu à peu retombés, cette promesse est restée largement ignorée.

A mi-chemin de la date limite de réalisation des objectifs, le 'Bulletin scolaire' de la Campagne mondiale pour l'éducation intitulé '**Plus d'excuses**' montre la distance qui nous sépare encore du rêve lointain de l'Éducation pour tous, et révèle les raisons qui expliquent pourquoi il reste si difficile à atteindre. À l'aide de données fournies à la fois par des institutions internationales et des organisations de la société civile, la CME a élaboré une méthode d'évaluation de la progression vers l'EPT qui offre une nouvelle perspective, plus politique, sur les études existantes. Cette approche permet au lecteur d'analyser la volonté des gouvernements à aborder les objectifs de manière courageuse et osée, et de constater les résultats de leurs efforts.

Cette analyse novatrice révèle que, dans la plupart des pays en développement, l'écrasante majorité des stratégies de transformation et les amples investissements attendus avec impatience depuis sept ans par les citoyens et la société civile ne se sont jamais matérialisés. Cette négligence a privé des millions de personnes de toute possibilité d'accès à l'éducation. Un nombre encore bien trop élevé d'enfants ne vont pas à l'école primaire – ils sont aujourd'hui plus de 70 millions dans la population en âge scolaire à ne pas passer les portes de l'école. Ce chiffre dépasse la population d'âge primaire des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest réunis. Pour chacun de ces enfants, cette situation constitue une tragédie personnelle qui augmente sa vulnérabilité face à la maladie, la pauvreté et au VIH/sida¹.

La qualité des offres d'éducation existantes est trop souvent d'une médiocrité scandaleuse, ce qui explique peut-être pourquoi le pourcentage de personnes qui achèvent leurs études reste aussi faible. Dans les pays pauvres en particulier, les filles et les femmes souffrent de manière disproportionnée. En Afrique subsaharienne par exemple, seuls cinq pays parviennent à scolariser plus de 50 % des filles au niveau du secondaire. Les pauvres des régions rurales en pâtissent également et leurs chances d'atteindre le même niveau d'éducation que leurs homologues plus riches sont minimes. L'alphabétisation des adultes est totalement négligée, un adulte sur cinq ne participe pas pleinement à la vie de la société. Sept ans après la Déclaration de l'EPT et à mi-chemin du parcours, les militants de la campagne dénoncent : « Trop, c'est trop – il faut satisfaire nos droits à l'éducation, maintenant ».

¹ GCE (2005) Girls Can't Wait; GCE (2004) Learning to Survive. London. GCE.

En tête de classe, un groupe de pays très divers démontre ce qui **peut** être réalisé dans des contextes politiques et économiques extrêmement différents, à condition de fournir la bonne combinaison d'investissements durables et de cadres politiques progressistes. Plusieurs pays de l'ex-Europe de l'Est ont su maintenir et améliorer leurs systèmes éducatifs depuis 1989 ; et ceci, pour la plupart, sans avoir recours à des méthodes rétrogrades telle l'embauche d'enseignants non professionnels. D'autres comme la Barbade, Maurice, le Sri Lanka, le Costa Rica, le Mexique, Cuba, la Thaïlande, le Brésil, l'Uruguay et les Seychelles ont réalisé une 'véritable percée' – selon les termes d'Oxfam International² – et ont réussi à répondre de manière satisfaisante, et souvent très étendue, à de nombreux aspects de la demande d'éducation de base, sans compromettre ni l'égalité ni la qualité.

Il faut cependant rappeler que la plupart de ces nations étaient en bonne voie de réaliser l'EPT dès les années 1980. Plus frappant est l'exemple d'une poignée de pays qui, en dépit d'immenses défis, ont progressé de manière significative depuis 2000, illustrant ce que le directeur général de l'UNESCO qualifie 'd'effet Dakar'. Un groupe de pays, principalement africains, tels le Kenya, le Lesotho, le Botswana, le Burundi et le Cameroun – qui se situent entre la deuxième moitié et le tiers inférieur de notre tableau – ont démontré (malgré leur faible classement) qu'il était possible de transformer radicalement la prestation d'éducation. Les gouvernements ont proclamé la gratuité de l'éducation et, dans les scénarios les plus favorables, ont courageusement soutenu leurs déclarations politiques par des ressources. Même s'ils ne peuvent encore prétendre à la catégorie des meilleurs de la classe, ils ont le potentiel de se hisser au niveau d'autres élèves moyens et bons comme la Malaisie, le Chili et l'Argentine.

Tout en bas de l'échelle, on trouve beaucoup d'Etats affectés par des conflits : Somalie, Haïti, Sierra Leone et Liberia. Souvent les données disponibles sont trop rares pour permettre des commentaires réellement documentés. Une caractéristique partagée par la Corée du Nord, le Turkménistan et le Bhoutan, qui se distinguent tous par la tendance au secret de leurs gouvernements et se retrouvent ainsi dans les malheureux dix derniers.

Nous avons évalué les résultats des riches pays donateurs par rapport à leur quote-part dans la promesse de Dakar affirmant que 'aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources'.

² Oxfam (2006) In the Public Interest. Health, Education, Water and Sanitation For All. Oxford. Oxfam GB

22 pays du CAD de l'OCDE³ sont ainsi classés, et le tableau de leurs performances n'est pas particulièrement brillant. Il montre que la plupart d'entre eux n'ont pas tenu parole et continuent à ne fournir que des montants dérisoires d'aide, qui est de plus structurée de façon à leur bénéficier à eux et non aux populations pauvres et défavorisées des nations en voie de développement. Les pays du G8 sont le plus à blâmer, car ce sont eux qui devraient apporter la majeure partie des ressources⁴ requises pour permettre à chaque fille et chaque garçon, adulte ou enfant, de bénéficier de l'espoir offert par l'éducation. A l'approche de l'échéance de 2015, ils portent une large part de responsabilité dans la désolante situation du monde. Il suffirait de l'équivalent de quelques jours seulement de dépenses militaires du G8 pour permettre à chaque enfant d'Afrique d'aller à l'école et mettre fin à l'analphabétisme. Et pourtant, ils refusent d'agir.

L'exposé qui suit examine les tendances révélées par notre approche unique de l'analyse des données disponibles. Il désigne les meilleurs et les traînants dans chaque catégorie, et propose quelques pistes pour progresser dans le futur vers ces objectifs essentiels.

³ Ont été exclus de ce rapport tous les pays dont le revenu est supérieur à celui du Portugal (qui a le revenu le plus bas parmi les pays appartenant au CAD de l'OCDE). Nous partons du principe que ces pays devraient faire partie des donateurs en faveur de l'éducation de base.

⁴ CME (2007) Classe de 2007 : En deçà des espérances. Johannesburg, GCE

Shamsiya

« Avant, j'allais à l'école et ça me plaisait beaucoup, mais j'ai dû arrêter au bout d'un an pour gagner de l'argent et aider ma famille. Maintenant, je m'occupe de récolter les piments et de les vendre avec des 'masa' (gâteaux de riz frits) dans les rues. A la maison, je mouds la poudre de piment destinée aux repas familiaux. Mon frère, lui, va à l'école et quand je le vois partir le matin, ça me fait envie. Mais ma famille est pauvre et ne peut envoyer qu'un seul d'entre nous à l'école. »

Shamsiya, 10 ans, fait partie des huit millions d'enfants non scolarisés au Nigeria. Dans sa région, au nord-ouest du Nigeria, deux filles sont trois ne vont pas à l'école.



Tenir les promesses – trop d'enfants et d'adultes encore privés de leurs droits

Le point de départ de l'analyse par la CME des performances des gouvernements est un simple classement en fonction de la **réalisation de l'éducation universelle de base**. L'indicateur 1 illustre les maigres chances de succès à travers la planète d'ici à 2015. Un groupe relativement important de pays, majoritairement en Afrique subsaharienne, présente des résultats pitoyables dans toutes les matières - avec un nombre effarant d'enfants qui n'ont pour seule possibilité que d'obtenir une éducation primaire de qualité médiocre, voire aucune instruction du tout.

Au cours de ces cinq dernières années, les taux de scolarisation en primaire ont grimpé de manière significative dans certains des pays les plus mal placés historiquement. Ces résultats ne doivent pas être ignorés. Cependant, le système de notation de la CME révèle que ces progrès n'ont pas réussi à transformer l'éducation suffisamment pour se rapprocher de l'objectif de

scolarisation primaire universelle complète d'ici à 2015. Seules 14 nations peuvent s'enorgueillir d'amener 90 % ou plus de leurs enfants en fin de cycle primaire. Cette tendance abaisse les résultats par ailleurs excellents de certaines pays d'Europe centrale et de l'Est ou d'Amérique latine, et souligne la nécessité de protéger les investissements dans la qualité et de répondre aux contraintes spécifiques des apprenants en matière d'éducation. Il est tragique de constater que, selon nos tableaux, dans plus d'une cinquantaine de pays, près de la moitié des enfants ne terminent pas le cycle primaire, soit parce qu'ils n'ont jamais été scolarisés, soit parce qu'ils ont abandonné leurs études avant la fin.

Il n'est pas étonnant alors que, dans beaucoup de ces pays, une proportion inacceptable de la population atteigne l'âge adulte sans acquérir les notions les plus élémentaires de lecture et d'écriture. Il est profondément regrettable que nous n'ayons pas eu la possibilité d'inclure dans notre étude davantage d'indicateurs sur l'alphabétisation, mais nous savons néanmoins que, dans la plupart des régions, les choses se présentent très mal. Plus de 770 millions d'adultes sont analphabètes. Une femme sur quatre n'atteint pas le niveau de définition de l'alphabétisation le plus minimaliste. Une large part du problème se concentre sur quelques pays : selon le Rapport mondial de suivi 2008, plus de trois-quarts des personnes analphabètes dans le monde vivent dans seulement quinze pays, dont huit figurent dans le groupe des neuf pays à densité de population élevée : Bangladesh, Brésil, Chine, Egypte, Inde, Indonésie, Nigeria et Pakistan.

La situation de l'éducation préprimaire est particulièrement catastrophique puisque seuls un quart des pays offrent à la majorité de leurs enfants un bon départ dans la vie. L'éducation et la protection de la petite enfance jouent un rôle déterminant pour l'égalité des résultats éducatifs ; la situation actuelle prouve que les politiques et les dépenses éducatives ne parviennent pas aujourd'hui à offrir aux enfants issus des foyers les plus défavorisés les mêmes chances de réussite que leurs homologues plus nantis. L'enseignement secondaire est un peu mieux pourvu dans la plupart des régions du monde, sauf en Afrique subsaharienne où le tableau est désolant, avec 22 pays offrant une éducation secondaire à seulement moins d'un quart de la population en âge scolaire.

Mais cette vision d'ensemble déprimante ne doit pas ternir notre admiration pour les vedettes de la classe en matière de réalisation de l'éducation universelle de base. Le Sri Lanka, la Palestine, Cuba, la Biélorussie, l'Azerbaïdjan et la Georgie méritent toutes les félicitations pour leur première place dans leurs régions respectives. Une mention spéciale à l'Amérique latine, aux Caraïbes, à l'Europe centrale et de l'Est, toutes régions où la majorité des pays atteignent actuellement des scores

raisonnables. Des pays à densité de population élevée comme la Chine, le Brésil, le Mexique et l'Indonésie ont travaillé dur pour dépasser la moyenne, étant donné l'échelle des problèmes auxquels ils sont confrontés. Enfin, le trophée partagé pour la première place est attribué aux **Seychelles**. Avec un taux de participation quasi-universel à tous les niveaux de l'éducation, cette île montre ce qu'il est possible d'accomplir lorsqu'une forte volonté politique est soutenue par des ressources importantes. Sans aucun doute, une excellente utilisation des bénéfices du tourisme !

Etude
de cas

Normina

Normina a été élevée par sa grand-mère dans de grandes difficultés financières, allant jusqu'à l'obliger à arrêter l'école à 13 ans en dépit de la supposée gratuité de l'éducation. Normina a alors travaillé dans un restaurant dans le sud des Philippines pour seulement 60 centimes de dollar par mois. Elle s'occupait de ses jeunes cousins en échange d'une petite rétribution de son oncle. Ayant perdu tout espoir de retourner à l'école, le mariage, en dépit de son jeune âge, lui paraissait être sa seule chance, si rien d'autre ne se présentait.

Mais une seconde chance s'est présentée. Normina a fait partie des 800 personnes qui ont bénéficié du premier système d'apprentissage alternatif (ALS, *Alternative Learning System*), un projet sous la houlette du département de l'Éducation. Après un an de cours, Normina avait pris confiance en elle et gagné en assurance. Son travail acharné lui a permis de passer haut la main les examens d'accréditation et



d'équivalence, depuis la première année de lycée jusqu'à l'université. Normina est aujourd'hui en 3^{ème} année universitaire et prépare un diplôme dans l'enseignement secondaire.

« Si je n'avais pas été admise dans le programme ALS, mon oncle m'aurait envoyée travailler comme domestique à l'étranger ou m'aurait tout simplement mariée à un homme plus âgé. »

Vouloir c'est pouvoir : trop peu de pays joignent l'acte à la parole

Pour la CME, les principaux obstacles à la réalisation de l'Éducation pour tous sont politiques. Des débats politiques nationaux commencent à poindre dans un contexte de consensus international croissant autour des dimensions les plus fondamentales des systèmes éducatifs efficaces dans les pays en développement. Les barrières techniques et financières à la réalisation de l'éducation universelle sont surmontables – mais uniquement si les responsables politiques sont prêts à joindre l'acte à la parole. Leur niveau d'engagement s'évaluera par leur détermination à véritablement ouvrir la porte de l'instruction à tous, tout en fournissant en même temps les ressources nécessaires pour étendre les systèmes éducatifs sans compromettre la qualité.

L'étude de nos bulletins scolaires montre que la bataille visant à obtenir des gouvernements qu'ils s'acquittent de leurs promesses est loin d'être gagnée. L'éducation n'est toujours pas dotée des investissements importants et durables requis pour étendre l'éducation gratuite aux masses et financer des démarches innovantes pour atteindre les plus inatteignables. S'agissant de cet indicateur secondaire précis, il est choquant de constater que certains des pires coupables sont des pays avec des budgets militaires considérables tels le Pakistan, la Colombie, l'Éthiopie et l'Indonésie. La Croatie, la Turquie, la RPD du Laos, la République Dominicaine, le Tchad, le Libéria et la République démocratique du Congo figurent aussi en queue de peloton, et un groupe de petits États insulaires fragiles n'ont fourni aucune donnée en matière de dépenses pour notre analyse.

Notre bulletin scolaire révèle aussi que, partout dans le monde, lorsque les gouvernements n'allouent pas une proportion raisonnable de leurs propres ressources à ce secteur, ce sont les familles qui paient la facture de l'éducation. Les études ont prouvé que les frais de scolarité constituent l'un des facteurs les plus pernicieux d'exclusion scolaire chez les enfants pauvres, les filles, et les

enfants orphelins et vulnérables⁵. Le poids des frais est particulièrement pesant pour les familles pauvres, chez qui ils constituent une part significatives des dépenses des ménages⁶. Il a été beaucoup question des 14 pays ayant officiellement aboli les frais de scolarité depuis 2000, et force est de constater que le fait que les frais soient devenus un enjeu électoral dans la période suivant Dakar a joué un rôle considérable dans la nette diminution du nombre d'enfants non scolarisés. Pourtant, les frais et les charges restent omniprésents, et il est inquiétant de voir qu'au moment où de nombreux pays à faible revenu ont le courage de supprimer au moins les frais d'inscription, les frais informels refont leur apparition dans des pays qui auparavant allouaient des ressources suffisantes pour garantir une éducation totalement gratuite pour tous. Cette caractéristique peu souhaitable est partagée par le Chili, l'Afrique du Sud et plusieurs pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale. Là où les frais se combinent à des dépenses insuffisantes par rapport aux besoins comme en Indonésie, en Equateur, au Panama, au Népal et au Mali, l'on ne peut que constater l'absence d'un véritable engagement du gouvernement à concrétiser ses promesses de réalisation de l'Education pour tous.

Ceci dit, les performances d'un nombre croissant de pays à faible revenu, qui ont su tirer le maximum de leurs maigres ressources afin de développer l'éducation suite à la conférence de Dakar en 2000, apportent une source d'espoir. 17 pays africains consacrent près de 20 % des fonds publics à l'éducation. Dans des environnements aussi difficiles que ceux du Burundi, du Kenya, de la Sierra Leone et de la Côte d'Ivoire, les gouvernements se sont montrés à la hauteur de leurs promesses et font les sacrifices nécessaires pour permettre à la prochaine génération de grandir libérée de la pauvreté et de l'ignorance. Un processus similaire est observé dans une grande partie de l'Amérique latine, où cinq autres pays à faible revenu atteignent ce niveau de dépenses. Ailleurs encore, les gouvernements de pays aussi différents que Fiji, la Papouasie Nlle Guinée, la Moldavie, l'Ouzbékistan, Vanuatu et Djibouti ont choisi d'investir considérablement dans l'éducation pour garantir aux générations futures une vie plus productive, plus heureuse et en meilleure santé. En tête de classe pour cet indicateur, on trouve la Thaïlande et l'Arabie Saoudite⁷. Ces pays ont donné la priorité à une éducation réellement universelle et gratuite et ont mis en place une structure de dépenses pour soutenir leur engagement par des ressources. Pour faire du rêve de l'Education pour tous une réalité, un nombre bien plus élevé de responsables politiques vont devoir très vite se hisser à ce niveau de détermination et mettre la main à la poche.

⁵ De Vogli, R. and G.L. Birbeck (2005) 'Potential impact of adjustment policies on vulnerability of women and children to HIV/AIDS in sub-Saharan Africa' Journal of health and Population Nutrition, 23 (2): 105-120

⁶ Kattan, R. B. and R.N. Burnett (2004) 'User Fees in Primary Education' Washington DC. World Bank.

⁷ Cette reconnaissance ne signifie pas que la CME soutient inconditionnellement la politique éducative de l'Arabie Saoudite ; la CME condamne l'absence de liberté politique et académique et regrette l'intolérance constatée dans le contenu de certains matériels pédagogiques.

Etude
de cas

Mme Mkandawira

Malawi

« Si j'avais la possibilité de m'instruire, je n'hésiterais pas une seconde. J'ai quitté l'école après la sixième parce que mes parents n'avaient pas les moyens de payer les coûts de scolarité. Je n'ai pas appris grand-chose à l'école, même pas à lire. J'ai beaucoup souffert de ne être alphabétisée, je n'ai pas eu les mêmes possibilités que certaines de mes amies et cela me gêne de leur demander de remplir les formulaires à ma place. »

Je voulais que mes enfants profitent des avantages que je n'ai pas eus et j'ai tenu à ce que tous les cinq aillent à l'école. L'un de mes enfants étudie aujourd'hui à l'université Mzuzu. Je souhaite que le gouvernement propose maintenant des possibilités pour instruire les gens comme moi qui ont été privés d'école dans leur jeunesse. »

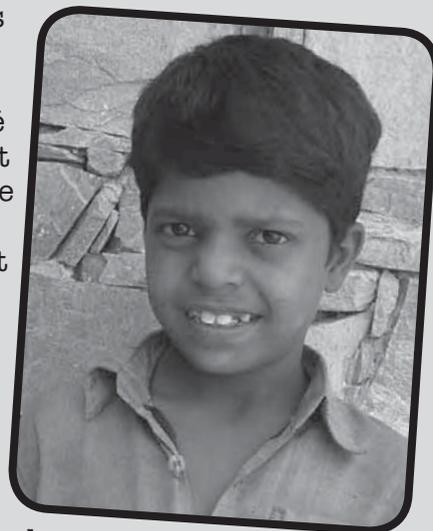
Maria Mkandawire est née en 1948, l'année où l'éducation a été inscrite dans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Soixante ans plus tard, Maria et 800 millions d'autres adultes dans le monde, attendent toujours de pouvoir bénéficier de ce qui est leur droit humain fondamental.



Amar Lal Banjara

Inde

Amar Lal Banjara, 10 ans, a passé la plus grande partie de sa vie à travailler dans une carrière au Rajasthan. En compagnie de son père et de ses six frères et soeurs, Amar Lal cassait des pierres et transportait de lourdes charges dans la carrière. Sa famille n'avait jamais espéré pouvoir l'envoyer à l'école, et c'est seulement grâce à l'aide de Bachpan Bachao Andolan qu'Amar Lal et son frère ont pu quitter leur travail dans la carrière pour rejoindre une école publique. Aujourd'hui Amar Lal fait partie d'une troupe de théâtre qui sensibilise les populations à divers problèmes sociaux, y compris le travail des enfants.



« A l'école, j'ai compris ce qu'était la liberté. Nous sommes libres d'être nous-mêmes, de jouer, de rire et de penser à notre avenir. »

Objectif 2015 : la ligne d'arrivée est encore loin

A côté d'une photographie de la position absolue des pays, notre bulletin scolaire offre aussi une analyse des tendances de la scolarisation sur le long terme. Cette analyse cruciale permet de savoir si les déclarations faites à Dakar en 2000 ont effectivement contribué à transformer la vie réelle des populations. Il nous a été difficile d'étudier ces tendances au niveau de tous les objectifs quantifiables de l'EPT en raison de la sévère pénurie de données en matière d'alphabétisation des adultes. Si, comme l'ont souvent affirmé les défenseurs de l'alphabétisation, les gouvernements et les institutions internationales mesurent ce qui leur importe, il apparaît clairement que l'alphabétisation n'est pas une priorité, tant au niveau des pays qu'à l'échelon mondial.

Comment combler le déficit de données – la société civile lance des approches novatrices

En vue d'offrir une réponse partielle au déficit largement reconnu de données concernant l'alphabétisation, Action Aid, conjointement avec le réseau Reflect d'Afrique du Sud (SARN) et DVV International (l'Institut pour la coopération internationale de l'Association allemande d'éducation des adultes), est en train de développer un nouveau cadre d'évaluation des programmes d'alphabétisation des adultes. En instillant une culture d'évaluation des programmes qui permette de suivre à la fois les attentes et les résultats individuels et collectifs concernant cet apprentissage, ce projet vise entre autres à obtenir de nouvelles données contextuelles répondant à une définition plus large de l'alphabétisation. L'établissement de liens avec des universités et des centres de recherche locaux devrait faciliter la diffusion de ces informations auprès des décideurs politiques, universitaires et personnels de terrain aux quatre coins du monde.

Ce travail permettra non seulement de résorber le déficit d'information sur ce qui marche au niveau des programmes, mais également de contribuer à repenser les indicateurs actuels, notamment sujet à caution et fondés sur une caractérisation incorrecte de l'alphabétisation/l'analphabétisme. Pour que le secteur de l'alphabétisation des adultes puisse répondre aux espoirs et aux priorités des participants aux programmes, il est indispensable d'élargir la vision actuelle de la continuité de l'alphabétisation et des différentes formes d'alphabétisation utilisées par les populations selon les textes, les institutions et les processus avec lesquels elles sont en prise.

L'initiative a débuté en mai 2007 par le développement d'un cadre d'évaluation en Afrique du Sud. En octobre 2007, un atelier a été organisé afin de présenter cette initiative aux étudiants britanniques et de soumettre ce cadre à des observateurs critiques. Un atelier de renforcement des compétences a ensuite eu lieu au Cap mi-novembre 2007 pour faire connaître le cadre à plus d'une trentaine de praticiens de toute l'Afrique et d'Asie du Sud. Trois évaluations pilotes régionales seront menées en préparation de la conférence CONFINTEA en 2009.

Au-delà de ces contraintes, l'analyse sur l'augmentation des taux de scolarisation du Tableau 3 fournit des informations intéressantes. Une croissance impressionnante des taux de scolarisation primaire apparaît dans plusieurs parties du monde historiquement très défavorisées. En Afrique subsaharienne notamment, il semble que les dépenses accrues constatées en vertu de notre indicateur de volonté politique ont favorisé la participation au niveau du primaire dans de nombreux pays. Nous accueillons avec une grande satisfaction cette évolution longtemps espérée. A Djibouti, au Congo, au Bénin, au Burundi, en Ethiopie et au Sénégal, la route semble tracée pour atteindre la scolarisation primaire universelle en 2009. Dans d'autres régions du monde, l'éducation primaire a également bénéficié du dynamisme politique engendré à Dakar en 2007⁸. Le Costa Rica, le Kazakhstan, le Salvador, le Nicaragua et l'Algérie obtiennent les résultats les plus remarquables en dehors de l'Afrique subsaharienne.

Mais cette tendance est loin d'être généralisée et ne s'applique en aucun cas à l'ensemble des objectifs de l'éducation. On constate d'inquiétants revirements de situation au niveau du primaire, surtout en Europe de l'Est et dans certaines parties d'Asie centrale, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

Un nouveau rapport de l'UNICEF, Education for Some, more than Others affirme que les systèmes éducatifs d'Europe centrale et de l'Est et de la Communauté d'Etats Indépendants laissent de côté chaque année des millions d'enfants. Selon ce rapport, en dépit du rétablissement économique et de l'augmentation des dépenses publiques consacrées à l'éducation dans nombre de ces pays au cours de la dernière décennie, la plupart des systèmes nationaux d'éducation ont des difficultés à fournir une éducation universelle.

Le rapport met en évidence un indicateur clé de ces défaillances systémiques en révélant que 2,4 millions d'enfants d'âge primaire et près de 12 millions d'adolescents qui devraient aller en secondaire ne sont pas scolarisés.

L'UNICEF prévient qu'il ne sera pas possible d'atteindre les objectifs de l'Education pour tous et de réaliser ainsi les Objectifs du millénaire pour le développement dans la région si cette situation de distribution inéquitable de l'éducation continue à prévaloir.

⁸ Il est certain qu'en choisissant un indicateur qui récompense les efforts des pays les plus éloignés de la réalisation de ces objectifs, nous avons quelque peu désavantagé les pays qui, en 2000, avaient déjà atteint ou presque l'éducation universelle. Dans le cas de l'Argentine, par exemple, le gouvernement a consenti d'immenses efforts pour maintenir l'accès universel à l'éducation primaire dans des circonstances économiques très difficiles, mais n'a pas réussi à éviter une légère baisse de la scolarisation. Lorsque nous affirmons que les régressions sont inacceptables, nous n'oublions pas le fait que le recul est moins catastrophique lorsque les taux de scolarisation sont déjà élevés.

Les gouvernements doivent substantiellement augmenter les dépenses de l'éducation, plaide le rapport, et y consacrer au moins six pour cent de leur PIB (alors que la moyenne régionale tourne autour de trois à quatre pour cent) ; en parallèle, le système actuel de distribution des dépenses publiques qui renforce l'inégalité doit céder la place à un système qui contrebalance les injustices. Le rapport exhorte également les gouvernements à créer des conditions politiques garantissant l'Education pour tous.

Par ailleurs, les progrès en matière d'éducation et de protection de la petite enfance et dans le secteur de l'enseignement secondaire sont nettement plus irréguliers, laissant à penser que les avancées de la scolarisation primaire ont été réalisées aux dépens d'autres sous-secteurs de l'éducation. L'adoption des Objectifs du millénaire pour le développement (qui n'incluent que les objectifs relatifs à l'égalité des sexes et l'achèvement du cycle primaire) explique peut-être partiellement cette situation, car cela a guidé les préférences de certains des principaux donateurs. Il faut veiller à rééquilibrer l'attention portée à tous les niveaux de l'éducation - y compris en agissant prioritairement sur l'alphabétisation des adultes. Chaque objectif de l'EPT mérite d'être atteint pour lui-même, et réunis, ils se renforcent mutuellement pour constituer un tout indivisible.

Pourtant, 'l'effet Dakar' est indéniable : les meilleurs de cette catégorie sont l'Afghanistan, le Cambodge, le Cameroun et le Timor Leste. Il est frappant de constater que trois de ces pays sont en pleine reconstruction post-conflit, et démontrent ainsi qu'avec un peu de courage, les gouvernements peuvent obtenir de grands résultats, même dans des circonstances difficiles. Peut-être une piste à suivre pour d'autres Etats fragiles émergeant de la guerre et de la destruction. Cette période immédiatement consécutive à un conflit représente souvent un moment clé pour capitaliser la demande publique et la volonté politique en faveur des investissements dans l'éducation – les donateurs feraient bien de reconnaître cette réalité et d'y répondre.

Education pour tous = Apprentissage pour tous ? La quête de la qualité

Le droit à l'éducation ne signifie pas simplement le droit à une place en classe, il s'agit du droit à acquérir de réelles compétences et à développer son esprit critique dans un environnement sûr, favorable et protecteur. Pour la CME, l'éducation devrait consister à offrir des contributions à la qualité qui faciliteront l'apprentissage. Pour soutenir l'apprentissage, il est crucial de mettre à disposition deux éléments : un enseignant qualifié et des matériels gratuits. Le Tableau 5 classe les pays en fonction de leurs capacités à fournir ces facteurs essentiels pour une éducation de qualité. Le rapport s'efforce de mesurer le ratio d'élèves par enseignant formé, car la CME est persuadée que, comme en attestent un nombre croissant de preuves, une éducation de

qualité ne peut se passer d'un enseignant professionnel. En vue d'avoir une idée des autres contributions existantes, nous avons demandé aux membres de la CME de répondre à un questionnaire sur la fourniture de manuels scolaires gratuits. Nous avons initialement l'intention d'inclure ici aussi d'autres contributions à la qualité défendues par les membres de la CME, comme l'infrastructure des écoles (notamment des toilettes séparées pour les filles), la pertinence des programmes, la moralité et les performances des enseignants ainsi que les résultats de l'apprentissage, mais la pénurie de données disponibles nous a obligés à les laisser de côté.

L'existence de variations de qualité très marquées dans la prestation mondiale d'éducation apparaît clairement et immédiatement. La grande majorité des pays d'Europe centrale et de l'Est, qui jouissent de la grande valeur accordée historiquement à la qualité de l'éducation, possèdent un corps enseignant qualifié et offrent des matériels d'apprentissage gratuits, au moins à certains de leurs élèves. Mais les disparités sont nettes dans d'autres régions. En Amérique latine, seuls deux pays – Cuba et l'Uruguay – ont atteint le ratio idéal élèves:enseignant de 20:1. Les Caraïbes, la plupart des nations d'Asie, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient sont dans une situation similaire. Cependant, toutes ces régions présentent une gamme de situations diverses, allant de l'acceptable au plus médiocre. Il convient de souligner que certains gouvernements de pays à densité élevée de population réussissent à maintenir un niveau relativement haut, comme le démontrent le Brésil, l'Indonésie et la Chine. Certains autres pays comparables se débrouillent moins bien : le Bangladesh, l'Inde et le Pakistan ne rendent pas justice à leurs enfants quand il s'agit d'investir dans la contribution la plus précieuse en matière d'apprentissage pour tous – un enseignant qualifié. L'Inde possède l'honneur discutable d'être le pays présentant la pénurie de loin la plus importante, et a besoin de plus d'un demi million d'enseignants formés pour permettre à tous les enfants d'apprendre sous la direction d'un professionnel dans des classes de taille raisonnable.

Mais le tableau le plus sombre de tous vient d'Afrique subsaharienne, où il semble que la montée en flèche des inscriptions dans l'éducation a coïncidé – ou contribué – à un abaissement considérable de la qualité de l'éducation offerte. Seuls trois pays de la région, le Botswana, Maurice et les Seychelles, ont réussi à atteindre le ratio minimum acceptable de 40:1. Un nombre impressionnant d'enseignants est requis en Ethiopie, en République démocratique du Congo, au Nigeria, au Kenya, en Tanzanie et à Madagascar, et la quasi-totalité des autres pays sont confrontés à

une immense pénurie par rapport à la demande. S'agissant de la mise à disposition de manuels scolaires, la situation n'est guère meilleure, et seule une poignée de gouvernements met la priorité sur l'accès à des livres gratuits pour tous les enfants.

Les répercussions sont évidentes. Les ratios élèves:enseignant ont grimpé en flèche et atteint des sommets inacceptables. La Zambie, par exemple, a été obligée d'accepter un ratio proche de 70:1 pour étendre l'offre éducative à tous. Des pays comme l'Afghanistan, le Tchad, Madagascar, le Mozambique et le Népal ont des ratios élèves:enseignant formé dépassant le taux de 100:1⁹. Dans d'autres pays tels le Sénégal, le Niger et le Bénin, les gouvernements ont essayé de compléter leur stock d'enseignants en recrutant des enseignants contractuels, moins bien formés et moins bien rémunérés. Comme le fait observer le Rapport mondial de suivi de l'EPT 2008 : 'Si les avantages financiers découlant de l'embauche d'enseignants sous contrat apparaissent évidents, l'utilisation extensive d'enseignants contractuels pose un problème de qualité pour les élèves et de droits du travail pour les enseignants.'

Les citoyens de ces nations en difficulté aspirent sans doute à offrir mieux à leurs enfants qu'un système d'éducation de second ordre. Les parents ne souhaitent pas envoyer leurs enfants dans des classes dépassant cent élèves, ou dirigées par des para-professionnels n'ayant suivi que quelques semaines de formation. Les enseignants savent que la différence pédagogique est immense entre ceux qui bénéficient d'un livre par élève et ceux qui se partagent un manuel par classe¹⁰. Ce type d'environnement, où les enfants n'apprennent pas grand-chose, ne parviendra pas à faire naître la population instruite et productive dont rêvent la plupart des dirigeants. Mais la majorité des ministères de l'Education sont confrontés à un choix difficile : pour étendre l'offre d'éducation, ils ne peuvent que laisser grimper la taille des classes ou recruter des enseignants non professionnels. Les donateurs partagent la responsabilité de cette situation, car leur mesquinerie et leur absence de volonté (globalement) à financer le budget couvrant les salaires des enseignants contribuent à la naissance de cette intolérable alternative. Il s'agit là d'un challenge crucial pour la prochaine étape dans la réalisation de l'Education pour tous, et le monde ne peut l'éluder s'il veut cimenter et renforcer les fragiles bénéfices acquis au cours des sept années qui viennent de s'écouler.

⁹ Rapport mondial de suivi de l'EPT 2008 (2008) 'Education for All by 2015, Will We Make It?' Paris. UNESCO

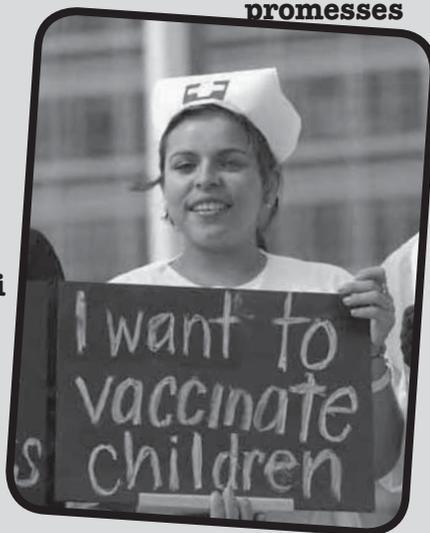
¹⁰ Heyneman, S. P. 2006. The role of textbooks in a modern system of education. Braslavsky, C. (ed.), Textbooks and Quality Learning for All. Geneva, UNESCO International Bureau of Education

Brillith

Colombie

Brillith Mallely Serrano Leon, 17 ans, a passé son enfance à travailler dans les rues pour contribuer aux maigres revenus de sa famille. Ce n'est qu'à 11 ans qu'elle a enfin pu aller à l'école et bénéficier des possibilités d'avenir offertes par l'éducation. Aujourd'hui, elle continue à soutenir sa famille en travaillant sur un marché après ses cours et participe au plaidoyer en faveur des droits à l'éducation pour tous. En mai 2007, Brillith a assisté à la conférence des donateurs sur l'éducation **'Tenir les promesses sur l'éducation'**, où elle a défendu le droit de tous les enfants à recevoir une éducation afin d'être libres de leurs choix lorsqu'ils quitteront l'école.

« Je suis heureuse d'être ici pour représenter les enfants du monde. Je n'ai commencé l'école qu'à 11 ans, quand un enseignant m'a aidée à payer les frais de scolarité, parce qu'avant, nous n'avions pas assez d'argent pour que je puisse étudier. Aujourd'hui je suis heureuse, parce que les enseignants sont bons, que j'apprends et que je partage de bons moments avec mes camarades de classe. J'aimerais que tous les enfants puissent aller à l'école. J'espère que vous partagerez mon rêve. »



Dévalorisation des enseignants : comment les donateurs et les institutions internationales déçoivent les enfants

Les enseignants forment l'âme de l'éducation, mais cela n'empêche pas les pays riches et les puissantes organisations de prêts d'éroder constamment la capacité des gouvernements à embaucher et retenir un corps enseignant professionnel. Peu de bailleurs soutiennent le budget salarial des enseignants ; une étude d'Oxfam¹¹ a démontré qu'en 2004, moins de huit pour cent de l'aide était consacré aux plans et budgets gouvernementaux. Aucune autre aide n'est offerte aux gouvernements pour contribuer à la rémunération des enseignants. Et ce qui est plus grave, les conseils et les conditions de politique économique infligés par le Fonds monétaire international, qui a imposé des 'couvertures' plafonnant la masse salariale du secteur public dans plus de 40 pays en développement¹², empêchent des pays comme le Kenya ou le Nicaragua de développer le corps enseignant selon leurs besoins. Dans le même temps, la Banque mondiale délivrait des messages contradictoires sur les bénéfices potentiels du recrutement de para-enseignants pour combler les déficits à court terme, contredisant ainsi ses propres conclusions. Le Rapport mondial sur le développement 2004 décrivait l'absentéisme, la paresse, voire la criminalité du monde enseignant et encourageait l'embauche d'enseignants contractuels ou issus des communautés, spécialement en Afrique francophone. Pourtant, les recherches que la Banque mondiale a menées dans la région ont démontré que 'les élèves des enseignants traditionnels obtiennent systématiquement de meilleurs résultats qu'avec les enseignants sous contrat, même lorsque les [autres] caractéristiques sont prises en considération'¹³.

Les salaires des enseignants constituent en général entre 65 et 90 pour cent des budgets gouvernementaux dédiés à l'éducation. Si les puissants acteurs externes ne reconnaissent pas le rôle central des enseignants dans l'Education pour tous et ne surmontent pas leurs réticences actuelles à financer les coûts afférents, ils ne peuvent espérer que les objectifs de l'EPT seront atteints.

¹¹ Oxfam (2007) Paying for People Oxford. Oxfam GB

¹² ActionAid International (2007) *Confronting the Contradictions*. London. ActionAid.

¹³ Vegas, Emiliana, and Joost De Laat (2003) *Do Differences in Teacher Contracts Affect Teacher Performance? Evidence from Togo*. Washington. World Bank.

Des droits égaux pour TOUS – L'EPT ne doit négliger personne, ni fille ni garçon.

La CME est mue par la conviction que l'Éducation pour tous doit se montrer inclusive et équitable dans son ambition et sa portée. Les interprétations étroites qui instrumentalisent les objectifs éducatifs risquent d'amener une focalisation sur l'éducation de masse, en oubliant de veiller à ce que les dépenses et les politiques éducatives ne renforcent pas les relations de pouvoir et les modèles d'exclusion préexistants dans la société – notamment en matière de genre. Et, alors que l'éducation de masse commence à se mettre en place dans de nombreux pays, il est indispensable que les gouvernements n'oublient pas les problèmes spécifiques des derniers 10-15 % d'enfants confrontés aux plus grands obstacles sur la voie de l'éducation.

L'indicateur 4 essaye de mettre en lumière le problème de l'équité, en étudiant comment l'éducation a permis à deux de ces groupes défavorisés – les femmes et les enfants ruraux – non seulement d'entrer à l'école, mais aussi de progresser tout au long du cursus scolaire et de réussir leur vie d'adultes. Il est admis depuis longtemps que l'éducation des femmes tient une place cruciale dans le déploiement d'une série de bénéfices de développement, notamment l'amélioration du niveau de vie et la réduction de la mortalité maternelle et infantile¹⁴. Le Rapport mondial de suivi de l'EPT a attiré l'attention depuis quelques années sur la disparité entre les villes et les campagnes, considérée comme une question politique majeure.

Dans notre tentative d'obtenir une image globale des efforts des gouvernements, nous avons également interrogé nos membres sur les mesures incitatives offertes pour encourager la fréquentation scolaire des enfants les plus pauvres et avancer dans la lutte contre le travail des enfants. La rareté des données disponibles ne nous a pas permis d'analyser les inégalités liées à la pauvreté des ménages, au handicap, à l'appartenance ethnique et langagière, à la situation géographique (au-delà de la division ville/campagne) ou aux déplacements intérieurs causés par les conflits et les guerres. Ces questions sont pourtant d'une importance extrême pour les membres de la CME et nous appelons tous les instituts de statistiques, y compris celui de l'UNESCO, à rassembler de toute urgence des données sur les questions d'équité.

¹⁴ GCE (2004) *Girls Can't Wait*

Les millions manquants de l'éducation

On estime que plus d'un tiers des 77 millions d'enfants encore exclus de l'école sont handicapés. En Afrique, moins de 10 pour cent des enfants handicapés vont à l'école. Les obstacles à la fréquentation scolaire de ces enfants peuvent provenir des attitudes sociales, des contraintes liées à l'accessibilité physique aux écoles, ou être dus à l'absence de soutien et aux pratiques discriminatoires des organismes institutionnels. La pauvreté et d'autres difficultés renforcent encore ces facteurs. Les enfants des zones rurales, par exemple, sont souvent les moins susceptibles de pouvoir fréquenter l'école.

Selon un récent rapport de World Vision, ni les donateurs ni les gouvernements nationaux ne font ce qu'il faut pour répondre aux besoins des enfants handicapés. Le rapport s'intéresse tout particulièrement au rôle potentiel du Partenariat du FTI qui, selon les auteurs de l'étude, pourrait soutenir beaucoup plus fermement l'intégration du problème du handicap dans la stratégie, la planification, la mise en oeuvre et le suivi au niveau des pays. Le FTI pourrait contribuer à la recherche et faciliter les échanges d'informations au niveau mondial. Il est possible de contester et de transformer les attitudes par des campagnes de plaidoyer et de sensibilisation ; en parallèle, les écoles ont besoin de ressources et d'informations supplémentaires pour répondre aux divers besoins des enfants handicapés. La législation et la politique éducative se doivent de renforcer le droit à l'éducation et la non-discrimination. Il est grand temps d'abolir les barrières qui empêchent ces millions d'exclus de bénéficier de leurs droits, et il appartient à la communauté internationale d'ouvrir la voie, conjointement aux gouvernements nationaux.

Education's missing millions, including disabled children in education through EFA FTI processes and national sector plans, World Vision, GPDD, 2007

C'est sans surprise qu'on retrouve une forte concentration de notes 'A' pour cet indicateur en Europe de l'Est et en Asie centrale, où presque tous les gouvernements obtiennent de bons résultats, malgré l'absence de données pour certains indicateurs secondaires. En tête de classe figurent **le Chili, le Costa Rica et l'Uruguay**, trois pays d'Amérique Latine qui semblent déterminés à s'appuyer sur l'éducation pour construire une société plus juste et plus inclusive.

Ailleurs, il apparaît clairement que les bénéfices de l'éducation sont rarement ouverts à tous. Au rythme actuel de progression, seuls 18 pays sur 113 ayant échoué devant l'objectif de parité dans le secondaire et le primaire en 2005 ont une chance d'y parvenir d'ici à 2015¹⁵. Dans 54 pays, moins de 50 % des filles sont inscrites dans l'enseignement secondaire. Ces pays se concentrent principalement en Afrique subsaharienne, où hormis une poignée de nations qui réussissent à atteindre la moyenne dans cette catégorie, la plupart figurent en bas de palmarès. C'est aussi la région où l'on observe les plus grandes disparités au niveau de l'achèvement des études des enfants citadins et ruraux, ce qui laisse à penser que la politique éducative et les dépenses négligent les régions rurales, qui auraient pourtant bien besoin d'investissements.

S'agissant de l'équité ville/campagne, une mention honorable peut être décernée au Bangladesh, au Chili, au Venezuela, à la Thaïlande et à l'Indonésie, où les enfants ruraux parviennent à des résultats pratiquement comparables à leurs camarades dans les villes. Les réponses à l'enquête n'ont pas été assez nombreuses pour que nous puissions en tirer des tendances générales à l'échelon mondial, mais l'on sait que les mesures incitatives en faveur de la scolarité sont très répandues en Asie du Sud et de l'Ouest ainsi qu'en Amérique latine, ce qui suggère que les gouvernements de ces régions sont prêts à consacrer une partie de leurs dépenses à l'amélioration de l'égalité. Ce type d'expérience reste néanmoins encore marginal.

Ces résultats inégaux et fragmentaires montrent que les gouvernements ne prennent pas au sérieux leur responsabilité d'offrir une éducation à tous leurs citoyens. Ils doivent prendre de toute urgence des mesures dans le but d'empêcher qu'une vaste proportion d'enfants dans la société ne soient privés des possibilités d'instruction et de réalisation offertes par l'éducation en raison de leur sexe ou de leur pauvreté, des disparités ville/campagne et plus largement du handicap ou de l'appartenance ethnique et géographique.

Etude
de cas

Francis

Francis a grandi à Nyanza, dans l'ouest du Kenya. Il allait à l'école et vivait heureux jusqu'au jour où, à l'âge de 12 ans, il perdit ses parents. Comme il n'avait pas d'argent pour aller à l'école secondaire, Francis resta à la maison à s'occuper de ses frères et sœurs. L'existence que décrit Francis à Nyanza, dépourvue de toute opportunité de s'instruire ou de trouver un travail, était très dure. Quelques années plus tard, Francis est parti vivre chez ses oncles dans le quartier de Kibera à Nairobi afin de pouvoir retourner à l'école. Il se réjouissait d'avoir obtenu une place à l'école St Aloysius Gonzaga Secondary School. Mais la vie est dure dans les bidonvilles ; Francis partage une petite hutte avec sept personnes de sa famille et craint de sortir la nuit à cause de la criminalité et des gangs.



Kenya

Francis est en classe 3 et terminera le cycle l'année prochaine. Il veut poursuivre ses études et devenir ingénieur pour aider les gens et l'environnement, et pouvoir quitter Kibera.

¹⁵ Rapport mondial de suivi de l'EPT 2008 [Notre indignation au sujet des préjudices subis par les femmes et les filles ne doit pas faire oublier le fait que, dans une minorité de pays, la fréquentation scolaire et l'achèvement des études des garçons deviennent de plus en plus préoccupants.]

Notre éducation, nos voix – les gouvernements doivent faire preuve d'ouverture et de transparence, et reconnaître les droits

Parce que l'éducation est un bien public, les décisions politiques et l'allocation des ressources doivent échapper à la corruption et faire l'objet de débats publics, sous la surveillance attentive de l'opinion. La Déclaration de Dakar reconnaît le rôle crucial de la société civile comme partenaire de la réforme de l'éducation et appelle à sa participation dans l'élaboration des plans de l'EPT. La CME considère qu'il s'agit là d'un facteur crucial, tant pour garantir que les plans reposent sur une variété d'opinions et d'expériences que pour en assurer la transparence et la responsabilité. Les syndicats d'enseignants ont une longue tradition de campagne en faveur de l'Education pour tous ; leur indépendance et leur liberté d'organisation constituent un test essentiel de sa détermination d'un gouvernement à dialoguer avec des voix dissidentes.

Notre bulletin scolaire s'efforce d'évaluer cet aspect des choses en classant les pays selon la perception populaire de la corruption et les droits de la société civile et des syndicats d'enseignants. Il prouve que cette question devrait préoccuper le monde entier ; en effet, seuls quelques rares gouvernements dépassent les 50 % dans notre système de classement. La corruption affecte sévèrement l'éducation à deux niveaux différents. D'abord parce que l'éducation représente une part importante des dépenses d'un gouvernement et que l'existence de la corruption dans la société en général risque fort de toucher également l'éducation. Ensuite en raison de la nature diffuse des dépenses éducatives, qui permettent l'existence de pratiques corrompues. En outre, comme l'a fait remarquer Transparency International, la corruption mine à la fois la fonction et le but de l'éducation¹⁶. Lorsqu'elle s'ajoute à une attitude négative à l'égard de la société civile et/ou des syndicats d'enseignants, ce qui est loin d'être rare, il existe un risque important que la mauvaise gouvernance ait un impact négatif sur la réalisation de l'Education pour tous. Il faut que les parents, les enseignants et les activistes des communautés disposent de moyens pour surveiller les budgets et contribuer aux processus de réforme de l'éducation. L'émergence de coalitions nationales constituées d'ONG et de syndicats d'enseignants faisant campagne pour l'EPT représente un aboutissement majeur pour la CME. Il est clair que leur survie et leur efficacité seront déterminants pour la rapidité et le succès des avancées en direction des objectifs.

¹⁶ *Corruption in the classroom* (2005) Berlin, Germany

Les quelques pays qui méritent d'être mentionnés sont la **Hongrie, le Chili, la Barbade et le Botswana**. L'Argentine, le Nicaragua et le Liberia travaillent dur eux aussi pour respecter l'esprit de l'engagement de Dakar en matière de participation de la société civile. A cette nouvelle étape du mouvement de l'Education pour tous, il est indispensable que davantage de gouvernements obtiennent la confiance et l'engagement de l'ensemble de leurs citoyens. La société civile doit elle aussi remettre de l'ordre chez elle, organiser des mobilisations de masse pour exiger un changement positif, avec le soutien solide et fermement enraciné des organisations de terrain.

Les donateurs 'En deçà des espérances'

L'une des caractéristiques exceptionnelles de la Déclaration de Dakar réside dans le fait qu'elle lie les pays pauvres et riches dans un 'contrat mondial' visant à mettre fin au scandale de l'ignorance et de l'analphabétisme au 21ème siècle. La Déclaration affirme que 'aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources'. Cet engagement a été réaffirmé à maintes reprises pendant des manifestations internationale et jusque dans le communiqué 2007 du G8.

En dépit de ces belles promesses, notre bulletin scolaire des donateurs met à jour un déficit significatif de l'aide des pays riches au financement de l'éducation de base dans les pays pauvres. L'aide à l'éducation de base a augmenté depuis 2000, pour atteindre 4,4 milliards USD en 2004. Aujourd'hui cependant, elle est redescendue aux alentours de 3 milliards USD, ce qui représente moins du tiers de la somme requise pour atteindre seulement l'objectif minimal de scolarisation de tous les enfants. L'apport collectif de 9 milliards USD chaque année permettrait d'offrir aux 70 millions d'enfants actuellement privés d'éducation primaire la possibilité d'aller à l'école. Un défi encore plus important pointe à l'horizon : un seul pays parmi les 22 riches nations de l'OCDE – les Pays-Bas – se rapproche de sa quote-part équitable dans le financement total de 16 milliards USD nécessaire chaque année pour atteindre l'ensemble des objectifs de l'Education pour tous (EPT). Les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne et l'Italie sont les plus pingres des pays riches et ne donnent collectivement que 10 % du montant requis pour tenir leurs promesses et donner à chaque personne la possibilité d'accéder à l'éducation d'ici à 2015. L'aide reste confinée à des honoraires élevés de consultants et des projets d'aide liée, et le plan mondial visant à soumettre l'augmentation de l'aide à l'existence de plans réalisables – l'Initiative Fast Track de l'Education pour tous – souffre d'un sous-financement chronique.

Il est tragique de constater que les pays fragiles et en conflit, qui sont les plus nécessiteux, ne perçoivent que 20 % de l'aide totale alors qu'ils abritent une forte proportion d'enfants non scolarisés¹⁷.

Les pays riches doivent viser plus haut et collaborer entre eux afin de mieux remplir leur part du contrat de Dakar. Ils devraient atteindre l'objectif international de 0,7 % du PIB alloué à l'aide publique au développement chaque année, et s'assurer que leur aide est versée aux pays qui en ont le plus besoin. L'aide doit être substantielle, prévisible et accordée à long terme afin d'encourager une planification ambitieuse. Le FTI devrait se placer au centre des efforts de réalisation de l'Education pour tous, et recevoir l'intégralité de son financement de la part de tous les donateurs – y compris le G8.

Recommandations

- Les gouvernements doivent soutenir leurs discours politiques par des engagements budgétaires concrets et substantiels. Les pays à revenu faible doivent atteindre l'objectif d'allocation de 20 % de leur budget à l'éducation, en veillant à équilibrer les investissements entre les différents objectifs de l'EPT. Ceci concerne notamment les pays fragiles ou émergent d'un conflit.
- Le fléau des frais d'usage dans l'éducation doit être définitivement éradiqué. Il faut que les gouvernements abolissent tous les coûts officiels et prennent des mesures décisives pour compenser les revenus ainsi perdus, afin que les écoles ne se retrouvent pas dans l'obligation de prélever des charges supplémentaires.
- Les gouvernements doivent planifier le développement du corps enseignant afin d'atteindre, voire de dépasser le ratio élèves:enseignant minimum de 40:1. Ce plan doit inclure des dispositions pour l'intégration des para-professionnels dans le corps enseignant officiel par des promotions et la généralisation des contrats permanents.
- Les gouvernements devraient contester les dogmes de politique économique promulgués par le FMI, afin de disposer d'un espace fiscal suffisant pour employer ces enseignants.
- Les gouvernements et les donateurs doivent veiller ensemble à ce que le plan sectoriel de l'éducation inclue des objectifs et des stratégies correspondant à la réalisation de la totalité du programme de l'EPT.
- Les mesures politiques visant à améliorer l'égalité dans l'éducation et l'inclusion sont absolument essentielles. Il faudrait notamment développer des initiatives spécifiques sur le terrain, distribuer gratuitement des manuels et apporter un soutien financier, à la fois global et ciblé, pour encourager la participation dans l'éducation.
- Les donateurs doivent fournir leur 'quote-part équitable' des 9 millions USD requis pour financer l'éducation primaire universelle dans les 12 prochains mois, et atteindre 16 millions USD pour l'ensemble du programme de l'EPT d'ici à 2010. Ils doivent soutenir l'Initiative Fast Track de l'Education pour tous, le seul mécanisme capable de financer les plans sérieux des pays par des ressources appropriées.
- Les donateurs doivent accroître l'aide aux Etats fragiles en conflit.
- L'aide doit être prévisible et disponible pour financer les coûts de fonctionnement de l'éducation, y compris les salaires des enseignants.
- Les donateurs doivent déplacer leurs priorités actuellement focalisées sur l'éducation de base pour prendre en compte la totalité du programme de l'EPT. Dans un premier temps, l'Initiative Fast Track de l'Education pour tous devra expliquer clairement qu'elle favorisera l'approbation des plans sectoriels couvrant l'ensemble des objectifs de l'EPT.
- Les gouvernements doivent assurer une transparence maximale dans les prises de décision et le financement de l'éducation, y compris en publiant les budgets éducatifs des écoles et des districts ; la société civile et les syndicats d'enseignants doivent être considérés comme de réels partenaires dans le projet de l'EPT.
- Les donateurs doivent s'efforcer de trouver des approches innovantes pour financer le travail de la société civile sur la responsabilité du gouvernement et la transparence de l'aide.

¹⁷ - Save the Children (2007) *Last In Line, Last In School: How Donors Are Failing Children in Conflict-Affected Fragile States*. London. International Save the Children Alliance.

Educación, Salud y Alimentación) au Mexique sont des programmes conditionnels.

- Pour calculer le nombre de points de cet indicateur secondaire, nous avons utilisé les réponses d'une enquête dans une formule simple :
= SI(II existe des mesures incitatives pour tous les étudiants "Oui" = 100, "Non" = 0, "Oui/Non – pour certains étudiants" = 50, "Pas de données" = 0) Total Marks for OE
- Nombre total de points pour l'indicateur EC

Dans le calcul du nombre total de points pour cet indicateur, le TNS des filles dans l'éducation secondaire et l'ISD reçoivent chacun un coefficient de 40 % tandis que les indicateurs des inégalités ville-campagne et des mesures incitatives se voient allouer un coefficient de 5 % chacun. Cette distribution inégale s'explique principalement par la disponibilité des données. Les pays ont été pénalisés pour l'absence de données uniquement à hauteur des coefficients des différents indicateurs secondaires.

Sources des données :

1. Taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire : Les données de cet indicateur secondaire proviennent du TNS des filles tel qu'il est répertorié dans la base de données de l'ISU. En cas d'indisponibilité des données TNS pour l'année 2005, elles ont été remplacées par les données des années précédentes, ou les données de TBS disponibles ou des informations d'autres sources.
2. Indicateur sexospécifique de développement : Les données de cet indicateur secondaire proviennent des données les plus récentes des Rapports sur le développement humain pour 2006 ou les années précédentes.
3. Inégalités ville-campagne : Les données proviennent des résultats bruts contenus dans le travail de Filmer et Pritchett (1999) à la Banque mondiale, qui est mis à jour en permanence. Il s'agit d'un ensemble unique de données sur les foyers qui s'appuie sur les Enquêtes démographiques et sanitaires (DHS), les Enquêtes à indicateurs multiples (MICS2), les Enquêtes sur les niveaux de vie des ménages (LSMS) ainsi que sur d'autres enquêtes nationales auprès des ménages, enquêtes sociaux économiques notamment, menées dans 35 pays.
4. Mesures incitatives : Ces données proviennent d'une enquête de la CME auprès de ses correspondants dans la société civile nationale, notamment des coalitions nationales de l'éducation et des syndicats d'enseignants.

Notation pour l'indicateur EC

A+: 91 – 100 points
A-: 81 - 90
B+: 71 - 80
B-: 61 - 70
C+: 51 - 60
C-: 41 - 50
D+: 31 - 40
D-: 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Indicateur 6 : Transparence et Responsabilité (TR)

Les citoyens du pays font-ils confiance aux rapports officiels du gouvernement ? Le gouvernement est-il disposé à dialoguer avec la société civile et les enseignants ont-ils le droit de s'organiser, de négocier et de manifester leur mécontentement ?

Analyse des données :

Indicateur secondaire : Indice de perception de la corruption

- La corruption généralisée du système éducatif épuise ses ressources et dénie aux enfants leur droit à l'éducation.
- Transparency International (TI), une organisation de surveillance de la société civile mondiale, remet à jour chaque année son indice de perception de la corruption (IPC) à partir d'une étude comparative transnationale exhaustive auprès d'experts du monde entier. Nous aurions préféré utiliser le baromètre mondial de la corruption de TI, plus précis dans le secteur de l'éducation, mais il ne couvrirait malheureusement qu'un faible nombre de pays.
- Le score brut de perception de la corruption indiqué sur une échelle allant de 1 à 10 a été converti en pourcentage pour obtenir les points pour cet indicateur.

Indicateur secondaire : Participation de la société civile à l'élaboration des politiques

- La société civile peut jouer un rôle important, non seulement en tant que partenaire stratégique pour l'élaboration inclusive des politiques, mais également en tant qu'observateur critique des politiques éducatives nationales.
- Les données ici proviennent d'une enquête par questionnaire de la CME auprès de ses correspondants de la société civile nationale. Une échelle de cinq niveaux a été définie, avec aux deux extrémités les valeurs suivantes :
Excellent - Opportunités formelles régulières de participer à l'élaboration des politiques nationales de l'éducation et de les critiquer en toute liberté
Très faible - Gouvernement répressif, aucune occasion de participer ni de critiquer l'élaboration des politiques nationales de l'éducation

- Le calcul des points se base une formule simple :
= SI(Participation de la société civile "Excellente" = 100, "Bonne" = 75, "Moyenne" = 50, "Faible" = 25, "Très faible" = 0).

Indicateur secondaire : Protection des droits syndicaux

- Les droits des syndicats d'enseignants constituent un indice important de la volonté d'un gouvernement à accepter un dialogue contradictoire positif en vue d'améliorer les conditions et les droits des enseignants et des élèves.
- Le calcul des points de cet indicateur secondaire se base sur une formule simple :
= SI(Protection des droits des syndicats d'enseignants "Excellente" = 100, "Bonne" = 75, "Moyenne" = 50, "Faible" = 25, "Très faible" = 0)Total Marks for TA
- Nombre total de points pour l'indicateur TR

Dans le calcul du nombre total de points de cet indicateur, la valeur de l'indicateur secondaire de perception de la corruption se voit attribuer un coefficient de 90 % tandis que la participation de la société civile et la protection des droits syndicaux ont chacune un coefficient de 5 % seulement, en raison de la rareté des données. Les pays ont été pénalisés pour l'absence de données uniquement à hauteur des coefficients des différents indicateurs secondaires.

Sources des données :

- Indice de perception de la corruption : Ces données proviennent de l'édition 2006 des recherches phares réalisées chaque année par Transparency International sous le titre Indice de perception de la corruption. Il présente les perceptions du degré de corruption, vu par les industriels et les analystes de chaque pays, et les classe sur une échelle allant de 10 (corruption inexistante) à 0 (corruption élevée).
- Participation de la société civile à l'élaboration des politiques : Cet indicateur secondaire repose sur des données provenant d'une enquête de la CME auprès de ses correspondants de la société civile.
- Protection des droits syndicaux : Ces données ont été établies à partir du Baromètre sur les droits humains et syndicaux de l'Internationale de l'Éducation (2007).

Notation de l'indicateur TR

A+: 91 – 100 points
A-: 81 - 90
B+: 71 - 80
B-: 61 - 70
C+: 51 - 60
C-: 41 - 50
D+: 31 - 40
D-: 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Total

Nombre total de points pour la note globale

- Le nombre total de points de tous les indicateurs a été calculé en attribuant un coefficient de 25 % à la REUB et la VP, de 15 % à l'ATS et aux CQ, tandis que l'EC et la TR ont chacune un coefficient de 10 %. Cette distribution a été déterminée en fonction de la disponibilité des données et de manière à éviter que l'absence de données n'affecte les résultats globaux des pays de manière trop importante.
- La disponibilité des données est représentée sur les bulletins individuels par trois codes couleur, correspondant aux couleurs des feux de signalisation. Le rouge représente le danger et une disponibilité entre 0 et 49 %, l'orange correspond à une disponibilité entre 50 et 74 % et le vert à un pourcentage de données disponibles entre 75 et 100 %. Ces codes tiennent compte également du coefficient moyen appliqué à chaque indicateur secondaire dans le calcul des points. Ces coefficients ont été calibrés de façon à réduire l'impact de l'absence de données sur le nombre total de points.

Notation pour la note globale

A+: 91 – 100 points
A-: 81 - 90
B+: 71 - 80
B-: 61 - 70
C+: 51 - 60
C-: 41 - 50
D+: 31 - 40
D-: 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Références

- CIA World Factbook 2007, Informations au 1er novembre 2007 <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2004rank.html>
- Internationale de l'Éducation 2007, Baromètre sur les droits humains et syndicaux dans le secteur de l'éducation, Belgique, Internationale de l'Éducation <http://www.ei-ie.org/barometer/fr/index.php>
- Filmer and Pritchett, 1999, The Effect of Household Wealth on Educational Attainment: Evidence from 35 Countries. Population and Development Review 25(1). Informations au 2 mai 2005, sur le site <http://www.worldbank.org/research/projects/edattain/edattain.htm>
- UNESCO 2002, Rapport de suivi sur l'EPT 2002, Education pour tous : Le monde est-il sur la bonne voie, Paris, UNESCO
- _____ 2003, Rapport de suivi sur l'EPT 2003-4, Genre et Education pour tous – Le pari de l'égalité, Paris, UNESCO
- _____ 2004, Rapport de suivi sur l'EPT 2005, Education pour tous : L'exigence de qualité, Paris, UNESCO
- _____ 2005, Rapport de suivi sur l'EPT 2006, Education pour tous : L'alphabétisation, un enjeu vital, Paris, UNESCO
- _____ 2006, Rapport de suivi sur l'EPT 2007, Education pour tous : Un bon départ, Paris, UNESCO
- ISU, 2007, Guidelines and Methodology for the Collection, processing and Dissemination of International Literacy Data, Literacy and Adult Education Statistics Programme, Version 2, Montreal: Institut de Statistiques de l'UNESCO, Informations au 1er novembre 2007 <http://www.uis.unesco.org/TEMPLATE/pdf/Literacy/GALP.pdf>
- PNUD, 2001, Rapport sur le développement humain, Les objectifs du millénaire pour le développement : Un pacte entre pays pour vaincre la pauvreté humaine, Oxford University Press, New York http://hdr.undp.org/en/media/hdr03_fr_complete1.pdf
- PNUD, 2006, Rapport sur le développement humain, Au-delà de la pénurie: pouvoir, pauvreté et crise mondiale de l'eau, Oxford University Press, New York <http://hdr.undp.org/en/reports/global/hdr2006/chapters/french/>
- Base de données de l'Institut de Statistiques de l'UNESCO, Informations au 1er novembre 2007 http://www.uis.unesco.org/ev_en.php?ID=6925_201&ID2=DO_TOPIC
- Tomasevski, 2006, Free or Fee 2006: The State of the Right to Education Worldwide: Global Report, Copenhagen
- Transparency International, 2006, Baromètre mondial de la corruption www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/gcb
- Transparency International, 2006, Indice mondial de perception de la corruption www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/gcb
- Burnett and Kattan, 2004, User Fees in Primary Education, Education Sector, Human Development Network, World Bank Publication, Washington
- Raja Bentaouet Kattan, 2006, Implementation of Free Basic Education Policy, Education – Working Paper Series, No. 7, Washington: World Bank

Glossaire

ASPBAE : Bureau Asie-Pacifique Sud d'éducation des adultes.

L'ASPBAE (Asian South Pacific Bureau of Adult Education) est une association fondée il y a plus de 42 ans qui rassemble plus de 200 organisations membres dans 30 pays.

Baromètre de l'IE sur les droits humains et syndicaux.

Un outil Web de recherche et d'analyse qui offre une vision complète de la qualité de l'éducation et du respect des droits de l'homme et du travail. Parallèlement à l'étude de tous les niveaux du système éducatif depuis la petite enfance jusqu'à l'enseignement supérieur, cet outil analyse une vaste série de problèmes reliés au secteur éducatif aujourd'hui, comme la liberté des universités, l'égalité des sexes, les élèves présentant des besoins spéciaux, les enfants réfugiés ou appartenant à des minorités et les enfants travailleurs.

Baromètre mondial de la corruption.

Cet indice est mesuré par une étude de Transparency International qui évalue les attitudes de l'opinion publique et ses expériences en matière de corruption dans des dizaines de pays à travers le monde.

CAD :

Comité d'aide au développement. C'est l'organe de l'OCDE chargé des questions de coopération avec les pays en développement. Il est formé de 23 pays membres. L'objectif principal du CAD est d'encourager les initiatives officielles d'aide au développement et d'améliorer la qualité de l'aide.

Education de base :

L'UNESCO définit l'éducation de base comme une gamme complète d'activités éducatives visant à répondre aux besoins fondamentaux d'apprentissage tels qu'ils figurent dans la Déclaration mondiale sur l'Éducation pour tous (Jomtien, Thaïlande, 1990). Elle comprend à la fois la scolarité formelle (primaire et généralement secondaire, pendant neuf ans) et une large variété de prestations publiques et privées d'éducation non-formelle et informelle, qui répondent aux besoins fondamentaux d'apprentissage de tous les groupes d'âges.

Education préprimaire :

Programmes relatifs au stade initial de l'instruction organisée, conçus prioritairement pour familiariser les très jeunes enfants – généralement à partir de 3 ans – à un environnement de type scolaire, et servir de passerelle entre la maison et l'école. Sous diverses appellations comme éducation préélémentaire, enseignement préscolaire, enseignement maternel, jardin d'enfant ou éducation de la petite enfance, ces programmes constituent la partie la plus formelle de l'EPPE. Après avoir achevé ces programmes, les enfants poursuivent leur éducation au niveau ISCED 1 (éducation primaire dans la classification internationale).

Education primaire :

Programmes conçus en général sous formes d'unités ou de projets visant à donner aux élèves une instruction de base solide en matière de lecture, d'écriture et de calcul, et une compréhension élémentaire de sujets comme l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, les sciences sociales, l'art et la musique. L'éducation religieuse peut également y figurer. Ces matières servent à développer les capacités des enfants à obtenir et à utiliser les informations dont ils ont besoin concernant leur foyer, leur communauté ou leur pays. Également appelée éducation élémentaire.

Education secondaire :

Éducation secondaire : Le premier cycle d'éducation secondaire vise généralement à poursuivre les programmes de base du niveau primaire, mais avec un enseignement habituellement dispensé par matières, exigeant des enseignants plus spécialisés dans chaque matière. Le dernier niveau de ce cycle coïncide souvent avec la fin de l'éducation obligatoire. Au deuxième cycle d'éducation secondaire, qui constitue dans beaucoup de pays le stade final de l'enseignement secondaire, l'instruction est souvent organisée encore davantage par matières et les enseignants doivent posséder un niveau plus élevé ou plus spécialisé de qualification.

EPT : Education pour tous :

L'EPT représente l'engagement international en faveur de l'éducation, proclamé pour la première fois à Jomtien en Thaïlande pendant la Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous de 1990. Devant l'échec de cette démarche qui n'a pas réussi à respecter la date limite initiale fixée à 2000, l'EPT a été réaffirmée pendant le Forum mondial de l'éducation à Dakar, Sénégal, du 26 au 28 avril 2000. Sous le titre

L'Éducation pour tous : Tenir nos engagements collectifs, le Cadre d'action de Dakar exprime la détermination des gouvernements à offrir une éducation de base de qualité pour tous d'ici à 2015, avec une priorité sur l'égalité des sexes dans l'éducation, ainsi que la promesse des nations et des institutions donatrices assurant que « aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources ».

EPU : Education primaire universelle.

Cet engagement de l'Éducation pour tous (EPT) et des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) pour l'année 2009 est basé sur le principe selon lequel tous les enfants auront achevé un cycle complet d'éducation primaire d'ici à 2015.

IE : Internationale de l'Éducation.

La plus grande fédération syndicale du monde, représentant plus de 29 millions d'enseignants et de personnels éducatifs dans 166 pays et territoires.

Initiative Fast Track de l'Éducation pour tous (FTI-EPT) :

Initiative Fast Track de l'Éducation pour tous (FTI-EPT) : Ce mécanisme a été créé en vue de disposer pour la première fois d'un contrat mondial sur l'éducation pour tous, dans le but d'aider les pays à faible revenu à réaliser l'éducation de base universelle gratuite avant 2015. Le contrat, basé sur la responsabilité mutuelle des signataires, vise à fournir aux pays pauvres des mesures incitatives et des ressources pour élaborer et mettre en œuvre des plans éducatifs solides.

IPC : Indice de perception de la corruption.

Cet indice annuel, publié pour la première fois en 1995, constitue l'outil de recherches le plus connu de Transparency International. L'IPC a largement contribué à donner au problème de la corruption une place dans l'agenda politique international. L'IPC classe 180 pays en fonction des niveaux de perception de la corruption déterminés par des expertises et des sondages d'opinion.

ISD : Indicateur sexospécifique du développement.

Indice composite mesurant les niveaux moyens atteints pour trois critères de base examinés dans les RDH : vivre longtemps et en bonne santé, posséder des connaissances et avoir un niveau de vie décent. L'index est calculé sur la base de l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes et le revenu estimé, ajusté pour prendre en compte les inégalités homme/femme.

GALP : Modèle mondial de projections de l'alphabétisation par âge (Global Age-Specific Literacy Projection Model).

Ce modèle de projections développé par l'Institut de Statistiques (ISU) de l'UNESCO fournit des estimations sur les taux d'alphabétisation/d'illettrisme et le nombre de personnes alphabétisées/illettrées pendant les années pour lesquelles il n'existe pas de données, en faisant des projections à partir de données plus anciennes observées dans le pays étudié.

Méthode Atlas de la Banque mondiale :

Le facteur de conversion Atlas élaboré par la Banque mondiale réduit l'impact des fluctuations des taux de change sur les comparaisons du produit national brut entre différents pays.

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques.

Organisation internationale chargée d'aider les gouvernements à répondre aux défis économiques, sociaux et de gouvernance dans une économie mondialisée.

OMD : Objectifs du millénaire pour le développement des Nations Unies.

Ils reposent sur la Déclaration du millénaire signée en septembre 2000 par 189 pays et 147 chefs d'Etat et de gouvernement. Les OMD constituent un partenariat entre pays développés et nations en développement visant à créer un environnement – tant national que mondial – propice au développement et à l'éradication de la pauvreté.

PIB par habitant : Produit intérieur brut par habitant.

Le produit intérieur brut correspond à la valeur totale des biens et des services produits dans le cadre des limites géographiques d'un pays. Il est calculé par habitant en divisant le PIB total d'un pays par le nombre de personnes qui y vivent. Il permet ainsi de comparer différents pays en tenant compte de leurs populations respectives.

PPA : Parité de pouvoir d'achat.

Un taux de change qui prend en compte les différences de prix entre les pays, et permet des comparaisons internationales des dépenses et des revenus réels. Une somme d'argent donnée, si elle est convertie en USD au taux du PPA, permettra d'acheter le même panier de biens et de services dans tous les pays.

RDH : Rapport sur le développement humain.

Organisation internationale chargée d'aider les gouvernements à répondre aux défis économiques, sociaux et de gouvernance dans une économie mondialisée.

RMS : Rapport mondial de suivi.

Ce rapport international suit les progrès au niveau mondial en direction de la réalisation des six objectifs de Dakar de l'Éducation pour tous (EPT). Réalisé par une équipe internationale indépendante basée à l'UNESCO à Paris (France), en collaboration avec l'Institut de Statistiques de l'UNESCO (ISU) de Montréal (Canada), il bénéficie de l'expertise d'un comité éditorial international. Elaboré pendant une période de 12 à 18 mois, le rapport mondial de suivi est publié chaque année par l'UNESCO.

Taux d'alphabétisation des adultes :

Nombre de personnes de plus de 15 ans sachant lire et écrire, en pourcentage de la population totale de ce groupe d'âge. Les diverses méthodes utilisées pour définir et évaluer l'alphabétisation produisent des résultats différents concernant le nombre de personnes définies comme alphabétisées. Ce rapport s'appuie sur les données publiées par l'Institut des Statistiques de l'UNESCO, qui considère qu'une personne est alphabétisée lorsqu'elle est capable de lire et d'écrire, en la comprenant, une phrase simple concernant sa vie quotidienne. La CME estime qu'il s'agit d'une définition minimaliste qui ne permet pas de comprendre en profondeur ce qu'est l'alphabétisation, mais que ces données ont néanmoins l'avantage d'être simples et disponibles.

TBS : Taux brut de scolarisation

Le chiffre total d'inscrits à un niveau précis d'éducation, sans considération d'âge, exprimé en pourcentage de la population du groupe d'âge officiel correspondant à ce niveau d'éducation. Le TBS peut dépasser 100 pour cent à cause des entrées précoces ou tardives dans le système et des redoublements.

TI : Transparency International.

Cette organisation mondiale de la société civile est en tête de la lutte contre la corruption. Elle s'efforce de rassembler les populations dans une puissante coalition mondiale afin de mettre fin à l'impact dévastateur de la corruption sur les hommes, les femmes et les enfants partout dans le monde. **TI: Transparency International:**

TNS : Taux net de scolarisation.

Nombre d'inscrits appartenant au groupe d'âge officiel par niveau d'éducation, exprimé en pourcentage de la population de ce groupe d'âge.

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

Agence de l'ONU chargée par l'Assemblée générale des Nations Unies de défendre et de protéger les droits des enfants, de répondre à leurs besoins fondamentaux et de leur offrir la possibilité de se développer au maximum de leur potentiel.

Remerciements

Ce document est un rapport indépendant qui ne reflète pas nécessairement les points de vue de tous les membres.

Equipe chargée des recherches

Responsable : Swati Narayan

Afrique : Patrick Watkins

Etats Arabes : Helen Bryer

Asie : Vandana

Europe Centrale et de l'Est, Asie centrale : Jess Bryan

Pays donateurs : Garth Luke

Amérique latine : Giovanna Modé

Equipe chargée du projet

Raquel Castillo, Lucia Fry, Aruna Hasta, Owain James, Alex Kent, Maria Khan, Elijah Mbwavi, Geoffrey Odaga, Rene Raya, and Gorgui Sow

De nombreuses personnes appartenant ou non à la CME ont offert une aide précieuse, mais nous tenons à remercier tout spécialement Annelie Abildgaard, Marcos Bassi, Carole Coupez, Yolanda Gonzalez, Concha Delgado, Marcio Kameoka, Philippa Lei, Michele Mahler, Ian McPherson, Taka Miyake, Fosca Nomis, Natalie Poulson, Laura Sullivan, Fiona Uellendahl and Katy Webley

© Global Campaign for Education 2007

Publié par la Campagne mondiale pour l'éducation en 2007

PO Box 521733, Saxonwold, 2132, South Africa

www.campaignforeducation.org

Tous droits réservés. Les droits de cette publication sont protégés, mais elle peut être reproduite sans frais par tout moyen dans des buts de plaidoyer, de campagne et d'enseignement, mais non pour la revente. Le détenteur des droits demande à être informé de toutes ces utilisations pour évaluation. Pour des copies effectuées dans toute autre circonstance, pour une réutilisation dans d'autres publications, ou pour une traduction ou une adaptation, une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès du responsable de la publication, et des droits sont exigibles.

Organisations internationales membres

ActionAid International
ANCEFA
ASPBAE
CAMFED
CARE
CEAAL
Education International
FAPE
FAWE
Fe y Alegria
Global March Against Child Labour
IBIS
IDAY
Inclusion International
Latin America GCE Coalition
NetAid
OEB/CEDEAO
Oxfam International
Plan International
Public Services International
REPEM
Save the Children Alliance
SightSavers International
VSO
World Alliance of Girl Guides and Girl Scouts
World Vision International

Coalitions nationales membres

Afrique du Sud : GCE-SA
Albanie : ACCE
Allemagne : GCE
Argentine : Campana Argentina por el
Derecho a la Educacion
Arménie : ACRPC
Bangladesh : CAMPE
Bénin : Coalition Béninoise des
Organisations pour l'Éducation Pour Tous
(CBO-EPT)
Bolivie : FEB
Brésil : CDE
Burkina Faso : CCEB
Cambodge : NGO Education Partnership
Cameroun : EFA Network
Canada : GCE
Chili : FECPT
Costa Rica : MERCC
Espagne : GCE Coalition
France : Solidarite-Laique
Gabon : SENA
Gambie : GEFA
Ghana : GNECC
Guatemala : CETT
Iles Salomon : COESI
Inde : NCE
Indonésie : E-Net for Justice
Irlande : GCE Coalition
Japon : JNNE
Kenya : Elimu Yetu Coalition
Lesotho : LEFA
Libéria : ALPO
Malawi : CSCQBE
Mali : ASSAFE
Maurice : DCI
Mexique : Incidencia Civil en la Educacion
(ICE)
Mozambique : MEPT
Nicaragua : Foro Net
Niger : ROSEN
Nigeria : CSACEFA
Norvège : Union of Education
Ouganda : FENU
Pakistan : Pakistan Coalition for Education
Pays-Bas : GCE Netherlands
Pérou : Movimiento por el derecho a la
educacion Peru
Philippines : E-Net
Roumanie : GCE
Royaume-Uni : GCE-UK
Salvador : CIAZO
Sierra Leone : EFA Network
Suède : EFA Forum,
Tanzanie : TEN/MET
Togo : CNT/CME,
Vietnam : GCE
Zambie : ZANEC
Zimbabwe : Teachers Association



**Classe
2008**

Plus d'excuses



2008 Moyen-Orient et Afrique du Nord

Pays	Résultats finaux			
	Points	Notes	Rang mondial	Rang régional
Tunisie	62	B-	23	1
Oman	60	C+	27	2
Arabie Saoudite	60	C+	27	2
Algérie	58	C+	33	4
Jamahiriya arabe libyenne	54	C+	42	5
Maroc	49	C-	66	6
Jordanie	48	C-	67	7
République arabe syrienne	48	C-	67	7
Liban	44	C-	83	9
Egypte	42	C-	90	10
Palestine (Territoires autonomes de)	41	C-	95	11
Yémen	36	D+	110	12
Irak	33	D+	118	13
Mauritanie	33	D+	118	13
Soudan	30	D-	129	15
Djibouti	28	D-	136	16



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Abdelaziz Belkhadem</i>
Pays :	<i>Algérie</i>
Total de points :	<i>58/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>33ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>76</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>7</i>
Contributions à la qualité	<i>B+</i>	<i>42</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>50</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>64</i>

Remarques du professeur :

Abdelaziz a travaillé dur pour conquérir une place de choix dans la région et parmi les bons élèves du monde. Son engagement à l'égard l'éducation est visible dans ses habitudes de dépenses et son approvisionnement en ressources. Il lui reste cependant un long chemin à parcourir pour que tous les enfants aillent à l'école et pour augmenter le taux d'alphabétisation chez les adultes. Il a besoin de s'assurer en particulier que toutes les ressources disponibles atteignent bien leur cible – le manque de transparence est une source d'inquiétude et un frein au progrès. Mais dans l'ensemble, nous sommes très contents de son travail et espérons qu'il persistera dans cette direction et qu'il renforcera ses bons résultats.



Données de sponi bl es : 86%

2008
Campagne Mondiale



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Dileita Mohamed Dileita</i>
Pays :	<i>Djibouti</i>
Total de points :	<i>28/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>136ème</i>
Rang régional :	<i>16ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>150</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>11</i>
Contributions à la qualité	<i>F</i>	<i>147</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>148</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Résultat décevant. Avec un des taux les plus bas de la région en ce qui concerne l'alphabétisation des adultes et le nombre d'enfants scolarisés, Deleita doit se montrer véritablement déterminé à changer le système éducatif. Il investit dans l'éducation, mais doit s'assurer que ces ressources atteignent bien les écoles qui en ont besoin. Il persiste en particulier à faire payer des frais de scolarité, ce qui empêche de nombreux enfants de ce pays d'aller à l'école. Les ressources sont très limitées et la pénurie d'enseignants est importante – beaucoup d'enseignants ont quitté la profession en raison des mauvaises conditions de travail et des salaires impayés.

Données disponibles : 74%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Ahmed Nazif</i>
Pays :	<i>Egypte</i>
Total de points :	<i>42/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>90ème</i>
Rang régional :	<i>10ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>56</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>53</i>
Contributions à la qualité	<i>C+</i>	<i>62</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>75</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Ahmed est un étudiant moyen qui pourrait faire beaucoup mieux que ce qui est suggéré par cette fiche. A son honneur cependant, de nombreux enfants, mais de loin pas la totalité, sont inscrits à l'école primaire, et la plupart d'entre eux vont aller en secondaire. Toutefois, nous sommes préoccupés par le fait que Ahmed persiste à faire payer des frais de scolarité. Son manque d'enseignants est également inquiétant. Nous espérons que dans l'année qui vient, Ahmed engagera de plus grands moyens pour l'éducation, afin d'abolir les frais de scolarité ainsi que les dépenses annexes, notamment pour les manuels scolaires et les uniformes.

Données disponibles : 84%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Nouri al-Maliki</i>
Pays :	<i>Irak</i>
Total de points :	<i>33/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>118ème</i>
Rang régional :	<i>13ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>101</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>50</i>
Contributions à la qualité	<i>C+</i>	<i>57</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>135</i>
Transparence et responsabilité	<i>E</i>	<i>125</i>

Remarques du professeur :

Il est vrai que le manque d'infrastructure et les conditions de sécurité déplorables permettent de mieux comprendre les raisons du manque d'investissement dans l'éducation de ce gouvernement. Mais une génération entière d'enfants a besoin qu'il prenne rapidement des mesures pour surmonter certains de ces obstacles. Les données sont rares, ce qui explique en partie la faible position au niveau mondial. Il est évident malgré tout qu'il a du mal, et les ressources ne parviennent pas dans beaucoup d'écoles. Les frais de scolarité et autres dépenses rendent l'éducation inabordable pour certains élèves. Nous espérons que l'amélioration de l'offre d'éducation sera la priorité de Nouri.

Données disponibles : 80%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Marouf al-Bakhit</i>
Pays :	<i>Jordanie</i>
Total de points :	<i>48/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>67ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>45</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>E</i>	<i>141</i>
Contributions à la qualité	<i>E</i>	<i>122</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>19</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>8</i>

Remarques du professeur :

Marouf a réalisé une performance inégale cette année. En général la fréquentation scolaire est relativement élevée et le taux de scolarisation dans les campagnes est, de manière impressionnante, à égalité avec celui des villes. Les cinq dernières années, il y a eu cependant une baisse inquiétante du nombre d'inscriptions dans les écoles primaires. Alors que l'argent investi dans l'éducation n'est pas négligeable, le maintien des frais de scolarité et des autres coûts de l'éducation défavorise beaucoup d'élèves. Nous espérons que Malouf s'engagera à résorber la pénurie d'enseignants formés et qu'il se rapprochera dès que possible de ses objectifs éducationnels, en particulier la scolarisation primaire universelle.

Données de sponi bl ese : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Fouad Siniora</i>
Pays :	<i>Liban</i>
Total de points :	<i>44/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>83ème</i>
Rang régional :	<i>9ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>65</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>101</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>62</i>
Contributions à la qualité	<i>E</i>	<i>118</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>63</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>31</i>

Remarques du professeur :

Fouad progresse bien en direction de l'éducation de base universelle. Son taux d'inscriptions dans l'enseignement préprimaire et secondaire est supérieur à beaucoup de ses voisins. Nous sommes pourtant préoccupés du fait que Fouad continue à réclamer des frais d'inscription. Ses dépenses en faveur de l'éducation sont faibles et décevantes, en particulier celles pour l'éducation primaire. Il devra les augmenter et ensuite les concentrer pour améliorer la qualité de l'éducation par de sérieux investissements dans les équipements scolaires et le matériel pédagogique. Comme certains autres dans la région, il n'a pas rendu ses 'devoirs' concernant les professeurs qualifiés – ce qui signifie que nous manquons d'idée précise sur ses résultats dans cette matière. Peut être qu'un peu plus d'attention lui donnerait un meilleur résultat dans le futur ?



Données disponibles : 92%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

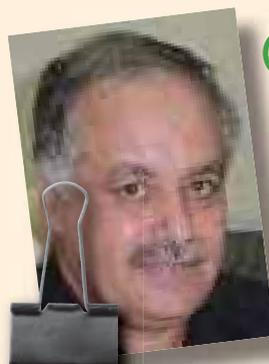
Bulletin scolaire

Nom :	<i>Baghdadi Mahmudi</i>
Pays :	<i>Jamahiriya arabe libyenne</i>
Total de points :	<i>54/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>42ème</i>
Rang régional :	<i>5ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>58</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>138</i>
Contributions à la qualité	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>53</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Baghdadi a un bon résultat ici et s'est assuré une bonne place par rapport à l'ensemble de la classe. Le taux d'inscriptions en primaire est impressionnant ; il doit cependant porter plus d'attention à maintenir ces enfants à l'école, car le taux d'abandon est également élevé. En matière d'éducation de qualité, il se montre brillant, étant l'un des rares qui peut prétendre ne pas manquer d'enseignants. Il mérite d'être distingué pour avoir véritablement supprimé les frais de scolarité et toutes les autres dépenses. Cela doit bien avoir un prix, mais nous ne savons pas ce qu'il dépense, car il n'y a pas de données disponibles. C'est dommage qu'il se rabaisse par son attitude envers les syndicats d'enseignants – le reflet peut-être d'une tendance générale au secret, qui induit des suspicions de corruption.



Données disponibles : 78%

2008
Campagne Mondiale



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Zeine Ould Zeidane</i>
Pays :	<i>Mauritanie</i>
Total de points :	<i>33/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>118ème</i>
Rang régional :	<i>13ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>125</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>59</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>115</i>
Contributions à la qualité	<i>D-</i>	<i>112</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>126</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>64</i>

Remarques du professeur :

Avec dans l'ensemble des notes plutôt basses, Zeine se retrouve parmi les derniers de la classe mondiale. Il a fait quelques efforts en matière des taux de scolarisation primaire, ce qui montre des signes d'amélioration. Pour cela il a bénéficié de l'aide de ses camarades du club Fast Track, quand bien même ceux-ci auraient pu l'aider davantage. Il a besoin de mettre à profit cette détermination en augmentant les dépenses et en recrutant plus d'enseignants. Il devra surtout faire des progrès pour rendre l'éducation bien plus accessible aux filles.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

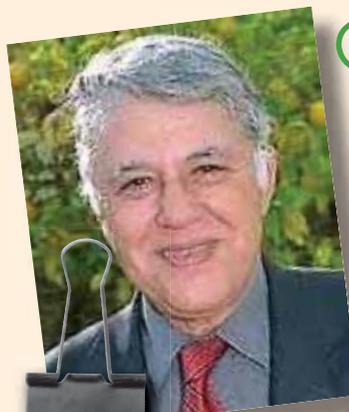


Nom :	<i>Abbas El Fassi</i>
Pays :	<i>Moroc</i>
Total de points :	<i>49/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>66ème</i>
Rang régional :	<i>6ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>93</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>86</i>
Contributions à la qualité	<i>B-</i>	<i>54</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>99</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>57</i>

Remarques du professeur :

Il reste à Abbas un bon bout de chemin à faire pour atteindre les objectifs d'éducation universelle. Son comportement en matière de dépenses montre son engagement à l'égard de ces changements, mais cela ne se reflète pas encore dans le reste de ses notes. Il doit supprimer les frais de scolarité et recruter plus d'enseignants. Il doit aussi porter une attention toute particulière à l'augmentation du nombre de filles scolarisées et adopter une attitude plus ouverte, à l'égard des syndicats d'enseignants notamment. S'il y parvient, Abbas aura selon nous très rapidement les capacités d'aller loin.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Sultan Qaboos</i>
Pays :	<i>Oman</i>
Total de points :	<i>60/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>27ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>75</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>96</i>
Contributions à la qualité	<i>A+</i>	<i>10</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>35</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>8</i>

Remarques du professeur :

Le Sultan est un étudiant convenable, mais il n'a peut-être pas encore atteint tout son potentiel. Ses dépenses sont respectables, il a engagé des enseignants et a investi dans du matériel, mais les inscriptions ont besoin d'augmenter. Davantage d'investissements sont nécessaires pour maintenir la qualité de l'offre d'éducation – il décroche le tableau d'honneur pour ses contributions à la qualité, où il obtient de très bonnes notes. Ceci a sans aucun doute contribué aux faibles taux d'abandon dans les écoles primaires. Néanmoins le Sultan doit sérieusement réfléchir à l'abolition des frais de scolarité, qui constituent actuellement, pour beaucoup d'enfants, le plus grand obstacle à l'inscription et la fréquentation de l'école.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Salam Fayyad</i>
Pays :	<i>Territoires autonomes de Palestine</i>
Total de points :	<i>41/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>95ème</i>
Rang régional :	<i>11ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>43</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>102</i>
Contributions à la qualité	<i>C+</i>	<i>67</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>58</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

Nous reconnaissons que Salam a dû travailler dans des conditions très difficiles cette année, mais l'impact que cela a produit sur l'éducation a été dévastateur. Bien que ses taux de scolarisation, en particulier pour les filles, soient toujours plus élevés que chez certains de ses voisins, ils ont baissé de façon inquiétante ces cinq dernières années. Les notes de Salam ont également été affectées cette année par son incapacité à rendre de nombreux rapports : nous ne savons absolument pas ce qu'il a dépensé ni quels services il fournit. Il n'est donc pas surprenant qu'il obtienne une note aussi basse en matière de transparence et de responsabilité.

Données de sponibles : 83%



2008

Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>King Abdullah</i>
Pays :	<i>Arabie Saoudite</i>
Total de points :	<i>60/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>27ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>77</i>
Volonté politique	<i>A+</i>	<i>1</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>15</i>
Contributions à la qualité	<i>F</i>	<i>140</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>42</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>57</i>

Remarques du professeur :

Le roi Abdullah est un grand travailleur et ses notes reflètent les efforts fournis ces dernières années. Ses dépenses importantes se traduisent par la mise en place de la gratuité de l'éducation et des taux d'inscription acceptables. Il doit miser sur une amélioration stable et durable des taux de scolarisation. Il s'est fait du tort à lui-même en ne rendant pas ses rapports sur les enseignants – ce qui lui vaut un F dans cette matière. Il doit également faire particulièrement attention à l'éducation des filles. Son bulletin est aussi entaché par son résultat en matière de transparence, car la façon dont il gouverne et son attitude à l'égard des droits des enseignants restent préoccupantes.



Données de sponibles: 96%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Omar Hassan Ahmad al-Bashir</i>
Pays :	<i>Soudan</i>
Total de points :	<i>30/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>129ème</i>
Rang régional :	<i>15ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	113
Volonté politique	<i>F</i>	131
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	20
Contributions à la qualité	<i>D-</i>	110
Egalité des chances	<i>C-</i>	88
Transparence et responsabilité	<i>E</i>	124

Remarques du professeur :

Cette année encore, Omar se retrouve parmi les derniers de sa classe. Les taux de scolarisation ont augmenté mais restent parmi les plus bas du monde. Pour changer cela, Omar va devoir montrer un bien plus grand intérêt envers ses études. Les dépenses doivent être augmentées afin de régler le problème du manque d'enseignants et de pouvoir supprimer les frais de scolarité. Comme beaucoup de ses camarades de classe dans cette région, Omar a aussi besoin de faire très attention à permettre à un plus grand nombre de filles d'accéder à l'éducation. Son très mauvais résultat en matière de gouvernance, allié à des préoccupations sur la sécurité dans certaines parties du pays, a plus encore compromis la prestation de services éducatifs, et il est temps qu'Omar et ses voisins revoient sérieusement leurs priorités.



Données disponibles : 87%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Muhammad Naji al-Otari</i>
Pays :	<i>République arabe syrienne</i>
Total de points :	<i>48/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>67ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>73</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>101</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>53</i>
Contributions à la qualité	<i>C+</i>	<i>72</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>60</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Un résultat mitigé, mais décevant dans l'ensemble cette année. Muhammed doit vraiment se concentrer davantage et montrer qu'il veut sincèrement atteindre les objectifs d'éducation. Un vrai premier pas serait de relever le défi qui consiste à développer l'accès des filles à l'éducation. Muhammed doit en priorité augmenter ses dépenses pour l'éducation, supprimer les frais de scolarité et permettre l'accès pour tous. De meilleures relations avec les syndicats d'enseignants et une attitude plus ouverte pourraient l'aider à trouver des idées pour améliorer sa position globale.



Données de sponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

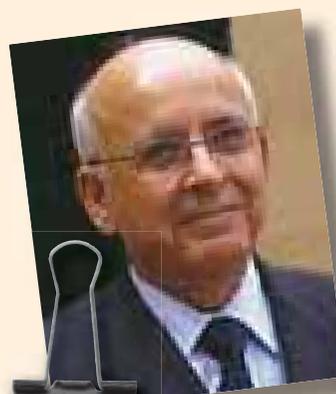


Nom :	<i>Mohamed Ghannouchi</i>
Pays :	<i>Tunisie</i>
Total de points :	<i>62/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>23ème</i>
Rang régional :	<i>1er</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>62</i>
Volonté politique	<i>A+</i>	<i>4</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>15</i>
Contributions à la qualité	<i>F</i>	<i>132</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>49</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>16</i>

Remarques du professeur :

Pas une mauvaise année pour Mohamed, bien que nous ayons encore quelques suggestions à faire pour de nouvelles améliorations. Mohamed a démontré son engagement financier envers l'éducation et les résultats sont visibles. Un dernier gros effort pourrait l'amener à remplir d'ici peu les objectifs d'une éducation universelle de base – mais il ne devra pas se laisser aller ensuite, car ce premier pas, bien qu'essentiel, n'est qu'un début. Il est nécessaire de permettre aux élèves, aux filles en particulier, d'accéder à l'enseignement secondaire et d'augmenter les taux d'alphabétisation des adultes. Je suis impatient de voir comment Mohamed va progresser dans les années qui viennent.



Données disponibles : 96%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Muhammad Mujawar</i>
Pays :	<i>Yémen</i>
Total de points :	<i>36/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>110ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>120</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>62</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>62</i>
Contributions à la qualité	<i>F</i>	<i>132</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>113</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

La préoccupation majeure de Muhammad devrait être l'éducation des filles. Une proportion élevée et inquiétante de filles dans ce pays ne reçoit absolument aucune éducation de base. Il a également des problèmes avec la faiblesse générale des taux de scolarisation et avec le taux d'abandon particulièrement élevé dans les écoles primaires. Ceci est dû en partie aux frais de scolarisation qu'il continue de demander, mais aussi à la mauvaise qualité de l'éducation offerte actuellement. Il lui faut augmenter ses dépenses en matière d'éducation de 20%, et doit vraiment nous montrer qu'il veut faire des progrès dans ce domaine – cela sans doute plus facile si certains de ses camarades de classe plus riches respectaient la promesse qu'ils ont faite de l'aider quand il a rejoint l'Initiative Fast-Track en 2002.



Données disponibles : 96%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Carai bes

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Barbade	76	B+	8	1
Antilles néerlandaises	54	C+	42	2
Guyane	53	C+	47	3
Grenade	52	C+	50	4
Jamaïque	52	C+	50	4
Saint Kitts et Nevis	52	C+	50	4
Montserrat	51	C+	56	7
Sainte Lucie	50	C-	61	8
Saint Vincent et les Grenadines	50	C-	61	8
Belize	48	C-	67	10
Dominique	44	C-	83	11
Surinam	41	C-	95	12
Iles Turks et Caicos	38	D+	105	13
Anguilla	34	D+	116	14
Antigua et Barbuda	14	E	150	15



2008

Bulletin scolaire



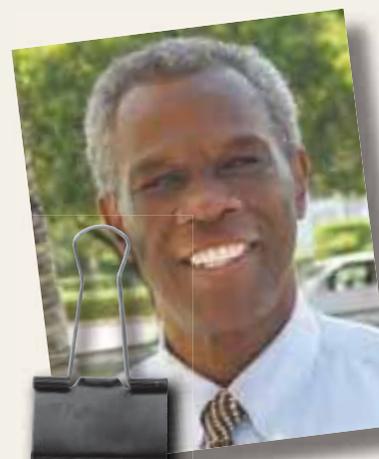
Nom :	<i>Osbourne Fleming</i>
Pays :	<i>Anguilla</i>
Total de points :	<i>34/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>116ème</i>
Rang régional :	<i>14ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>87</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>133</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>33</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>85</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Osbourne obtient une mauvais note concernant la remise de ses 'devoirs' relatifs à l'éducation à Anguilla, cette petite île des Caraïbes territoire britannique d'outre-mer. Le manque actuel de données statistiques explique les très mauvais résultats et le classement général de Anguilla. De ce que l'on sait actuellement, l'éducation de base est développée mais a diminué ces dernières années. Osbourne doit faire preuve de plus d'ouverture et accepter de divulguer des informations sur ce qui se passe chez lui.

Données disponibles : 50%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

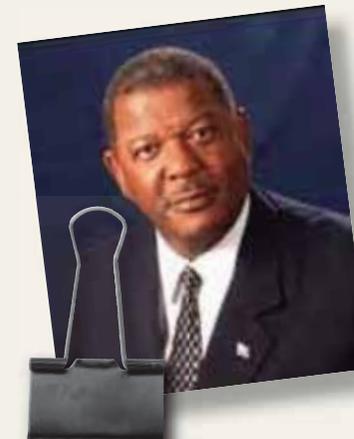


Nom :	<i>Baldwin Spencer</i>
Pays :	<i>Antigua et Barbuda</i>
Total de points :	<i>14/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>150ème</i>
Rang régional :	<i>15ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>F</i>	<i>154</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>149</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>F</i>	<i>153</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>130</i>

Remarques du professeur :

Il n'existe pratiquement aucune donnée pour évaluer l'administration de Stanley Baldwin à Antigua et Barbuda. Pour cette raison, ce petit Etat insulaire est classé dernier parmi les pays des Caraïbes et très bas sur l'échelle globale. Néanmoins le gouvernement lui-même a signalé que l'un des problèmes essentiels à Antigua et Barbuda est que les enfants arrêtent l'école primaire à 11 ans et que, par manque de place, peu d'entre eux entrent en cycle secondaire. De plus, le droit à l'éducation est réservé aux citoyens nationaux en possession de tous les papiers. Les immigrés n'ont que la possibilité d'inscrire leurs enfants dans des écoles privées payantes. A l'avenir, Baldwin devra vraiment se donner plus de mal afin de s'attaquer à ces problèmes, et présenter une meilleure image au monde extérieur.



Données disponibles : 14%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



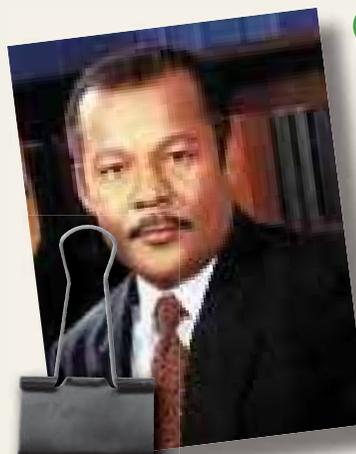
Nom :	<i>Owen Arthur</i>
Pays :	<i>Barbade</i>
Total de points :	<i>76/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>8ème</i>
Rang régional :	<i>1er</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>47</i>
Volonté politique	<i>A+</i>	<i>5</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>33</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>59</i>
Transparence et responsabilité	<i>B-</i>	<i>2</i>

Remarques du professeur :

Owen Arthur mérite entièrement son classement élevé à l'échelon mondial ainsi que ses excellentes notes au niveau des Caraïbes. Sous son administration depuis 1994, la Barbade a mis en place une éducation universelle de base et a littéralement éradiqué l'analphabétisme des adultes. L'éducation secondaire, également obligatoire, atteint une grande partie de la population. Les dépenses publiques en matière d'éducation sont élevées et il n'y a pas de pénurie d'enseignants. La faible disparité entre les sexes, cumulée avec un taux réduit de perception de la corruption et une bonne protection des syndicats d'enseignants, démontre aussi l'excellente performance globale de cet Etat insulaire.

Données disponibles : 91%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Said Musa</i>
Pays :	<i>Belize</i>
Total de points :	<i>48/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>67ème</i>
Rang régional :	<i>10ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>58</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>72</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>76</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>84</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>92</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>31</i>

Remarques du professeur :

Bien que le rapport de Said Musa montre un taux de scolarisation important dans l'enseignement primaire, ce niveau n'accepte les enfants que jusqu'à 10 ans. Il y a très peu d'écoles gratuites, ce qui amène beaucoup de familles à payer des frais de scolarité pour leurs enfants. Les prix augmentent pour l'enseignement secondaire, excluant encore plus d'élèves. Les autres problèmes de son administration sont le manque d'enseignants et le taux le plus élevé de filles non scolarisées. Tous ces problèmes placent Belize parmi les derniers au sein des pays des Caraïbes. Said devra davantage s'atteler à la tâche dans le futur.

Données disponibles : 99%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Roosevelt Skerrit</i>
Pays :	<i>Dominique</i>
Total de points :	<i>44/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>83ème</i>
Rang régional :	<i>11ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>36</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>102</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>55</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>67</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>14</i>

Remarques du professeur :

La couverture en matière d'éducation a baissé de façon décevante en Dominique, et même si elle reste élevée, cette baisse, combinée à un taux important d'analphabétisme chez les adultes, suffit à expliquer les notes inégales de Roosevelt Skerrit. D'autres facteurs négatifs sont le manque d'enseignants et un indice considérable de perception de la corruption. De plus, le gouvernement de la Dominique doit aussi relever le défi du manque de données. Tout ceci a contribué à la mauvaise place de Roosevelt dans la classe régionale et à son résultat moyen au classement général.

Données disponibles : 69%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION

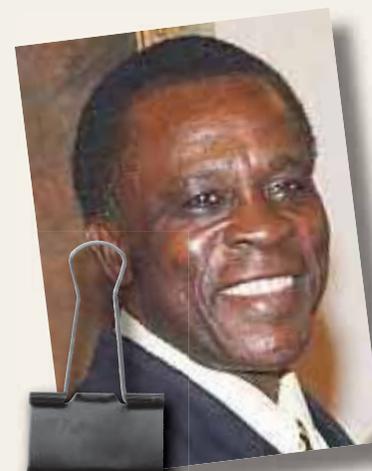


Nom :	<i>Keith Mitchell</i>
Pays :	<i>Grenade</i>
Total de points :	<i>52/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>50ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>20</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>127</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>44</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>80</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>27</i>

Remarques du professeur :

Keith Mitchell fait de gros efforts, et son administration a amélioré l'offre éducative, à la fois dans l'enseignement primaire et secondaire, sans pourtant avoir atteint les niveaux universels. Les écoles sont gratuites en principe, mais en réalité elles continuent à demander des frais obligatoires, par exemple pour la cantine. Ceci peut contribuer à expliquer la légère diminution des taux d'inscriptions. Le fait est le gouvernement devrait vraiment investir davantage dans l'éducation. Une image mitigée qui empêche Keith de pouvoir prétendre au prix d'excellence cette année.



Données disponibles : 96%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Sam Hinds</i>
Pays :	<i>Guyane</i>
Total de points :	<i>53/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>47ème</i>
Rang régional :	<i>3ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>65</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>20</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>69</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>46</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

Sam Hinds a fait de réels efforts et a obtenu quelques résultats positifs en échange. Même s'il n'a brillé dans aucune matière en particulier, il a fait preuve d'un bon travail dans l'ensemble, qui lui a valu un rang élevé dans la région. Il doit cependant veiller à ce que ses bons scores en matière d'éducation universelle de base ne soient pas fragilisés par des défaillances spécifiques. Par exemple, bien que l'éducation soit supposée gratuite, les écoles privées se développent en flèche pour compenser l'échec de l'Etat et même les écoles publiques ont commencé à faire payer leurs élèves. Les enseignants sont trop peu nombreux et la perception de la corruption dans le système éducatif très élevée dans la population. Sam a fait bon usage de l'aide de l'Initiative Fast-Track dans les zones rurales, mais il ne doit pas négliger les dépenses intérieures pour autant.



Données disponibles : 93%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Bruce Golding</i>
Pays :	<i>Jamaïque</i>
Total de points :	<i>52/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>50ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>18</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>129</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>105</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>62</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>23</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>25</i>

Remarques du professeur :

Bruce présente des taux de scolarisation élevés à tous les niveaux ; seul le secteur de l'analphabétisme chez les adultes peut encore être amélioré. Cependant, son administration investit beaucoup trop peu dans l'éducation, ce qui explique peut-être les mauvais chiffres d'inscriptions depuis 2000 et la légère pénurie du nombre d'enseignants. Dans la même catégorie de problèmes, on trouve l'insuffisance globale de ressources pour financer les écoles, censées être gratuites au niveau du primaire. En réalité pourtant, les écoles demandent des frais pour les fournitures, les équipements sportifs, la maintenance etc. Au niveau secondaire, le gouvernement a mis en place un plan de 'frais partagés' qui facture les parents s'ils veulent laisser leurs enfants continuer l'école. Bruce est un étudiant prometteur, mais il doit se concentrer sur ses points faibles.

Données de sponibles : 85%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Chief Minister Lowell Lewis</i>
Pays :	<i>Montserrat</i>
Total de points :	<i>51/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>56ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>80</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>116</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>15</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>53</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>130</i>

Remarques du professeur :

Le territoire britannique d'outre-mer de Montserrat, une petite île des Caraïbes, fut largement dépeuplé après une éruption volcanique en 1995. L'éruption continue à une plus petite échelle, mais l'effort de reconstruction affecte gravement le paysage éducatif. Cette île propose une bonne éducation au niveau du primaire, mais ne fournit aucune donnée pour le secondaire. Il est nécessaire que l'administration de Lowell Lewis remédie à cette absence d'informations et produise également plusieurs autres indicateurs. On sait qu'il n'existe pas de pénurie dans le personnel enseignant, mais les dépenses publiques en matière d'éducation sont relativement faibles.



Données disponibles : 63%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Emily De Jongh-Elhage</i>
Pays :	<i>Antilles néerlandaises</i>
Total de points :	<i>54/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>42ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>5</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>95</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>130</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>80</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Emily de Jongh-Elhage s'en sort plutôt bien, avec un résultat relativement bon en matière d'éducation universelle de base, malgré le peu d'argent dépensé dans ce domaine. Elle réussit à maintenir un corps enseignant fort, mais comme en attestent les chiffres, les inscriptions baissent rapidement. Elle doit se reprendre en main et se montrer plus ouverte et plus attentive à l'égalité. Grâce à quelques notes excellentes, Emily a réussi à conserver la seconde place régionale. Mais si elle veut rester parmi les trois premiers, elle devra continuer à fournir des efforts soutenus dans toutes les matières.



Données disponibles : 72%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>DR Denzil Douglas</i>
Pays :	<i>Saint Kitts et Nevis</i>
Total de points :	<i>52/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>50ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>15</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>95</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>139</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>76</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>135</i>

Remarques du professeur :

Ces îles des Caraïbes ont mis en place une éducation universelle de base et une couverture importante au niveau du secondaire tout en ayant pratiquement éradiqué l'analphabétisme chez les adultes. Elles possèdent également un bon contingent d'enseignants qualifiés. Malgré cela, au cours de ces dernières années, les inscriptions ont régressé dans la plupart des niveaux de l'éducation, peut-être en raison des frais de scolarité et du taux relativement faible de dépenses en faveur de l'éducation. Du coup le bulletin de Denzil Douglas est plutôt inégal, avec quelques points forts, mais aussi quelques faiblesses regrettables et des lacunes de données.



Données disponibles : 73%

2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Stephenson King</i>
Pays :	<i>Sainte Lucie</i>
Total de points :	<i>50/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>6ème</i>
Rang régional :	<i>8ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>56</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>74</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>57</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>45</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>88</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>130</i>

Remarques du professeur :

L'enseignement primaire est pratiquement universel à Sainte Lucie, mais dans le secondaire comme en matière d'alphabétisation des adultes, il reste encore beaucoup à faire. L'éducation n'est pas gratuite et les dépenses publiques, même si elles ne sont pas vraiment minimales, pourraient être améliorées. Si Stephenson King veut garder sa place dans les premiers régionaux, il ferait bien de dépenser un peu plus et d'améliorer son comportement avec les enseignants et la société civile. Le manque de données pénalise également ce bulletin globalement moyen.

Données disponibles : 82%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Ralph Gonsalves</i>
Pays :	<i>Saint Vincent et les Grenadines</i>
Total de points :	<i>50/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>6ème</i>
Rang régional :	<i>8ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>28</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>77</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>115</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>40</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>95</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>130</i>

Remarques du professeur :

Ralph Gonsalves montre un bon potentiel dans sa gestion de l'enseignement primaire sur l'île de Saint Vincent et aux Grenadines dans les Caraïbes, mais l'éducation secondaire reste très peu développée. L'analphabétisme chez les adultes est élevé et le nombre d'enseignants s'avère un peu insuffisant. L'éducation n'est pas gratuite, ce qui pourrait expliquer la légère baisse du nombre d'inscriptions. Enfin, les filles ont de plus grandes difficultés à terminer leurs études que les garçons. Ralph a besoin de s'ouvrir et de trouver quelques bonnes idées, peut-être auprès de la société civile.

Données disponibles: 82%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Ronald Runaldo Venetiaan</i>
Pays :	<i>Surinam</i>
Total de points :	<i>41/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>95ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>39</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>72</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>80</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>63</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Surinam, en 1870, fut l'un des premiers pays en Amérique latine à promulguer des lois sur la scolarité obligatoire et pourtant, l'école primaire universelle n'y est toujours pas une réalité. L'éducation est supposée être gratuite et les taux de scolarisation sont élevés, mais Ronald Runaldo Venetiaan dépense peu pour l'éducation. De ce fait, la pénurie d'enseignants se fait sentir, les écoles privées ont fleuri et même les écoles publiques demandent des frais d'inscription et des 'contributions' de la part des parents. Cela doit changer si Ronald veut améliorer sa position dans le classement régional.



Données disponibles : 76%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Name:	<i>Michael Misick</i>
Country:	<i>Iles Turks et Caicos</i>
Overall Mark:	<i>38/100</i>
Overall Grade:	<i>D+</i>
Overall Position:	<i>105ème</i>
Position In The Caribbean:	<i>13ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>100</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>114</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>147</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>97</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Ce petit morceau de territoire britannique d'outre-mer dans l'Atlantique offre une couverture considérablement élevée en matière d'éducation, sans pour autant atteindre l'éducation universelle, mais les inscriptions ont chuté sévèrement ces derniers temps. Même s'il n'y a pas de pénurie d'enseignants, la faiblesse des dépenses consacrées à l'éducation (particulièrement pour l'enseignement primaire) entrave le développement et l'amélioration du système éducatif. Plus d'efforts sont vraiment nécessaires si Michael Misick veut obtenir une meilleure place dans sa classe régionale l'an prochain.

Données de sponibles : 66%



2008
Campagne Mondiale
EDU



2008 Europe Centrale et de l'Est

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Lettonie	80	B+	2	1
Hongrie	79	B+	4	2
Slovaquie	79	B+	4	2
Lituanie	76	B+	8	4
Bulgarie	64	B-	20	5
Pologne	63	B-	21	6
Roumanie	63	B-	21	6
Biélorussie	62	B-	23	8
Ukraine	61	B-	26	10
République de Moldavie	60	C+	27	10
Fédération de Russie	60	C+	27	10
Croatie	58	C+	33	12
Albanie	55	C+	39	14
Ex Rép. Yougoslave de Macédoine	55	C+	39	14
Serbie et Monténégro	51	C+	56	16
Turquie	51	C+	56	16
Bosnie et Herzégovine	32	D+	123	17



Nom :	<i>Sali Berisha</i>
Pays :	<i>Albanie</i>
Total de points :	<i>55/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>39ème</i>
Rang régional :	<i>14ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>28</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>105</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>33</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>27</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>57</i>

Remarques du professeur :

Il n'est pas surprenant de trouver Sali proche des derniers de son groupe régional. Actuellement, les enfants ont une vraie possibilité d'aller à l'école et de s'y instruire, ce qui est un atout considérable. Il est dommage que son résultat concernant l'éducation de la petite enfance soit un peu faible, car cela permettrait de donner un meilleur départ dans la vie aux enfants. Ce qui est encore bien plus inquiétant, c'est que ses dépenses en matière d'éducation semblent bien trop réduites – ce qui explique peut-être pourquoi les écoles sont dans l'obligation de demander des frais de scolarité, afin de disposer de ressources supplémentaires. Ceci et sa note en matière de transparence et de responsabilité rabaissent l'ensemble de son résultat. Sali a le potentiel pour bien faire, mais il doit renforcer ses efforts – avec le soutien de ses camarades de classe plus riches à travers l'initiative Fast Track.



Données disponibles : 97%



Nom :	<i>Sergey Sidorsky</i>
Pays :	<i>Biélorussie</i>
Total de points :	<i>62/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>23ème</i>
Rang régional :	<i>8ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A+</i>	<i>3</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>116</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>50</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>20</i>
Transparence et responsabilité	<i>E</i>	<i>121</i>

Remarques du professeur :

Sergey nous a surpris en rejoignant les cinq meilleurs sur la question importante de l'éducation universelle de base – sa capacité à aider les très jeunes élèves et son excellent résultat concernant l'alphabétisation des adultes, qui est l'un des plus élevés du monde, sont particulièrement impressionnants. Il peut également se féliciter du fait qu'il ne manque pas d'enseignants formés et que les femmes jouissent d'une bonne éducation et d'un statut respectable dans la société. Il ne doit pas pour autant penser que sa bonne position est acquise, car elle risque d'être compromise par la faiblesse de sa volonté politique et une tendance au secret et au favoritisme. Un bon bulletin, avec quelques déceptions dans certaines matières essentielles.

Données disponibles : 97%





2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Nikola Spiric</i>
Pays :	<i>Bosnie et Herzégovine</i>
Total de points :	<i>32/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>123ème</i>
Rang régional :	<i>17ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>58</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>E</i>	<i>146</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>140</i>
Egalité des chances	<i>F</i>	<i>153</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>24</i>

Remarques du professeur :

Il est très difficile de tirer des conclusions sur Ned_ ad parce que il n'a pas rendu ses 'devoirs' dans trois matières. Mais même quand les données sont disponibles, il se montre inattentif et changeant. Il obtient la pire note de la région concernant l'éducation préprimaire, ce qui montre qu'il ne se soucie guère de donner aux enfants, et aux plus pauvres en particulier, un bon départ dans la vie. Bien que ses dépenses pour l'éducation ne soient pas trop mauvaises, il rabaisse sa note en matière de volonté politique en autorisant les frais de scolarité. S'il veut se remettre dans le droit chemin l'an prochain, il peut commencer par établir une meilleure relation avec la société civile – ce qui généralement est un plus !

Données disponibles : 75%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Sergey Stanishev</i>
Pays :	<i>Bulgarie</i>
Total de points :	<i>64/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>20ème</i>
Rang régional :	<i>5ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>9</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>101</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>86</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>6</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>17</i>

Remarques du professeur :

Voilà un résultat convenable pour Sergey qui a décroché une série de A dans d'importantes matières, et ne montre de faiblesse sérieuse dans aucun domaine. Il y a une petite inquiétude du fait qu'il a récemment laissé retomber son attention à l'égard de la scolarisation primaire ; il doit redoubler d'efforts dans ce domaine l'an prochain. Nous sommes confortés par ses efforts en faveur de l'égalité, mais il doit s'assurer que ces résultats appréciables ne soient pas entachés par l'application de frais de scolarité. Son attitude amicale envers la société civile devrait l'aider, mais il doit porter une attention similaire à la situation des syndicats.

Données disponibles : 97%



2008

Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Ivo Sanader</i>
Pays :	<i>Croatie</i>
Total de points :	<i>58/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>33ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>21</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>123</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>76</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>28</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>20</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>31</i>

Remarques du professeur :

Evo a quelques points forts, mais en général il a besoin de se ressaisir s'il veut acquérir une meilleure position dans sa classe régionale. Il montre qu'il peut bien faire lorsqu'il le veut, par exemple en assurant un enseignement pour la quasi-totalité des enfants, avec un professeur qualifié et dans une classe de 40 élèves au maximum. Mais dans d'autres domaines, la négligence dont il a fait preuve a des répercussions. Pendant ces cinq dernières années ses dépenses relativement faibles, par exemple, ont certainement ralenti les progrès en direction d'une éducation universelle de base. Un conseil pour Evo : la perception de la montée de la corruption dans la société pourrait nuire aux avancées futures.

Données disponibles : 94%





2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Ferenc Gyurcsány</i>
Pays :	<i>Hongrie</i>
Total de points :	<i>79/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>4ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>5</i>
Volonté politique	<i>B+</i>	<i>16</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>40</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>6</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>10</i>
Transparence et responsabilité	<i>B-</i>	<i>5</i>

Remarques du professeur :

Félicitations pour Ferenc, voici un bulletin tout à fait respectable. Il mérite sa seconde place dans sa classe régionale et sa position parmi les dix premiers du monde, et montre qu'une réelle volonté politique produit des résultats. Le soutien de Ferenc à l'égard d'un corps enseignant fort et qualifié fait particulièrement plaisir, et de plus, il entretient de bonnes relations avec ses enseignants. S'il pouvait remonter ses résultats en matière de croissance et être un peu plus copain avec l'ensemble de la société civile, il pourrait briguer la première place l'an prochain !

Données de sponibles : 97%



2008

Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Aigars Kalvītis</i>
Pays :	<i>Lettonie</i>
Total de points :	<i>80/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>2ème</i>
Rang régional :	<i>1er</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>5</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>9</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>44</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>5</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>12</i>

Remarques du professeur :

Aigars est un excellent étudiant et un exemple pour ses camarades dans la région et dans le monde. Seuls une chute inattendue dans l'éducation primaire et quelques résultats moyens en matière d'ouverture et de droits ont fait baisser un bulletin par ailleurs excellent. Nous sommes particulièrement satisfaits qu'il ait maintenu à la fois égalité et qualité – deux domaines dans lesquels beaucoup d'élèves ont des difficultés depuis l'an 2000. Aigars devrait viser la première place dans les années à venir en prenant plus soin de ses écoliers de primaire et en se gardant d'aucune suspicion de corruption. Mais il peut être fier de ses bons résultats d'ensemble !

Données de sponibles : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Gediminas Kirkilas</i>
Pays :	<i>Lituanie</i>
Total de points :	<i>76/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>8ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>11</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>7</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>133</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>1</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>7</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>10</i>

Remarques du professeur :

Gediminas se maintient par rapport à ses voisins et obtient même parmi les meilleures notes en matière de qualité, où sa détermination à maintenir un corps enseignant fort et stable l'a bien servi. Il est dommage que ses résultats décevants dans le domaine de l'augmentation des taux de scolarisation gâche un peu son bulletin, car il a de grandes capacités, c'est évident. Peut être que ses relations tièdes avec la société civile et les syndicats d'enseignants montrent qu'il est en train de perdre le contact avec la réalité. Si Gediminas pouvait s'appliquer un peu plus sur cette question, nous pourrions le voir figurer parmi les cinq premiers l'an prochain.

Données disponibles : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	Jaroslav Kaczyński
Pays :	Pologne
Total de points :	63/100
Note générale :	B-
Rang mondial :	21ème
Rang régional :	6ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	A-	13
Volonté politique	D+	95
Augmentation des taux de scolarisation	C+	76
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	A-	11
Egalité des chances	A-	10
Transparence et responsabilité	D+	25

Remarques du professeur :

Jaroslav est un bon étudiant qui travaille dur pour se maintenir à une très bonne place dans sa classe régionale. Avec des A comme notes dans trois matières, il a de quoi être satisfait. Il ne doit pas pour autant devenir complaisant, car une volonté politique chancelante peut conduire à d'autres faiblesses, comme le démontrent ses résultats relativement bas en matière de transparence. Nous savons que les syndicats ont joué un rôle essentiel dans le passé, mais de nos jours ils semblent n'être plus qu'une priorité mineure pour Jaroslav. Il devrait rétablir cette relation, et prendre garde à obtenir une participation à tous les niveaux de l'éducation – petite enfance comprise – s'il veut faire partie des meilleurs.

Données disponibles : 94%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Vasile Tarlev</i>
Pays :	<i>République de Moldavie</i>
Total de points :	<i>60/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>27ème</i>
Rang régional :	<i>10ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>25</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>130</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>33</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Le tableau de Vasile est très clair. Son attention inégale le place parmi les derniers de la classe. Nous savons qu'il a récemment essayé de changer en s'efforçant notamment d'obtenir l'approbation de ses camarades du FTI. Pourtant, il peut et doit tenter à tout prix de ramener ses résultats à hauteur de ses pairs de la région. La priorité absolue est d'assurer que les indicateurs concernant l'éducation universelle de base ne continuent pas à baisser, et il aura besoin de convaincre la population que les valeurs démocratiques sont garanties s'il veut reprendre une place dans le jeu avec sa classe régionale.

Données de sponibles : 96%





2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Calin Popescu-Tariceanu</i>
Pays :	<i>Roumanie</i>
Total de points :	<i>63/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>21ème</i>
Rang régional :	<i>6ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>13</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>81</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>9</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>10</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>36</i>

Remarques du professeur :

Le bulletin de Călin est mitigé, suggérant l'idée qu'il se doit de réussir de manière plus conséquente dans les différentes matières. Du côté positif, l'excellent résultat de Călin en matière d'établissement d'un corps enseignant fort fait de lui un élève de qualité, soutenu par d'excellentes notes en matière d'éducation universelle et d'égalité. Mais les doutes commencent à poindre lorsque nous voyons que ses dépenses pour l'éducation sont relativement faibles et que nous constatons qu'il n'a pas vraiment retenu les leçons du passé en ce qui concerne l'ouverture et la réactivité de la société. Il doit être plus consciencieux dans ces domaines s'il veut rejoindre les premiers de la classe.

Données disponibles : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	Vladimir Putin
Pays :	Fédération de Russie
Total de points :	60/100
Note générale :	C+
Rang mondial :	27ème
Rang régional :	10ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	A-	9
Volonté politique	D+	90
Augmentation des taux de scolarisation	C-	105
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	B+	33
Egalité des chances	A-	14
Transparence et responsabilité	D-	78

Remarques du professeur :

Vladimir occupe une place à part dans la classe, étant membre du club privilégié du G8 mais sans être un donateur. Peut-être que cette situation, et l'importance quantitative de sa population, expliquent un résultat plutôt inégal – sans l'excuser véritablement. Nous sommes en droit d'attendre de bons résultats en matière d'éducation universelle de base et d'égalité des chances de la part d'un pays historiquement engagé à accorder les mêmes possibilités à tous. Mais il s'est laissé aller en prenant du retard par rapport à la demande du nombre d'enseignants requis, et en obtenant de piètres résultats dans les domaines des libertés politiques et de la participation de la société civile. Allons Vladi – tu peux mieux faire que cela !

Données disponibles : 100%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Vojislav Kostunica</i>
Pays :	<i>Serbie et Monténégro</i>
Total de points :	<i>51/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>56ème</i>
Rang régional :	<i>16ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>28</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>77</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>E</i>	<i>143</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>36</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>70</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Vojislav n'est qu'un élève moyen, qui obtient quelques notes correctes et qui a un peu plus de problèmes dans certains domaines. Il se débrouille pour tout juste suivre en matière de qualité et pour les prestations d'éducation d'une manière générale, mais il est évident qu'il a perdu sa concentration les derniers temps. Sinon, pourquoi présenterait-il une croissance négative à presque tous les niveaux de l'éducation ? Il a besoin de se ressaisir dans ce domaine ainsi qu'en ce qui concerne la participation féminine dans l'éducation. Cela ne lui ferait pas de mal non plus de renforcer ses efforts de dialogue avec les enseignants et la société civile.

Données disponibles : 94%





2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Robert Fico</i>
Pays :	<i>Slovaquie</i>
Total de points :	<i>79/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>4ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A+</i>	<i>4</i>
Volonté politique	<i>B+</i>	<i>17</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>57</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>1</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>4</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>12</i>

Remarques du professeur :

Robert est un bon étudiant qui mérite les félicitations pour sa place élevée dans la classe régionale et sur la scène mondiale. Nous sommes particulièrement satisfaits devant sa détermination à établir un corps enseignant fort et professionnel, soutenu par des ressources, ce qui signifie que l'éducation est vraiment gratuite. Ce n'est pas un miracle qu'il ait un tel taux de scolarisation et de maintien dans les écoles ! Il a généralement un bon résultat en matière de gouvernement juste et réceptif, bien qu'il ait besoin de faire un peu plus attention au développement des relations avec les enseignants et la société civile. Mais les résultats de Robert parlent d'eux-mêmes et nous espérons qu'il nous impressionnera encore davantage à l'avenir.

Données disponibles: 97%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Nikola Grujevski</i>
Pays :	<i>Ex Rép. Yougoslave de MacÉdoine</i>
Total de points :	<i>55/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>39ème</i>
Rang régional :	<i>14ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>35</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>77</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>123</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>37</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>23</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>68</i>

Remarques du professeur :

Bien sûr, un divorce n'est jamais facile, et ceci explique peut-être les résultats plutôt inégaux de Nikola. Sans être vraiment brillant dans aucun domaine, il n'est pas mauvais élève. Mais son résultat en matière de transparence et de responsabilité, un domaine crucial, est vraiment inquiétant. Il doit se reprendre en main et allouer des ressources importantes à l'éducation pour remettre ses taux de scolarisation sur la bonne voie. Au cas contraire, il s'éloignera encore davantage du but de l'EPT, juste au moment où celui-ci devrait être en vue.

Données de sponibles : 97%





2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Recep Tayyip Erdogan</i>
Pays :	<i>Turquie</i>
Total de points :	<i>51/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>56ème</i>
Rang régional :	<i>16ème</i>

Remarques du professeur :

Recipe a obtenu un résultat médiocre cette année. Il semble vraiment que le problème tienne à un manque de volonté politique. Pour avoir une chance de rejoindre l'Union européenne, il faut absolument qu'il investisse dans l'éducation et qu'il se débarrasse de la pénible question des frais. Il a besoin de meilleurs résultats en matière d'éducation universelle de base s'il veut convaincre le monde qu'il a ce qu'il faut pour faire partie de l'élite.

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>65</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>119</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>40</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>57</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>48</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>20</i>

Données disponibles : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Viktor Yanukovich</i>
Pays :	<i>Ukraine</i>
Total de points :	<i>61/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>26ème</i>
Rang régional :	<i>10ème</i>

Remarques du professeur :

Victor excelle dans certains domaines mais décroît dans d'autres. Il est gagnant quand il s'agit de qualité, mais ne fait peut être pas assez attention au fait de fournir une éducation qui atteigne vraiment tout le monde. Et il n'y a vraiment aucune raison qui explique pourquoi un pays avec une tradition d'égalité si forte devrait avoir un résultat si médiocre sur la question féminine ! Il y a du très bon matériel à utiliser dans ce pays mais Victor doit faire un gros effort pour améliorer ses notes.

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>28</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>54</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>117</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>1</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>35</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Données disponibles : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Asie Centrale

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Mongolie	65	B-	18	1
Azerbaïdjan	62	B-	23	2
Kazakhstan	59	C+	32	3
Georgie	58	C+	33	4
Arménie	57	C+	36	5
Tadjikistan	56	C+	38	6
Kirghizstan	54	C+	42	7
Ouzbekistan	51	C+	56	8
Turkménistan	13	E	151	9



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Serzh Sargsyan</i>
Pays :	<i>Arménie</i>
Total de points :	<i>57/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>36ème</i>
Rang régional :	<i>5ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>39</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>133</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>6</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>18</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Ce n'est pas une trop mauvaise performance pour ce nouveau camarade de classe au passé difficile. Ce n'est pas non plus extraordinaire, et Serzh se laisse aller, avec récemment un résultat médiocre en matière de scolarisation qui, s'il se confirme, va sûrement diminuer sa position relativement forte sur l'éducation universelle de base. Il a besoin d'augmenter les dépenses publiques en matière d'éducation et d'investir sur la force stratégique que représentent les enseignants. Se montrer un peu plus ouvert et amical serait également utile !

Données disponibles : 100%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



Nom :	<i>Artur Rasizade</i>
Pays :	<i>Azerbaïdjan</i>
Total de points :	<i>62/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>23ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>47</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>52</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>81</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>6</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>27</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

Arthur assurément tient le coup et a de bons résultats dans la plupart des matières. A l'instar de beaucoup de ses camarades de la classe régionale, il réussit à maintenir la qualité. Mais il doit travailler davantage pour assurer une éducation de qualité à tous, comme le démontrent ses notes médiocres en matière de d'éducation universelle de base et d'augmentation des taux de scolarisation. Nous espérons qu'il va s'y mettre et qu'il travaillera dur dans ces domaines pour briguer une place parmi les premiers régionaux l'an prochain.

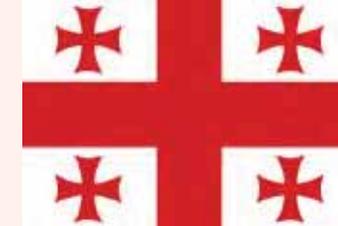
Données disponibles : 100%





2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Zurab Noghaideli</i>
Pays :	<i>Georgie</i>
Total de points :	<i>58/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>33ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>21</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>90</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>81</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>80</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>64</i>

Remarques du professeur :

Un résultat mitigé pour Zurab qui partage avec ses camarades de sa classe régionale beaucoup de points forts, comme par exemple un ratio raisonnable entre enseignants formés et élèves, et de bons niveaux de participation. Mais ses faiblesses sont évidentes ; il est perçu comme n'étant ni juste ni ouvert aux idées nouvelles en matière d'éducation et il n'aime pas vraiment donner la parole à ses enseignants. Avec ce point faible et ses résultats moyens en matière de volonté politique, il est certainement bon pour la mention 'Doit mieux faire'. Un peu d'aide de la part de ses camarades de classe de l'Initiative Fast Track serait la bienvenue.

Données de sponibles : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



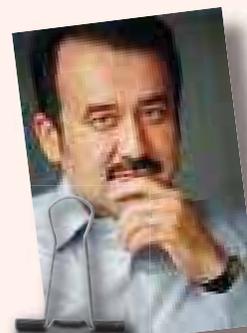
Nom :	<i>Karim Masimov</i>
Pays :	<i>Kazakhstan</i>
Total de points :	<i>59/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>32ème</i>
Rang régional :	<i>3ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>21</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>95</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>8</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>62</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>7</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Karim se débrouille plutôt bien dans certains domaines, mais ne doit certainement pas se montrer trop content de lui. Nous sommes satisfaits de voir qu'il juge bon de donner une chance égale à chacun – femmes comprises. Et jusqu'à présent, il a réussi à maintenir un bon niveau de concentration en ce qui concerne la participation dans la plupart des niveaux de l'éducation. S'agissant de se montrer amical et ouvert envers ses camarades de classe, il peut certainement s'améliorer et il doit également faire preuve de sa volonté en investissant plus et en se débarrassant une bonne fois des frais. Il a du potentiel, mais n'est pas encore à la hauteur !

Données disponibles : 98%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Almazbek Atambayev</i>
Pays :	<i>Kirghizstan</i>
Total de points :	<i>54/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>42ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>52</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>54</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>76</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>79</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>15</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

Il n'y a vraiment pas de quoi pavoiser, et Almazbek doit se ressaisir s'il veut se maintenir auprès de ses ex-amis proches. Le seul domaine où il est bon est celui de l'égalité, mais ceci ne surprend guère étant donné son historique. Il est dommage qu'il manque d'enseignants qualifiés – ce qui risque de faire grimper les taux d'abandon. A ce niveau comme pour sa fâcheuse tendance à faire payer des frais, il y a vraiment beaucoup à améliorer.

Données disponibles : 100%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Miyeegombo Enkhbold</i>
Pays :	<i>Mongolie</i>
Total de points :	<i>65/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>18ème</i>
Rang régional :	<i>1er</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>39</i>
Volonté politique	<i>B+</i>	<i>22</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>66</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>57</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>7</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>57</i>

Remarques du professeur :

Au vu des défis spécifiques liés à son environnement, Miyeegombo se débrouille très bien. C'est vrai qu'il n'est ni le plus amical ni le plus ouvert des étudiants, mais on peut louer son engagement à offrir une éducation pour tous - femmes incluses. Ses dépenses publiques sont particulièrement satisfaisantes, et ce n'est que la réapparition insidieuse des frais qui l'empêche d'obtenir un 'A' en volonté politique. Mais il doit s'assurer que l'augmentation de la scolarisation ne s'effectue pas au détriment de la qualité. Bon résultat dans son ensemble, qui pourrait même être meilleur avec plus d'appui à travers l'Initiative Fast Track.

Données disponibles : 97%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Oqil Oqilov</i>
Pays :	<i>Tadjikistan</i>
Total de points :	<i>56/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>38ème</i>
Rang régional :	<i>6ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>45</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>62</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>44</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>67</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>41</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>115</i>

Remarques du professeur :

Oqil est un étudiant passable qui pourrait mieux faire dans la plupart des matières. Il fait preuve d'efforts louables en matière de dépenses, mais se laisse aller et trahit ses citoyens en exigeant des frais de scolarité. Il essaie aussi de s'améliorer dans l'un de ses points faibles, la justice et la transparence. Malgré son résultat correct en matière d'éducation universelle de base, nous craignons qu'il ne régresse en classe dans le futur s'il ne change pas son attitude.

Données disponibles : 99%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Gurbanguly Berdimuhammedow</i>
Pays :	<i>Turkménistan</i>
Total de points :	<i>13/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>151ème</i>
Rang régional :	<i>9ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>105</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>149</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>148</i>
Egalité des chances	<i>F</i>	<i>153</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>115</i>

Remarques du professeur :

Ciel ! Gurbanguly est vraiment en train de perdre pied par rapport à ses camarades régionaux. Bien sûr, sa série de notes 'F' est essentiellement due à son résultat exécrationnel en matière de devoirs rendus. Avec ce genre d'attitude fermée, il ne progressera guère dans le monde. Et ce que nous savons n'est pas très encourageant – quasiment un tiers des élèves ne terminent pas le cycle primaire, ce qui est bien plus bas que la plupart de ses voisins. Gurbanguly a besoin de se reprendre et de trouver des solutions pour mieux faire. Il pourrait commencer par établir des relations avec les syndicats d'enseignants et les autres organisations de la société civile.

Données disponibles : 48%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Islom Karimov</i>
Pays :	<i>Ouzbekistan</i>
Total de points :	<i>51/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>56ème</i>
Rang régional :	<i>8ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>25</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>125</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>109</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>10</i>
Transparence et responsabilité	<i>E</i>	<i>121</i>

Remarques du professeur :

Islom a quelques bons points, mais de nombreux secteurs restent à améliorer. Il a certainement fait un effort par le passé pour assurer la participation de tous – y compris des femmes. Mais récemment son attention a faibli et son engagement politique mitigé se révèle dans ses résultats en matière d'augmentation des taux de scolarisation et de qualité. Ce qui est plus inquiétant, c'est qu'avec son attitude au regard de sa gouvernance et de la participation, il se dirige vers les derniers rangs par rapport à l'ensemble de la classe. Il a vraiment besoin de complètement repenser tout ceci et doit travailler dur pour éviter de tomber encore plus bas dans sa classe régionale.

Données de sponibles : 96%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Asie de l'Est et Pacifique

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Thaïlande	73	B+	11	1
Malaisie	68	B-	17	2
Chine	54	C+	42	3
Philippines	52	C+	50	4
Vietnam	52	C+	50	4
Niue	50	C-	61	6
Tonga	48	C-	67	7
Samoa	47	C-	71	8
Fiji	46	C-	78	9
Indonésie	46	C-	78	9
Cambodge	44	C-	83	11
Iles Marshall	43	C-	88	12
Palau	43	C-	88	12
Vanuatu	41	C-	95	14
Papouasie Nlle Guinée	40	D+	100	15
Myanmar	39	D+	103	16
Rép. Dém. Pop. Laos	38	D+	105	17
Kiribati	33	D+	118	18
Timor-Leste	30	D-	129	19
Iles Cook	28	D-	136	20
Tokelau	27	D-	139	21
Nauru	22	D-	144	22
Iles Salomon	19	E	146	23
Tuvalu	19	E	146	23
Rép. pop. dém. de Corée	15	E	148	25
Micronésie (Etat fédéral de)	11	E	153	26



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Hun Sen</i>
Pays :	<i>Cambodge</i>
Total de points :	<i>44/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>83ème</i>
Rang régional :	<i>11ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>113</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>A-</i>	<i>4</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>86</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>105</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>110</i>

Remarques du professeur :

Hun Sen a été attentif en classe et coopère avec ses camarades sur de nombreux projets d'école. Mais il doit en faire bien plus pour se rattraper. Durant les cinq dernières années, l'amélioration des dépenses de l'Etat en matière d'éducation s'est traduite par une augmentation des enfants scolarisés à l'école primaire. Cependant, en raison de la médiocre qualité d'éducation offerte, les taux d'abandon restent très élevés et préoccupants. Les enseignants sont si mal payés qu'ils doivent trouver une source supplémentaire de revenus. Bien que les neuf années d'éducation soient censées être gratuites, on demande aux enfants de payer des frais officieux, trop élevés pour beaucoup de familles pauvres. Les services d'EPPE sont quasiment inexistants. Les filles continuent à être désavantagées, surtout au niveau du secondaire. Les années de conflit ont laissé une large population d'adultes, et de femmes en particulier, sans aucune connaissance en matière d'alphabétisation. Hun Sen se doit d'agir vite pour permettre aux citoyens du Cambodge de reconstruire leur vie et leur société. Un peu plus d'efforts, Hun Sen.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Hu Jintao</i>
Pays :	<i>Chine</i>
Total de points :	<i>54/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>42ème</i>
Rang régional :	<i>3ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>28</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>109</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>45</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>38</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Hu Jintao a déçu les attentes de tous et reste un étudiant très moyen. Il avait pris un bon départ avec des notes élevées en matière de scolarisation primaire mais elles sont redescendues à cause des frais de scolarisation, qui ont entraîné des taux de croissance négatifs au niveau des inscriptions ces dernières années. En outre, plus de deux enfants sur trois n'ont pas la possibilité de profiter des équipements préscolaires. J'encourage Hu Jintao à maintenir son classement au-dessus de la moyenne en matière d'égalité des chances, qui est dû en grande partie à une scolarisation importante des filles dans le secondaire. Pourtant ses notes vont baisser le semestre prochain s'il ne s'occupe pas de la large disparité qui existe entre les villes et les campagnes, et du fossé énorme qui sépare les enfants pauvres des migrants intérieurs du reste de la population. Hu Jintao, même si le fait d'accueillir les Jeux Olympiques en 2008 t'a apporté de nombreux points de popularité, ton budget lamentable de 8,6 % alloué à l'éducation et ton échec à fournir des manuels scolaires gratuits assombrissent tes autres succès. Tes efforts pour combler le manque d'enseignants qualifiés sont tout à fait louables. Mais pour obtenir de meilleures notes globales, il va falloir s'atteler à un travail préliminaire afin de changer la perception de la corruption et encourager la société civile à participer aux décisions politiques.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



Nom :	<i>Jim Marurai</i>
Pays :	<i>Iles Cook</i>
Total de points :	<i>28/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>136ème</i>
Rang régional :	<i>20ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>96</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>122</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>122</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>148</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>97</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

La médiocrité de ce bulletin s'explique principalement par l'absence d'information. La seule matière pour laquelle nous savons quelque chose montre une image décourageante d'inscriptions en baisse. Redouble d'efforts, Jim !



Données de sponi bl es : 54%



Nom :	<i>Kim Yong-il</i>
Pays :	<i>République populaire démocratique de Corée</i>
Total de points :	<i>15/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>148ème</i>
Rang régional :	<i>25ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>F</i>	<i>154</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>149</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>148</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>119</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Kim est l'un des plus faibles de la classe, ce qui n'est guère étonnant au vu de son attitude cachottière. Nous savons que l'éducation est gratuite dans son pays, mais c'est vraiment la seule chose positive que nous pouvons dire.



Données de sponibles : 27%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Frank Bainimarama</i>
Pays :	<i>Fiji</i>
Total de points :	<i>46/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>78ème</i>
Rang régional :	<i>9ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>98</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>70</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>72</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>78</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>76</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>17</i>

Remarques du professeur :

Josaia Vorege Bainimarama obtient des résultats moyens, alors qu'il peut mieux faire. 85 % des enfants n'ont aucun accès à l'éducation préscolaire, et la scolarisation dans le primaire a baissé ces dernières années. Ses notes s'améliorent cependant grâce à de meilleurs résultats en matière de développement de la scolarisation secondaire. Fais plus attention à rendre tes devoirs à temps, Bainimarama ! Tu es bien trop lent : le dernier rapport que tu as soumis porte sur les taux d'alphabétisation chez les adultes et date de 1990 ! Pour cette raison, il est difficile de savoir si les taux de scolarisation élevés dans le primaire se traduisent par l'acquisition de compétences productives et une alphabétisation efficace. La grave pénurie d'enseignants formés – plus de 50% manquants par rapport aux besoins – jette le doute sur la qualité de l'éducation et sur les véritables acquisitions de ceux qui passent par ce système. La pauvreté et les difficultés grandissantes des communautés, notamment les plus marginales, ont un effet néfaste sur la scolarisation des enfants. Bainimarama doit mettre en place un système politique et une gouvernance qui permettent à tous les citoyens d'exercer et de jouir de leurs droits, y compris ceux permettant l'accès à une éducation gratuite et de bonne qualité.



Données de sponi bl es : 90%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

Nom :	<i>Susilo Bambang Yudhoyono</i>
Pays :	<i>Indonésie</i>
Total de points :	<i>46/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>78ème</i>
Rang régional :	<i>9ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>58</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>37</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>100</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>53</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

Susilo doit travailler de manière plus conséquente pour remonter ses notes, car ses résultats restent inégaux. L'élévation des taux de participation dans l'éducation primaire ne se retrouve pas dans le secondaire, et les services d'EPPE sont très médiocres. La qualité de l'éducation est mauvaise, avec des enseignants mal formés et sous-payés. En dépit de la Constitution garantissant la gratuité de l'éducation et l'attribution de 20 % du budget national (en dehors des salaires) les frais continuent à être en vigueur. Seulement 10,5 % du budget national est alloué à l'éducation, ce qui compromet l'accès des populations pauvres et marginalisées à une éducation adéquate et de qualité. Une seconde chance d'apprendre pourrait remédier aux nombreux abandons et au taux d'analphabétisme qui touchent en particulier les femmes, les pauvres et les populations marginalisées. Mais ces opportunités sont rares. Plus d'efforts sont nécessaires, Susilo.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire

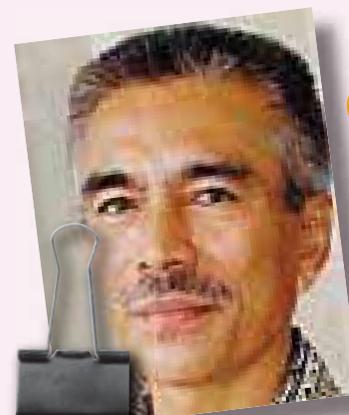


Nom :	<i>Anote Tong</i>
Pays :	<i>Kiribati</i>
Total de points :	<i>33/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>118ème</i>
Rang régional :	<i>18ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>80</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>96</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>69</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>95</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Anote fait partie des élèves qui se sont laissés aller et n'ont pas rendu leur devoirs. Ce que nous savons, c'est que l'éducation est largement disponible, du moins au niveau primaire. Il existe une légère pénurie d'enseignants qu'il convient de combler.



Données disponibles : 50%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



Nom :	<i>Bouasone Bouphavanh</i>
Pays :	<i>Rép. Dém. Pop. Laos</i>
Total de points :	<i>38/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>105ème</i>
Rang régional :	<i>17ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>109</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>114</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>53</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>92</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>101</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

Bouasone Bouphavanh is among those at the bottom rank in class. Faced with much poverty where 80% depend on farming in a country where only 5% is arable land, large numbers of children leave school to help their families earn. School fees being charged and the lack of free textbooks worsen the plight of poor students. Children do not want to stay in poor quality schools as can be expected with massive trained teacher shortages. With only 11.7% allocation for education in the national budget, it comes as no surprise that Bouasone Bouphavanh gets a D- in Political Will. It is also unsurprising that 9 in 10 children do not have access to preschool, 1/2 of primary school children do not complete it, that 2 in 3 go without a secondary education and that 1/3 of adults are without basic literacy. To add to the already disappointing performance is very low enrolment of girls in secondary schools and an extremely high urban-rural divide. On the brighter side, Bouasone Bouphavanh did try his best to increase enrolment rates since 2000. But you need to do a lot more than that right now, Bouasone Bouphavanh.



Données disponibles : 99%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Abdullah Ahmad Badawi</i>
Pays :	<i>Malaisie</i>
Total de points :	<i>68/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>17ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>16</i>
Volonté politique	<i>B+</i>	<i>23</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>86</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>49</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>27</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>10</i>

Remarques du professeur :

Abdulla Ahmed Badawi est l'un des meilleurs élèves de sa classe. Le plus remarquable dans ses résultats, ce sont les dépenses sociales élevées en matière d'éducation : 25,2% des dépenses totales du gouvernement de la Malaisie. Ceci et la réduction des frais de scolarité le placent en deuxième position dans la région, juste après la Thaïlande, pour sa forte volonté politique en faveur de l'éducation pour tous. Une scolarisation importante en primaire, un taux d'abandon faible et des taux relativement élevés d'alphabétisation lui ont valu un A- en matière d'éducation universelle de base. Pourtant, alors qu'il y a eu augmentation des taux de scolarisation dans les écoles secondaires, ce n'est pas le cas pour le primaire où les inscriptions ont légèrement diminué. Un enfant sur quatre n'achève pas son éducation secondaire. Abdulla mérite la médaille d'honneur en matière d'égalité grâce au nombre important de filles dans les écoles secondaires. Mais il doit se souvenir qu'un adulte sur dix est analphabète et qu'un enfant sur quatre n'a pas accès à l'éducation préscolaire, en particulier s'ils appartiennent à des groupes marginalisés ou victimes de stigmatisations régionales comme dans les régions de la côte est. En s'attaquant à ces questions et en comblant la pénurie d'enseignants qualifiés, Abdulla pourrait bien se retrouver en tête de sa classe régionale.



Données disponibles : 96%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



Nom :	<i>Kessai Note</i>
Pays :	<i>Iles Marshall</i>
Total de points :	<i>43/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>88ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>109</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>74</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>105</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>37</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>78</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Le bulletin de Kessai est inégal, essentiellement à cause du manque de données permettant d'évaluer ses performances. Nous savons que les enfants ont la possibilité d'aller à l'école, mais que les abandons sont nombreux. Le nombre d'enseignants formés semble également acceptable.



Données disponibles : 60%



Nom :	<i>Manny Mori</i>
Pays :	<i>Micronésie (Etat fédéral de)</i>
Total de points :	<i>11/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>153ème</i>
Rang régional :	<i>26ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>140</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>149</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>148</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>73</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Manny est tout au fond de la classe à cause du manque de données. Sans information, il est impossible de donner un avis significatif.

Données disponibles : 23%





Nom :	<i>Thein Sein</i>
Pays :	<i>Myanmar</i>
Total de points :	<i>39/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>103ème</i>
Rang régional :	<i>16ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>97</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>62</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>91</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>105</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>122</i>
Transparence et responsabilité	<i>E</i>	<i>125</i>

Remarques du professeur :

Les résultats en classe de Than Shwe laissent beaucoup à désirer. L'éducation reçoit certes un pourcentage élevé de 18,1 % des dépenses nationales, mais on ne sait pas combien atteint véritablement les écoles, car la corruption est notoirement répandue à Myanmar, où le niveau de corruption figure parmi les plus élevés dans la région. Les organisations de la société civile et les syndicats d'enseignants n'ont aucun pouvoir de surveillance. Than Shwe se classe mal en matière d'égalité et de qualité dans l'éducation, avec une importante pénurie d'enseignants qualifiés, une faiblesse persistante de la scolarisation des filles en secondaire ainsi qu'une grande disparité dans les taux de scolarisation entre les villes et les campagnes. L'accès à l'éducation préprimaire est insignifiant, un enfant sur trois ne va pas à l'école primaire et deux sur trois sont privés d'enseignement secondaire. Than Shwe devrait s'intéresser de très peu aux enfants non scolarisés et être attentif au rapport de l'Observatoire des droits de l'homme qui révèle que 6 à 7000 enfants soldats ont été recrutés de force par l'armée. Une grande restructuration est nécessaire, Than Shwe, si tu ne veux pas, année après année, te faire distancer par tes camarades de classe.



Données disponibles : 92%



Nom :	Ludwig Scotty
Pays :	Nauru
Total de points :	22/100
Note générale :	D-
Rang mondial :	144ème
Rang régional :	22ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	C-	105
Volonté politique	F	131
Augmentation des taux de scolarisation	C+	72
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	F	148
Egalité des chances	D-	116
Transparence et responsabilité	F	142

Remarques du professeur :

Ludwig doit vraiment mieux faire au niveau du rendu de ses devoirs. On ne sait pas grand-chose de ses performances, sinon qu'il a plutôt bien réussi à atteindre l'EPT qui se maintient au même niveau depuis des années.

Données de sponibles : 47%





Nom :	Young Vivian
Pays :	Niue
Total de points :	50/100
Note générale :	C-
Rang mondial :	6ème
Rang régional :	6ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	B-	70
Volonté politique	D-	123
Augmentation des taux de scolarisation	B+	44
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	A-	11
Egalité des chances	C+	60
Transparence et responsabilité	F	142

Remarques du professeur :

Young semble plutôt bien se débrouiller dans la plupart des matières, mais cela reste à prouver puisqu'il ne rend pas ses devoirs. Du peu que nous savons, il semble disposer d'un système éducatif solide, mais qui risque de s'affaiblir s'il ne renforce pas sa volonté politique par des investissements plus importants.



Données disponibles : 60%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Tommy Remengesau</i>
Pays :	<i>Palau</i>
Total de points :	<i>43/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>88ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>70</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>59</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>31</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>53</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Difficile de juger des efforts de Tommy avec si peu d'informations. Sa détermination à employer des enseignants qualifiés est admirable et explique sans doute le peu de disparités au niveau des résultats scolaires des villes et des campagnes. La plupart des habitants reçoivent une éducation, même si on constate un léger fléchissement depuis 2000. Tommy est un élève appréciable qui devrait nous informer davantage sur son travail à l'avenir.

Données disponibles : 50%



2008

Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Sir Michael Somare</i>
Pays :	<i>Papouasie Nouvelle-Guinée</i>
Total de points :	<i>40/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>100ème</i>
Rang régional :	<i>15ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>105</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>96</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>92</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>139</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>73</i>

Remarques du professeur :

Michael doit se concentrer davantage et ceci dans toutes les matières. Il devrait assurer une plus grande accessibilité à tous les niveaux d'éducation, améliorer la qualité de l'éducation et supprimer les frais d'usage, ce qui réduirait sérieusement les obstacles à la scolarisation des enfants, et des filles en particulier. Près de la moitié de la population adulte est analphabète et le nombre d'enfants exclus de l'enseignement du secondaire est alarmant. Michael doit immédiatement garantir légalement la gratuité de l'éducation et travailler davantage afin de mobiliser plus de moyens en faveur de l'éducation.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Gloria Macapagal-Arroyo</i>
Pays :	<i>Philippines</i>
Total de points :	<i>52/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>50ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>62</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>77</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>25</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>73</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>50</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>68</i>

Remarques du professeur :

Ton résultat est en baisse ! Soixante-six pour cent des enfants en âge préprimaire n'accèdent pas à l'éducation, en raison de la faiblesse des investissements consacrés à la qualité des enseignants dans le secteur de l'EPPE. En ville particulièrement, les enseignants sont sous-payés et débordés de travail avec des classes surchargées. Les disparités entre les villes et les campagnes en matière d'accès et de qualité de l'éducation demeurent fortes. Dans les régions isolées ou en proie à des tensions, les élèves sont privés de qualité et de régularité dans les cours, car les enseignants travaillent dans des conditions dangereuses, sans soutien ni compensation d'aucune sorte. Face à l'accroissement de la population d'âge scolaire, le pays doit remédier au manque d'enseignants, et mettre en place des programmes de formation à leur intention afin d'assurer une éducation de qualité. Tu dois encore également implanter des programmes d'éducation complets et de qualité pour les plus de 11,6 millions d'enfants et jeunes non scolarisés. Efforce-toi, Gloria, d'allouer un budget plus important à l'éducation, en veillant à ce qu'il soit bien utilisé. A mi-chemin de l'EPT, les résultats de ton pays en matière d'éducation ont régressé.



Données de sponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Tuila'epa Sailele Malielegaoi</i>
Pays :	<i>Samoa</i>
Total de points :	<i>47/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>7ème</i>
Rang régional :	<i>8ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>54</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>90</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>112</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>65</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>46</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>130</i>

Remarques du professeur :

Les notes de Tuila'epa Malielegaoi sont moyennes pour cette période de notation. Les taux élevés en matière d'alphabétisation des adultes montrent qu'il a certainement été un élève honorable dans le passé. Mais il s'est laissé aller ces derniers temps, avec de mauvais résultats en matière d'accès à l'éducation préprimaire et des taux de croissance négatifs. En raison de l'absence de qualité dans l'éducation, l'apprentissage scolaire est lent et beaucoup d'élèves quittent l'école avant même d'avoir acquis les connaissances de base ; ils viennent grossir les rangs des jeunes chômeurs dans un pays où les possibilités d'emplois décentes sont très rares. Malielegaoi obtient de bonnes notes en matière de dépenses pour l'éducation, mais il doit trouver plus de moyens pour répondre à la pénurie d'enseignants qualifiés, améliorer le matériel pédagogique, assurer la sécurité et l'accessibilité des écoles, et développer les programmes scolaires. Bon résultat pour les mesures ciblant les enfants handicapés, mais plus d'efforts sont nécessaires pour atteindre les enfants pauvres, en particulier dans les campagnes. Malielegaoi encourage une forte participation de la société civile et protège les droits des syndicats d'enseignants. Peut-être devrait-il les impliquer plus dans ses efforts d'amélioration de l'aide à l'éducation ? Malheureusement, il n'a pas rendu tous ses devoirs, et ses notes en souffrent. J'espère voir de meilleurs résultats le semestre prochain, Malielegaoi !



Données de sponibles : 76%



Nom :	<i>Manasseh Sogavare</i>
Pays :	<i>Iles Salomon</i>
Total de points :	<i>19/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>146ème</i>
Rang régional :	<i>23ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>135</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>96</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>105</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>143</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>129</i>

Remarques du professeur :

Manasseh ne montre aucun sérieux dans son travail. Le taux de scolarisation en primaire est retombé et l'éducation secondaire continue à souffrir du peu de participation. Les filles restent sévèrement désavantagées ; la plupart des enfants qui n'ont jamais été à l'école sont des filles. Le taux d'adultes sachant lire et écrire est bien plus bas qu'annoncé officiellement. Il est vrai que la vague récente de conflits a sévèrement affecté ses cours, mais Manasseh peut mieux faire pour se rattraper. Il pourrait commencer par supprimer les frais de scolarisation et proposer des mesures incitatives aux étudiants pauvres et particulièrement aux filles. Il peut aussi s'instruire auprès de ses camarades de classe mieux notés pour avoir bien su cibler leurs efforts. Plus de travail, Manasseh.



Données de sponi bl es : 61%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Surayud Chulanont</i>
Pays :	<i>Thaïlande</i>
Total de points :	<i>73/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>11ème</i>
Rang régional :	<i>1er</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>25</i>
Volonté politique	<i>A+</i>	<i>1</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>33</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>69</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>38</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>20</i>

Remarques du professeur :

Surayud Chulanont s'est à nouveau assuré la première place. En dépit de crises politiques intérieures, Surayud a réussi à rester concentré pour faciliter l'accès à tous les niveaux d'éducation. Les taux d'alphabétisation des adultes restent élevés dans ce pays et l'éducation est gratuite, ce qui la rend accessible pour toutes les couches de la population. Il a besoin de plus travailler pour accélérer le développement de l'éducation secondaire, en ciblant tout particulièrement les filles. Investir dans la formation des enseignants lui apporterait également de bonnes notes en matière de qualité et d'accès. Surayud, tu devrais te préoccuper de la perception d'une corruption rampante. Continue à bien travailler.



Données disponibles : 97%

2008

Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Xanana Gusmao</i>
Pays :	<i>Timor-Leste</i>
Total de points :	<i>30/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>129ème</i>
Rang régional :	<i>19ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>138</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>A-</i>	<i>3</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>86</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>110</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Xanana Gusmao est un nouvel étudiant qui ne s'intègre pas très bien. Je comprends donc ses faibles notes pour cette période de notation. La naissance de cette nation a été marquée par des troubles politiques répétés entre factions rivales. Gusmao a donc souvent été absent et lorsqu'il est présent, il semble ne pas arriver à se concentrer. Il a échoué en matière de volonté politique, car il n'a même pas pris la peine de rendre son rapport sur les dépenses en matière d'éducation. Il fait trop peu pour supprimer les frais de scolarité, à en juger par le peu d'enfants scolarisés. Moins d'un enfant sur deux bénéficie d'un enseignement primaire, un pourcentage scandaleux de quatre enfants sur cinq ne terminent pas le cycle secondaire et cinq sur six n'ont aucun accès à l'éducation préscolaire. Gusmao ne connaît même pas le nombre d'adultes alphabétisés. La qualité de l'éducation est très médiocre, avec une véritable pénurie d'enseignants qualifiés. Gusmao, pourtant, essaye de protéger leurs syndicats. Il y a de grandes disparités au niveau de l'éducation entre les filles et les garçons, et entre les villes et les campagnes. Laissons-lui quand même le bénéfice d'une très forte augmentation des taux de scolarisation dans le secondaire et une petite croissance dans le primaire. Gusmao, tu dois te concentrer davantage sur tes devoirs et moins sur les disputes politiques.

Données disponibles : 70%





Nom :	<i>David Payton</i>
Pays :	<i>Tokelau</i>
Total de points :	<i>27/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>139ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>149</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>44</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>148</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>63</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

David se situe sous la moyenne et doit vraiment retrousser ses manches pour rendre ses devoirs ! Les rares informations dont nous disposons indiquent qu'il a réussi à faire grimper substantiellement les taux de scolarisation dans le secondaire depuis 2000, et que les filles en bénéficient pratiquement autant que les garçons.



Données disponibles : 41%



Nom :	<i>Feleti Sevele</i>
Pays :	<i>Tonga</i>
Total de points :	<i>48/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>67ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>73</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>90</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>81</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>37</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>88</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>142</i>

Remarques du professeur :

Nous manquons d'informations pour évaluer correctement Feleti, mais il apparaît comme un élève plutôt studieux. Sa détermination à offrir aux enfants des enseignants formés mérite notre admiration, et l'a aidé à assurer des taux de scolarisation raisonnables en primaire et en secondaire. Le taux d'abandon en primaire est cependant préoccupant.



Données disponibles : 66%



Nom :	<i>Apisai Telemia</i>
Pays :	<i>Tuvalu</i>
Total de points :	<i>19/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>146ème</i>
Rang régional :	<i>23ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	113
Volonté politique	<i>F</i>	131
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	132
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	148
Egalité des chances	<i>C-</i>	79
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	142

Remarques du professeur :

Apisai a rendu si peu de devoirs qu'il est presque impossible de se faire une idée de son travail, et ceci explique largement son mauvais classement. Nous possédons cependant des données sur l'éducation de la petite enfance, et son score en la matière est plutôt impressionnant. Malheureusement ce bon résultat est assombri par un taux élevé d'abandons dans le primaire.

Données disponibles : 32%





Nom :	<i>Ham Lini</i>
Pays :	<i>Vanuatu</i>
Total de points :	<i>41/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>95ème</i>
Rang régional :	<i>14ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>80</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>54</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>127</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>65</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>132</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>135</i>

Remarques du professeur :

Ham a bien travaillé et a pratiquement réussi à combler son déficit au niveau de l'éducation primaire depuis 2000, mais il est regrettable qu'il n'ait pas accordé la même attention aux autres objectifs de l'EPT. La part élevée de dépenses publiques consacrée à l'éducation montre que ce secteur représente une priorité pour lui, mais malheureusement, ses notes pâtissent de l'application de frais de scolarité. Il est inquiétant aussi de constater la faiblesse des effectifs féminins dans le secondaire. Il doit faire bon usage de son argent à l'avenir pour progresser en direction de tous les objectifs de l'EPT.



Données disponibles : 81%



Nom :	<i>Nguyễn Tân Dũng</i>
Pays :	<i>Vietnam</i>
Total de points :	<i>52/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>50ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>47</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>95</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>91</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>61</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>42</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Nguyen Tan Dung peut mieux faire. Au Vietnam, l'accès à l'enseignement de base est presque universel, les taux d'alphabétisation des adultes élevés, et les taux d'abandon diminuent régulièrement. Il garde un œil sur les disparités entre les sexes et sur celles entre les villes et les campagnes. Mais les taux de scolarisation dans le primaire sont en baisse et le manque d'enseignants persiste. Il a certainement besoin de se montrer plus créatif afin de contrôler la corruption et d'abolir les frais qui continuent à marginaliser les pauvres vis-à-vis de l'éducation. Plus de travail, Nguyen Tan Dung !



Données disponibles : 99%



2008 Amérique latine

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Uruguay	80	B+	2	1
Costa Rica	77	B+	6	2
Cuba	77	B+	6	2
Argentine	72	B+	12	4
Venezuela	72	B+	12	4
Mexique	71	B+	15	6
Brésil	70	B-	16	7
Chili	65	B-	18	8
Bolivie	57	C+	36	9
Pérou	55	C+	39	10
Panama	54	C+	42	11
Salvador	50	C-	61	12
République Dominicaine	47	C-	71	13
Equateur	47	C-	71	13
Nicaragua	47	C-	71	13
Honduras	45	C-	81	16
Guatemala	42	C-	90	17
Paraguay	42	C-	90	17
Colombie	37	D+	109	19
Haïti	2	F	156	20



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Néstor Kirchner</i>
Pays :	<i>Argentine</i>
Total de points :	<i>72/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>12ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>21</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>11</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>109</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>28</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>15</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>31</i>

Remarques du professeur :

Pour sa dernière année de gouvernement, Néstor Kirchner laisse l'éducation argentine dans une situation relativement bonne en comparaison des autres pays de la région. L'éducation primaire, gratuite, est pratiquement universelle, les dépenses publiques dans le secondaire continuent à augmenter et le taux d'analphabétisme est très faible dans le pays. Toutefois, pour protéger la qualité de l'éducation, la dirigeante élue Cristina Kirchner va devoir augmenter nombre d'enseignants dans les écoles. Elle doit également s'intéresser à l'éducation de la petite enfance, qui ne toujours pas une bonne moitié les enfants argentins.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Evo Morales</i>
Pays :	<i>Bolivie</i>
Total de points :	<i>57/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>36ème</i>
Rang régional :	<i>9ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>47</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>72</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>37</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>45</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>38</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Evo Morales est arrivé en 2006 à la présidence de la Bolivie avec un défi majeur : assurer la gratuité de l'éducation primaire pour tous, ce qui mènera à son universalisation. Il doit aussi résorber la pénurie d'enseignants, car l'augmentation de leur nombre est nécessaire pour garantir la qualité de l'éducation, spécialement dans les zones rurales. De plus, il lui faut développer l'enseignement secondaire, lutter contre la corruption omniprésente et améliorer la protection des syndicats.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Luiz Inacio Lula da Silva</i>
Pays :	<i>Brésil</i>
Total de points :	<i>70/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>16ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>36</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>12</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>29</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C+</i>	<i>57</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>15</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>27</i>

Remarques du professeur :

Quand le président Lula da Silva est arrivé au pouvoir, l'éducation primaire gratuite et obligatoire était déjà une réalité et sous son gouvernement, on a constaté une légère augmentation du taux de scolarisation. Toutefois, il lui reste à développer l'enseignement secondaire, améliorer la qualité de l'éducation en général, notamment en recrutant davantage d'enseignants, et offrir des programmes d'alphabétisation aux adultes, puisqu'un grand nombre de Brésiliens ne savent ni lire ni écrire.



Données disponibles : 97%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Michelle Bachelet</i>
Pays :	<i>Chili</i>
Total de points :	<i>65/100</i>
Note générale :	<i>B-</i>
Rang mondial :	<i>18ème</i>
Rang régional :	<i>8ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>28</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>59</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>70</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>50</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>1</i>
Transparence et responsabilité	<i>B+</i>	<i>1</i>

Remarques du professeur :

L'éducation primaire universelle représente le grand défi auquel est confronté la présidente Michelle Bachelet ; beaucoup de familles chiliennes n'ont pas d'autre choix que de payer pour scolariser leurs enfants. Cette question est débattue dans les préparatifs de la nouvelle loi générale sur l'éducation, qui est en cours de discussion entre le gouvernement et la société civile. Avec plus de 600 000 personnes dans les rues pour exiger une éducation gratuite et de qualité, les manifestations de 2006 ont été les plus importantes depuis Pinochet. Bien que le Chili présente de bons indicateurs, comme un faible taux d'analphabétisme et une tradition de participation populaire dans les politiques de l'Etat, le pays compte peu d'enseignants formés, ce qui a d'importantes répercussions sur la qualité de l'enseignement.



Données disponibles : 100%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Alvaro Uribe</i>
Pays :	<i>Colombie</i>
Total de points :	<i>37/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>109ème</i>
Rang régional :	<i>19ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>62</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>116</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>139</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>101</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>105</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>27</i>

Remarques du professeur :

Alvaro Uribe fait face à de grands défis dans la période qui lui reste à la tête de la Colombie. Dans ce pays, l'éducation primaire n'est pas universelle ; les frais y sont encore en vigueur et on a constaté un léger fléchissement des taux de scolarisation entre 2000 et 2005 à ce niveau. Dans le secondaire, la situation est plus préoccupante. Le problème est que la Colombie est le seul pays de la région où la gratuité de l'éducation primaire n'est pas garantie constitutionnellement. Le nombre d'enseignants ne suffit toujours pas à répondre à la demande et le taux de scolarisation des filles reste peu élevé : moins de la moitié des filles en âge scolaire vont à l'école. De plus, les syndicats ont peu à espérer de la part du gouvernement. Dans un contexte de guérilla permanente et de conflits internes, un grand nombre de familles sont déplacées à l'intérieur du pays et on ne sait rien de la situation éducative de leurs enfants ni même s'ils sont inclus dans les statistiques officielles. Résultat : la Colombie se retrouve au dernier rang des pays d'Amérique latine.



Données disponibles : 95%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

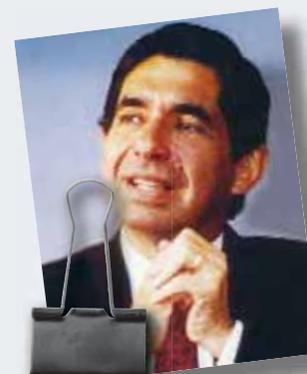


Nom :	<i>Óscar Arias Sánchez</i>
Pays :	<i>Costa Rica</i>
Total de points :	<i>77/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>6ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>28</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>6</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>6</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>40</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>1</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>17</i>

Remarques du professeur :

Óscar Rafael de Jesús Arias Sánchez préside le premier pays du monde à avoir aboli l'armée en 1948 pour investir son budget dans l'éducation. Les indicateurs de ce pays figurent ainsi parmi les meilleurs de l'Amérique latine. L'éducation primaire gratuite et obligatoire est universelle. Le prochain défi est de faire de même dans le secondaire, qui n'atteint encore que la moitié de la population. Il manque aussi des enseignants pour accueillir un nombre plus raisonnable d'élèves par classe, condition importante pour dispenser une éducation de bonne qualité. Si la disparité actuelle entre filles et garçons en matière d'éducation est pour le moins surprenante, Óscar obtient cependant un bon score général !



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Fidel Castro</i>
Pays :	<i>Cuba</i>
Total de points :	<i>77/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>6ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A+</i>	<i>2</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>7</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>44</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>73</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>36</i>

Remarques du professeur :

Fidel Castro est confronté à un environnement assez différent des autres pays d'Amérique latine. D'une part, le pays présente des indicateurs excellents en matière d'éducation : il a éliminé l'analphabétisme chez les jeunes et les adultes, il possède un nombre suffisant d'enseignants qualifiés et offre une éducation primaire universelle, gratuite et obligatoire. L'éducation préprimaire aussi est universelle et l'enseignement secondaire en bonne voie de le devenir. Ces données montrent que le Cuba jouit de l'une des meilleures situations éducatives de l'Amérique latine. Toutefois, on constate aussi un indice élevé de perception de la corruption, une faible participation de la société civile à l'élaboration des politiques éducatives et peu d'espace pour les syndicats d'enseignants. Si l'on considère l'éducation comme un droit humain, le manque de liberté d'expression, de liberté de la presse et de l'enseignement, en ce qui concerne leur contenu idéologique, compromet la qualité de l'éducation en général.



Données disponibles : 96%

2008

Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Leonel Fernandez</i>
Pays :	<i>Rép. Dominicaine</i>
Total de points :	<i>47/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>7ème</i>
Rang régional :	<i>13ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>84</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>128</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>72</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>50</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>42</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Pour le président Leonel Fernández Reyna, la réalisation de l'éducation primaire gratuite universelle reste un défi. Ce pays compte un grand nombre d'immigrés et de réfugiés, provenant principalement de son voisin Haïti, qui doivent généralement payer des frais de scolarité, parce qu'ils ne possèdent pas les documents d'état-civil requis par les écoles. Par conséquent, l'école primaire n'est pas gratuite pour tous, ni même pour la totalité des citoyens. D'autres sujets requièrent l'attention de Leonel comme le développement de l'enseignement secondaire, la réduction de l'analphabétisme, l'augmentation du budget éducatif du pays et du nombre d'enseignants, et la lutte contre la corruption.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Rafael Correa</i>
Pays :	<i>Equateur</i>
Total de points :	<i>47/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>7ème</i>
Rang régional :	<i>13ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>51</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>101</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>55</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>108</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

Bien que l'éducation primaire soit censée être gratuite, beaucoup de familles équatoriennes continuent à payer pour l'éducation de leurs enfants, ce qui a entraîné une petite diminution du taux de scolarisation durant les dernières années. L'augmentation du budget de l'éducation, qui constitue le meilleur moyen de résoudre les problèmes éducatifs du pays, fait l'objet d'un projet de loi. Rafael Correa doit, en outre, développer l'éducation secondaire, protéger les syndicats d'enseignants et combattre la corruption en Équateur. Il doit également prêter attention au fait que le pourcentage de filles scolarisées continue à être inférieur à celui des garçons.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Antonio Saca</i>
Pays :	<i>Salvador</i>
Total de points :	<i>50/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>6ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>70</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>70</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>37</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>89</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>70</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>20</i>

Remarques du professeur :

L'éducation primaire gratuite est presque universelle dans ce pays gouverné par Antonio Saca, mais elle n'est pas encore gratuite pour tous. Cependant, le pays est en bonne voie pour y parvenir : les investissements dans l'éducation sont élevés et les « quotas », ces frais demandés aux élèves jusqu'en 2003, ont été abolis. Le nombre d'élèves dans l'enseignement secondaire reste cependant faible, les taux d'analphabétisme sont encore très haut et, par conséquent, l'éducation des adultes mérite une attention spéciale de la part du président. Enfin, le nombre d'enseignants s'avère insuffisant et les femmes sont moins bien loties que les hommes.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Oscar Berger</i>
Pays :	<i>Guatemala</i>
Total de points :	<i>42/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>90ème</i>
Rang régional :	<i>17ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>93</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>40</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>101</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>88</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Oscar Berger termine son mandat avec des notes médiocres en matière d'éducation, qui amènent son pays dans les derniers rangs du classement de l'Amérique latine. Les dépenses publiques du secteur sont extrêmement faibles, surtout au vu du manque d'enseignants, de l'absence de gratuité de l'éducation primaire (il est fréquent que l'inscription, la cantine et les manuels soient payants) et du taux d'analphabétisme, l'un des plus élevés d'Amérique latine. Les indicateurs de genre sont également préoccupants : le taux de scolarisation des filles est inférieur à celui des garçons. Enfin, l'indice de perception de la corruption est élevé dans la population, et les syndicats sont peu protégés.



Données disponibles : 97%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION

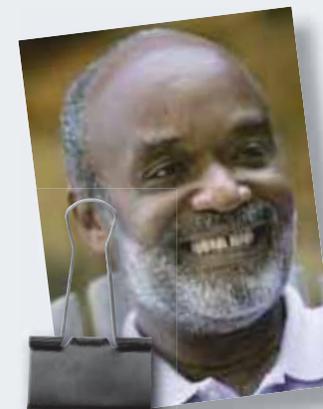


Nom :	<i>René Préal</i>
Pays :	<i>Haïti</i>
Total de points :	<i>2/100</i>
Note générale :	<i>F</i>
Rang mondial :	<i>156ème</i>
Rang régional :	<i>20ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>F</i>	<i>154</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>149</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>148</i>
Egalité des chances	<i>F</i>	<i>152</i>
Transparence et responsabilité	<i>E</i>	<i>125</i>

Remarques du professeur :

Dans un pays qui a souffert de guerre civile durant les dernières années et où 70% de la population vit dans la pauvreté, il n'est pas surprenant que les indicateurs éducatifs concernant la réalisation de l'objectif d'éducation primaire gratuite pour tous soient alarmants. René Préal préside le pays qui possède la plus grande proportion de personnes ne sachant ni lire ni écrire de toute l'Amérique latine. On sait que l'éducation primaire n'est pas gratuite, mais les données disponibles ne sont pas suffisantes pour évaluer la situation réelle du service éducatif dans le pays.



Données disponibles : 38%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Zelaya Rosales</i>
Pays :	<i>Honduras</i>
Total de points :	<i>45/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>8ème</i>
Rang régional :	<i>16ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>84</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>117</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>98</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>42</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

Le Honduras doit encore résoudre de nombreux problèmes pour faire du droit à l'éducation une réalité. Dans ce pays régi par Zelaya Rosales, l'éducation primaire n'est pas universelle et beaucoup de familles continuent à payer pour l'éducation de leurs enfants. Seule une fraction réduite de la population a accès à l'enseignement secondaire. Le nombre d'analphabètes est très élevé, et la population hondurienne indigène a besoin d'une attention toute particulière car, bien que représentant 10 % de la population nationale totale, ses membres sont souvent exclus des statistiques officielles. Le système éducatif est perçu comme corrompu et offrant une protection médiocre aux enseignants.



Données disponibles : 93%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Felipe Calderón</i>
Pays :	<i>Mexique</i>
Total de points :	<i>71/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>15ème</i>
Rang régional :	<i>6ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>19</i>
Volonté politique	<i>A+</i>	<i>3</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>35</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>75</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>27</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Felipe Calderon se débrouille bien dans la plupart des matières, ce qui lui confère une bonne place au niveau régional et à l'échelon mondial. Contrairement à bon nombre de ses voisins, il fait preuve d'un véritable engagement en faveur de l'éducation gratuite. Il est dommage que les taux de scolarisation n'augmentent pas plus vite, et la qualité doit être surveillée car le nombre d'enseignants formés disponibles ne permet pas de maintenir des tailles de classe raisonnables. Mais dans l'ensemble, il s'agit d'un bon bulletin pour Felipe qui pourrait parvenir aux premiers rangs régionaux dans le futur.



Données disponibles : 97%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Daniel Ortega</i>
Pays :	<i>Nicaragua</i>
Total de points :	<i>47/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>7ème</i>
Rang régional :	<i>13ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>92</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>74</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>35</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>82</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>67</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Pour Daniel Ortega, qui vient d'accéder à la présidence du Nicaragua, les challenges sont importants. Dans ce pays qui vit dans une grande pauvreté, l'éducation primaire n'est pas encore universelle ni gratuite. L'enseignement secondaire est loin de couvrir la majorité de la population. Il y a une énorme pénurie d'enseignants, ce qui fait baisser la qualité de l'éducation. Le taux d'analphabètes figure parmi les plus élevés de la région, tout comme les inégalités entre garçons et filles. Côté positif, on peut noter une participation active de la société civile dans les politiques éducatives.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Martin Torrijos</i>
Pays :	<i>Panama</i>
Total de points :	<i>54/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>42ème</i>
Rang régional :	<i>11ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>39</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>81</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>53</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>27</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>39</i>

Remarques du professeur :

Bien que l'éducation soit pratiquement universelle dans le pays, il reste des frais de scolarité dans l'éducation primaire. Le budget du secteur éducatif est faible en comparaison des autres pays de la région et le président Martín Torrijos devrait investir davantage dans l'éducation, surtout pour développer l'enseignement secondaire et fournir les enseignants et les manuels requis pour dispenser un enseignement de qualité. On constate dans ce pays un indice élevé de perception de la corruption et peu de protection des syndicats d'enseignants.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Nicanor Duarte Frutos</i>
Pays :	<i>Paraguay</i>
Total de points :	<i>42/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>90ème</i>
Rang régional :	<i>17ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>65</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>119</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>119</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>80</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>85</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>73</i>

Remarques du professeur :

Au Paraguay, l'éducation primaire a souffert d'une diminution de 4% entre 2000 et 2005, probablement parce qu'elle n'est pas encore gratuite pour tous. Bien que les indicateurs de l'enseignement secondaire soient assez hauts par rapport à d'autres pays d'Amérique latine, il faut rappeler que l'éducation préprimaire est peu développée et qu'il existe un grand nombre de jeunes et d'adultes analphabètes _ deux questions qui méritent l'attention du président, Nicanor Duarte Frutos. On constate également une inégalité flagrante entre le nombre de filles et de garçons scolarisés. Le nombre d'enseignants est insuffisant, l'indice de perception de la corruption est assez élevé parmi la population et la participation de la société civile dans l'élaboration des politiques publiques est faible. Cette situation amène le Paraguay dans les derniers rangs de l'Amérique latine en matière d'éducation.

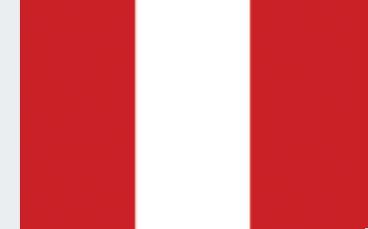


Données disponibles : 97%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Alan Garcia</i>
Pays :	<i>Pérou</i>
Total de points :	<i>55/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>39ème</i>
Rang régional :	<i>10ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>36</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>90</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>102</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>48</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>27</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>36</i>

Remarques du professeur :

Pour son second mandat, Alan Garcia est confronté à des défis considérables au Pérou. L'éducation primaire est quasiment universelle mais les inscriptions ont baissé ces dernières années, probablement parce que les familles doivent toujours payer l'éducation de leurs enfants. L'enseignement secondaire est très peu développé. A la pénurie d'enseignants s'ajoute un indice élevé de perception de la corruption et une protection insuffisante des syndicats d'enseignants.



Données disponibles : 100%



2008

Bulletin scolaire

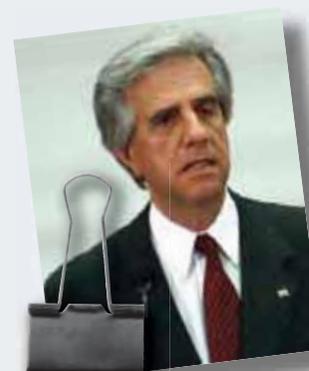


Nom :	<i>Tabaré Vázquez</i>
Pays :	<i>Uruguay</i>
Total de points :	<i>80/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>2ème</i>
Rang régional :	<i>1er</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>16</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>15</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>59</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>1</i>
Egalité des chances	<i>A-</i>	<i>1</i>
Transparence et responsabilité	<i>B-</i>	<i>2</i>

Remarques du professeur :

L'Uruguay a obtenu quelques-uns des meilleurs indicateurs de la région latino-américaine, et se place en tête de l'Amérique latine. L'éducation primaire est gratuite et pratiquement universelle, même si l'enseignement secondaire n'est pas encore dans la même situation. Les taux d'analphabétisme dans ce pays gouverné par Tabaré Vázquez touchent moins de 2% de la population, le nombre d'enseignants est suffisant et les manuels sont distribués gratuitement. Reste à résoudre le problème de la perception de la corruption chez les Uruguayens et le manque de participation de la société civile aux politiques éducatives. Tabaré a vraiment bien travaillé, nous sommes très fiers de lui !



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Hugo Chávez</i>
Pays :	<i>Venezuela</i>
Total de points :	<i>72/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>12ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B+</i>	<i>43</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>12</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>29</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>27</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>26</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>112</i>

Remarques du professeur :

Le Venezuela présente certains des meilleurs indicateurs de l'Amérique latine. Dans ce pays, l'éducation primaire est gratuite et pratiquement universelle. Le nombre d'enseignants est suffisant et la proportion de personnes non alphabétisées a diminué. Cependant, au niveau du secondaire, l'offre éducative reste limitée. Les grands défis pour le gouvernement de Hugo Chávez résident dans la considérable perception de corruption par la population et l'insuffisance de la participation de la société civile aux politiques éducatives.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Asie du Sud et de l'Ouest

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Sri Lanka	72	B+	12	1
Iran, Rép. islamique	60	C+	27	2
Inde	50	C-	61	3
Maldives	47	C-	71	4
Bangladesh	46	C-	78	5
Népal	41	C-	95	6
Pakistan	32	D+	123	7
Bhoutan	29	D-	135	8
Afghanistan	23	D-	142	9



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Hamid Karzai</i>
Pays :	<i>Afghanistan</i>
Total de points :	<i>23/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>142ème</i>
Rang régional :	<i>9ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>136</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>A-</i>	<i>1</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>145</i>
Egalité des chances	<i>F</i>	<i>149</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Karzai travaille dur, mais s'il veut passer en classe supérieure, il lui faut s'améliorer dans toutes les matières. Il a réussi à augmenter de façon phénoménale les taux d'inscriptions en primaire dans ce pays qui a vécu plus de 20 ans de dissensions. Il a mis en place un plan permettant à la fois au système officiel d'éducation et aux services complémentaires d'atteindre plus rapidement un nombre important d'enfants non scolarisés et analphabètes ainsi que les jeunes adultes. Mais il fait face à d'immenses défis de diverses natures : recrutement et formation d'un corps enseignant solide, mise à disposition de salles de classe adéquates et de manuels scolaires. Karzai devrait aussi apprendre de ses autres camarades de classe à intégrer les filles et les femmes, qui ont été systématiquement privées d'éducation dans l'histoire. Bon travail de coopération avec les autres, Karzai, dans la mise en place de programmes alimentaires pour les élèves nécessiteux. Mais plus de créativité pour supprimer les frais est nécessaire. Je recommande des devoirs supplémentaires à la maison.



Données de sponibles : 79%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Fakhruddin Ahmed (Conseiller principal)</i>
Pays :	<i>Bangladesh</i>
Total de points :	<i>46/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>78ème</i>
Rang régional :	<i>5ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>112</i>
Volonté politique	<i>B-</i>	<i>29</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>62</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>105</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>67</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>110</i>

Remarques du professeur :

Fakhruddin Ahmed a encore un long chemin à parcourir, avec à son passif : la moitié des enfants non scolarisés en secondaire, huit sur dix sans accès à l'éducation de la petite enfance et plus de la moitié des adultes analphabètes. Il a fait preuve d'une sérieuse concentration, et ses camarades de classe devraient s'inspirer des efforts qu'il a déployés pour augmenter le nombre de filles en primaire et en secondaire. Il a aussi fait des heures supplémentaires sur certains de ses projets d'école : prendre en compte la formation des enseignants, développer les programmes scolaires, améliorer la qualité du matériel pédagogique et des manuels scolaires, tout cela pour améliorer la qualité en même temps que faciliter l'accès à l'éducation d'un plus grand nombre. Il doit continuer sur cette voie tout en augmentant les dépenses par élève et en éliminant tous les frais dans le domaine de l'éducation. Ahmed doit se reprendre pour se rapprocher des premiers de la classe.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	King Jigme Khesar Namgyal Wangchuck
Pays :	Bhoutan
Total de points :	29/100
Note générale :	D-
Rang mondial :	135ème
Rang régional :	8ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	C+	90
Volonté politique	D+	105
Augmentation des taux de scolarisation	F	149
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	F	135
Egalité des chances	F	150
Transparence et responsabilité	B-	4

Remarques du professeur :

King Wangchuk n'a pas rendu ses devoirs et a donc une mauvaise note. Sur la base des devoirs rendus, il semble qu'il a fait des tentatives pour remonter ses notes, mais il doit travailler davantage. Il a fait des efforts pour cibler les filles, recruter des enseignantes et augmenter le nombre d'écoles et d'enseignants dans un pays peu peuplé, mais de population très dispersée. Il a développé le programme d'éducation non formelle du pays, spécialement pour les jeunes adultes. Mais il a encore un long chemin à parcourir pour obtenir de meilleures notes. Il y a peu d'écoles et elles sont dispersées, obligeant certains enfants à marcher plusieurs heures pour y arriver. Il manque de salles de classe et d'enseignants, qui, pour beaucoup, sont mal formés. King Wangchuk doit mettre les bouchées doubles et rendre l'éducation accessible à tous les enfants. Il doit combattre avec fermeté le travail des enfants dont le niveau est très élevé dans ce pays, l'un des taux les plus importants de cette sous-région.



Données disponibles : 68%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Manmohan Singh (Premier ministre)</i>
Pays :	<i>Inde</i>
Total de points :	<i>50/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>6ème</i>
Rang régional :	<i>3ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>87</i>
Volonté politique	<i>C+</i>	<i>33</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>25</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>90</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>60</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>39</i>

Remarques du professeur :

Manmohan a besoin de travailler plus pour réaliser tout son potentiel. L'accès à l'école primaire s'est considérablement amélioré en Inde, mais les taux d'abandon restent très élevés. Bien que les taux d'alphabétisation des adultes aient augmenté, près de 40 % de la population indienne ne sait ni lire ni écrire. De bonnes notes pour l'introduction de méthodes d'éducation novatrices mais Manmohan doit veiller à ce qu'elles soit bien utilisées. Il doit prêter beaucoup plus d'attention à la qualité de l'éducation s'il veut garder la prochaine génération de petits Indiens et en particulier les filles, à l'école. Dans ses déclarations politiques, Manmohan doit voir au-delà de 2015.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Mahmoud Ahmadinejad</i>
Pays :	<i>Iran (Rép. Islamique d')</i>
Total de points :	<i>60/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>27ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>52</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>67</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>14</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>32</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>33</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Mahmoud obtient des résultats plutôt satisfaisants comparés à certains de ses voisins de la région, mais ses performances laissent malgré tout encore à désirer. Sa réussite, tant au niveau de l'accès que de la qualité de l'éducation, risque de souffrir de son manque de volonté politique à offrir une éducation gratuite pour tous. Il doit se montrer plus attentif en classe et améliorer sa manière d'agir et sa gouvernance.



Données disponibles : 98%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

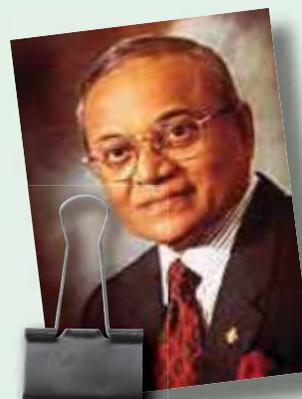


Nom :	<i>Maumoon Abdul Gayoom</i>
Pays :	<i>Maldives</i>
Total de points :	<i>47/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>7ème</i>
Rang régional :	<i>4ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>65</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>77</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>91</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B-</i>	<i>50</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>87</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>141</i>

Remarques du professeur :

Etant l'un des mieux notés du sud de l'Asie, Maumoon était bien parti mais en 2004, le tsunami a causé une destruction massive, produisant des effets défavorables sur ses résultats en classe. Dans de telles circonstances, il s'est bien redressé : l'éducation primaire et secondaire s'est développée, même si elle n'a pas atteint l'ampleur désirée. La qualité de l'éducation doit cependant être améliorée – des salles de classe mieux équipées et des matériels pédagogiques sont nécessaires, et les programmes scolaires doivent être améliorés. Il faut accélérer la formation des enseignants pour ce pays qui dépend d'un nombre important d'enseignants expatriés pour répondre à ses besoins. Maumoon doit faire attention à réduire le large fossé en matière de résultats scolaires et d'accès entre la capitale et les petites îles où vivent la majorité des gens. Les problèmes de déplacement entre les îles et les écoles, plus les coûts élevés, détournent les filles de l'enseignement secondaire. Maumoon, tu dois travailler plus activement sur le sujet de l'égalité en général.



Données disponibles : 87%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Girija Prasad Koirala</i>
Pays :	<i>Népal</i>
Total de points :	<i>41/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>95ème</i>
Rang régional :	<i>6ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>109</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>20</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>115</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>80</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

De très mauvais résultats pour Kiorala, qui a porté plus d'attention à la politique qu'à l'éducation. La fin du conflit a permis une augmentation de la scolarisation, mais il reste beaucoup à faire. Presque un tiers des enfants du Népal ne vont pas à l'école primaire, plus de la moitié n'ont pas accès au secondaire, et plus des deux tiers des adultes sont analphabètes. De plus, l'accès limité qu'il offre est de mauvaise qualité et il manque d'attention envers l'éducation des filles. Fais plus attention en classe, Kiorala !



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Pervez Musharraf</i>
Pays :	<i>Pakistan</i>
Total de points :	<i>32/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>123ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>118</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>119</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>119</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>95</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>110</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>112</i>

Remarques du professeur :

Les mauvais résultats de Pervez Musharraf dans toutes les matières ne sont pas réjouissants, et c'est d'autant plus regrettable que le nombre d'enfants non scolarisés dans le pays figure parmi les plus élevés du monde. En matière de volonté politique, le score particulièrement décourageant laisse espérer peu d'améliorations dans le futur proche. Il faut pourtant qu'il mette en place une éducation publique gratuite en investissant une part bien plus importante de sa richesse nationale. Le mauvais résultat en matière de gouvernance n'est pas une surprise, eu égard aux récentes suspensions des libertés politiques. Ce pays important doit absolument nous donner des signes qu'un avenir meilleur est possible pour tous.

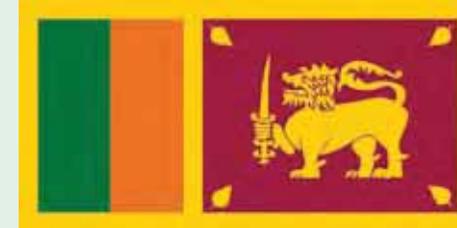


Données disponibles : 97%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008 Bulletin scolaire



Nom :	<i>Mahinda Rajapaksa</i>
Pays :	<i>Sri Lanka</i>
Total de points :	<i>72/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>12ème</i>
Rang régional :	<i>1er</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>8</i>
Volonté politique	<i>B+</i>	<i>21</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>91</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>30</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>23</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>31</i>

Remarques du professeur :

La classe de Rajapaksa est la meilleure de la région de l'Asie du Sud. Presque tous les enfants en âge d'aller en primaire sont scolarisés, l'accès aux écoles secondaires est très bon, le taux d'alphabétisation des adultes élevé et l'éducation publique de base est entièrement gratuite. Sa position de meilleur de la classe est renforcée par d'autres mesures : la distribution gratuite de manuels scolaires et d'uniformes, des aides financières pour le transport, des repas scolaires et des bourses d'études pour les enfants pauvres. Les taux de scolarisation en primaire et en secondaire ont ainsi augmenté, ne laissant pour compte que 3 % des enfants en âge d'aller à l'école primaire. Avec le taux de croissance actuel, le Sri Lanka est en bonne position pour atteindre l'EPT en 2015. Les camarades de classe de Rajapaksa peuvent également s'instruire en étudiant les mesures qu'il a prises à l'égard de l'indice de perception de la corruption : sa politique de l'information ouvre l'accès à toutes les informations concernant l'allocation et l'utilisation des ressources, et aucune autorité gouvernementale ne peut refuser de fournir les informations demandées par les groupes de société civile. Continue sur ta lancée, Rajapaksa.



Données disponibles : 98%



2008 Afrique subsaharienne

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Maurice	82	A-	1	1
Seychelles	76	B+	8	2
Botswana	53	C+	47	3
Kenya	53	C+	47	3
Afrique du Sud	52	C+	50	5
Lesotho	51	C+	56	6
Namibie	47	C-	71	7
Zambie	47	C-	71	7
Cap Vert	45	C-	81	9
Cameroun	44	C-	83	10
Madagascar	44	C-	83	10
Ghana	42	C-	90	12
Ouganda	42	C-	90	12
Burundi	41	C-	95	14
Sao Tome et Principe	40	D+	100	15
Sénégal	40	D+	100	15
Nigeria	39	D+	103	17
Ethiopie	38	D+	105	18
Gambie	38	D+	105	18
Côte d'Ivoire	36	D+	110	20
Guinée	36	D+	110	20
Malawi	35	D+	113	22

Pays	Résultats finaux			
	Points	Note	Rang mondial	Rang régional
Rwanda	35	D+	113	22
Swaziland	35	D+	113	22
Bénin	34	D+	116	25
Niger	33	D+	118	26
Togo	33	D+	118	26
Burkina Faso	32	D+	123	28
République unie de Tanzanie	32	D+	123	28
Comores	31	D+	127	30
Mozambique	31	D+	127	30
Congo	30	D-	129	32
Gabon	30	D-	129	32
Mali	30	D-	129	32
Sierra Leone	30	D-	129	32
Zimbabwe	28	D-	136	36
Liberia	25	D-	140	37
Tchad	24	D-	141	38
Angola	23	D-	142	39
Erythrée	20	E	145	40
Rép. Dém. Congo	15	E	148	41
République centrafricaine	12	E	152	42
Guinée-Bissau	7	F	154	43
Somalie	3	F	155	44



2008

Bulletin scolaire

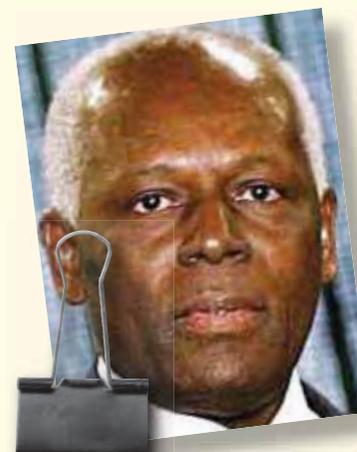


Nom :	<i>José Eduardo dos Santos</i>
Pays :	<i>Angola</i>
Total de points :	<i>23/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>142ème</i>
Rang régional :	<i>39ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	122
Volonté politique	<i>F</i>	131
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	91
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	130
Egalité des chances	<i>D+</i>	101

Remarques du professeur :

Il est difficile de savoir comment Jose se débrouille car il n'a pas rendu ses devoirs dans de nombreuses matières. Ce qui est sûr, c'est qu'il a du pain sur la planche pour améliorer l'enseignement primaire et l'éducation des adultes. Près d'un enfant sur quatre ne termine pas l'école primaire et un tiers de la population adulte ne sait ni lire ni écrire. Assurer la gratuité des manuels scolaires serait un bon début pour changer les choses, mais il doit aussi s'efforcer d'allouer plus de moyens, d'assurer une meilleure gouvernance et de combattre la corruption rampante. Les temps actuels sont durs pour les familles qui doivent payer des frais de scolarisation officieux, alors que quelques-uns des amis de Jose semblent perdre du temps et des moyens au lieu d'investir dans les enseignants. Beaucoup plus d'efforts sont nécessaires !



Données disponibles : 68%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Yayi Boni</i>
Pays :	<i>Bénin</i>
Total de points :	<i>34/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>116ème</i>
Rang régional :	<i>25ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>133</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>95</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>20</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>115</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>121</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>68</i>

Remarques du professeur :

Par la forte hausse de l'accès à l'enseignement primaire, Yayi a montré qu'il avait un bon potentiel d'amélioration, mais il lui reste un long parcours encore à faire dans beaucoup de matières avant de pouvoir espérer quitter les derniers de la classe. Ses résultats extrêmement médiocre en matière d'égalité entre les sexes, tant au niveau du primaire que du secondaire, sont particulièrement inquiétants. Les mesures incitatives en faveur de l'accès à l'éducation préprimaire et primaire vont certainement dans la bonne direction, mais ne suffiront pas à le remettre sur le bon chemin. Nous lui suggérons de réfléchir également aux moyens de trouver les ressources requises pour financer les enseignants actuellement insuffisamment formés. Pour cela, il aura besoin d'aide supplémentaire de la part de ses camarades de classe plus riches – aide qui, nous l'espérons, devrait arriver maintenant qu'il a rejoint le club du FTI, même si les expériences de ses homologues n'ont pas toujours été fructueuses.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Festus Mogae</i>
Pays :	<i>Botswana</i>
Total de points :	<i>53/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>47ème</i>
Rang régional :	<i>3ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>80</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>125</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>B+</i>	<i>42</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>70</i>
Transparence et responsabilité	<i>B-</i>	<i>6</i>

Remarques du professeur :

Troisième dans son groupe régional et placé dans les 50 premiers du classement général, Festus est un exemple pour le reste de sa classe et montre que, pour atteindre les objectifs de 2015, il importe de ne négliger aucune des matières de l'EPT. Avec des taux d'analphabétisme inférieurs à 20 %, de bons résultats en matière d'égalité des sexes tant au niveau du primaire que du secondaire, et moins de 15 enfants en moyenne par classe en primaire, il a certainement beaucoup de choses à son actif. Il mérite aussi les félicitations pour sa position enviable de dirigeant le moins corrompu de sa région. S'il parvient à contrôler le fâcheux déclin récent des taux de scolarisation en primaire – et veiller à ce que ses investissements ne retombent pas – nous devrions être en mesure de le féliciter le jour où il atteindra l'objectif tant attendu d'une éducation universelle de base.



Données disponibles : 96%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Blaise Compaoré</i>
Pays :	<i>Burkina Faso</i>
Total de points :	<i>32/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>123ème</i>
Rang régional :	<i>28ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>143</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>69</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>50</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>114</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>139</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

J'essaye de mon mieux de trouver quelque chose de positif à dire sur les résultats de Blaise, mais il reste parmi les derniers dans beaucoup de matières. Les rares structures préprimaires réservées à quelques citoyens nantis ne permettent pas d'offrir au plus grand nombre un bon départ dans l'éducation. Il a certes montré qu'il était capable de progrès considérables au niveau des dépenses gouvernementales en matière d'éducation, ce qui a une influence directe sur les taux de scolarisation à l'école primaire, mais pratiquement un élève sur deux n'atteint jamais le dernier niveau. Pour les adultes, c'est encore pire, avec toujours plus d'un tiers d'adultes analphabètes. Il aurait pu faire plus de progrès s'il avait obtenu l'aide promise au moment où il a rejoint l'Initiative Fast Track en 2002. Espérons que cela changera et qu'il pourra réaliser son potentiel en 2008.



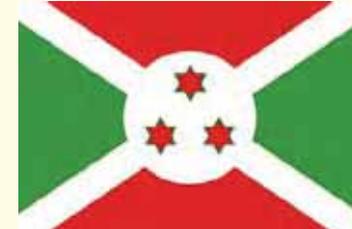
Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire

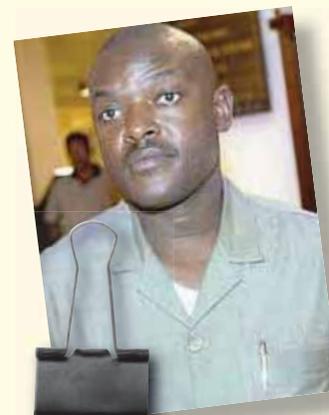


Nom :	<i>Pierre Nkurunziza</i>
Pays :	<i>Burundi</i>
Total de points :	<i>41/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>95ème</i>
Rang régional :	<i>14ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>131</i>
Volonté politique	<i>B-</i>	<i>27</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>11</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>123</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>139</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

Pierre s'efforce de s'améliorer, mais du préprimaire jusqu'au secondaire, ses résultats en matière d'accès et d'achèvement sont loin d'être à la hauteur du niveau mondial. Côté positif, des services d'éducation non formelle plutôt au dessus de la moyenne sont proposés aux exclus du système scolaire et les taux de scolarisation ont grimpé fortement depuis 2000. S'il parvient à supprimer les frais comme il l'a promis, dans la réalité comme dans son discours politique, il pourra encore améliorer les taux de scolarisation dans le primaire. En développant la communication et les échanges avec la société civile, il trouvera peut-être des idées pour résoudre les problèmes et espérer se placer dans les dix premiers rangs de la région. Un peu d'aide de ses camarades de classe plus riches à travers l'Initiative Fast Track serait particulièrement utile ici.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Paul Biya</i>
Pays :	<i>Cameroun</i>
Total de points :	<i>44/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>83ème</i>
Rang régional :	<i>10ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>79</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>105</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>A-</i>	<i>2</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>119</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>92</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

Hormis une corruption généralisée et un manque de participation de la société civile qui ne semblent guère le gêner, Paul s'en sort plutôt bien. Il obtient des notes impressionnantes concernant la croissance des taux de scolarisation et quelques résultats honnêtes dans d'autres matières. Mais le succès ne viendra pas sans qu'il mette plus de moyens dans les écoles, et il doit à tout prix augmenter les dépenses gouvernementales consacrées à l'éducation, notamment pour élever significativement le niveau des programmes de formation des enseignants. J'espère que ses bons résultats ne sont pas menacés par son manque d'engagement en matière de qualité qui risque de compromettre sa place dans les dix premiers, alors que d'autres élèves s'améliorent.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Pedro Pires</i>
Pays :	<i>Cap Vert</i>
Total de points :	<i>45/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>8ème</i>
Rang régional :	<i>9ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>B-</i>	<i>55</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>59</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>127</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>75</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>63</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>135</i>

Remarques du professeur :

Les résultats de Pedro en matière d'éducation montrent quelques points forts, mais manquent de cohérence. D'un côté il s'en sort relativement très bien s'agissant de l'accès au niveau préprimaire. Grâce à l'augmentation conséquente des dépenses gouvernementales, il réussit également à introduire une proportion plus égalitaire de filles au niveau du secondaire et à créer un environnement favorable dans les salles de classe. D'un autre côté, son taux de croissance négatif en matière d'éducation primaire est inquiétant. Quelques actions positives comme la suppression des frais de scolarisation et la mise en place d'aides financières amélioreraient certainement cette situation – et lui permettraient de s'assurer une place parmi les dix premiers de la région.



Données disponibles : 90%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>François Bozizé</i>
Pays :	<i>République centrafricaine</i>
Total de points :	<i>12/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>152ème</i>
Rang régional :	<i>42ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>141</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>E</i>	<i>144</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>140</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>145</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

Malheureusement François n'est vraiment pas performant et il traîne parmi les derniers de la classe régionale et mondiale. Du plus jeune âge à l'âge adulte, il n'y a aucune matière concernant l'école dans laquelle il réussit. L'accès au préprimaire est quasiment inexistant, plus de 50% des enfants n'ont jamais eu la possibilité d'aller au bout du primaire, et moins de 20% entrent dans le secondaire. Pour ceux qui restent en dehors du système, dont plus de 50% de la population qui ne sait ni lire ni écrire, la médiocre qualité de l'éducation non formelle ne fait qu'empirer la situation. Des mesures fortes doivent être prises de toute urgence, et il pourrait commencer par établir un vrai programme visant les nombreux enseignants sans réelle formation. Le fait d'avoir obtenu le prix peu enviable de 'la personne la moins amicale envers la société civile' a-t-il quelque chose à voir avec tout cela ? Un résultat décevant.



Données de sponibles : 75%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Idriss Déby</i>
Pays :	<i>Tchad</i>
Total de points :	<i>24/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>141ème</i>
Rang régional :	<i>38ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>148</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>123</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>29</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>145</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>143</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>115</i>

Remarques du professeur :

Idriss est proche des derniers du groupe régional et très bas à l'échelle mondiale. Il s'est débrouillé pour réussir l'exploit peu recommandable d'être la personne la plus inefficace en matière d'enseignement préprimaire avec un taux record de moins de 1% d'accès. Ses résultats en matière d'accès et d'achèvement aux niveaux du primaire et du secondaire figurent parmi les plus bas, et sont encore aggravés par le fait que plus de deux tiers de la population adulte est analphabète. Son problème envers les filles n'aide en rien à sa réputation : comment cela se pourrait-il, alors qu'il est également connu pour être l'un de ceux qui a le taux le plus faible en matière de scolarisation des filles au niveau du secondaire dans toute la région subsaharienne ? Il a fait quelques efforts au niveau du primaire, mais est encore tellement à la traîne qu'un vrai bouleversement dans ses attitudes est nécessaire – en commençant par son approche à la gouvernance.



Données disponibles : 98%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Ahmed Abdallah-Sambi</i>
Pays :	<i>Comores</i>
Total de points :	<i>31/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>127ème</i>
Rang régional :	<i>30ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>143</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>59</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>135</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>105</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>135</i>

Remarques du professeur :

Il n'est pas facile, bien sûr, de surmonter les perturbations d'un divorce, et je suis certain que les tensions actuelles entre les îles ne favorisent pas la mise en place d'un environnement éducationnel positif. Mais Ahmed ne peut pas rendre les autres responsables de tout, surtout quand sa volonté politique de transformer et d'améliorer la sombre situation de l'éducation est à ce point insatisfaisante. L'accès très limité à l'éducation non formelle se double des dernières années d'une tendance très négative des taux d'achèvement du cycle primaire, ce qui l'éloigne de l'EPU. De grâce, Ahmed, essaye de reprendre la bonne direction !



Données disponibles : 81%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

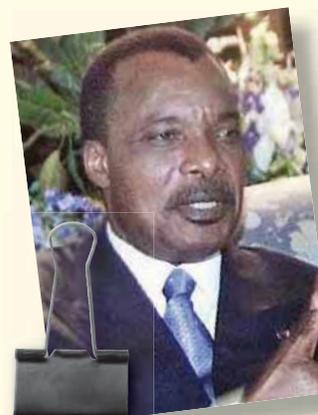


Nom :	<i>Denis SASSOU-NGUESSO</i>
Pays :	<i>Congo</i>
Total de points :	<i>30/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>129ème</i>
Rang régional :	<i>32ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>143</i>
Volonté politique	<i>E</i>	<i>130</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>8</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>115</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>101</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

Bien que Denis ait fait quelques progrès substantiels en matière d'éducation primaire, ceci est complètement assombri par le fait que plus de la moitié des enfants ne vont jamais à l'école ou n'y restent pas assez longtemps pour finir leur scolarité. L'augmentation du faible niveau actuel de dépenses contribuerait de manière importante à changer la situation, particulièrement en ce qui concerne la formation des enseignants où ses résultats figurent parmi les pires de son groupe régional. Essaye d'agir un peu plus courageusement en faisant plus attention à la manière dont les choses fonctionnent – plus de transparence ne ferait pas de mal.



Données de sponi bl es : 93%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Laurent Gbagbo</i>
Pays :	<i>Côte d'Ivoire</i>
Total de points :	<i>36/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>110ème</i>
Rang régional :	<i>20ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>125</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>76</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>110</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>122</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

En proie à un conflit intérieur extrêmement néfaste à l'éducation, Laurent ne fournit pas de résultats vraiment satisfaisants. Le mieux qu'on puisse en dire, c'est qu'il donne accès à l'éducation à davantage d'enfants et que ses dépenses en faveur de l'éducation sont correctes. Mais les bonnes nouvelles ne vont pas plus loin. Non seulement il présente les déplaisants résultats habituels conjuguant un taux d'achèvement de l'école primaire inférieur à 50% et moins de 20% d'accès au secondaire, mais la situation en dehors du système formel d'éducation semble également très mauvaise. L'accès aux classes d'alphabétisation est limité, et leur qualité apparaît médiocre en comparaison des autres pays. On ne peut qu'espérer que la paix et une bonne gouvernance remettront Laurent sur la voie de l'éducation pour tous. Cela ne sera pas inutile lorsque le temps viendra de reconstruire la nation.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	Joseph Kabila
Pays :	Rép. Démocratique du Congo
Total de points :	15/100
Note générale :	E
Rang mondial :	148ème
Rang régional :	41ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	E	143
Volonté politique	F	131
Augmentation des taux de scolarisation	C-	III
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	F	140
Egalité des chances	D-	128
Transparence et responsabilité	E	123

Remarques du professeur :

Comment estimer sérieusement le potentiel de Joseph lorsque la plupart des informations nécessaires pour évaluer ses résultats est absente ? Ce que l'on peut malheureusement dire, c'est qu'il est l'un des pires élèves en matière d'accès à l'éducation de base en général, et qu'il s'en sort particulièrement mal du côté de l'égalité des sexes. Nous pouvons voir aussi que ses enseignants sont sous-payés et insuffisamment formés, mais c'est à peu près tout ce qu'on peut vraiment en dire dans ce contexte de conflit. Si Joseph veut prendre un nouveau départ l'an prochain, il doit se reprendre et faire preuve de davantage de leadership, notamment en matière de gouvernance. Ce n'est pas réellement surprenant qu'il figure parmi les traîneurs, tant sur le plan régional que mondial.



Données disponibles : 71%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Isaias Afewerki</i>
Pays :	<i>Erythrée</i>
Total de points :	<i>20/100</i>
Note générale :	<i>E</i>
Rang mondial :	<i>145ème</i>
Rang régional :	<i>40ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>142</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>40</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>126</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>147</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>73</i>

Remarques du professeur :

Bien que les informations soient rares, le peu de données disponibles sur l'état des écoles sous Isia ne semble pas vraiment encourageant. Bien qu'il faille reconnaître qu'il a récemment montré certaines aptitudes à progresser dans le domaine de l'éducation primaire, ses résultats montrent une tendance négative en matière de taux d'achèvement dans le primaire. Il faut arrêter ce mouvement. Isia doit essayer de dépenser beaucoup plus dans ce secteur pour pouvoir se permettre le luxe de réduire l'actuel ratio élevé d'élèves par enseignant. Cela fait des miracles, et aide à maintenir les enfants à l'école. Ces résultats sont déplorables pour une jeune nation qui a besoin de l'éducation pour soutenir son développement.



Données disponibles : 80%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



Nom :	<i>Meles Zenawi</i>
Pays :	<i>Ethiopie</i>
Total de points :	<i>38/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>105ème</i>
Rang régional :	<i>18ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>125</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>67</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>5</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>112</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>137</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

Bien sûr, les efforts de Meles pour arriver à une augmentation conséquente du nombre d'enfants scolarisés en primaire est une très bonne chose, et la politique incitative qu'il a adoptée y contribue très certainement. Mais ce résultat n'est pas extraordinaire si l'on tient compte du pourcentage supérieur à 50 % d'élèves qui ne terminent pas le cycle complet. Un moyen de remédier à ce problème serait de prendre des mesures urgentes visant à réduire le nombre d'enfants par classe. Le ratio enseignant-élèves actuel de 50:1 explique le nombre élevé d'abandons. Et par la même occasion, rappelons que le respect des droits des enseignants et la participation des syndicats influencent positivement les problèmes de qualité dans l'éducation. Les enseignants font partie de la solution et non du problème, Meles ! Il aura besoin de leur aide pour se hisser dans la première moitié de la classe et relever son résultat général au niveau mondial, étant donné l'importance de sa population. De forts encouragements de ses camarades de classe plus riches pourraient s'avérer nécessaires.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>El Hadj Omar Bongo Ondimba</i>
Pays :	<i>Gabon</i>
Total de points :	<i>30/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>129ème</i>
Rang régional :	<i>32ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>101</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>89</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>88</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>119</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>68</i>

Remarques du professeur :

Omar devrait beaucoup mieux faire à tous les niveaux de l'éducation. Au vu des richesses et des ressources dont il dispose, ses résultats actuels sont totalement inacceptables. Comment peut-il expliquer son incapacité à assurer l'accès à une éducation de qualité pour un plus grand nombre d'enfants, si ce n'est par manque complet de volonté politique ? Malgré un niveau acceptable de parité des sexes chez les enfants achevant le cycle primaire dans les écoles, l'injustice de son système, qui néglige la population rurale, est tout à fait choquante. Il mérite vraiment sa mauvaise place dans le classement à la fois régional et mondial.



Données disponibles : 82%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

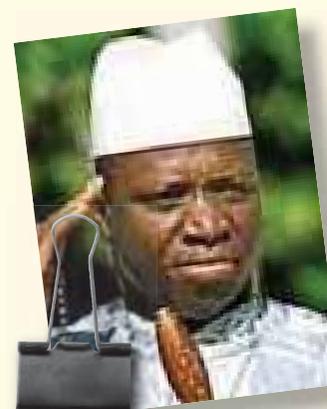


Nom :	<i>Yahya Jammeh</i>
Pays :	<i>Gambie</i>
Total de points :	<i>38/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>105ème</i>
Rang régional :	<i>18ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>123</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>54</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>44</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>108</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>117</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>64</i>

Remarques du professeur :

Par rapport à la plupart de ses camarades de classe de l'Afrique de l'Ouest, Yahya réussit à faire bonne impression en dépit de quelques faiblesses. Bien sûr, il n'obtient pas encore les meilleures notes dans aucune matière particulière, mais il arrive avec quelques bonnes surprises notamment une attitude relativement positive à l'égard de l'éducation des filles, des manuels gratuits pour les enfants et une relation qui fonctionne remarquablement bien avec la société civile. Ceci l'a aidé à se classer parmi les meilleurs de sa classe régionale. Son problème principal, toutefois, reste l'alphabétisation ; il va devoir faire preuve de beaucoup de volonté et offrir davantage de ressources pour mettre fin à sa situation honteuse actuelle, avec deux adultes sur trois ne sachant ni lire ni écrire. Son adhésion à l'Initiative Fast Track depuis 2003 n'a montré que des résultats partiels – peut-être parce qu'ils ne portent pas sur le programme complet de l'EPT.



Données disponibles : 94%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>John Kufuor</i>
Pays :	<i>Ghana</i>
Total de points :	<i>42/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>90ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>113</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>96</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>90</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>99</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>39</i>

Remarques du professeur :

Les résultats de John en matière d'éducation de base le placent au-dessus de la moyenne régionale et reflètent l'effort important qui a été fourni durant ces dernières années. Il obtient même un assez bon résultat en matière de parité des sexes, et en particulier au niveau de la scolarisation des filles dans les écoles du secondaire. Mais nous nous inquiétons de la récente tendance à la baisse du nombre d'enfants finissant le cycle primaire et des mauvais résultats aux examens qui ternissent son image en matière d'éducation. S'il veut se remettre sur la voie du programme de l'EPT, il doit rapidement prendre des mesures fortes et positives. Ses dépenses relativement élevées et le soutien qu'il reçoit par le biais de l'Initiative Fast Track devraient l'aider sur ce point - aussi longtemps que l'aide continue à être importante et prévisible. Nous l'attendons dans la première moitié de la classe mondiale l'année prochaine !



Données de sponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Lansana Conté</i>
Pays :	<i>Guinée</i>
Total de points :	<i>36/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>110ème</i>
Rang régional :	<i>20ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>129</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>15</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>129</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>122</i>
Transparence et responsabilité	<i>E</i>	<i>125</i>

Remarques du professeur :

Comme beaucoup de ses voisins, Lansana a des difficultés avec la plupart des chiffres liés aux indicateurs sur l'éducation de base. Sa fâcheuse habitude de laisser plus de deux tiers de sa population analphabète est aggravée par un non-respect des syndicats en général et des organisations d'enseignants en particulier. La cerise sur ce gâteau peu ragoûtant : il a le niveau de corruption le plus élevé de sa région. Il se pourrait qu'il objecte en disant qu'il a fait d'importants efforts pour faciliter l'accès à l'enseignement primaire, et il est vrai qu'il y a effectivement eu une forte augmentation du nombre d'enfants scolarisés en primaire. Toutefois, à cause d'une importante remontée récente du taux d'abandons, la conséquence générale est qu'il s'éloigne de l'achèvement primaire universel. À ce rythme, il n'obtiendra pas son diplôme en 2015 !



Données disponibles : 98%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	Joao Bernardo Vieira
Pays :	Guinée-BISSAU
Total de points :	7/100
Note générale :	F
Rang mondial :	154ème
Rang régional :	43ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	F	151
Volonté politique	F	131
Augmentation des taux de scolarisation	E	142
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	F	139
Egalité des chances	F	151
Transparence et responsabilité	F	135

Remarques du professeur :

Il est difficile de trouver quelque chose de positif à dire sur Joao, pilier du club des plus mauvais élèves de la région et du monde. S'agissant de la lutte contre l'analphabétisme, l'éducation non formelle est extrêmement peu développée et les rares services existants sont de qualité très médiocre. Du côté de l'enseignement primaire, la pire caractéristique est le pourcentage époustouflant de plus de 60 % des enfants qui n'atteignent pas la dernière classe de ce niveau. Ce qui signifie que, à moins qu'il n'apporte des changements conséquents à sa politique et ses programmes d'enseignement actuels, il n'y aura guère de perspective d'amélioration, même au niveau du primaire.



Données disponibles : 62%



2008

Bulletin scolaire

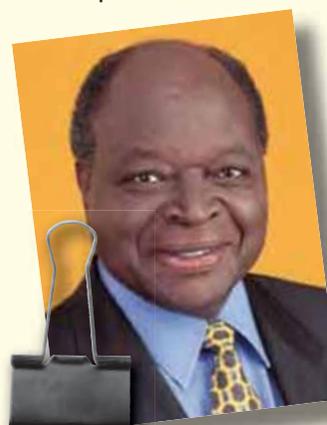


Nom :	Mwai Kibaki
Pays :	Kenya
Total de points :	53/100
Note générale :	C+
Rang mondial :	47ème
Rang régional :	3ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	C-	93
Volonté politique	B+	18
Augmentation des taux de scolarisation	C+	62
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	C-	75
Egalité des chances	C-	92
Transparence et responsabilité	D-	115

Remarques du professeur :

Au cœur d'un contexte régional difficile, les efforts de Mwai pour promouvoir l'accès à l'éducation de base sont remarquables et encourageants, le plaçant troisième à égalité de sa classe régionale et parmi les 50 meilleurs au classement général. La décision d'augmenter le niveau des dépenses publiques dans l'éducation est particulièrement notable, avec quasiment un tiers de l'ensemble des dépenses gouvernementales dédiées à ce secteur, dont une large proportion est attribuée à l'enseignement primaire. Et les résultats de cette politique courageuse sont payants. L'éducation universelle de base est à portée de main, s'il maintient ses engagements. Les choses pourraient même être meilleures et les progrès rapides, s'il pouvait également faire face à la corruption insidieuse, qui pourrait compromettre sa volonté politique et le soutien qu'il reçoit par le biais de l'Initiative Fast Track.



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Pakalitha Mosisili</i>
Pays :	<i>Lesotho</i>
Total de points :	<i>51/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>56ème</i>
Rang régional :	<i>6ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>99</i>
Volonté politique	<i>B+</i>	<i>18</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>15</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>103</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>110</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>57</i>

Remarques du professeur :

Sixième de sa classe régionale et bien placé au niveau international, Pakalitha a montré ses capacités à améliorer l'environnement éducationnel grâce à une action politique forte. Des dépenses gouvernementales importantes dans le secteur de l'éducation constituent également l'un des principaux facteurs de son succès. Dans le domaine de l'éducation non formelle aussi, il obtient de très bonnes notes grâce à un taux d'analphabétisme inférieur à 20 %. Son résultat pour les filles est tout à fait remarquable, comme le prouvent le bon niveau d'égalité en matière d'achèvement du cycle primaire et des résultats honorables pour ce qui concerne l'accès au secondaire. Avec quelques encouragements significatifs supplémentaires comme la distribution de manuels gratuits, ses efforts le rapprocheront inévitablement du sommet.



Données disponibles : 99%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Ellen Johnson-Sirleaf</i>
Pays :	<i>Liberia</i>
Total de points :	<i>25/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>140ème</i>
Rang régional :	<i>37ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>137</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>62</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>147</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>138</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>128</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>73</i>

Remarques du professeur :

Le conflit dont elle a hérité a certainement pesé très lourdement dans la position décourageante d'Ellen au sein de la classe mondiale. Le fait qu'elle présente le pourcentage le plus élevé (presque 62 %) d'enfants qui ne terminent pas le cycle primaire et la faiblesse du nombre d'enfants scolarisés dans le primaire constituent deux problèmes particulièrement inquiétants. En raison du manque de données et de statistiques récentes, il est difficile d'établir un diagnostic précis sur les résultats de sa politique actuelle et son retour dans la course pour l'éducation. La récente abolition des frais de scolarisation, par exemple, ne se traduit pas encore par des résultats visibles ici. On peut trouver un peu d'espoir dans l'attitude positive qu'elle semble adopter à l'égard des organisations de la société civile et dans son fort engagement personnel envers l'éducation. Malgré ses résultats médiocre, cette élève a sans aucun doute du potentiel, mais elle a besoin d'aide urgente de la part de la communauté internationale à travers l'Initiative Fast Track, à condition que les membres du FTI se reprennent en main.



Données disponibles : 77%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	Marc Ravalomanana
Pays :	Madagascar
Total de points :	44/100
Note générale :	C-
Rang mondial :	83ème
Rang régional :	10ème

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	D+	117
Volonté politique	B+	18
Augmentation des taux de scolarisation	C+	66
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	E	123
Egalité des chances	E	139
Transparence et responsabilité	D+	39

Remarques du professeur :

Les résultats de Marc sont très encourageants et sa bonne politique éducationnelle mérite un prix. Grâce aux généreuses dépenses gouvernementales allouées à l'éducation, desquelles près de 50 % vont à l'enseignement primaire, il est en bonne voie pour obtenir un diplôme avec mention en matière d'EPU. La proportion de 50 % de filles dans l'enseignement secondaire est également très appréciable, en comparaison du contexte régional. Il ne devrait pas oublier néanmoins le problème de l'analphabétisme, 40% des adultes souffrent toujours de ce préjudice, ce qui en fait un objectif important à poursuivre dans le cadre de l'éducation pour tous. Une aide soutenue fournie par l'Initiative Fast Track et concernant TOUS les aspects de l'éducation pourrait être cruciale ici.



Données disponibles : 94%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Bingu wa Mutharika</i>
Pays :	<i>Malawi</i>
Total de points :	<i>35/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>113ème</i>
Rang régional :	<i>22ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>125</i>
Volonté politique	<i>C+</i>	<i>32</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>E</i>	<i>144</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>132</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>35</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Non seulement les résultats d'ensemble de Bingu dans la plupart des domaines sont assez mauvais, mais en matière d'accès à l'éducation de base, la situation semble même empirer. Son résultat en matière d'éducation de la petite enfance est consternants et seuls quelques privilégiés bénéficient des services d'éducation préprimaire. L'indicateur de Bingu en matière d'égalité des sexes est toujours très bas, à l'inverse de ses taux d'abandons qui figurent parmi les plus élevés de la région. Il n'a pas su consolider la forte hausse des taux de scolarisation dans le primaire observée il y a quelques années suite à l'abolition des frais, et son niveau relativement faible de dépenses pour l'éducation ne résout rien. S'il n'y avait pas quelques signes de bonne volonté comme sa politique de mesures incitatives, le niveau de formation offert à ses enseignants et sa bonne conduite eu égard à la participation de la société civile, ses perspectives seraient très inquiétantes.



Données disponibles : 88%

2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Amadou Toumani Touré</i>
Pays :	<i>Mali</i>
Total de points :	<i>30/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>129ème</i>
Rang régional :	<i>32ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>138</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>82</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>53</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>135</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>133</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>68</i>

Remarques du professeur :

Si aucune action urgente n'est pas prise en faveur d'une politique éducationnelle qui résoudra ses deux points faibles : la parité et l'alphabétisation, Amadou restera parmi les derniers de sa classe régionale et de la classe mondiale. Son indicateur sexospécifique du développement est si faible que cela en est gênant et il détient le privilège douteux du taux d'analphabétisme le plus élevé de la région – environ 81 % des adultes. Avec de telles inquiétudes au premier plan, le niveau extrêmement bas d'accès à l'éducation préprimaire passe presque inaperçu. La forte augmentation de ses résultats au niveau du primaire constitue un réel signe d'encouragement, mais il reste toujours de la place pour une amélioration. Il a besoin de plus d'aide de la part de l'Initiative Fast Track – mais ferait bien d'augmenter ses propres dépenses en matière d'éducation également.



Données disponibles : 95%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Navinchandra Ramgoolam</i>
Pays :	<i>Maurice</i>
Total de points :	<i>82/100</i>
Note générale :	<i>A-</i>
Rang mondial :	<i>1^{er}</i>
Rang régional :	<i>1^{er}</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A-</i>	<i>11</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>10</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>11</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A+</i>	<i>5</i>
Egalité des chances	<i>B+</i>	<i>22</i>
Transparence et responsabilité	<i>C+</i>	<i>7</i>

Remarques du professeur :

Toutes nos félicitations à Navin – il est le premier de l'ensemble de la classe. Ses résultats soutiennent la comparaison avec les standards internationaux : très bonne couverture en matière d'éducation de la petite enfance, taux élevés d'achèvement en primaire et en secondaire, et moins de 20 % d'analphabétisme chez les adultes. Le problème des genres est particulièrement bien géré avec d'excellents taux de scolarisation dans les écoles secondaires pour les filles, et il obtient le prix du meilleur indicateur sexospécifique du développement de la région . Grâce à ses efforts soutenus et l'aide d'un corps enseignement hautement qualifié, il est proche d'atteindre l'EPU. Bon travail !



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Amando Guebuza</i>
Pays :	<i>Mozambique</i>
Total de points :	<i>31/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>127ème</i>
Rang régional :	<i>30ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>F</i>	<i>152</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>52</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>25</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>123</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>135</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>57</i>

Remarques du professeur :

Amando consacre des dépenses relativement importantes à l'éducation, mais ses efforts ne montrent pas encore les résultats attendus, peut-être parce qu'il a une longue pente à remonter après tant de conflits. Malgré ses efforts pour augmenter la scolarisation, le futur des enfants en âge d'aller à l'école primaire reste très incertain en raison d'un très faible taux d'achèvement. L'enseignement secondaire est hors d'atteinte pour 93% de la population. L'analphabétisme est aussi un problème majeur pour plus de deux tiers de la population adulte. La forte augmentation en matière d'accès à l'école primaire liée à la part généreuse du budget éducationnel alloué à ce secteur, est plus encourageante. Amadou pourrait se servir ici de l'aide des plus riches de ses camarades de classe d'Europe et des USA _ il attend depuis 2002, date où il a rejoint l'Initiative Fast Track.



Données disponibles : 85%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

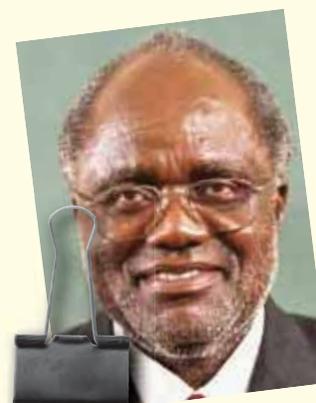


Nom :	<i>Hifikepunye Pohamba</i>
Pays :	<i>Namibie</i>
Total de points :	<i>47/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>7ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>87</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>112</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>74</i>
Egalité des chances	<i>C-</i>	<i>80</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>20</i>

Remarques du professeur :

La place de Hifikepunye parmi les premiers de sa classe régionale depuis quelque temps s'appuie sur des résultats concrets. Il obtient des notes élevées en matière d'alphabétisation et les écoles sont plus ouvertes aux filles, que dans la plupart des pays de ce continent, s'agissant des taux de scolarisation comme d'achèvement. Et n'oublions pas le potentiel lié à un corps enseignant fort, bénéficiant d'une formation professionnelle de qualité en comparaison de ses homologues. Mais peut-être a-t-il dormi en classe ces derniers temps, car les signaux récents émanant de l'enseignement primaire sont inquiétants. Les niveaux de scolarisation et d'achèvement sont tous deux en baisse, ce qui indique indéniablement que quelque chose ne va pas. De grâce, Hifikepunye, réveille-toi et redresse cette tendance !



Données disponibles : 99%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Tandja Mamadou</i>
Pays :	<i>Niger</i>
Total de points :	<i>33/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>118ème</i>
Rang régional :	<i>26ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>E</i>	<i>147</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>62</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>25</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>119</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>137</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>73</i>

Remarques du professeur :

Le bulletin de Tandja n'est pas encourageant. Plus de deux tiers de la population adulte est analphabète. L'éducation préprimaire est quasiment inexistante, et un pourcentage record de 92,3 % de la population est totalement privé d'éducation secondaire. Il essaye d'y remédier avec quelques actions constructives – en dépensant une bonne part du budget de l'éducation pour financer entre autres les manuels scolaires, des mesures incitatives et la formation des enseignants. Ceci a donné des résultats positifs comme le montre la très forte augmentation du nombre d'inscriptions en primaire. Il faut le féliciter aussi pour son excellent mouvement en direction de la société civile, à l'occasion d'un récent combat qui lui a été très favorable contre la corruption. Tandja a été abandonné par ses camarades de classe plus riches des pays de l'OCDE, qui avaient promis de l'aider en subventionnant son travail s'il faisait plus d'efforts, après son adhésion à l'Initiative Fast Track en 2002. Il a vraiment besoin de cette aide promise pour parvenir à réaliser ces progrès que nous désirons tous.



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Umaru Yar' Adua</i>
Pays :	<i>Nigeria</i>
Total de points :	<i>39/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>103ème</i>
Rang régional :	<i>17ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>119</i>
Volonté politique	<i>C+</i>	<i>30</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>70</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>126</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>113</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>112</i>

Remarques du professeur :

Considérant son poids démographique et ses ressources, Umar n'utilise pas tout son potentiel. Les résultats dans toutes les matières ne sont pas trop mauvais si on les compare à ceux de ses voisins, mais ils ne sont pas bons non plus. Ce qui est certain, c'est qu'il aura besoin de renforcer les moyens actuels de l'éducation s'il veut éviter que la hausse relative du nombre d'inscriptions en primaire ne se fasse au détriment de la qualité. Bien sûr le système fédéral n'est pas toujours facile à administrer ni à coordonner, mais il pourrait déjà commencer par se débarrasser des personnes corrompues de son entourage. Avec un si grand nombre d'enfants non scolarisés, nous avons vraiment besoin de le voir mieux faire pour tirer toute la classe vers le haut.



Données disponibles : 98%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Paul Kagame</i>
Pays :	<i>Rwanda</i>
Total de points :	<i>35/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>113ème</i>
Rang régional :	<i>22ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>133</i>
Volonté politique	<i>C+</i>	<i>30</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>66</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>130</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>128</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

L'impression première du bulletin de Paul est un peu sombre. De la petite enfance jusqu'au secondaire, ses résultats le placent parmi les derniers de la classe. Un accès extrêmement sélectif à l'éducation préprimaire, des taux d'achèvement médiocres dans le primaire et plus de 85 % de la population qui est privée de toute possibilité d'instruction secondaire, ne sont simplement que quelques-unes des caractéristiques inquiétantes de ce bulletin. La discrimination au niveau des sexes semble également l'un de ses apanages, comme en témoigne le taux inférieur à 10 % de scolarisation des filles dans le secondaire. Il fait des progrès au niveau du primaire avec une forte augmentation du taux de scolarisation dans ce secteur. S'il veut encore progresser, il doit absolument augmenter la part du budget attribuée à l'ensemble de l'éducation. Ceci encouragera également les donateurs à aller de l'avant et à donner plus d'argent à travers l'Initiative Fast Track – peut être pour soutenir les secteurs négligés.



Données disponibles : 99%



Nom :	<i>Fradique de Menezes</i>
Pays :	<i>Sao Tome et Principe</i>
Total de points :	<i>40/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>100ème</i>
Rang régional :	<i>15ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>90</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>34</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>29</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>126</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>134</i>
Transparence et responsabilité	<i>F</i>	<i>135</i>

Remarques du professeur :

Il est dommage que Fradique renâcle tant à rendre ses devoirs alors que, selon les informations en notre possession, il fournit un bon travail. A l'échelle d'une comparaison régionale, ses résultats globaux en matière d'accès à l'éducation de base sont honorables. Il a même droit aux louanges quand on en vient aux résultats relatifs à la parité des sexes pour le primaire et le secondaire. Son engagement politique à développer une éducation véritablement gratuite au niveau du primaire porte également ses fruits au niveau de l'accessibilité, qui augmente de manière assez constante. Prends garde à ne pas compromettre tes chances en négligeant la qualité, et attention au taux d'abandon, mais bravo Fradique !



Données disponibles : 70%

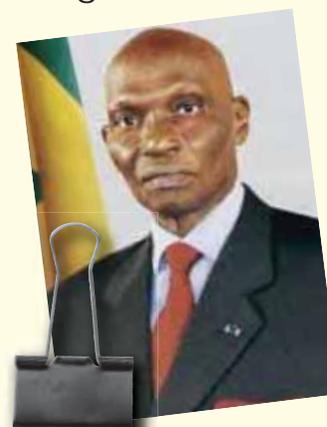


Nom :	<i>Abdoulaye Wade</i>
Pays :	<i>Sénégal</i>
Total de points :	<i>40/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>100ème</i>
Rang régional :	<i>15ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>131</i>
Volonté politique	<i>C-</i>	<i>54</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B+</i>	<i>10</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>98</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>128</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Abdoulaye a le potentiel nécessaire pour bien faire, avec au cours des cinq dernières années, de fortes augmentations de la scolarisation en primaire tant pour les garçons que pour les filles. Mais il devrait certainement atteindre un meilleur niveau en matière d'enseignement secondaire, duquel près de 85% des enfants sont privés. Sa forte augmentation en matière d'accès dans le primaire pourrait être également compromise par le nombre important d'enfants qui abandonnent l'école sans avoir achevé ce cycle primaire. Il montre l'exemple dans cette région en allouant une bonne part de son budget à l'éducation, ce qui est nécessaire pour élever les normes de qualité dans les écoles. Peut-être que son adhésion à l'Initiative Fast Track l'aidera, tant qu'il ne cèdera pas à la pression d'arrêter de former des enseignants.



Données disponibles : 99%

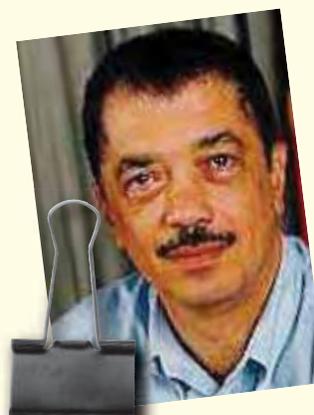


Nom :	<i>James Michel</i>
Pays :	<i>Seychelles</i>
Total de points :	<i>76/100</i>
Note générale :	<i>B+</i>
Rang mondial :	<i>8ème</i>
Rang régional :	<i>2ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>A+</i>	<i>1</i>
Volonté politique	<i>A-</i>	<i>12</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C-</i>	<i>89</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>A-</i>	<i>11</i>
Egalité des chances	<i>C+</i>	<i>53</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>27</i>

Remarques du professeur :

Il est très difficile de trouver quelque chose qui ne va pas pour ce qui, vu depuis le continent africain, ressemble à une île paradisiaque pour l'éducation. La collection de médailles d'or régionales de James montre qu'il mérite entièrement sa deuxième place dans la classe régionale : meilleur taux de scolarisation préprimaire, taux le plus élevé d'achèvement du cycle primaire, moins de 3% d'enfants non scolarisés dans le secondaire, meilleur niveau en matière d'alphabétisation et la proportion la plus élevée de filles scolarisées dans le secondaire. La seule incertitude qui demeure, c'est de savoir s'il a ou non déjà atteint l'Education universelle de base, mais de façon générale, James mérite sa place dans les dix premiers du monde.



Données de sponibles : 94%



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Ernest Bai Koroma</i>
Pays :	<i>Sierra Leone</i>
Total de points :	<i>30/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>129ème</i>
Rang régional :	<i>32ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D-</i>	<i>129</i>
Volonté politique	<i>B-</i>	<i>25</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>149</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>140</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>126</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

L'héritage des conflits passés a pesé lourdement sur l'environnement éducationnel. Les données concernant le profil d'Ernest en matière d'éducation sont très difficiles à obtenir, mais ce que nous savons n'a rien d'encourageant. L'accès à l'éducation préprimaire est extrêmement limité, et ses très mauvais résultats concernant la lutte contre la discrimination des sexes le placent parmi les derniers de son groupe régional. Il est difficile de l'évaluer sur son résultat au niveau du primaire. Les ressources allouées à ce secteur augmentent, et l'accès semble s'améliorer en conséquence, mais le taux d'achèvement reste faible. Des efforts majeurs doivent donc être entrepris afin d'améliorer la qualité de l'enseignement par une meilleure formation des enseignants, mais également en collaborant avec la société civile et en se rapprochant des bonnes pratiques de gouvernance pour créer un environnement politique plus favorable. Peut-être qu'une aide de la part de ses homologues plus riches, maintenant qu'il a rejoint le club de l'Initiative Fast Track, lui permettrait de se redresser plus rapidement. Son résultat relativement bon en matière de volonté politique est un signe plus positif pour le futur.



Données disponibles : 84%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Abdullahi Yusuf Ahmed</i>
Pays :	<i>Somalie</i>
Total de points :	<i>3/100</i>
Note générale :	<i>F</i>
Rang mondial :	<i>155ème</i>
Rang régional :	<i>44ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>F</i>	<i>153</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>F</i>	<i>149</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>F</i>	<i>148</i>
Egalité des chances	<i>F</i>	<i>153</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>115</i>

Remarques du professeur :

L'image tragique de ce pays montre clairement combien les ravages de la guerre pèsent lourd sur les systèmes éducationnels. Pourtant, nous savons que l'éducation est l'un des souhaits majeurs des populations des pays déchirés par la guerre, et qu'elle est cruciale pour rétablir la paix. Difficile de savoir quoi recommander dans cette situation, mais il ne faut pas négliger l'éducation quand bien même les temps sont durs.

Données disponibles : 50%



2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

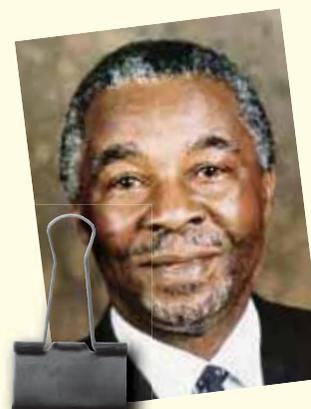


Nom :	<i>Thabo Mbeki</i>
Pays :	<i>Afrique du Sud</i>
Total de points :	<i>52/100</i>
Note générale :	<i>C+</i>
Rang mondial :	<i>50ème</i>
Rang régional :	<i>5ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>77</i>
Volonté politique	<i>B-</i>	<i>25</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>136</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>85</i>
Egalité des chances	<i>B-</i>	<i>50</i>
Transparence et responsabilité	<i>C-</i>	<i>14</i>

Remarques du professeur :

En tant que géant régional au niveau de la scène politique, Thabo a tout le potentiel pour être une source d'inspiration pour les autres. La grande majorité des enfants a accès à l'école et ceci jusqu'au niveau du secondaire, et l'analphabétisme est maintenu au niveau comparativement faible de moins de 20 %. Il est le premier en matière d'égalité avec des taux élevés d'achèvement et l'un des meilleurs résultats régionaux en matière d'accès des filles aux écoles secondaires. Mais des problèmes au niveau de la qualité semblent le mettre en difficulté même s'il se rapproche de l'EPU. Non seulement il a eu de très mauvais résultats aux examens dans la sous-région, mais il est maintenant confronté à une tendance négative du côté de la scolarisation en primaire. Plus d'efforts sont nécessaires afin de résoudre définitivement les déséquilibres du passé, et pour qu'il reste dans les cinquante premiers au niveau mondial, ce à quoi il aspire certainement.



Données de sponibles : 95%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire

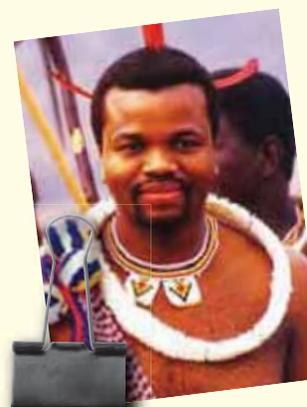


Nom :	<i>Mswati III</i>
Pays :	<i>Swaziland</i>
Total de points :	<i>35/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>113ème</i>
Rang régional :	<i>22ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>105</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>123</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>119</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>C-</i>	<i>82</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>101</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Comparés à la majorité de ses voisins proches de la région, les résultats de Mswati sont médiocres sur la plupart des fronts en matière d'éducation. Il est particulièrement en mauvaise posture quand il s'agit de ses taux faibles en matière d'achèvement du cycle primaire, avec des résultats du niveau des derniers de la classe. Il n'a aucune raison non plus d'être particulièrement fier du peu d'accès au niveau de l'enseignement secondaire. Il fait malgré tout de lents progrès en matière d'accès à l'enseignement primaire et son engagement dans ce sous-secteur semble être plutôt ferme à en juger par le niveau élevé et adéquat de la formation reçue par les enseignants. Il devrait augmenter maintenant sa crédibilité politique en adoptant une politique transparente de distribution d'incitations financières et de manuels scolaires gratuits dans les classes.



Données de sponibles : 86%

2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Faure Gnassingbé</i>
Pays :	<i>Togo</i>
Total de points :	<i>33/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>118ème</i>
Rang régional :	<i>26ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>121</i>
Volonté politique	<i>D+</i>	<i>101</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>C+</i>	<i>66</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>E</i>	<i>121</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>122</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>91</i>

Remarques du professeur :

En tant qu'exemple type de ce qui se passe lorsque des moyens financiers insuffisants sont alloués à un secteur qui en a le plus besoin, Faure est en train de suivre un chemin incertain en matière d'éducation. Son très mauvais résultat concernant l'éducation de la petite enfance n'est que l'un des exemples les plus frappants d'un manque de courage politique. Un autre exemple est le très faible niveau de formation qu'il octroie aux enseignants du primaire. Il est donc peu surprenant alors qu'il souffre d'une chute en matière d'achèvement du cycle primaire. Le petit progrès qu'il a fait au niveau du nombre d'enfants scolarisés dans les écoles primaires ne pourra pas cacher le fait indéniable qu'il tourne le dos à l'EPU.

Données disponibles : 100%



2008
Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Yoweri Museveni</i>
Pays :	<i>Ouganda</i>
Total de points :	<i>42/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>90ème</i>
Rang régional :	<i>12ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>D+</i>	<i>123</i>
Volonté politique	<i>B+</i>	<i>23</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>123</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>94</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>115</i>
Transparence et responsabilité	<i>D+</i>	<i>43</i>

Remarques du professeur :

Grâce à la part généreuse du budget de l'éducation allouée au niveau du primaire, Yoweri peut être fier de ses résultats concernant l'accessibilité dans les écoles primaires. Ceci explique sa bonne note en volonté politique et sa bonne place dans la classe régionale. Mais comment peut-il espérer assurer quelque progrès significatif pour le bien de tous, lorsque le nombre d'enfants dans l'éducation préprimaire est trop faible pour être mentionné, et que 15 % à peine de ses enfants parviennent au niveau secondaire ? Sage décision d'avoir pris en compte les acteurs de la société civile. Il aura besoin de toute l'aide qu'il peut obtenir – de ses camarades de classe plus riches aussi !



Données disponibles : 100%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Jakaya Kikwete</i>
Pays :	<i>République unie de Tanzani</i>
Total de points :	<i>32/100</i>
Note générale :	<i>D+</i>
Rang mondial :	<i>123ème</i>
Rang régional :	<i>28ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>101</i>
Volonté politique	<i>D-</i>	<i>123</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D+</i>	<i>112</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D-</i>	<i>103</i>
Egalité des chances	<i>E</i>	<i>145</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>57</i>

Remarques du professeur :

De manière générale, les résultats en matière d'éducation de Jakaya ne sont pas particulièrement brillants et le placent résolument dans le groupe régional des moyens-faibles. Ce qui le fait sortir du lot, c'est qu'en matière de scolarisation dans le primaire, il a battu un record en progressant de près de 78 %. L'envers de la médaille est qu'il doit maintenant faire de même aux autres niveaux. Le taux désastreux d'accès à l'enseignement secondaire témoigne d'un problème quelque part dans son système. Former les enseignants et prendre en compte les fortes inégalités entre les villes et les campagnes pourrait faire partie de la solution.



Données disponibles : 80%

2008
Campagne Mondiale pour
L'EDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Nom :	<i>Levy Mwanawasa</i>
Pays :	<i>Zambie</i>
Total de points :	<i>47/100</i>
Note générale :	<i>C-</i>
Rang mondial :	<i>7ème</i>
Rang régional :	<i>7ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C-</i>	<i>101</i>
Volonté politique	<i>B-</i>	<i>28</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>B-</i>	<i>20</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>95</i>
Egalité des chances	<i>D-</i>	<i>118</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>78</i>

Remarques du professeur :

Levy a tout ce qu'il faut pour se construire une réputation régionale eu égard à l'accès à l'éducation de base. L'augmentation remarquable de la scolarisation primaire fait de la Zambie l'un des pays les plus prometteurs, s'agissant de l'avenir des enfants. Grâce à la sagesse de sa politique gouvernementale favorisant le budget de l'éducation primaire, son taux comparativement correct d'achèvement lui donne accès au groupe de privilégiés pour qui l'EPU est à portée de main. Il est dommage que son image soit ternie par un faible niveau d'accès à l'éducation préprimaire, de mauvais résultats concernant le secondaire et malheureusement, un mauvais indicateur sexospécifique du développement. Nous serions heureux de le voir parmi les cinquante meilleurs dans le futur, mais il doit encore consolider ses récentes avancées pour confirmer sa progression.

Données disponibles : 96%



2008

Campagne Mondiale pour
l'EDUCATION



Nom :	<i>Robert Mugabe</i>
Pays :	<i>Zimbabwe</i>
Total de points :	<i>28/100</i>
Note générale :	<i>D-</i>
Rang mondial :	<i>136ème</i>
Rang régional :	<i>36ème</i>

Matière	Note (A-F)	Rang
Réalisation de l'éducation universelle de base	<i>C+</i>	<i>84</i>
Volonté politique	<i>F</i>	<i>131</i>
Augmentation des taux de scolarisation	<i>D-</i>	<i>137</i>
Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage	<i>D+</i>	<i>95</i>
Egalité des chances	<i>D+</i>	<i>108</i>
Transparence et responsabilité	<i>D-</i>	<i>99</i>

Remarques du professeur :

S'agissant d'éducation, le profil de Robert est très contradictoire. Le potentiel existe, comme en témoignent une scolarisation préprimaire relativement importante et le taux comparativement élevé d'alphabétisation, qui le placent dans la meilleure équipe de son groupe régional en matière d'accessibilité à l'éducation de base. Mais il gâche tout par un désintérêt flagrant pour la qualité. Non seulement les chiffres en matière de scolarisation de base régressent, mais il en va de même des taux d'achèvement dans le cycle primaire, de manière suffisamment importante pour l'éloigner de façon certaine de l'objectif de l'EPU. Le problème est qu'il s'est fait un ennemi de ceux qui étaient les plus à même de l'aider, c'est-à-dire le syndicat des enseignants. Si éducation rime avec participation, alors un peu plus de démocratie ne ferait sans doute pas de mal.



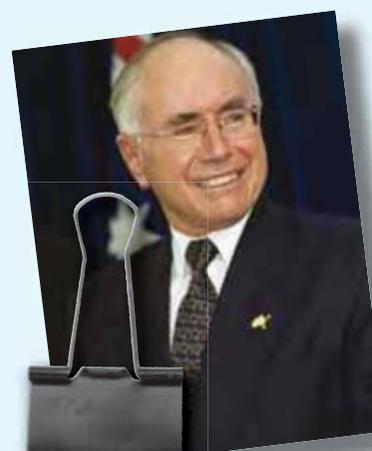
Données de sponibles : 87%



Pays	<i>Australie</i>	
Chef du gouvernement	<i>John Howard</i>	
Nombre total de points	<i>27/100</i>	
Note générale	<i>E</i>	
Rang dans la classe	<i>17ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		<i>D</i>
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		<i>E</i>
Engagement dans l'Initiative Fast Track		<i>F</i>
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		<i>E</i>
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		<i>D</i>

Remarques du professeur :

John ne quitte pas le fond de la classe cette année. Il n'a réussi dans aucune matière et obtient des résultats particulièrement médiocres pour le soutien au FTI et aux pays à faible revenu. Pourtant John a beaucoup de potentiel, il a promis de délier immédiatement l'aide et de tripler les fonds pour l'éducation d'ici à 2010, ce qui nous fait espérer une amélioration pour l'an prochain.





2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Austria</i>	
Chef du gouvernement	<i>Alfred Gusenbauer</i>	
Nombre total de points	<i>20/100</i>	
Note générale	<i>E</i>	
Rang dans la classe	<i>22ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>C</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>E</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>F</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>F</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>F</i>	

Remarques du professeur :

Oh là là ! Alfred a directement emboîté le pas à Wolfgang et ne fait aucun effort. Il ferme encore une fois la marche au fond de la classe avec des résultats médiocres dans toutes les matières importantes. Une lueur d'espoir existe cependant, car ses résultats concernant l'Aide publique au développement se sont beaucoup améliorés. Il lui serait facile de gagner des points l'année prochaine en soutenant le Fonds catalytique du FTI avec une partie de ce nouveau financement bienvenu. Son engagement cette année envers le Fonds catalytique du FTI lui permettra certainement d'atteindre un meilleur score à l'avenir.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Belgique</i>	
Chef du gouvernement	<i>Guy Verhofstadt</i>	
Nombre total de points	<i>58/100</i>	
Note générale	<i>C</i>	
Rang dans la classe	<i>11ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>C</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>D</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>C</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>C</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>C</i>	

Remarques du professeur :

Guy a glissé vers le fond de la classe cette année. Cette chute s'explique essentiellement par ses mauvais résultats dans le soutien aux pays à faible revenu, notamment ceux où les filles sont désavantagées. Il est clair qu'il ne donne pas tout son potentiel, et peut-être néglige-t-il un peu ce domaine après avoir cédé sa place de représentant du partenariat FTI l'an dernier. Espérons que l'augmentation de son Aide publique au développement en général contribuera à faire remonter ses notes sur l'éducation de base dans les pays pauvres.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	Canada	
Chef du gouvernement	Stephen Harper	
Nombre total de points	61/100	
Note générale	C	
Rang dans la classe	9ème	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		D
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		C
Engagement dans l'Initiative Fast Track		B
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		D
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		C

Remarques du professeur :

Malgré ses promesses de financements supplémentaires pour le FTI et l'éducation dans les pays en conflit, Stephen continue à jouer en dessous de sa catégorie. Et même s'il figure toujours parmi les donateurs les plus généreux en matière d'éducation de base, il n'a pas beaucoup avancé sur la question de la définition d'un objectif s'agissant de sa 'quote-part équitable' dans les dépenses d'éducation ou de l'objectif d'aide de 0,7 %. L'intérêt récent de Stephen pour l'Amérique du Sud, son engagement croissant en Afghanistan et ses promesses de concentrer l'aide vers les pays que le Canada soutient déjà prioritairement entraînent de nombreuses questions sur les répercussions de ces prises de position pour ceux qui sont en grande difficulté dans d'autres parties du monde. Si Stephen s'intéressait davantage à la qualité de son aide, il pourrait rapidement remonter dans le classement grâce à son engagement indubitable en faveur de l'éducation de base.



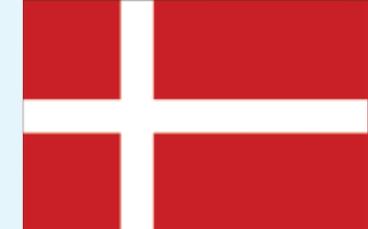
2008

Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Danemark</i>	
Chef du gouvernement	<i>Anders Fogh Rasmussen</i>	
Nombre total de points	<i>82/100</i>	
Note générale	<i>B</i>	
Rang dans la classe	<i>3ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>A</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>A</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>C</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>B</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>B</i>	

Remarques du professeur :

Anders a fait quelques légers progrès l'an dernier, surtout pour l'aide aux pays les plus pauvres, mais sa progression ne correspond pas son potentiel. Il a pourtant eu de nombreuses opportunités politiques d'élargir l'aide et de faire enfin quelque chose de sérieux en faveur de l'Éducation pour tous, mais il reste en retrait. Nous allons le suivre de très près pour voir si sa première contribution minimale au FTI sera suivie d'apports plus substantiels. Il devrait se hisser au sommet de la classe, nous savons qu'il en est capable s'il en a la volonté.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



Pays	<i>Finlande</i>	
Chef du gouvernement	<i>Matti Vanhanen</i>	
Nombre total de points	<i>82/100</i>	
Note générale	<i>C</i>	
Rang dans la classe	<i>8ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		<i>D</i>
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		<i>C</i>
Engagement dans l'Initiative Fast Track		<i>C</i>
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		<i>C</i>
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		<i>C</i>

Remarques du professeur :

Matti a gagné une place cette année, mais il nous déçoit toujours dans plusieurs domaines essentiels. Il ne se concentre pas sur ses points faibles, et ne dirige toujours pas son aide là où elle est le plus nécessaire ou vers le soutien aux plans nationaux viables. Il devra faire davantage d'efforts s'il veut rattraper ses camarades nordiques.





Pays	France	
Chef du gouvernement	Nicolas Sarkozy	
Nombre total de points	43/100	
Note générale	D	
Rang dans la classe	12ème	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	C	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	C	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	D	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	F	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	C	

Remarques du professeur :

Nicolas, nouvellement arrivé dans la classe, a du pain sur la planche pour « rattraper » les belles promesses laissées sans fin de son prédécesseur. Nicolas a déjà déclaré qu'il respectera les engagements européens pour atteindre l'objectif des 0,7% en 2015, espérons qu'il tiendra parole. D'autant plus que cette augmentation constante de l'aide (0,47% en 2006) est largement conjoncturelle, l'APD « officielle », agglomérant un ensemble hétéroclite et discutable de données, ne reflète pas les dépenses « réelles » en matière d'aide. Cette aide en « trompe l'œil » biaise particulièrement les chiffres alloués à l'éducation (écolage). De plus, le financement répond insuffisamment aux besoins prioritaires des pays et des populations les plus pauvres. Il faut signaler des efforts courageux dans le secteur de l'éducation primaire, cependant Nicolas devra soutenir ses efforts en ne négligeant pas la question déterminante du post-primaire et de la formation professionnelle. Nicolas pourrait peut-être profiter de la présidence française de l'UE (2nd semestre 2008) pour intégrer ce sujet crucial dans les débats d'autant plus qu'elle coïncide avec le 60ème anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme.





2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Allemagne</i>	
Chef du gouvernement	<i>Angela Merkel</i>	
Nombre total de points	<i>37/100</i>	
Note générale	<i>D</i>	
Rang dans la classe	<i>14ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>D</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>E</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>E</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>E</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>C</i>	

Remarques du professeur :

Angela est une élève à forte personnalité, respectée de ses camarades. Elle a ajouté 750 millions d'euros à l'aide publique au développement, une belle progression. Mais elle ne doit pas se reposer sur ses lauriers, car elle peut encore renforcer ses efforts si elle veut atteindre son propre objectif de 0,51 % d'APD (et 0,7 % en 2015). Elle doit en particulier améliorer ses résultats en matière de soutien à l'éducation de base. Elle devrait avoir honte de sa note 'E' pour l'indicateur concernant sa quote-part du financement de l'éducation primaire universelle - bien loin de son potentiel réel.



2008

Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



Pays	Grèce	
Chef du gouvernement	Costas Karamanlis	
Nombre total de points	21/100	
Note générale	E	
Rang dans la classe	21ème	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		E
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		F
Engagement dans l'Initiative Fast Track		F
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		D
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		D

Remarques du professeur :

Une grosse déception pour Costa cette année ! Il a beaucoup négligé son travail et se retrouve au fond de la classe. Sa participation au financement de l'éducation de base dans les pays pauvres est particulièrement décevante. Il pourrait redresser la situation rapidement en injectant de l'argent dans le Fonds catalytique du FTI en 2007. Il devra néanmoins fournir davantage d'efforts dans toutes les matières pour échapper au dernier rang l'an prochain.





Pays	<i>Irlande</i>	
Chef du gouvernement	<i>Bertie Ahern</i>	
Nombre total de points	<i>79/100</i>	
Note générale	<i>B</i>	
Rang dans la classe	<i>7ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>C</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>B</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>A</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>C</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>B</i>	

Remarques du professeur :

Bertie a perdu quelques places cette année, mais cela s'explique plutôt par les résultats éblouissants de certains de ces camarades que par une réelle défaillance de sa part. Il s'est particulièrement concentré pour atteindre l'objectif de 0,7% du RNB en aide non liée d'ici à 2012. Il reste convaincu du rôle central de l'éducation pour le développement. Il a tout fait pour que l'éducation primaire de qualité dans les pays pauvres constitue une priorité majeure pour le gouvernement irlandais tout entier dans le premier Livre blanc sur l'aide irlandaise en 2005. Il continue à développer ses talents de coéquipier en coordonnant ses efforts avec d'autres donateurs, par le biais d'un soutien accru à l'Initiative Fast Track, par exemple.





2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Italie</i>	
Chef du gouvernement	<i>Romano Prodi</i>	
Nombre total de points	<i>26/100</i>	
Note générale	<i>E</i>	
Rang dans la classe	<i>19ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		<i>E</i>
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		<i>F</i>
Engagement dans l'Initiative Fast Track		<i>F</i>
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		<i>C</i>
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		<i>E</i>

Remarques du professeur :

Romano s'est montré distrait cette année, et n'a pas été à la hauteur de son potentiel. Nous le retrouvons sans surprise à la même place exactement que l'an dernier, ce qui est d'autant plus décevant qu'il a la chance d'appartenir au club du G8. Il doit affirmer ce qui est clairement sa force - l'assistance aux plus démunis - et relever ses résultats dans tous les secteurs. Nous comptons sur lui pour tenir sa promesse et augmenter l'APD. S'il veut obtenir un meilleur bulletin l'année prochaine, il doit envisager de renforcer son soutien au FTI avec cet argent.



2008

Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	Japon	
Chef du gouvernement	Yasuo Fukuda	
Nombre total de points	32/100	
Note générale	D	
Rang dans la classe	17ème	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		D
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		E
Engagement dans l'Initiative Fast Track		E
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		F
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		C

Remarques du professeur :

Avant d'accueillir le sommet du G8 l'an prochain, Yasuo devrait augmenter son engagement d'aide à l'éducation de base et contribuer bien plus largement au financement du FTI, à hauteur de sa richesse, pour donner suite à ses premières contributions limitées de 2007. Il devrait également s'intéresser davantage aux pays à faible revenu, particulièrement en Afrique. Enfin, il serait souhaitable qu'il améliore les modalités de son aide afin de soutenir les dépenses courantes de l'éducation, ce qui contribuerait à l'abolition des frais de scolarité et à l'amélioration des conditions de travail des enseignants dans les pays en développement.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Luxembourg</i>	
Chef du gouvernement	<i>Jean-Claude Juncker</i>	
Nombre total de points	<i>80/100</i>	
Note générale	<i>B</i>	
Rang dans la classe	<i>5ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>A</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>A</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>A</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>D</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>C</i>	

Remarques du professeur :

Encore une bonne année pour Jean-Claude, qui se retrouve par malchance à la cinquième place malgré d'excellents résultats. Son attitude concernant la focalisation est quelque peu décevante - il pourrait agir davantage dans les pays les plus pauvres et ceux où les filles sont négligées. La qualité également a un peu baissé, ses efforts pour délier l'aide et dans le domaine de la coopération technique sont ternis par son manque d'intérêt pour le soutien budgétaire. Bonne performance dans l'ensemble malgré tout, Jean-Claude !





2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Pays-Bas</i>	
Chef du gouvernement	<i>Jan Peter Balkenende</i>	
Nombre total de points	<i>85/100</i>	
Note générale	<i>A</i>	
Rang dans la classe	<i>1^{er}</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>A</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>A</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>A</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>D</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>A</i>	

Remarques du professeur :

Jan Peter est en tête de la classe. Une fois de plus, il a fait un bon travail en entraînant ses collègues dans le FTI. Depuis la publication de ces résultats, il est allé encore plus loin en s'engageant à accroître la part de l'éducation de base dans l'APD à 15% d'ici fin 2007. Grâce à leur persévérance et leurs remarquables résultats, les Pays-Bas ont de fortes chances de prendre la tête du mouvement international visant à augmenter le financement nécessaire pour offrir une éducation de qualité pour tous. D'excellents résultats tout au long de l'année, largement mérités.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Nouvelle Zélande</i>	
Chef du gouvernement	<i>Helen Clark</i>	
Nombre total de points	<i>61/100</i>	
Note générale	<i>C</i>	
Rang dans la classe	<i>9ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		<i>D</i>
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		<i>A</i>
Engagement dans l'Initiative Fast Track		<i>D</i>
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		<i>D</i>
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		<i>B</i>

Remarques du professeur :

Helen (avec Tony au Royaume-Uni) obtient cette année la récompense de la meilleure progression car elle a poursuivi son avancée de 2006. Elle a notamment augmenté significativement le montant de l'aide bilatérale à l'éducation de base et le soutien aux pays approuvés par le FTI. Elle doit maintenant s'efforcer d'augmenter le volume total de l'aide publique au développement de la Nouvelle-Zélande, qui n'atteint que 0,27% du RNB. Un bon score dans ce secteur placerait Helen en bonne position pour les premiers rangs à l'avenir. Bravo Helen !



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	Norvège	
Chef du gouvernement	Jens Stoltenberg	
Nombre total de points	85/100	
Note générale	A	
Rang dans la classe	1 ^{er}	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		A
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		A
Engagement dans l'Initiative Fast Track		A
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		D
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		B

Remarques du professeur :

Jens est revenu en tête cette année - et partage la première place avec Jan Peter des Pays-Bas. Il mérite réellement un A+ dans certaines matières comme le soutien au FTI. Son travail extrascolaire de remise en question du régime de l'aide internationale est également digne de félicitations. Il a toujours figuré en 1^{ère} ou 2nde position dans ce domaine, et mérite tous les compliments. Continuez comme ça, Jens !



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Portugal</i>	
Chef du gouvernement	<i>José Sócrates</i>	
Nombre total de points	<i>41/100</i>	
Note générale	<i>D</i>	
Rang dans la classe	<i>13ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		<i>E</i>
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		<i>E</i>
Engagement dans l'Initiative Fast Track		<i>E</i>
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		<i>C</i>
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		<i>C</i>

Remarques du professeur :

Il n'est pas surprenant de voir José glisser loin au fond de la classe cette année - l'an dernier, il n'avait atteint la première moitié du classement que grâce à une seule opération d'annulation de la dette de l'Angola. Pourtant, nous espérons le voir progresser - la qualité de son aide est acceptable, sa focalisation n'est pas mauvaise mais il ne semble pas s'engager du tout pour l'éducation de base. Il pourrait peut-être profiter de la rencontre prévue cette année entre les clubs européens et africains pour changer d'avis sur ce sujet crucial ?



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Espagne</i>	
Chef du gouvernement	<i>José Luis Rodríguez Zapatero</i>	
Nombre total de points	<i>35/100</i>	
Note générale	<i>D</i>	
Rang dans la classe	<i>16ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international		<i>D</i>
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle		<i>E</i>
Engagement dans l'Initiative Fast Track		<i>D</i>
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation		<i>F</i>
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation		<i>C</i>

Remarques du professeur :

José Luis a fait beaucoup d'efforts pour quitter le dernier rang de la classe, et plusieurs matières reflètent cette amélioration. Il faut qu'en 2008 José Luis saisisse l'occasion de concrétiser son engagement et qu'il prenne des mesures pour augmenter l'APD et atteindre l'objectif de 0,7 % d'ici à 2012. Il est vrai qu'il devra passer des examens importants en mars prochain, mais tous les élèves sont dans la même situation et devront répondre de la réalisation de ces engagements internationaux.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Suède</i>	
Chef du gouvernement	<i>Fredrik Reinfeldt</i>	
Nombre total de points	<i>80/100</i>	
Note générale	<i>B</i>	
Rang dans la classe	<i>5ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>A</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>C</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>A</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>D</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>B</i>	

Remarques du professeur :

Frederik va sans doute être un peu contrarié de perdre quelques places cette année. Il reste très bon élève mais a perdu quelques points cruciaux dans le secteur de la focalisation de l'aide là où elle est le plus nécessaire. En espérant qu'il se reprendra l'année prochaine, nous le félicitons à nouveau pour sa bonne performance concernant le FTI et le volume global de l'APD.

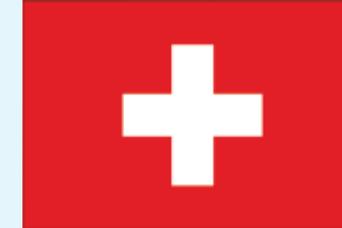


2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Suisse</i>	
Chef du gouvernement	<i>Micheline Calmy-Rey</i>	
Nombre total de points	<i>37/100</i>	
Note générale	<i>D</i>	
Rang dans la classe	<i>14ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>D</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>E</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>E</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>D</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>D</i>	

Remarques du professeur :

Son piètre bulletin de l'an dernier ne semble pas avoir inquiété Micheline qui obtient des résultats toujours aussi médiocres dans la plupart des matières. Seul un score moyen pour l'ensemble de l'aide lui évite de rejoindre les tout derniers rangs de la classe. Elle pourrait se reprendre en s'engageant immédiatement dans le Fonds catalytique du FTI et en promettant de faire beaucoup mieux pour l'éducation de base à l'avenir.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



2008

Bulletin scolaire



Pays	<i>Royaume-Uni</i>	
Chef du gouvernement	<i>Gordon Brown</i>	
Nombre total de points	<i>81/100</i>	
Note générale	<i>B</i>	
Rang dans la classe	<i>4ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>C</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>A</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>A</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>C</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>B</i>	

Remarques du professeur :

Gordon s'est bien intégré et a promis de poursuivre le bon travail de la classe en 2007. Nous aimerions toutefois le voir progresser plus rapidement en direction de l'objectif de 0,7 % et vers la concrétisation de ses engagements accrus pour l'éducation, qui devraient être destinés à ceux qui en ont le plus besoin. Plus généralement, Gordon pourrait encore améliorer ses résultats en investissant dans les pays les plus à la traîne en matière d'OMD de l'éducation, notamment les pays fragiles et en conflit. Il ferait bien aussi de penser à recruter, former et conserver ses enseignants. Enfin, il ne serait pas inutile qu'il se souvienne que les enfants en bas âge, les jeunes et les adultes ont eux aussi droit à une éducation de base. Gordon fait preuve d'une vision personnelle louable, mais il doit aussi encourager ses camarades de classe à se montrer à la hauteur de son engagement.



2008
Campagne Mondiale pour
l'ÉDUCATION



Pays	<i>Etats-Unis</i>	
Chef du gouvernement	<i>George Bush</i>	
Nombre total de points	<i>26/100</i>	
Note générale	<i>E</i>	
Rang dans la classe	<i>20ème</i>	
Atteinte de l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>E</i>	
Fourniture d'une quote-part équitable du financement nécessaire à l'Éducation primaire universelle	<i>E</i>	
Engagement dans l'Initiative Fast Track	<i>F</i>	
Focalisation sur les pays les plus pauvres, où les filles ont le plus de difficultés d'accès à l'éducation	<i>D</i>	
Fourniture d'une aide de qualité à l'éducation	<i>D</i>	

Remarques du professeur :

George a échappé à la honte de finir dernier de la classe, mais ses notes sont toujours très décevantes par rapport à ses possibilités. Il doit se montrer plus attentif dans la plupart des domaines, mais surtout pour ce qui concerne le niveau global de l'aide et le soutien au FTI. Nous continuons à penser qu'il est capable de remporter les honneurs de la classe, mais il devra faire un gros effort au cours de cette année cruciale pour prouver sa valeur.





Classe 2008

Indicateurs - Tableaux et calculs

Bulletins scolaires par indicateur

Indicateur 1 : Réalisation de l'éducation universelle de base (REUB)

Notation pour l'indicateur REUB

A+ : 91 - 100
 A - : 81 - 90
 B+ : 71 - 80
 B - : 61 - 70
 C+ : 51 - 60
 C - : 41 - 50
 D+ : 31 - 40
 D - : 21 - 30
 E : 11 - 20
 F : 0 - 10

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
Seychelles	4.1	1.5	2.9	8.2	100	96	A+	1	1
Cuba	0.5	5.2	12.8	0.2	100	95	A+	1	2
Biélorussie	8.1	12.0	11.5	0.4	100	92	A+	1	3
Slovaquie	14.1	10.5	10.1	0.4	100	91	A+	2	4
Hongrie	18.2	13.3	10.1	0.6	100	89	A-	3	5
Lettonie	17.8	13.6	11.2	0.3	100	89	A-	3	5
Antilles néerlandaises	0.0	16.9	23.1	3.9	100	89	A-	1	5
Sri Lanka	10.0	12.1	17.5	9.3	100	88	A-	1	8
Bulgarie	24.6	12.8	12.1	1.8	100	87	A-	5	9
Fédération de Russie	33.3	8.6	8.1	0.6	100	87	A-	5	9
Lituanie	33.8	12.4	8.7	0.4	100	86	A-	7	11
Maurice	14.7	7.2	18.3	15.6	100	86	A-	2	11
Pologne	47.0	3.9	7.1	0.2	100	85	A-	8	13
Roumanie	25.6	11.8	19.6	2.7	100	85	A-	8	13
Saint Kitts et Nevis	16.8	32.3	13.9	2.2	100	84	A-	2	15
Malaisie	26.1	6.8	24.0	11.3	100	83	A-	1	16
Uruguay	45.9	20.5	0.0	2.0	100	83	A-	2	16
Jamaïque	5.7	23.6	21.5	20.1	100	82	A-	3	18
Mexique	19.3	11.4	35.0	8.4	100	81	A-	3	19
Grenade	20.3	31.0	21.2	5.6	100	80	B+	4	20
Argentine	38.3	20.1	20.9	2.8	100	79	B+	4	21
Croatie	54.5	13.0	15.0	1.9	100	79	B+	10	21
Georgie	57.0	8.9	19.3	0.0	100	79	B+	1	21
Kazakhstan	67.0	9.1	8.2	0.5	100	79	B+	1	21

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
République de Moldavie	39.9	22.7	24.2	1.6	100	78	B+	11	25
Thaïlande	24.4	19.4	35.8	7.4	100	78	B+	2	25
Ouzbékistan	78.8	4.1	5.4	0.7	100	78	B+	3	25
Albanie	53.1	15.5	26.1	1.3	100	76	B+	12	28
Chili	56.4	11.7	22.3	4.3	100	76	B+	5	28
Chine	62.2	1.0	25.7	9.1	100	76	B+	3	28
Costa Rica	31.3	10.5	49.8	5.1	100	76	B+	5	28
Saint Vincent et les Grenadines	14.2	28.5	36.1	16.9	100	76	B+	5	28
Serbie et Monténégro	68.0	10.1	16.2	3.6	100	76	B+	12	28
Ukraine	55.6	17.8	20.5	0.6	100	76	B+	12	28
Ex Rép. Yougoslave de Macédoine	68.4	9.9	18.4	3.9	100	75	B+	15	35
Bésil	48.5	19.6	24.3	11.4	100	74	B+	7	36
Dominique	44.5	29.1	8.2	23.6	100	74	B+	6	36
Pérou	38.1	24.7	30.3	12.1	100	74	B+	7	36
Arménie	67.3	24.1	15.7	0.6	100	73	B+	4	39
Mongolie	65.3	23.9	15.8	2.2	100	73	B+	4	39
Panama	44.8	20.2	36.2	8.1	100	73	B+	9	39
Surinam	15.6	57.8	25.3	10.4	88	73	B+	7	39
Palestine (Territoires autonomes de)	76.5	21.2	5.2	7.6	100	72	B+	1	43
Venezuela	48.7	18.9	37.0	7.0	100	72	B+	10	43
Jordanie	71.8	13.1	21.3	8.9	100	71	B+	2	45

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
Tadjikistan	93.1	3.2	20.4	0.5	100	71	B+	6	45
Azerbaïdjan	79.5	17.3	22.4	1.2	100	70	B-	7	47
Barbade	13.3	4.8	3.8	N.A.	75	70	B-	8	47
Bolivie	61.0	20.7	26.4	13.3	100	70	B-	11	47
Vietnam	57.0	23.8	30.7	9.7	100	70	B-	4	47
Equateur	37.6	29.1	47.8	9.0	100	69	B-	12	51
Kirghizstan	90.0	16.8	19.5	1.3	100	68	B-	8	52
Samoa	67.2	27.5	34.3	1.2	100	67	B-	5	54
Cap Vert	49.0	20.9	42.5	22.0	100	66	B-	3	55
Egypte	84.6	7.6	17.9	28.6	100	65	B-	3	56
Sainte Lucie	43.3	56.6	31.6	9.9	88	65	B-	9	56
Belize	67.7	24.9	28.6	23.1	100	64	B-	10	58
Bosnie et Herzégovine	96.0	16.5	28.0	3.3	88	64	B-	16	58
Indonésie	76.3	17.5	41.7	9.6	100	64	B-	6	58
Jamahiriya arabe libyenne	93.3	32.7	1.6	15.8	88	64	B-	4	58
Colombie	64.6	32.7	45.1	7.2	100	63	B-	13	62
Philippines	67.2	32.2	39.5	7.4	100	63	B-	7	62
Tunisie	78.3	9.6	36.0	25.7	100	63	B-	5	62
Guyane	9.7	41.2	0.0	N.A.	75	62	B-	11	65
Liban	28.4	11.0	10.9	N.A.	75	62	B-	6	65
Paraguay	72.8	32.9	36.2	9.7	100	62	B-	14	65
Turquie	90.0	18.1	33.2	12.6	100	62	B-	17	65
Salvador	55.6	35.4	46.8	18.9	100	61	B-	15	70

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
Niue	0.0	53.8	1.0	N.A.	63	61	B-	8	70
Palau	36.4	18.8	0.0	N.A.	75	61	B-	8	70
République arabe syrienne	89.6	13.3	38.0	20.4	100	60	C+	7	73
Tonga	78.0	48.9	32.3	1.1	88	60	C+	10	73
Oman	94.0	26.5	24.7	18.6	100	59	C+	8	75
Algérie	94.0	9.7	33.8	30.1	100	58	C+	9	76
Arabie Saoudite	90.7	28.5	34.2	20.6	100	57	C+	10	77
Afrique du Sud	84.0	31.5	38.3	17.6	100	57	C+	4	77
Cameroun	75.9	10.7	55.7	32.1	100	56	C+	5	79
Botswana	93.0	28.0	40.3	18.8	100	55	C+	6	80
Kiribati	25.4	20.7	32.4	N.A.	75	55	C+	11	80
Montserrat	17.7	56.9	4.2	N.A.	63	55	C+	12	80
Vanuatu	59.1	35.3	60.7	26.0	100	55	C+	11	80
Rép. Dominicaine	69.2	52.8	47.0	13.0	100	54	C+	16	84
Honduras	73.4	54.7	34.5	20.0	100	54	C+	16	84
Zimbabwe	56.8	49.2	66.1	10.6	100	54	C+	7	84
Anguilla	6.5	60.3	19.2	N.A.	63	53	C+	13	87
Namibie	71.1	41.8	61.3	15.0	100	53	C+	8	87
Sao Tome et Principe	67.8	41.7	68.0	15.1	100	52	C+	9	90
Nicaragua	63.1	52.2	57.3	23.3	100	51	C+	18	92
Guatemala	72.9	29.3	66.3	30.9	100	50	C-	19	93

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
Kenya	71.3	42.8	58.0	26.4	100	50	C-	10	93
Bhoutan	N.A.	36.6	16.5	40.0	75	52	C+	5	90
Inde	58.8	45.8	43.4	39.0	100	53	C+	4	87
Iran, Rép. islamique	73.0	14.1	23.0	17.6	100	68	B-	2	52
Maldives	58.0	51.8	37.4	3.7	88	62	B-	3	65
Maroc	52.7	35.0	64.9	47.7	100	50	C-	11	93
Iles Cook	8.6	58.6	35.6	N.A.	63	49	C-	13	96
Myanmar	98.0	36.6	62.8	10.1	100	48	C-	14	97
Fiji	85.9	7.8	17.3	N.A.	75	47	C-	15	98
Lesotho	72.9	50.6	75.1	17.8	100	46	C-	11	99
Iles Turks et Caicos	26.6	65.0	29.8	N.A.	75	45	C-	14	100
Gabon	86.1	57.4	49.9	29.0	100	44	C-	12	101
Irak	94.3	41.0	62.2	25.9	88	44	C-	12	101
République unie de Tanzanie	71.3	32.9	89.5	30.6	100	44	C-	12	101
Zambie	97.8	22.2	73.8	32.0	100	44	C-	12	101
Nauru	28.6	78.7	52.2	69.6	88	43	C-	16	105
Papouasie Nlle Guinée	53.9	56.1	74.2	42.7	100	43	C-	16	105
Swaziland	88.3	51.3	67.2	20.4	100	43	C-	15	105
Turkménistan	N.A.	27.0	N.A.	1.2	50	43	C-	9	105
Rép. Dém. Pop. Laos	91.5	47.7	62.3	31.3	100	42	C-	18	109

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
Iles Marshall	52.4	52.1	25.6	N.A.	63	42	C-	18	109
Népal	72.7	51.9	56.9	51.4	100	42	C-	6	109
Bangladesh	90.1	38.8	54.9	52.5	100	41	C-	7	112
Cambodge	91.3	47.1	75.5	26.4	100	40	D+	20	113
Ghana	72.8	61.0	63.0	42.1	100	40	D+	16	113
Soudan	74.5	62.1	65.8	39.1	100	40	D+	13	113
Tuvalu	0.7	38.3	N.A.	N.A.	50	40	D+	20	113
Madagascar	90.1	47.3	78.5	29.3	100	39	D+	17	117
Pakistan	58.8	58.6	79.0	50.1	88	38	D+	8	118
Nigeria	89.1	57.5	73.1	30.9	100	37	D+	18	119
Yémen	99.1	49.4	66.3	45.9	100	35	D+	14	120
Togo	97.6	45.1	77.8	46.8	100	33	D+	19	121
Angola	N.A.	40.5	N.A.	32.6	50	32	D+	20	122
Gambie	81.8	76.2	55.1	61.0	88	31	D+	21	123
Ouganda	99.1	59.3	85.0	33.2	100	31	D+	21	123
Côte d'Ivoire	96.8	52.1	80.0	51.3	100	30	D-	23	125
Ethiopie	97.8	54.9	72.3	54.8	100	30	D-	23	125
Malawi	N.A.	69.0	76.4	35.9	75	30	D-	23	125
Mauritanie	98.3	49.8	84.6	48.8	100	30	D-	15	125

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
Sierra Leone	95.7	55.7	71.0	64.9	100	28	D-	26	129
Burundi	98.2	66.8	86.5	40.7	100	27	D-	28	131
Sénégal	95.7	50.5	83.1	60.7	100	27	D-	28	131
Bénin	96.6	50.7	82.9	65.3	100	26	D-	30	133
Rwanda	97.5	77.2	85.8	35.1	100	26	D-	30	133
Iles Salomon	59.2	66.1	73.6	N.A.	63	25	D-	22	135
Afghanistan	99.3	47.4	83.8	71.9	88	24	D-	9	136
Liberia	62.5	79.8	66.0	N.A.	63	23	D-	32	137
Mali	97.5	56.9	76.5	81.0	100	22	D-	33	138
Timor-Leste	84.5	47.7	79.9	N.A.	63	22	D-	23	138
Micronésie (Etat fédéral de)	N.A.	N.A.	14.9	N.A.	25	21	D-	24	140
République centrafricaine	98.3	82.9	88.4	51.4	88	20	E	34	141
Erythrée	91.5	62.3	75.0	N.A.	75	18	E	35	142
Burkina Faso	98.8	68.7	88.8	76.4	100	17	E	36	143
Comores	96.7	69.2	64.8	N.A.	75	17	E	36	143
Congo	94.2	75.9	61.4	N.A.	75	17	E	36	143
Rép. Dém. Congo	98.7	N.A.	N.A.	32.8	63	17	E	36	143

Pays	Enfants sans éducation préprimaire	Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet	Enfants sans éducation secondaire	Adultes non alphabétisés	Disponibilité des données sur la REUB	Points REUB	Note REUB	Rang régional du pays pour la REUB	Rang mondial du pays pour la REUB
Année	2005	2005	2005	1998-2005					
Unité	%	%	%	%	%	%	A-F		
Niger	99.1	72.4	92.3	71.3	100	16	E	40	147
Tchad	99.2	77.6	89.2	74.3	100	15	E	41	148
Tokelau	N.A.	50.2	N.A.	N.A.	13	12	E	25	149
Djibouti	99.2	77.6	77.4	N.A.	63	11	E	16	150
Guinée-Bissau	97.6	87.6	77.5	N.A.	75	9	F	42	151
Mozambique	99.0	76.2	93.1	N.A.	50	8	F	43	152
Somalie	N.A.	N.A.	N.A.	82.9	25	4	F	44	153
Antigua et Barbuda	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	15	154
Rép. pop. dém. de Corée	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	26	154
Haïti	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	20	154

Indicateur 2 : Volonté politique (VP)

Notation pour l'indicateur VP
A+ : 91 - 100
A- : 81 - 90
B+ : 71 - 80
B- : 61 - 70
C+ : 51 - 60
C- : 41 - 50
D+ : 31 - 40
D- : 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Pays	Droit à une éducation gratuite	% dépenses publiques consacrées à l'éducation	Disponibilité des données sur la volonté politique	Points en volonté politique	Note en volonté politique	Rang régional du pays en volonté politique	Rang mondial du pays en volonté politique
Année	2006	2000-06		100	A-F		
Coefficient	50%	50%					
Barbade	<i>Gratuit</i>	16.4	100	91	A+	5	1
Lituanie	<i>Gratuit</i>	15.6	100	89	A-	7	1
Maurice	<i>Gratuit</i>	14.3	100	87	A-	10	1
Mexico	<i>Gratuit</i>	25.6	100	96	A+	3	1
Mongolie	<i>En diminution</i>	18.6	100	72	B+	22	1
Arabie Saoudite	<i>Gratuit</i>	27.6	100	100	A+	1	1
Sri Lanka	<i>Gratuit</i>	9.6	100	74	B+	21	1
Thaïlande	<i>Gratuit</i>	25.0	100	100	A+	1	1
Bangladesh	<i>En diminution</i>	14.2	100	61	B-	29	2
Belize	<i>Payante</i>	18.1	100	40	D+	72	2
Costa Rica	<i>Gratuit</i>	18.5	100	90	A-	6	2
Lettonie	<i>Gratuit</i>	15.4	100	88	A-	9	2
Malaisie	<i>En diminution</i>	25.2	100	71	B+	23	2
Seychelles	<i>Gratuit</i>	11.6	100	84	A-	12	2
Tunisie	<i>Gratuit</i>	20.8	100	92	A+	4	2
Ouzbékistan	<i>Payante</i>	27.7	100	50	C-	34	2
Algérie	<i>Gratuit</i>	N.A.	50	50	C-	34	3
Azerbaïdjan	<i>Payante</i>	19.6	100	49	C-	52	3
Cuba	<i>Gratuit</i>	16.6	100	89	A-	7	3
Rép. pop. dém. de Corée	<i>Gratuit</i>	N.A.	50	50	C-	34	3
Djibouti	<i>Payante</i>	27.3	100	50	C-	34	3
Hongrie	<i>Gratuit</i>	11.1	100	78	B+	16	3
Inde	<i>En diminution</i>	10.7	100	52	C+	33	3
Jordanie	<i>Payante</i>	20.0	100	50	C-	34	3
Kenya	<i>En diminution</i>	29.2	100	75	B+	18	3
Lesotho	<i>En diminution</i>	29.8	100	75	B+	18	3

Pays	Droit à une éducation gratuite	% dépenses publiques consacrées à l'éducation	Disponibilité des données sur la volonté politique	Points en volonté politique	Note en volonté politique	Rang régional du pays en volonté politique	Rang mondial du pays en volonté politique
Année	2006	2000-06		100	A-F		
Coefficient	50%	50%					
Jamahiriya arabe libyenne	<i>Gratuit</i>	<i>N.A.</i>	50	50	C-	34	3
Madagascar	<i>En diminution</i>	25.3	100	75	B+	18	3
Maroc	<i>Payante</i>	27.2	100	50	C-	34	3
Oman	<i>Payante</i>	24.2	100	50	C-	34	3
Papouasie Nlle Guinée	<i>Payante</i>	22.1	100	50	C-	34	3
Sainte Lucie	<i>Payante</i>	16.9	100	39	D+	74	3
Argentine	<i>Gratuit</i>	13.1	100	86	A-	11	4
Iran, Rép. islamique	<i>Payante</i>	22.8	100	44	C-	67	4
Kirghizstan	<i>Payante</i>	18.6	100	47	C-	54	4
Saint Vincent et les Grenadines	<i>Payante</i>	16.1	100	38	D+	77	4
Slovaquie	<i>Gratuit</i>	10.8	100	77	B+	17	4
Brésil	<i>Gratuit</i>	10.9	100	84	A-	12	5
Guyane	<i>Payante</i>	14.5	100	37	D+	82	5
Maldives	<i>Payante</i>	15.0	100	38	D+	77	5
République de Moldavie	<i>Payante</i>	21.1	100	50	C-	34	5
Tadjikistan	<i>Payante</i>	18.0	100	45	C-	62	5
Vanuatu	<i>Payante</i>	26.7	100	47	C-	54	5
Venezuela	<i>Gratuit</i>	11.1	100	84	A-	12	5
Arménie	<i>Payante</i>	14.7	100	37	D+	82	6
Myanmar	<i>Payante</i>	18.1	100	45	C-	62	6
Népal	<i>Payante</i>	14.9	100	37	D+	82	6
Antilles néerlandaises	<i>N.A.</i>	12.8	50	35	D+	95	6
Saint Kitts et Nevis	<i>N.A.</i>	12.7	50	35	D+	95	6
Ouganda	<i>En diminution</i>	18.3	100	71	B+	23	6
Ukraine	<i>Payante</i>	18.9	100	47	C-	54	6

Pays	Droit à une éducation gratuite	% dépenses publiques consacrées à l'éducation	Disponibilité des données sur la volonté politique	Points en volonté politique	Note en volonté politique	Rang régional du pays en volonté politique	Rang mondial du pays en volonté politique
Année	2006	2000-06		100	A-F		
Coefficient	50%	50%					
Bhoutan	<i>Payante</i>	12.9	100	32	D+	105	7
Fiji	<i>Payante</i>	20.0	100	41	C-	70	7
Georgie	<i>Payante</i>	13.1	100	36	D+	90	7
Serbie et Monténégro	<i>Payante</i>	16	100	38	D+	77	7
Sierra Leone	<i>En diminution</i>	18.0	100	70	B-	25	7
Afrique du Sud	<i>En diminution</i>	17.9	100	70	B-	25	7
Ex-Rép. Yougoslave de Macédoine	<i>Payante</i>	15.6	100	38	D+	77	7
Uruguay	<i>Gratuit</i>	7.9	100	81	A-	15	7
Grenade	<i>Payante</i>	12.9	100	32	D+	105	8
Honduras	<i>Payante</i>	30.5	100	50	C-	34	8
Kazakhstan	<i>Payante</i>	12.1	100	35	D+	95	8
Iles Marshall	<i>N.A.</i>	15.8	50	39	D+	74	8
Pakistan	<i>Payante</i>	10.9	100	27	D-	119	8
Afghanistan	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	9
Bosnie et Herzégovine	<i>Payante</i>	14.4	100	37	D+	82	9
Burundi	<i>En diminution</i>	17.7	100	69	B-	27	9
Chili	<i>Payante</i>	18.5	100	46	C-	59	9
Mauritanie	<i>En diminution</i>	8.3	100	46	C-	59	9
Philippines	<i>Payante</i>	16.4	100	38	D+	77	9
Turkménistan	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	9
Iles Turks et Caicos	<i>N.A.</i>	11.8	50	29	D-	114	9
Cambodge	<i>Payante</i>	14.6	100	37	D+	82	10
Salvador	<i>Payante</i>	20.0	100	41	C-	70	10
Montserrat	<i>N.A.</i>	3.2	50	28	D-	116	10
Fédération de Russie	<i>Payante</i>	12.9	100	36	D+	90	10

Pays	Droit à une éducation gratuite	% dépenses publiques consacrées à l'éducation	Disponibilité des données sur la volonté politique	Points en volonté politique	Note en volonté politique	Rang régional du pays en volonté politique	Rang mondial du pays en volonté politique
Année	2006	2000-06		100	A-F		
Coefficient	50%	50%					
Tokelau	<i>N.A.</i>	14.5	50	37	D+	82	10
Yémen	<i>Payante</i>	18	100	45	C-	62	10
Zambie	<i>En diminution</i>	14.8	100	62	B-	28	10
Bolivie	<i>Payante</i>	18.1	100	40	D+	72	11
Jamaïque	<i>N.A.</i>	8.8	50	22	D-	129	11
Liban	<i>Payante</i>	11.0	100	34	D+	101	11
Nigeria	<i>En diminution</i>	12.5	100	56	C+	30	11
Pologne	<i>Payante</i>	12.7	100	35	D+	95	11
Rwanda	<i>En diminution</i>	12.2	100	56	C+	30	11
République arabe syrienne	<i>Payante</i>	11.1	100	34	D+	101	11
Anguilla	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	12
Antigua et Barbuda	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	12
Bulgarie	<i>Payante</i>	10.5	100	34	D+	101	12
Dominique	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	12
Nicaragua	<i>Payante</i>	15.5	100	39	D+	74	12
Samoa	<i>N.A.</i>	13.7	50	36	D+	90	12
Surinam	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	12
Tonga	<i>N.A.</i>	13.5	50	36	D+	90	12
Albanie	<i>Payante</i>	8.4	100	32	D+	105	13
Egypte	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	13
Guatemala	<i>Payante</i>	14.2	100	37	D+	82	13
Irak	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	13
Malawi	<i>En diminution</i>	12.0	100	55	C+	32	13
Palestine (Territoires autonomes de)	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	13
Roumanie	<i>Payante</i>	8.2	100	32	D+	105	13

Pays	Droit à une éducation gratuite	% dépenses publiques consacrées à l'éducation	Disponibilité des données sur la volonté politique	Points en volonté politique	Note en volonté politique	Rang régional du pays en volonté politique	Rang mondial du pays en volonté politique
Année	2006	2000-06		100	A-F		
Coefficient	50%	50%					
Soudan	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	13
Botswana	<i>Payante</i>	21.5	100	50	C-	34	14
Comores	<i>Payante</i>	24.1	100	50	C-	34	14
Côte d'Ivoire	<i>Payante</i>	21.5	100	50	C-	34	14
Ghana	<i>Payante</i>	20.7	100	50	C-	34	14
Guinée	<i>Payante</i>	25.6	100	50	C-	34	14
Namibie	<i>Payante</i>	21.0	100	50	C-	34	14
Pérou	<i>Payante</i>	13.7	100	36	D+	90	14
Sao Tome et Principe	<i>Gratuit</i>	<i>N.A.</i>	50	50	C-	34	14
Vietnam	<i>Payante</i>	13.9	100	35	D+	95	14
Biélorussie	<i>Payante</i>	11.3	100	28	D-	116	15
Chine	<i>Payante</i>	8.6	100	32	D+	105	15
Equateur	<i>Payante</i>	8.0	100	32	D+	105	15
Indonésie	<i>Payante</i>	9.0	100	32	D+	105	15
Panama	<i>Payante</i>	8.9	100	32	D+	105	15
Turquie	<i>Payante</i>	10.7	100	27	D-	119	16
Colombie	<i>Payante</i>	11.1	100	28	D-	116	17
Croatie	<i>Payante</i>	10.0	100	25	D-	123	17
Rép. Dém. Pop. Laos	<i>Payante</i>	11.7	100	29	D-	114	17
Iles Cook	<i>N.A.</i>	10.5	50	26	D-	122	18
Paraguay	<i>Payante</i>	10.8	100	27	D-	119	18
Rép. Dominicaine	<i>Payante</i>	9.7	100	24	D-	128	19
Niue	<i>N.A.</i>	10.1	50	25	D-	123	19
Haïti	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	20
Kiribati	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	20

Pays	Droit à une éducation gratuite	% dépenses publiques consacrées à l'éducation	Disponibilité des données sur la volonté politique	Points en volonté politique	Note en volonté politique	Rang régional du pays en volonté politique	Rang mondial du pays en volonté politique
Année	2006	2000-06		100	A-F		
Coefficient	50%	50%					
Micronésie (Etat fédéral de)	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	20
Nauru	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	20
Palau	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	20
Iles Salomon	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	20
Timor-Leste	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	20
Tuvalu	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	0	0	F	131	20
Mozambique	<i>Payante</i>	19.5	100	49	C-	52	21
Gambie	<i>En diminution</i>	8.9	100	47	C-	54	22
Sénégal	<i>Payante</i>	18.9	100	47	C-	54	22
Cap Vert	<i>Payante</i>	25.4	100	46	C-	59	24
Liberia	<i>En diminution</i>	8.0	100	45	C-	62	25
Niger	<i>Payante</i>	18.0	100	45	C-	62	25
Ethiopie	<i>Payante</i>	17.5	100	44	C-	67	27
Burkina Faso	<i>Payante</i>	16.6	100	42	C-	69	28
Mali	<i>Payante</i>	14.8	100	37	D+	82	29
Bénin	<i>Payante</i>	14.1	100	35	D+	95	30
Togo	<i>Payante</i>	13.6	100	34	D+	101	31
Cameroun	<i>Payante</i>	8.6	100	32	D+	105	32
Tchad	<i>Payante</i>	10.1	100	25	D-	123	33
Swaziland	<i>En diminution</i>	<i>N.A.</i>	50	25	D-	123	33
République unie de Tanzanie	<i>En diminution</i>	<i>N.A.</i>	50	25	D-	123	33
Congo	<i>Payante</i>	8.1	100	20	E	130	36
Angola	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	37
République centrafricaine	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	37
Rép. Dém. Congo	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	50	0	F	131	37

Pays	Droit à une éducation gratuite	% dépenses publiques consacrées à l'éducation	Disponibilité des données sur la volonté politique	Points en volonté politique	Note en volonté politique	Rang régional du pays en volonté politique	Rang mondial du pays en volonté politique
Année	2006	2000-06		100	A-F		
Coefficient	50%	50%					
Erythrée	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	<i>50</i>	<i>0</i>	<i>F</i>	<i>131</i>	<i>37</i>
Gabon	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	<i>50</i>	<i>0</i>	<i>F</i>	<i>131</i>	<i>37</i>
Guinée-Bissau	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	<i>50</i>	<i>0</i>	<i>F</i>	<i>131</i>	<i>37</i>
Somalie	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	<i>50</i>	<i>0</i>	<i>F</i>	<i>131</i>	<i>37</i>
Zimbabwe	<i>Payante</i>	<i>N.A.</i>	<i>50</i>	<i>0</i>	<i>F</i>	<i>131</i>	<i>37</i>

Indicateur 3 : Augmentation des taux de scolarisation (ATS)

**Notation
pour
l'indicateur
ATS**

A+ : 91 - 100
 A - : 81 - 90
 B+ : 71 - 80
 B - : 61 - 70
 C+ : 51 - 60
 C - : 41 - 50
 D+ : 31 - 40
 D - : 21 - 30
 E : 11 - 20
 F : 0 - 10

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Afghanistan	0.6	570.5	100.0	350.1	5.8	46.0	100	88	A-	1	1
Cameroun	11.7	71.4	100.0	27.2	21.5	52.7	100	86	A-	1	2
Timor-Leste	5.5	46.6	100.0	9.5	30.5	68.9	100	84	A-	1	3
Cambodge	3.5	62.9	100.0	8.8	10.8	59.5	100	83	A-	2	4
Ethiopie	0.7	41.8	85.8	70.1	13.7	70.7	100	79	B+	2	5
Costa Rica	42.3	50.2	100.0	1.4	47.3	30.9	100	78	B+	1	6
Algérie	3.3	111.6	100.0	5.5	27.6	24.1	100	77	B+	1	7
Congo	3.6	149.0	99.8	20.6	9.2	19.3	100	75	B+	3	8
Kazakhstan	26.7	284.5	96.0	2.7	44.2	7.6	100	75	B+	1	8
Sénégal	1.7	60.7	85.9	26.0	7.4	41.5	100	74	B+	4	10
Burundi	1.0	119.8	80.8	39.6	3.1	26.2	100	73	B+	5	11
Djibouti	0.2	45.8	49.0	20.2	9.4	54.7	100	73	B+	2	11
Maurice	41.8	14.1	98.2	2.3	41.1	18.5	100	73	B+	5	11
Iran, Rép. islamique	35.4	190.6	100.0	19.5	11.8	3.3	100	72	B+	2	14
Guinée	0.7	9.9	85.7	39.4	11.4	67.1	100	71	B+	7	15
Lesotho	15.1	54.3	94.5	6.3	7.2	30.9	100	71	B+	7	15
Montserrat	126.8	26.1	100.0	0.4	22.6	1.3	100	71	B+	1	15
Arabie Saoudite	0.1	0.5	95.8	34.4	50.5	112.9	100	71	B+	3	15
Tunisie	7.2	39.0	99.3	2.5	35.2	11.7	100	71	B+	3	15
Bénin	-0.6	-14.6	99.4	50.6	15.9	64.5	100	70	B-	9	20
Guyane	-706.1	-8.6	100.0	8.0	115.2	15.6	100	70	B-	2	20

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Népal	17.5	130.1	91.2	12.6	12.0	22.0	100	70	B-	3	20
Soudan	8.2	35.7	77.6	34.4	10.8	30.4	100	70	B-	5	20
Zambie	N.A.	N.A.	100.0	42.0	9.6	43.0	80	70	B-	9	20
Inde	21.5	64.0	96.8	9.0	16.6	18.0	100	68	B-	4	25
Mozambique	N.A.	N.A.	96.2	39.0	3.8	114.2	80	68	B-	11	25
Niger	0.1	13.7	59.7	57.9	2.9	45.8	100	68	B-	11	25
Philippines	11.4	35.6	97.1	1.4	35.6	10.6	100	68	B-	3	25
Brésil	9.0	10.4	98.9	3.8	29.4	13.5	100	67	B-	2	29
Tchad	0.1	19.7	76.8	13.5	3.7	46.0	100	67	B-	13	29
Sao Tome et Principe	8.3	23.5	100.0	14.0	4.9	12.3	100	67	B-	13	29
Venezuela	12.7	16.0	96.5	4.0	25.4	25.0	100	67	B-	2	29
Barbade	53.3	21.3	0.0	-0.1	63.7	7.4	100	66	B-	3	33
Thaïlande	11.8	1.5	99.5	2.6	22.3	13.8	100	66	B-	4	33
Mexico	42.3	21.2	99.1	0.4	20.2	15.8	100	65	B-	4	35
Nicaragua	11.1	27.0	95.4	8.3	11.7	21.6	100	65	B-	4	35
Bolivie	6.7	11.8	97.2	0.0	42.6	10.7	100	64	B-	6	37
Salvador	7.9	12.0	97.9	5.3	16.9	21.8	100	64	B-	6	37
Indonésie	12.3	36.8	98.2	1.7	18.9	20.0	100	64	B-	5	37
Erythrée	4.2	90.7	63.8	15.0	4.0	14.5	100	63	B-	15	40
Guatemala	-16.5	-27.5	100.0	9.7	9.3	25.3	100	63	B-	8	40
Hongrie	10.8	2.8	93.9	1.2	31.5	5.4	100	63	B-	1	40

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Turquie	4.4	69.3	0.0	-3.3	42.8	59.1	100	63	B-	1	40
Cuba	89.7	5.0	0.0	-0.2	35.2	8.6	100	62	B-	9	44
Gambie	N.A.	N.A.	90.6	15.8	24.2	64.8	80	62	B-	16	44
Lettonie	63.1	58.8	0.0	-7.8	80.6	8.1	100	62	B-	3	44
Niue	100.0	-32.4	0.0	-7.4	76.3	3.2	100	62	B-	6	44
Tajikistan	0.6	9.5	99.2	1.6	30.2	12.5	100	62	B-	2	44
Tokelau	100.0	0.1	0.0	-8.0	110.9	6.2	100	62	B-	6	44
Biélorussie	62.5	17.3	0.0	-4.1	45.2	12.0	100	61	B-	4	50
Burkina Faso	0.2	11.4	63.3	26.5	2.3	23.3	100	61	B-	17	50
Irak	0.8	15.9	94.8	5.3	9.7	21.3	100	61	B-	6	50
Egypte	5.8	50.7	96.8	0.9	15.8	4.3	100	60	C+	7	53
Rép. Dém. Pop. Laos	0.9	11.5	91.0	2.3	12.8	32.0	100	60	C+	8	53
Mali	N.A.	N.A.	69.3	26.5	9.0	47.2	80	60	C+	18	53
République arabe syrienne	1.8	19.0	0.0	-1.5	40.3	70.5	100	60	C+	7	53
Sainte Lucie	9.2	8.4	99.4	2.7	12.8	7.2	100	59	C+	4	57
Slovaquie	44.4	15.1	0.0	-8.3	61.8	9.6	100	59	C+	5	57
Comores	1.6	92.9	0.0	-10.1	14.7	46.5	100	58	C+	19	59
Palau	11.8	8.3	0.0	-7.8	107.4	17.3	100	58	C+	9	59
Uruguay	3.1	2.8	0.0	-1.3	367.2	7.3	100	58	C+	10	59
Bangladesh	-7.1	-35.1	98.8	5.3	14.9	27.0	100	57	C+	5	62

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Kenya	-2.3	-5.3	92.2	17.7	13.0	26.0	100	57	C+	20	62
Liban	14.1	7.0	0.0	-2.7	39.0	8.5	100	57	C+	9	62
Yémen	0.3	38.9	91.7	26.0	6.0	7.9	100	57	C+	9	62
Madagascar	7.4	261.4	100.0	42.4	N.A.	N.A.	60	56	C+	21	66
Mongolie	11.8	33.5	0.0	-7.9	60.7	41.1	100	56	C+	3	66
Rwanda	0.1	4.1	84.2	2.4	3.7	29.7	100	56	C+	21	66
Togo	0.1	2.2	87.2	2.0	14.3	32.8	100	56	C+	21	66
Chili	-15.0	-14.5	94.3	0.8	46.8	9.8	100	55	C+	11	70
Nigeria	N.A.	N.A.	81.2	7.7	9.5	39.6	90	55	C+	24	70
Rép. Dominicaine	-1.1	-2.3	93.4	1.8	22.3	34.1	100	54	C+	12	72
Fiji	4.6	35.1	0.0	-1.4	26.2	8.0	100	54	C+	10	72
Nauru	39.7	35.9	93.9	10.7	4.5	5.5	100	54	C+	10	72
Suriname	-3.7	-0.7	97.4	1.8	30.5	17.4	100	54	C+	5	72
Belize	7.2	19.4	0.0	-1.6	30.7	21.5	100	53	C+	6	76
Côte d'Ivoire	0.6	21.8	70.8	5.7	2.5	11.5	100	53	C+	25	76
Croatie	5.7	7.8	92.8	1.3	16.1	3.5	100	53	C+	6	76
Kirghizstan	3.1	40.7	92.3	0.2	12.5	2.3	100	53	C+	4	76
Pologne	8.1	8.5	0.0	-0.2	26.8	2.9	100	53	C+	6	76
Azerbaïdjan	6.5	37.0	0.0	-1.3	18.7	7.1	100	52	C+	5	81
Georgie	26.1	87.8	0.0	-0.6	15.4	4.5	100	52	C+	5	81
Panama	20.6	26.8	99.4	0.7	7.0	4.5	100	52	C+	13	81

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Roumanie	21.5	10.4	0.0	-1.0	17.2	5.3	100	52	C+	8	81
Tonga	-10.0	-23.3	0.0	-0.4	309.3	-3.3	100	52	C+	12	81
Bulgarie	24.4	11.8	0.0	-3.8	18.7	3.3	100	51	C+	9	86
Malaisie	8.8	3.5	0.0	-1.5	23.1	10.3	100	51	C+	13	86
Maroc	-6.3	-6.2	96.0	12.2	6.4	14.4	100	51	C+	11	86
Gabon	0.0	0.2	100.0	0.6	8.8	10.6	100	50	C-	26	89
Seychelles	73.1	13.2	100.0	5.9	-72.4	-1.3	100	50	C-	26	89
Angola	N.A.	N.A.	87.5	27.3	2.2	12.9	80	49	C-	28	91
Maldives	1.7	1.8	0.0	-17.5	37.8	56.7	100	49	C-	6	91
Myanmar	N.A.	N.A.	98.1	10.3	5.4	10.7	80	49	C-	14	91
Sri Lanka	N.A.	N.A.	100.0	10.0	8.9	2.1	90	49	C-	6	91
Vietnam	31.3	44.6	0.0	-7.9	21.2	13.6	100	49	C-	14	91
Ghana	-0.5	-1.4	78.8	7.2	7.7	16.5	100	47	C-	29	96
Kiribati	37.2	25.3	100.0	2.5	-9.3	-3.9	100	47	C-	16	96
Oman	0.8	14.0	0.0	-5.9	23.6	11.3	100	47	C-	12	96
Papouasie Nlle Guinée	32.3	50.1	0.0	-4.4	3.9	13.2	100	47	C-	16	96
Iles Salomon	8.7	16.1	100.0	12.7	N.A.	N.A.	80	47	C-	16	96
Equateur	15.3	12.2	0.0	-0.3	9.3	10.4	100	46	C-	14	101
Dominique	-26.7	-14.4	0.0	-11.2	66.6	21.5	100	44	C-	7	102
Palestine (Territoires autonomes de)	-14.3	-29.0	0.0	-16.5	77.0	22.4	100	44	C-	13	102

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Pérou	10.8	8.1	0.0	-1.2	10.8	5.6	100	44	C-	15	102
Albanie	5.1	6.5	0.0	-5.8	17.2	7.8	100	43	C-	10	105
Jamaïque	74.1	20.8	0.0	-0.5	5.6	1.7	100	43	C-	8	105
Iles Marshall	11.2	14.7	100.0	2.0	-76.2	-11.7	100	43	C-	19	105
Fédération de Russie	25.4	7.0	97.8	5.9	-16.5	-1.2	100	43	C-	10	105
Argentine	10.5	7.1	99.4	0.0	0.3	0.1	100	42	C-	16	109
Chine	-1.1	-1.7	0.0	-4.2	30.9	18.3	100	42	C-	20	109
Rép. Dém. Congo	0.5	61.7	N.A.	N.A.	5.0	22.7	80	41	C-	30	111
Namibie	9.2	33.4	0.0	-3.5	4.2	7.4	100	40	D+	31	112
Samoa	-1.7	-1.7	94.6	0.4	10.8	3.1	100	40	D+	21	112
République unie de Tanzanie	N.A.	N.A.	100.0	77.9	N.A.	N.A.	50	40	D+	31	112
Mauritanie	-0.2	-9.5	86.6	15.2	1.0	6.1	100	39	D+	14	115
Saint Vincent et les Grenadines	N.A.	N.A.	0.0	-0.2	17.1	13.1	80	39	D+	9	115
Honduras	6.6	24.4	95.9	3.4	N.A.	N.A.	60	38	D+	17	117
Ukraine	16.9	34.0	91.1	3.2	-92.3	-11.0	100	38	D+	12	117
Pakistan	-41.4	-22.3	83.5	16.3	1.5	4.3	100	37	D+	8	119
Paraguay	4.0	12.6	0.0	-4.4	9.6	6.4	100	37	D+	18	119

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Swaziland	N.A.	N.A.	89.5	5.1	3.2	7.2	90	37	D+	33	119
Iles Cook	-56.1	-3.3	0.0	-6.7	18.2	9.3	100	35	D+	22	122
Ex-Rép. Yougoslave de Macédoine	5.5	14.4	0.0	-0.3	3.7	0.9	100	34	D+	13	123
Ouganda	-1.6	-63.2	0.0	-6.7	2.2	14.8	100	34	D+	34	123
Botswana	N.A.	N.A.	93.0	6.2	2.0	1.4	80	33	D+	35	125
Ouzbékistan	0.1	0.2	100.0	0.4	-18.5	-0.9	100	33	D+	7	125
Cap Vert	3.7	3.8	0.0	-7.8	7.5	6.3	100	32	D+	36	127
Grenade	-181.6	-14.1	0.0	-2.6	11.8	3.7	100	32	D+	10	127
Vanuatu	3.2	3.1	96.9	0.9	N.A.	N.A.	80	32	D+	23	127
Antilles néerlandaises	100.0	0.1	0.0	-4.8	-25.7	-5.8	100	30	D-	11	130
République de Moldavie	42.6	96.8	0.0	-3.5	-16.4	-4.3	100	30	D-	14	130
Tuvalu	96.1	20.5	0.0	-9.3	N.A.	N.A.	60	27	D-	24	132
Anguilla	31.8	3.4	0.0	-7.9	-1352.1	-18.1	100	26	D-	12	133
Arménie	8.3	22.9	0.0	-3.1	-2.1	-0.4	100	26	D-	8	133
Lituanie	31.3	30.3	0.0	-7.1	-22.4	-1.7	100	26	D-	15	133
Afrique du Sud	9.4	20.9	0.0	-3.7	N.A.	N.A.	80	25	D-	37	136
Zimbabwe	3.9	5.6	0.0	-0.4	-9.6	-14.7	100	24	D-	38	137
Jamahiriya arabe libyenne	1.3	19.4	0.0	-6.1	-27.5	1.1	100	23	D-	15	138

Pays	Taux de croissance de la scolarisation en préprimaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation préprimaire entre 2000 et 2005	Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009	Augmentation des taux de scolarisation primaire entre 2000 et 2005	Taux de croissance de la scolarisation en secondaire requis pour combler le déficit entre 2000 et 2005	Augmentation des taux de scolarisation secondaire entre 2000 et 2005	Disponibilité des données sur l'ATS	Points ATS	Note ATS	Rang régional du pays pour l'ATS	Rang mondial du pays pour l'ATS
Année			2000-2005		2000-2005	2000-2005					
Unité			%		%	%		%	A-F		
Coefficient	20%		40%		40%						
Colombie	2.6	5.1	0.0	-1.8	-2.9	-2.2	100	22	D-	19	139
Saint Kitts et Nevis	-103.8	-9.4	0.0	-1.8	2.9	0.5	100	22	D-	13	139
Jordanie	1.1	2.9	0.0	-4.1	-2.6	-0.7	100	19	E	16	141
Guinée-Bissau	N.A.	N.A.	59.8	0.0	N.A.	N.A.	50	18	E	39	142
Serbie et Monténégro	-0.7	-0.9	0.0	-2.5	-13.9	-1.5	100	15	E	16	143
République centrafricaine	0.0	0.4	0.0	-24.6	N.A.	N.A.	60	14	E	40	144
Malawi	N.A.	N.A.	0.0	-3.8	-10.6	-23.6	80	14	E	40	144
Bosnie et Herzégovine	N.A.	N.A.	0.0	-5.1	N.A.	N.A.	40	13	E	17	146
Liberia	N.A.	N.A.	0.0	-36.9	N.A.	N.A.	50	10	F	42	147
Iles Turks et Caicos	-106.2	-15.7	0.0	-11.4	-112.5	-18.3	100	10	F	14	147
Antigua et Barbuda	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	15	149
Bhoutan	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	9	149
Rép. pop. dém. de Corée	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	25	149
Haïti	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	20	149
Micronésie (Etat fédéral de)	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	25	149
Sierra Leone	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	30	0	F	43	149
Somalie	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	20	0	F	43	149
Turkménistan	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	20	0	F	9	149

Indicateur 4 : Contributions à la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage (CQ)

Notation pour l'indicateur CQ

A+ : 91 - 100
A - : 81 - 90
B+ : 71 - 80
B - : 61 - 70
C+ : 51 - 60
C - : 41 - 50
D+ : 31 - 40
D - : 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
Lituanie	0	0	0	80	100	A+	1	1
Slovaquie	0	0	0	80	100	A+	1	1
Ukraine	0	0	0	80	100	A+	1	1
Uruguay	0	0	0	100	100	A+	1	1
Maurice	416	0	0	100	98	A+	1	5
Arménie	0	0	O/N	100	95	A+	1	6
Azerbaïdjan	0	0	O/N	100	95	A+	1	6
Hongrie	0	0	O/N	80	95	A+	4	6
Roumanie	3207	0	O/N	80	94	A+	5	9
Oman	3804	0	0	100	92	A+	1	10
Antigua et Barbuda	0	0	N.A.	90	90	A-	1	11
Barbade	0	0	N.A.	90	90	A-	1	11
Biélorussie	0	0	N.A.	90	90	A-	6	11
Bulgarie	0	0	N	80	90	A-	6	11
Cuba	0	0	N	100	90	A-	2	11
Georgie	0	0	N	100	90	A-	3	11
Lettonie	0	0	N	80	90	A-	6	11
Jamahiriya arabe libyenne	0	0	N.A.	90	90	A-	2	11
Montserrat	0	0	N.A.	90	90	A-	1	11
Antilles néerlandaises	0	0	N.A.	90	90	A-	1	11
Niue	0	0	N.A.	70	90	A-	1	11
Pologne	0	0	N.A.	70	90	A-	6	11

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
République de Moldavie	0	0	N	80	90	A-	6	11
Saint Kitts et Nevis	1	0	N.A.	90	90	A-	1	11
Seychelles	0	0	N.A.	90	90	A-	2	11
Iles Turks et Caicos	0	0	N.A.	90	90	A-	1	11
Venezuela	27710	0	O/N	100	89	A-	3	27
Argentine	78459	0	O	100	86	A-	4	28
Croatie	1684	0	N.A.	70	86	A-	11	28
Sri Lanka	39975	0	O	100	85	A-	1	30
Palau	17	0	N.A.	70	84	A-	2	31
Iran, Rép. islamique	123075	0	N.A.	90	79	B+	2	32
Albanie	8587	0	O/N	80	78	B+	12	33
Anguilla	21	0	N.A.	90	78	B+	7	33
Fédération de Russie	218983	0	O/N	100	78	B+	12	33
Serbie et Monténégro	12681	0	N	80	76	B+	14	36
Iles Marshall	161	0	N.A.	70	75	B+	3	37
Ex Rép. Yougoslave de Macédoine	3783	0	N	80	75	B+	15	37
Tonga	275	0	N.A.	70	75	B+	3	37
Costa Rica	9848	0	N.A.	90	74	B+	5	40

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
Saint Vincent et les Grenadines	297	0	N.A.	90	74	B+	8	40
Algérie	149622	0	0	100	72	B+	3	42
Botswana	10308	0	0	100	72	B+	3	42
Grenade	367	0	N	100	71	B+	9	44
Bolivie	52249	0	0	100	70	B-	6	45
Chine	3280839	0	N	100	70	B-	5	45
Sainte Lucie	508	0	N.A.	90	70	B-	10	45
Pérou	144012	0	0	100	69	B-	7	48
Malaisie	98796	0	N	80	66	B-	6	49
Chili	87067	0	0	100	65	B-	8	50
Rép. Dominicaine	63600	0	0	100	65	B-	8	50
Maldives	2869	0	0	100	65	B-	3	50
Panama	13340	0	N	100	63	B-	10	53
Maroc	166675	0	O/N	100	62	B-	4	54
Dominique	326	0	N.A.	90	61	B-	11	55
Equateur	68891	0	O/N	100	61	B-	11	55
Brésil	969682	0	O/N	80	60	C+	12	57
Irak	194668	0	O/N	100	60	C+	5	57
Mongolie	17379	0	O/N	80	60	C+	4	57
Turquie	400117	0	O/N	80	60	C+	16	57
Vietnam	440677	0	N	100	59	C+	7	61
Egypte	402469	0	N	100	58	C+	6	62

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
Jamaïque	13850	0	N.A.	90	58	C+	12	62
Kazakhstan	67887	0	N.A.	90	58	C+	5	62
Samoa	1333	0	N.A.	90	57	C+	8	65
Vanuatu	1568	0	N	80	57	C+	8	65
Palestine (Territoires autonomes de)	25545	0	N	100	56	C+	7	67
Tadjikistan	48777	0	N	100	56	C+	6	67
Guyane	3839	0	N	100	55	C+	13	69
Kiribati	708	0	N.A.	70	55	C+	10	69
Thaïlande	324660	0	N	80	55	C+	10	69
République arabe syrienne	184021	14185	0	100	51	C+	8	72
Philippines	622900	96807	0	100	47	C-	12	73
Namibie	22846	2031	O/N	100	46	C-	4	74
Cap Vert	4853	19	N	100	45	C-	5	75
Kenya	381439	40968	O/N	100	45	C-	5	75
Mexico	944934	169415	0	80	45	C-	13	75
Fiji	7139	201	N	80	44	C-	13	78
Kirghizstan	44094	1590	N	100	43	C-	7	79
Paraguay	71863	16379	0	100	42	C-	14	80
Surinam	3376	219	N.A.	70	42	C-	14	80
Nicaragua	68388	16279	0	100	41	C-	15	82
Swaziland	11739	967	N	100	41	C-	7	82
Belize	2520	265	N	100	40	D+	15	84

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
Afrique du Sud	372033	43629	N.A.	90	39	D+	8	85
Cambodge	177511	49191	O	100	38	D+	14	86
Timor-Leste	8937	1258	N.A.	70	38	D+	14	86
Gabon	16444	2509	N.A.	90	37	D+	9	88
Salvador	67724	11771	N	100	36	D+	16	89
Ghana	299283	94927	O	100	34	D+	10	90
Inde	11784804	3120841	O/N	100	34	D+	4	90
Rép. Dém. Pop. Laos	66622	13849	N	100	33	D+	16	92
Papouasie Nlle Guinée	65275	18042	O/N	100	33	D+	16	92
Ouganda	464183	157774	O	100	32	D+	11	94
Pakistan	211016	739853	O	100	31	D+	5	95
Zambie	20804	70928	O	100	31	D+	12	95
Zimbabwe	181351	43032	N	100	31	D+	12	95
Honduras	86448	22037	N	100	30	D-	17	98
Sénégal	185898	67215	O	100	30	D-	14	98
Indonésie	1974971	513587	N	100	29	D-	18	100
Colombie	454744	128270	N.A.	70	27	D-	18	101
Guatemala	205655	7940	O	80	27	D-	18	101
Lesotho	24867	7388	N	100	26	D-	15	103
République unie de Tanzanie	566908	198421	O/N	100	26	D-	15	103

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
Bangladesh	1890041	669610	O/N	100	25	D-	6	105
Myanmar	481251	149360	N.A.	90	25	D-	19	105
Iles Salomon	6941	2100	N.A.	90	25	D-	19	105
Gambie	24371	9934	O	100	24	D-	17	108
Ouzbékistan	390099	162993	O	80	23	D-	8	109
Côte d'Ivoire	304946	116842	O/N	100	22	D-	18	110
Soudan	459782	175215	O/N	100	22	D-	9	110
Ethiopie	1317495	564922	O	100	21	D-	19	112
Mauritanie	46377	16163	N	100	21	D-	10	112
Burkina Faso	247880	108781	O	100	20	E	20	114
Bénin	127150	46700	N	100	19	E	21	115
Congo	77497	34681	O	100	19	E	21	115
Népal	425764	188491	O	100	19	E	7	115
Liban	41491	15602	N	100	18	E	11	118
Cameroun	250253	95764	N	100	17	E	23	119
Niger	265138	121131	O	100	17	E	23	119
Togo	11605	48068	O/N	100	16	E	25	121
Jordanie	82415	36000	O/N	80	15	E	12	122
Burundi	133483	54170	N	100	14	E	26	123
Madagascar	329617	147173	O/N	100	14	E	26	123
Mozambique	359254	159320	O/N	100	14	E	26	123

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
Erythrée	66276	27769	N	100	13	E	29	126
Nigeria	2243721	932875	N	100	13	E	29	126
Sao Tome et Principe	2481	1035	N.A.	70	13	E	29	126
Guinée	172356	72451	N.A.	90	12	E	32	129
Angola	309190	152914	O	80	11	E	33	130
Rwanda	160113	68476	N	100	11	E	33	130
Malawi	N.A.	N.A.	O	80	10	F	35	132
Tunisie	135637	59539	N	80	10	F	13	132
Yémen	415292	196043	O/N	80	10	F	13	132
Bhoutan	38264	16964	N.A.	90	9	F	8	135
Comores	14298	6311	N	80	9	F	36	135
Mali	264370	116890	N.A.	90	9	F	36	135
Liberia	61415	27762	N	80	8	F	38	138
Guinée-Bissau	27124	12607	N.A.	90	6	F	39	139
Bosnie et Herzégovine	N.A.	N.A.	O/N	80	5	F	17	140
République centrafricaine	N.A.	N.A.	O/N	80	5	F	40	140
Rép. Dém. Congo	1099333	519308	N	80	5	F	40	140
Arabie Saoudite	N.A.	N.A.	O/N	80	5	F	15	140
Sierra Leone	N.A.	N.A.	O/N	60	5	F	40	140
Afghanistan	627026	303423	N.A.	90	3	F	9	145
Tchad	199643	96220	N.A.	90	3	F	43	145
Djibouti	14571	7137	N	80	2	F	16	147

Pays	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio idéal 20:1	Nb. d'enseignants requis pour atteindre le ratio minimum acceptable 40:1	Gratuité des manuels	Disponibilité des données sur les contributions à la qualité	Points CQ	Note CQ	Rang régional pour les contributions à la qualité	Rang mondial pour les contributions à la qualité
Année		2005						
Unité					%	A-F		
Coefficient		90%	10%					
Iles Cook	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	30	0	F	21	148
Rép. pop. dém. de Corée	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	70	0	F	21	148
Haïti	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	N	80	0	F	20	148
Micronésie (Etat fédéral de)	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	70	0	F	21	148
Nauru	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	30	0	F	21	148
Somalie	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	N	80	0	F	44	148
Tokelau	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	30	0	F	21	148
Turkménistan	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	70	0	F	9	148
Tuvalu	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	<i>N.A.</i>	30	0	F	21	148

Indicateur 5 : Egalité des chances

Notation pour l'indicateur EC
A+ : 91 - 100
A - : 81 - 90
B+ : 71 - 80
B - : 61 - 70
C+ : 51 - 60
C - : 41 - 50
D+ : 31 - 40
D - : 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Chili	91.37	0.85	8.60	0	100	90	A-	1	1
Costa Rica	93.92	0.831	24.05	0	100	90	A-	1	1
Uruguay	100.0	0.847	N.A.	0	95	90	A-	1	1
Slovaquie	95.35	0.853	N.A.	0	95	88	A-	1	4
Lettonie	98.49	0.843	N.A.	O/N	95	87	A-	2	5
Bulgarie	86.77	0.814	33.82	0	100	85	A-	3	6
Kazakhstan	91.10	0.772	2.10	N.A.	95	83	A-	1	7
Lituanie	91.36	0.856	N.A.	O/N	95	83	A-	4	7
Mongolie	89.65	0.685	27.43	0	100	83	A-	1	7
Hongrie	89.90	0.867	N.A.	O/N	95	82	A-	5	10
Pologne	93.52	0.859	N.A.	N.A.	90	82	A-	5	10
Roumanie	81.53	0.804	15.63	0	100	82	A-	5	10
Ouzbékistan	93.23	0.695	0.24	N.A.	95	82	A-	3	10
Fédération de Russie	91.31	0.795	N.A.	O/N	95	81	A-	8	14
Argentine	81.92	0.859	N.A.	0	95	80	B+	4	15
Brésil	80.70	0.789	45.24	0	100	80	B+	4	15
Kirghizstan	80.89	0.701	-0.53	0	100	80	B+	4	15
Arménie	85.74	0.765	5.43	N	100	79	B+	5	18
Jordanie	80.31	0.747	0.30	O/N	100	78	B+	1	19
Biélorussie	89.02	0.793	N.A.	N.A.	90	77	B+	9	20
Croatie	85.82	0.844	N.A.	N.A.	90	77	B+	9	20
Maurice	82.45	0.792	N.A.	O/N	95	76	B+	1	22

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Jamaïque	80.35	0.721	1.37	N.A.	95	75	B+	I	23
Sri Lanka	82.58	0.749	N.A.	O/N	95	75	B+	I	23
Ex Rép. Yougoslave de Macédoine	80.61	0.791	N.A.	O/N	95	75	B+	II	23
Venezuela	67.49	0.78	-0.51	O	100	74	B+	6	26
Albanie	73.13	0.78	43.97	O/N	100	73	B+	12	27
Azerbaïdjan	76.40	0.733	2.75	N	100	73	B+	6	27
Malaisie	81.17	0.795	N.A.	N.A.	90	73	B+	I	27
Mexico	66.28	0.812	21.73	O	100	73	B+	7	27
Panama	66.73	0.806	29.75	O	100	73	B+	7	27
Pérou	69.34	0.759	22.89	O	100	73	B+	7	27
Iran, Rép. islamique	74.70	0.736	N.A.	O	95	72	B+	2	33
République de Moldavie	76.80	0.692	1.88	N.A.	95	72	B+	13	33
Malawi	82.45	0.394	48.12	O	100	69	B-	2	35
Oman	75.93	0.785	N.A.	N.A.	90	69	B-	2	35
Ukraine	76.82	0.771	N.A.	N	95	69	B-	14	35
Bolivie	72.23	0.687	26.98	N.A.	95	68	B-	10	38
Chine	74.49	0.765	N.A.	N.A.	90	68	B-	2	38
Thaïlande	66.34	0.781	7.89	N.A.	95	68	B-	2	38
Tadjikistan	73.03	0.648	25.51	N.A.	95	67	B-	7	41
Rép. Dominicaine	58.75	0.745	34.84	O	100	66	B-	II	42
Honduras	72.76	0.676	54.66	N.A.	95	66	B-	II	42
Arabie Saoudite	68.33	0.744	N.A.	O/N	95	66	B-	3	42

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Vietnam	67.96	0.71	13.01	N.A.	95	66	B-	4	42
Guyane	100	0.73	7.90	N.A.	95	65	B-	2	46
Samoa	70.09	0.77	N.A.	N.A.	90	65	B-	5	46
Turquie	61.26	0.745	N.A.	0	95	64	B-	15	48
Tunisie	67.33	0.744	N.A.	N.A.	90	63	B-	4	49
Algérie	68.02	0.713	N.A.	N.A.	90	62	B-	5	50
Philippines	66.28	0.521	16.18	O/N	100	62	B-	6	50
Afrique du Sud	65.13	0.646	24.01	N.A.	95	62	B-	3	50
Indonésie	57.96	0.704	19.46	N.A.	95	60	C+	7	53
Jamahiriya arabe libyenne	100.0	N.A.	N.A.	N.A.	60	60	C+	6	53
Montserrat	100.0	N.A.	N.A.	N.A.	60	60	C+	3	53
Palau	100.0	N.A.	N.A.	N.A.	60	60	C+	7	53
Seychelles	100.0	N.A.	N.A.	N.A.	60	60	C+	4	53
Palestine (Territoires autonomes de)	97.82	N.A.	N.A.	N.A.	60	59	C+	7	58
Barbade	96.63	0.89	N.A.	N.A.	90	58	C+	4	59
Inde	50.12	0.591	25.93	0	100	57	C+	3	60
Niue	94.29	N.A.	N.A.	N.A.	60	57	C+	9	60
République arabe syrienne	60.11	0.702	N.A.	N.A.	90	57	C+	8	60
Cap Vert	58.02	0.714	N.A.	N.A.	90	56	C+	5	63
Liban	93.24	0.75	N.A.	N.A.	90	56	C+	9	63
Surinam	87.23	N.A.	22.02	N.A.	65	56	C+	5	63

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Tokelau	94.05	N.A.	N.A.	N.A.	60	56	C+	10	63
Bangladesh	50.6	0.524	15.32	0	100	55	C+	4	67
Dominique	92.06	N.A.	N.A.	N.A.	60	55	C+	6	67
Nicaragua	45.74	0.684	56.92	0	100	55	C+	13	67
Botswana	62.44	0.555	N.A.	N.A.	90	54	C+	6	70
Salvador	54.27	0.725	N.A.	N.A.	90	54	C+	14	70
Serbie et Monténégro	89.24	N.A.	N.A.	N	65	54	C+	16	70
Cuba	87.95	N.A.	N.A.	N.A.	60	53	C+	15	73
Micronésie (Etat fédéral de)	87.92	N.A.	N.A.	N.A.	60	53	C+	11	73
Egypte	78.82	N.A.	11.27	N.A.	65	52	C+	10	75
Fiji	85.37	0.74	N.A.	N.A.	90	51	C+	12	76
Saint Kitts et Nevis	85.45	N.A.	N.A.	N.A.	60	51	C+	7	76
Iles Marshall	76.52	N.A.	20.56	N.A.	65	50	C-	13	78
Tuvalu	81.27	N.A.	N.A.	N.A.	60	49	C-	14	79
Georgie	80.65	N.A.	N.A.	N	65	48	C-	8	80
Grenade	79.53	N.A.	N.A.	N.A.	60	48	C-	8	80
Namibie	44.40	0.622	47.35	N.A.	95	48	C-	7	80
Népal	42.13	0.513	49.65	0	100	48	C-	5	80
Antilles néerlandaises	80.57	N.A.	N.A.	N.A.	60	48	C-	8	80
Anguilla	79.07	N.A.	N.A.	N.A.	60	47	C-	10	85
Paraguay	64.39	N.A.	37.32	0	70	47	C-	16	85
Maldives	65.59	0.74	70.64	0	100	46	C-	6	87

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Guatemala	32.36	0.659	86.36	0	100	45	C-	17	88
Sainte Lucie	75.81	N.A.	N.A.	N.A.	60	45	C-	11	88
Soudan	33.12	0.744	N.A.	O/N	95	45	C-	11	88
Tonga	74.99	N.A.	N.A.	N.A.	60	45	C-	15	88
Belize	71.84	0.76	N.A.	N.A.	90	43	C-	12	92
Cameroun	39.31	0.497	57.94	O/N	100	43	C-	8	92
Kenya	42.30	0.487	38.39	N.A.	95	43	C-	8	92
Kiribati	70.80	N.A.	N.A.	N.A.	60	42	C-	16	95
Saint Vincent et les Grenadines	70.66	N.A.	N.A.	N.A.	60	42	C-	13	95
Iles Cook	67.55	N.A.	N.A.	N.A.	60	41	C-	17	97
Iles Turks et Caicos	68.73	N.A.	N.A.	N.A.	60	41	C-	14	97
Ghana	34.98	0.528	30.05	N.A.	95	40	D+	10	99
Maroc	32.36	0.615	65.76	N.A.	95	40	D+	12	99
Angola	43.0	0.431	91.11	N.A.	95	39	D+	11	101
Congo	35.17	0.519	N.A.	O/N	95	39	D+	11	101
Rép. Dém. Pop. Laos	34.70	0.545	56.31	N.A.	95	39	D+	18	101
Swaziland	34.76	0.479	25.51	N	100	39	D+	11	101
Cambodge	22.34	0.578	56.94	0	100	38	D+	19	105
Colombie	57.91	0.77	37.60	N.A.	95	38	D+	18	105
Comores	32.1	0.55	64.89	N.A.	95	38	D+	14	105
Equateur	52.55	0.72	40.39	O/N	100	37	D+	19	108

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Zimbabwe	32.64	0.483	34.15	N.A.	95	37	D+	15	108
Lesotho	28.04	0.486	44.76	N.A.	95	34	D+	16	110
Pakistan	17.76	0.513	34.65	0	100	34	D+	7	110
Timor-Leste	51.80	N.A.	36.94	N.A.	65	34	D+	20	110
Nigeria	25.00	0.443	26.65	N.A.	95	32	D+	17	113
Yémen	30.69	0.462	N.A.	N.A.	90	32	D+	13	113
Ouganda	14.23	0.498	52.61	0	100	31	D+	18	115
Nauru	49.54	N.A.	N.A.	N.A.	60	30	D-	21	116
Gambie	40.53	0.464	58.64	O/N	100	29	D-	19	117
Zambie	23.22	0.396	55.76	N.A.	95	28	D-	20	118
Rép. pop. dém. de Corée	N.A.	0.905	N.A.	N.A.	30	27	D-	22	119
Gabon	41.92	N.A.	66.46	N.A.	65	27	D-	21	119
Bénin	11.23	0.412	52.74	0	100	26	D-	22	121
Côte d'Ivoire	14.52	0.401	57.59	O/N	100	25	D-	23	122
Guinée	17.00	0.434	69.74	N.A.	95	25	D-	23	122
Myanmar	36.95	N.A.	35.25	N.A.	65	25	D-	23	122
Togo	14.40	0.476	65.67	N	100	25	D-	23	122

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Mauritanie	14.09	0.478	66.80	N.A.	95	24	D-	14	126
Sierra Leone	21.75	0.317	61.99	No	100	24	D-	26	126
Rép. Dém. Congo	16.24	0.378	64.26	N.A.	95	23	D-	27	128
Liberia	30.29	N.A.	N.A.	0	65	23	D-	27	128
Rwanda	13.43	0.449	69.03	N.A.	95	23	D-	27	128
Sénégal	14.51	0.451	77.78	N.A.	95	23	D-	27	128
Vanuatu	36.19	N.A.	N.A.	N.A.	60	22	D-	24	132
Mali	17.95	0.329	92.05	N.A.	95	21	D-	31	133
Sao Tome et Principe	33.72	N.A.	N.A.	N.A.	60	20	E	32	134
Irak	31.19	N.A.	N.A.	N.A.	60	19	E	15	135
Mozambique	6.10	0.387	81.08	O/N	100	19	E	33	135
Ethiopie	21.76	0.355	95.39	0	100	18	E	34	137
Niger	6.40	0.292	93.39	0	100	18	E	34	137
Burkina Faso	9.22	0.335	86.33	N.A.	95	16	E	36	139
Burundi	5.7	0.38	68.75	No	100	16	E	36	139
Madagascar	0.0	0.507	79.61	N.A.	95	16	E	36	139
Papouasie Nlle Guinée	22.60	0.52	56.09	N	100	16	E	25	139

Pays	Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire	Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006	Inégalités d'achèvement au 9ème niveau entre les enfants des villes et des campagnes de 15 à 19 ans	Mesures incitatives (cantine, subventions financières)	Disponibilités des données sur l'égalité des chances	Points EC	Note EC	Rang régional du pays pour l'égalité des chances	Rang mondial du pays pour l'égalité des chances
Année	2005	2004	1990-2007	2006					
Unité	%					%	A-F		
Coefficient	60%	30%	5%	5%					
Tchad	5.34	0.35	82.03	N.A.	95	15	E	39	143
Iles Salomon	24.27	N.A.	N.A.	N	65	15	E	26	143
République centrafricaine	0.0	0.336	78.38	O/N	100	14	E	40	145
République unie de Tanzanie	0.0	0.426	69.78	N	100	14	E	40	145
Erythrée	20.00	0.431	N.A.	N.A.	90	12	E	42	147
Djibouti	17.91	N.A.	N.A.	N.A.	60	11	E	16	148
Afghanistan	7.87	N.A.	N.A.	O	65	10	F	8	149
Bhoutan	N.A.	N.A.	61.14	O	10	7	F	9	150
Guinée-Bissau	6.21	0.326	86.30	N.A.	95	4	F	43	151
Haïti	N.A.	0.46	79.12	N.A.	35	1	F	20	152
Antigua et Barbuda	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	15	153
Bosnie et Herzégovine	N.A.	N.A.	N.A.	N	5	0	F	17	153
Somalie	0.0	N.A.	N.A.	N	65	0	F	44	153
Turkménistan	N.A.	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	9	153

Indicateur 6 : Transparence et Responsabilité (TR)

Notation pour l'indicateur TR	Pays	Indice de perception de la corruption	Participation de la société civile à l'élaboration des politiques	Protection des droits syndicaux	Disponibilité des données TR	Points TR	Note TR	Rang régional du pays pour la TR	Rang mondial du pays pour la TR
	Année	2006	2006						
	Unité	1-10		2006		%	A-F		
	Coefficient	90%	5%	5%					
A+ : 91 - 100	Chili	7.3	Moyenne	Moyenne	50	71	B+	1	1
A - : 81 - 90	Barbade	6.7	N.A.	Excellente	100	65	B-	1	2
B+ : 71 - 80	Uruguay	6.4	Bonne	Bonne	75	65	B-	2	2
B - : 61 - 70	Bhoutan	6	Faible	Faible	25	57	B-	1	4
C+ : 51 - 60	Hongrie	5.2	Moyenne	Bonne	75	53	B-	1	5
C - : 41 - 50	Botswana	5.6	N.A.	Faible	25	52	B-	1	6
D+ : 31 - 40	Maurice	5.1	Moyenne	Moyenne	50	51	C+	2	7
D - : 21 - 30	Jordanie	5.3	Faible	Faible	25	50	C-	1	8
E : 11 - 20	Oman	5.4	N.A.	Faible	25	50	C-	1	8
F : 0 - 10	Lituanie	4.8	Moyenne	Moyenne	50	48	C-	2	10
	Malaisie	5	N.A.	Moyenne	50	48	C-	1	10
	Lettonie	4.7	Moyenne	Moyenne	50	47	C-	3	12
	Slovaquie	4.7	Moyenne	Moyenne	50	47	C-	3	12
	Dominique	4.5	N.A.	Bonne	75	44	C-	2	14
	Afrique du Sud	4.6	N.A.	Moyenne	50	44	C-	3	14
	Tunisie	4.6	N.A.	Faible	25	43	C-	3	16
	Bulgarie	4	Bonne	Faible	25	41	C-	5	17
	Costa Rica	4.1	Très faible	Bonne	75	41	C-	3	17
	Fiji	4	Moyenne	Moyenne	50	41	C-	2	17
	Salvador	4	N.A.	Moyenne	50	39	D+	4	20
	Namibie	4.1	N.A.	Moyenne	50	39	D+	4	20
	Thaïlande	3.6	Bonne	Moyenne	50	39	D+	3	20
	Turquie	3.8	Moyenne	Moyenne	50	39	D+	6	20
	Bosnie et Herzégovine	3.9	Faible	Faible	25	38	D+	7	24
	Jamaïque	3.7	N.A.	Moyenne	50	36	D+	3	25

Pays	Indice de perception de la corruption	Participation de la société civile à l'élaboration des politiques	Protection des droits syndicaux	Disponibilité des données TR	Points TR	Note TR	Rang régional du pays pour la TR	Rang mondial du pays pour la TR
Année	2006	2006						
Unité	1-10		2006		%	A-F		
Coefficient	90%	5%	5%					
Pologne	3.7	N.A.	Moyenne	50	36	D+	8	25
Brésil	3.3	Faible	Bonne	75	35	D+	5	27
Colombie	3.9	N.A.	Très faible	0	35	D+	5	27
Grenade	3.5	N.A.	Bonne	75	35	D+	4	27
Seychelles	3.6	N.A.	Moyenne	50	35	D+	5	27
Argentine	2.9	Bonne	Bonne	75	34	D+	7	31
Belize	3.5	N.A.	Moyenne	50	34	D+	5	31
Croatie	3.4	N.A.	Bonne	75	34	D+	9	31
Liban	3.6	N.A.	Faible	25	34	D+	4	31
Sri Lanka	3.1	Bonne	Moyenne	50	34	D+	2	31
Cuba	3.5	N.A.	Faible	25	33	D+	8	36
Pérou	3.3	Moyenne	Faible	25	33	D+	8	36
Roumanie	3.1	Moyenne	Moyenne	50	33	D+	10	36
Ghana	3.3	N.A.	Moyenne	50	32	D+	6	39
Inde	3.3	Faible	Faible	25	32	D+	3	39
Madagascar	3.1	Faible	Moyenne	50	32	D+	6	39
Panama	3.1	Moyenne	Faible	25	32	D+	10	39
Arménie	2.9	Moyenne	Moyenne	50	31	D+	1	43
Burkina Faso	3.2	N.A.	Moyenne	50	31	D+	8	43
Chine	3.3	N.A.	Faible	25	31	D+	4	43
Rép. Dominicaine	2.8	Bonne	Moyenne	50	31	D+	11	43
Egypte	3.3	N.A.	Faible	25	31	D+	5	43
Malawi	2.7	Bonne	Moyenne	50	31	D+	8	43
Mexico	3.3	Très faible	Faible	25	31	D+	11	43
Nicaragua	2.6	Excellente	Moyenne	50	31	D+	11	43
République de Moldavie	3.2	N.A.	Moyenne	50	31	D+	11	43

Pays	Indice de perception de la corruption	Participation de la société civile à l'élaboration des politiques	Protection des droits syndicaux	Disponibilité des données TR	Points TR	Note TR	Rang régional du pays pour la TR	Rang mondial du pays pour la TR
Année	2006	2006						
Unité	1-10		2006		%	A-F		
Coefficient	90%	5%	5%					
Sénégal	3.3	N.A.	Faible	25	31	D+	8	43
Serbie et Monténégro	3	Faible	Moyenne	50	31	D+	11	43
Surinam	3	N.A.	Bonne	75	31	D+	6	43
Ouganda	2.7	Bonne	Moyenne	50	31	D+	8	43
Ukraine	2.8	Bonne	Moyenne	50	31	D+	11	43
Albanie	2.6	Bonne	Moyenne	50	30	D-	14	57
Lesotho	3.2	N.A.	Faible	25	30	D-	12	57
Mongolie	2.8	Moyenne	Moyenne	50	30	D-	2	57
Maroc	3.2	N.A.	Faible	25	30	D-	6	57
Mozambique	2.8	Moyenne	Moyenne	50	30	D-	12	57
Arabie Saoudite	3.3	N.A.	Très faible	0	30	D-	6	57
République unie de Tanzanie	2.9	Moyenne	Faible	25	30	D-	12	57
Algérie	3.1	N.A.	Faible	25	29	D-	8	64
Gambie	2.5	Bonne	Moyenne	50	29	D-	15	64
Georgie	2.8	Moyenne	Faible	25	29	D-	3	64
Mauritanie	3.1	N.A.	Faible	25	29	D-	8	64
Bénin	2.5	Moyenne	Moyenne	50	28	D-	16	68
Gabon	3	N.A.	Faible	25	28	D-	16	68
Mali	2.8	N.A.	Moyenne	50	28	D-	16	68
Philippines	2.5	Moyenne	Moyenne	50	28	D-	5	68
Ex-Rép. Yougoslave de Macédoine	2.7	Faible	Moyenne	50	28	D-	15	68
Erythrée	2.9	N.A.	Faible	25	27	D-	19	73
Liberia	2.2	Excellente	Moyenne	50	27	D-	19	73
Niger	2.3	Bonne	Moyenne	50	27	D-	19	73

Pays	Indice de perception de la corruption	Participation de la société civile à l'élaboration des politiques	Protection des droits syndicaux	Disponibilité des données TR	Points TR	Note TR	Rang régional du pays pour la TR	Rang mondial du pays pour la TR
Année	2006	2006						
Unité	1-10		2006		%	A-F		
Coefficient	90%	5%	5%					
Papouasie Nlle Guinée	2.4	Moyenne	Moyenne	50	27	D-	6	73
Paraguay	2.6	Faible	Moyenne	50	27	D-	14	73
Afghanistan	2.5	Moyenne	Faible	25	26	D-	4	78
Bolivie	2.8	N.A.	Faible	25	26	D-	15	78
Guatemala	2.6	Moyenne	Très faible	0	26	D-	15	78
Iran, Rép. islamique	2.7	N.A.	Faible	25	26	D-	4	78
Kazakhstan	2.6	N.A.	Moyenne	50	26	D-	4	78
Jamahiriya arabe libyenne	2.7	N.A.	Faible	25	26	D-	10	78
Népal	2.5	Moyenne	Faible	25	26	D-	4	78
Fédération de Russie	2.5	Faible	Moyenne	50	26	D-	16	78
Swaziland	2.5	Moyenne	Faible	25	26	D-	22	78
République arabe syrienne	2.9	N.A.	Très faible	0	26	D-	10	78
Timor-Leste	2.6	N.A.	Moyenne	50	26	D-	7	78
Vietnam	2.6	N.A.	Moyenne	50	26	D-	7	78
Zambie	2.6	N.A.	Moyenne	50	26	D-	22	78
Azerbaïdjan	2.4	Faible	Moyenne	50	25	D-	5	91
Burundi	2.4	Faible	Moyenne	50	25	D-	24	91
Congo	2.2	Moyenne	Moyenne	50	25	D-	24	91
Guyane	2.5	N.A.	Moyenne	50	25	D-	7	91
Rép. Dém. Pop. Laos	2.6	N.A.	Faible	25	25	D-	9	91
Palestine (Territoires autonomes de)	2.6	N.A.	Faible	25	25	D-	12	91
Togo	2.4	Faible	Moyenne	50	25	D-	24	91

Pays	Indice de perception de la corruption	Participation de la société civile à l'élaboration des politiques	Protection des droits syndicaux	Disponibilité des données TR	Points TR	Note TR	Rang régional du pays pour la TR	Rang mondial du pays pour la TR
Année	2006	2006						
Unité	1-10		2006		%	A-F		
Coefficient	90%	5%	5%					
Yémen	2.6	N.A.	Faible	25	25	D-	12	91
Cameroun	2.3	Faible	Moyenne	50	24	D-	27	99
République centrafricaine	2.4	Très faible	Moyenne	50	24	D-	27	99
Côte d'Ivoire	2.1	Moyenne	Moyenne	50	24	D-	27	99
Equateur	2.3	Moyenne	Faible	25	24	D-	17	99
Ethiopie	2.4	Moyenne	Très faible	0	24	D-	27	99
Honduras	2.5	N.A.	Faible	25	24	D-	17	99
Indonésie	2.4	N.A.	Moyenne	50	24	D-	10	99
Kirghizstan	2.2	Faible	Moyenne	50	24	D-	6	99
Rwanda	2.5	N.A.	Faible	25	24	D-	27	99
Sierra Leone	2.2	Faible	Moyenne	50	24	D-	27	99
Zimbabwe	2.4	Moyenne	Très faible	0	24	D-	27	99
Bangladesh	2	Bonne	Faible	25	23	D-	7	110
Cambodge	2.1	Moyenne	Faible	25	23	D-	11	110
Nigeria	2.2	N.A.	Moyenne	50	22	D-	34	112
Pakistan	2.2	Faible	Faible	25	22	D-	8	112
Venezuela	2.3	Très faible	Faible	25	22	D-	19	112
Angola	2.2	N.A.	Faible	25	21	D-	35	115
Tchad	2	N.A.	Moyenne	50	21	D-	35	115
Kenya	2.2	N.A.	Faible	25	21	D-	35	115
Somalie	2.1	Faible	Faible	25	21	D-	35	115
Tadjikistan	2.2	N.A.	Faible	25	21	D-	7	115
Turkménistan	2.2	N.A.	Faible	25	21	D-	7	115
Biélorussie	2.1	N.A.	Faible	25	20	E	17	121
Ouzbékistan	2.1	N.A.	Faible	25	20	E	9	121

Pays	Indice de perception de la corruption	Participation de la société civile à l'élaboration des politiques	Protection des droits syndicaux	Disponibilité des données TR	Points TR	Note TR	Rang régional du pays pour la TR	Rang mondial du pays pour la TR
Année	2006	2006						
Unité	1-10		2006		%	A-F		
Coefficient	90%	5%	5%					
Rép. Dém. Congo	2	N.A.	Faible	25	19	E	39	123
Soudan	2	N.A.	Très faible	0	18	E	14	124
Guinée	1.9	N.A.	Très faible	0	17	E	40	125
Haïti	1.8	N.A.	Faible	25	17	E	20	125
Irak	1.9	N.A.	Très faible	0	17	E	15	125
Myanmar	1.9	N.A.	Très faible	0	17	E	12	125
Iles Salomon	N.A.	Bonne	Bonne	75	8	F	13	129
Antigua et Barbuda	N.A.	N.A.	Bonne	75	4	F	8	130
Montserrat	N.A.	N.A.	Bonne	75	4	F	8	130
Sainte Lucie	N.A.	N.A.	Bonne	75	4	F	8	130
Saint Vincent et les Grenadines	N.A.	N.A.	Bonne	75	4	F	8	130
Samoa	N.A.	N.A.	Bonne	75	4	F	14	130
Cap Vert	N.A.	N.A.	Moyenne	50	3	F	41	135
Comores	N.A.	N.A.	Moyenne	50	3	F	41	135
Guinée-Bissau	N.A.	N.A.	Moyenne	50	3	F	41	135
Saint Kitts et Nevis	N.A.	N.A.	Moyenne	50	3	F	12	135
Sao Tome et Principe	N.A.	N.A.	Moyenne	50	3	F	41	135
Vanuatu	N.A.	N.A.	Moyenne	50	3	F	15	135
Maldives	N.A.	N.A.	Faible	25	1	F	9	141
Anguilla	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	13	142
Iles Cook	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Rép. pop. dém. de Corée	N.A.	N.A.	Très faible	0	0	F	16	142
Djibouti	N.A.	N.A.	Très faible	0	0	F	16	142

Pays	Indice de perception de la corruption	Participation de la société civile à l'élaboration des politiques	Protection des droits syndicaux	Disponibilité des données TR	Points TR	Note TR	Rang régional du pays pour la TR	Rang mondial du pays pour la TR
Année	2006	2006						
Unité	1-10		2006		%	A-F		
Coefficient	90%	5%	5%					
Kiribati	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Iles Marshall	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Micronésie (Etat fédéral de)	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Nauru	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Antilles néerlandaises	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	13	142
Niue	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Palau	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Tokelau	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Tonga	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142
Iles Turks et Caicos	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	13	142
Tuvalu	N.A.	N.A.	N.A.	0	0	F	16	142

Sources et méthodes de calcul utilisées

En 2003, la Campagne mondiale pour l'éducation (CME) – une coalition d'organisations de développement, de réseaux de la société civile et de syndicats d'enseignants - publiait le premier bulletin scolaire 'Doit mieux faire - Un bulletin scolaire sur l'aide de 22 pays riches à l'éducation de base dans les pays en développement'. Ce rapport dévoilait la lenteur des nations privilégiées à fournir l'aide requise pour faire du rêve mondial de l'Education pour tous une réalité.

Le Bulletin scolaire est aujourd'hui une publication annuelle phare de la Campagne mondiale pour l'éducation. En 2005, le Bureau Asie-Pacifique Sud d'éducation des adultes (ASPBAE) et la CME publiaient un bulletin scolaire pour l'Asie intitulé 'Doit mieux faire – Un bulletin scolaire sur l'engagement de 14 pays en développement d'Asie-Pacifique en faveur de l'Education pour tous'. Ce rapport constituait une première étape dans l'analyse des performances des dirigeants de 14 pays en développement de la région Asie-Pacifique par rapport à leurs promesses maintes fois répétées d'offrir une éducation pour tous.

Désireuse de poursuivre et d'étendre cette initiative, la Campagne mondiale pour l'éducation a décidé de produire pour la première fois un Bulletin scolaire mondial qui traite les deux aspects :

- A. il évalue le comportement des nations développées (membres du CAD de l'OCDE), s'agissant de leur responsabilité à fournir l'aide qui permettra de réaliser le rêve mondial de l'éducation pour tous, et
- B. il rapporte également les performances de 156 pays en développement, s'agissant de satisfaire les droits fondamentaux de leurs populations à une éducation universelle de base de bonne qualité.

B : Suivi des pays en développement

Le choix des 156 pays en développement repose sur des considérations spécifiques. Les pays ayant un produit intérieur brut (PIB) par habitant converti en parité de pouvoir d'achat (PPA) supérieur à 19 800 USD ont été sélectionnés en fonction des dernières estimations disponibles dans le CIA Factbook 2007. Le seuil de 19 800 USD a été défini comme critère de référence pour les pays en développement dans la mesure où il correspond au PPA par habitant le plus faible (au Portugal) parmi les pays évalués sur l'efficacité de leur aide dans le Bulletin scolaire des pays du Nord de la CME. La Pologne, le Mexique, la Turquie, membres du CAD dont le PIB par habitant est inférieur au critère de référence, ne possèdent pas les données requises concernant leurs stratégies d'aide et ont donc été intégrés dans la catégorie des pays en développement.

La CME s'est ainsi basée sur le critère des 19 800 USD, en considérant que tous les pays dont le PPA par habitant est supérieur à ce montant sont des donateurs potentiels en matière d'aide au développement de l'éducation. Toutefois, le Bulletin scolaire des

pays du Nord n'a obtenu les données sources appropriées que pour les pays membres du DAC de l'OCDE, et malheureusement l'efficacité de l'aide de plusieurs pays dont le PPA par habitant est supérieur à 19 800 USD n'a pu être évaluée, tout simplement parce qu'il n'existait pas de données émanant de sources autres que l'OCDE.

Un autre facteur important dans le choix des pays résidait dans la disponibilité de données comparables pour les différents indicateurs. Ce rapport repose essentiellement sur les données les plus récentes du Rapport mondial de suivi de l'Education pour tous (EPT) publié chaque année par l'UNESCO. Nous avons également trouvé des données dans des rapports émanant des gouvernements nationaux, dans des études universitaires et des enquêtes internationales. Il faut toutefois noter que plusieurs sources de données, notamment les sources gouvernementales, sont susceptibles de grossir les chiffres relatifs aux taux de scolarisation, aux pourcentages d'enseignants qualifiés, aux dépenses pour l'éducation, pour ne citer que ceux-ci.

Enfin, en raison de la rareté des données, nous avons été obligés d'utiliser un certain nombre d'hypothèses dans les méthodologies de calcul et de classement utilisées dans ce rapport. Afin que la transparence soit totale, cette section décrit en détail les lacunes de données ainsi que les hypothèses et les méthodes de calcul utilisées.

La présentation des pays en développement étudiés ici suit la méthode de classification régionale de l'UNESCO, à l'exception de la région intitulée 'Amérique latine et Caraïbes' qui a été divisée en deux catégories séparées afin de faciliter l'analyse comparative entre les Etats insulaires des Caraïbes et les pays très peuplés d'Amérique latine.

Indicateur 1 : Réalisation de l'éducation universelle de base (REUB)

Les pays offrent-ils une éducation universelle de base à l'ensemble de leur population ? Mesuré par le pourcentage de la population qui ne participe pas au système éducatif

Analyse des données :

- Le moyen le plus simple de mesurer l'étendue de l'éducation de base consisterait à décrire les populations privées de ce service. Les gouvernements nationaux ont la responsabilité de fournir des services gratuits et de qualité en matière de protection élémentaire de l'enfance, des services éducatifs, des écoles primaires et secondaires et des centres d'alphabétisation des adultes pour l'ensemble de leur population.

- Cet indicateur reflète la population écartée du système éducatif. En vue de rendre compte de l'absence d'éducation universelle, il suit deux groupes de population :
 - i) ceux qui n'ont jamais eu accès à un système d'éducation formelle
 - ii) s'agissant d'éducation primaire (où davantage de données sont disponibles) nous avons également suivi ceux qui sont entrés dans le système éducatif, mais qui ont 'abandonné' ou ont été 'poussés dehors' par la piètre qualité de la prestation proposée. Ainsi, de manière indirecte, cet indicateur décrit également l'inefficacité d'un système éducatif de mauvaise qualité qui empêche les enfants de terminer leurs études. Notons cependant que les redoublements liés à l'inefficacité du système éducatif ne sont pas inclus dans cet indicateur en raison de la rareté des données disponibles.

Indicateur secondaire : Enfants sans éducation préprimaire

- L'éducation préprimaire est définie comme des programmes d'instruction organisée dans le cadre d'une école ou d'un centre, pendant au moins deux heures par jour et 100 jours par an. Elle représente les aspects les plus formels de la protection et de l'éducation de la petite enfance intégrée dans le système éducatif national, par le biais de jardins d'enfants fournissant soins, activités ludiques et éducatives.
- La formule utilisée pour calculer la population privée d'accès à l'éducation préprimaire (en pourcentage) est basée sur le taux net de scolarisation (TNS)

$$= (100 - \text{TNS dans l'éducation préprimaire})$$

Indicateur secondaire : Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet

- La population non scolarisée en primaire (en pourcentage) a été calculée en soustrayant au TNS dans l'éducation primaire le taux d'abandon des enfants inscrits au préalable dans les écoles primaires, représenté par la formule mathématique suivante :

$$= \frac{(100 - \text{TNS dans l'éducation primaire})}{(\text{TNS en primaire} \times \text{Taux d'abandon en primaire})} \times 100$$

Indicateur secondaire : Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet

- Les définitions de l'éducation de base se réfèrent généralement à 9 années de scolarité, c.-à-d. jusqu'à l'âge de 15 ans ou plus précisément la fin du premier cycle de secondaire. Nous avons préféré exprimer les données en termes d'éducation secondaire globale, ceci pour deux raisons :
 - i) Les données comparables sur les inscriptions dans le premier cycle d'éducation secondaire sont très insuffisantes
 - ii) En qualité de commentateurs issus de la société civile, nous estimons qu'il est impératif de placer la barre de l'éducation de base à un niveau plus élevé, afin de garantir que les bénéficiaires d'un cycle complet d'éducation secondaire sont bien pris en compte.
- La population sans éducation secondaire a été calculée comme suit :

$$= (100 - \text{TNS dans l'enseignement secondaire})$$

Indicateur secondaire : Adultes non alphabétisés

- Le niveau d'alphabétisation de base de la population de plus de 15 ans constitue un indicateur important de l'importance historique accordée aux investissements dans l'éducation et en particulier, dans l'éducation des adultes.
- Parce que les données pour ce paramètre sont difficiles d'accès et que nous avons dû largement nous appuyer sur la base de données de l'Institut de statistiques de l'UNESCO (ISU), notre définition de l'alphabétisation est minimaliste : une personne capable de lire et d'écrire, en la comprenant, une phrase simple et courte concernant sa vie quotidienne est considérée comme alphabétisée.
- Le taux d'analphabétisme des adultes a été calculé très simplement :

$$= (100 - \text{taux d'alphabétisation des adultes})$$

Nombre total de points pour l'indicateur REUB

- Pour le calcul du nombre total de points de cet indicateur, un coefficient équivalent de 25 % a été attribué à chaque niveau d'éducation – EPPE, primaire, secondaire et alphabétisation des adultes.
- Le nombre total de points sur 100, qui correspond à la somme des pourcentages de population ayant accès à une éducation de base complète, a été calculé comme suit :

$$= 100 - (\text{Pourcentage moyen de la population ayant accès aux quatre niveaux de l'éducation de base})$$
- Les données pour cet indicateur proviennent principalement de l'ISU, qui rassemble les contributions fournies par des canaux gouvernementaux officiels dans chaque pays. Nous avons pénalisé les pays qui n'avaient pas fourni de données pour cet indicateur. La méthode de pénalisation est simple – le nombre total de points correspond à la moyenne des quatre indicateurs secondaires disponibles est divisé par un chiffre constant '4'. En conséquence, les pays pour lesquels il manque des données dans chacun des indicateurs secondaires sont pénalisés à hauteur de 25 % par valeur manquante.

Notation pour l'indicateur REUB

A+: 91% – 100% de la population a accès à l'éducation de base

A-: 81% - 90%

B+: 71% - 80%

B-: 61% - 70%

C+: 51% - 60%

C-: 41% - 50%

D+: 31% - 40%

D-: 21% - 30%

E : 11% - 20%

F : ou moins 10%

Sources des données :

Hypothèses générales :

- La principale source pour cet indicateur provient des données les plus récentes de la base de données de l'ISU pour la dernière année disponible – 2005. Ces données se fondent sur de nouvelles estimations résultant de la méthodologie récemment adoptée par l'LUIS sous le nom de Global age-specific literacy projections model ou GALP (Modèle mondial de projections de l'alphabetisation par âge).
- Pour les pays ne disposant pas de données récentes pour 2005, nous avons utilisé le TNS ou les données concernant les taux d'abandon des années précédentes jusqu'en 1999. Des données émanant d'autres sources ont également été utilisées. Pour obtenir plus de détails concernant un pays spécifique, contactez le secrétariat de la CME.
- Dans les cas où aucune donnée n'était disponible, nous avons utilisé le dernier taux brut de scolarisation (TBS) disponible à la place du TNS. Cela risque de grossir les chiffres, mais cela indique aussi que ces pays ont eu du mal à se conformer aux limites d'âge rigoureuses du TNS. Lorsque le TBS est supérieur à 100, nous avons utilisé un pourcentage de 100 %.

Indicateurs spécifiques :

1. et 3. Enfants sans éducation préprimaire et secondaire : Basés respectivement sur le TNS dans l'éducation préprimaire ou secondaire de la base de données de l'ISU.
2. Enfants qui n'achèvent pas un cycle primaire complet : Cet indicateur secondaire est calculé à partir de deux facteurs :
 - i) Exclus du primaire : Basé sur le TNS dans l'éducation primaire, selon la base de données de l'ISU
 - ii) Taux d'abandon dans l'éducation primaire : Les données relatives à cet élément proviennent de 2004, la dernière année disponible dans le Rapport mondial de suivi de l'EPT 2007 de l'UNESCO. Lorsqu'aucune donnée n'était disponible, nous avons remplacé ces informations par des données issues des Rapports mondiaux de suivi de l'EPT de l'UNESCO des années précédentes ou, par procuration, par les données les plus élevées de la région (sauf pour les pays d'Asie de l'Est et du Pacifique où nous avons préféré le second score le plus élevé car le taux d'abandons le plus élevé, celui de Nauru – 76,4 – n'est pas caractéristique de la région). Si ce type d'approximation régionale risque incidemment de relever les résultats de certains pays par rapport à la réalité (non mesurée), il les bloque néanmoins au bas de l'échelle des performances en comparaison de leurs homologues régionaux, comme une pénalité pour l'absence de données.
4. Taux d'analphabétisme des adultes : Toutes les données concernant les taux d'alphabetisation des adultes (population âgée de 15 ans et plus) proviennent de la base de données de l'ISU.

Indicateur 2 : Volonté politique (VP)

Les pays font-ils preuve d'une volonté politique appropriée pour garantir une éducation à la fois GRATUITE et disposant de RESSOURCES adéquates ? Mesuré par les indicateurs des frais et des coûts d'usage réels en vigueur ainsi que par les dépenses publiques consacrées à l'éducation.

Analyse des données :

Indicateur secondaire : Droit à une éducation gratuite

- Le fait de devoir payer pour l'éducation des enfants a un effet dissuasif majeur sur les possibilités qu'ont les familles pauvres d'envoyer leurs enfants à l'école. La discrimination omniprésente à l'égard des filles fait des fillettes les premières victimes de ce préjudice. C'est pourquoi il convient de veiller à ce que l'engagement des gouvernements des pays en développement à fournir une éducation gratuite ne se limite pas à signer des conventions internationales et à promulguer des lois nationales, mais que ces mesures juridiques se traduisent par de réels avantages concrets pour les populations : accès à un large réseau d'écoles et de centres d'apprentissage gratuits et de qualité qui offrent au minimum une éducation de base gratuite.
- Cet indicateur secondaire rejoint une revendication exigée depuis longtemps par la société civile : la suppression de tous les coûts d'éducation pour les utilisateurs finaux.
- Le calcul des points sur 100 concernant la gratuité de l'éducation se base sur une formule simple :
= SI (L'éducation primaire est 'Gratuite' = 100, 'Payante' = 0, 'En diminution' = 50, 'Pas de données' = 0)

Indicateur secondaire : Dépenses publiques pour l'éducation

- Les dépenses publiques (et non le budget) pour l'éducation en pourcentage des dépenses totales du gouvernement représentent la traduction de la volonté politique gouvernementale en soutien financier.
- Cet indicateur secondaire est noté selon deux critères :
 - i) Pays à faible revenu : Classés comme tels selon la méthode Atlas de la Banque mondiale, c.-à-d. si leur RNB 2006 par habitant est égal ou inférieur à 905 USD
 - ii) Scolarisation en primaire : Basée sur les données du TNS dans l'éducation primaire selon la base de données de l'ISU
- Selon l'Initiative Fast Track (FTI) de l'Education pour tous (EPT), les pays à faible revenu devraient consacrer au moins 20 % de leurs dépenses publiques à l'éducation, pour disposer des meilleures chances de réaliser l'éducation primaire universelle.

- S'il s'agit d'un pays à faible revenu ou si le taux de scolarisation en primaire est inférieur ou égal à 90 %, la formule suivante a été utilisée pour calculer les points pour cet indicateur secondaire :
 - i) Dépenses pour l'éducation supérieures à 20 % = 100 points
 - ii) Dépenses pour l'éducation inférieures à 20 %, nombre de points = (Pourcentage des dépenses consacrées à l'éducation x 5)
- Par ailleurs, si un pays n'est pas à faible revenu et si son taux de scolarisation est supérieur à 90 %, le total de ses points est calculé entre 50 et 100, proportionnellement à ses dépenses pour l'éducation, car le Honduras présente le pourcentage le plus élevé de dépenses avec 30,6 %. La formule utilisée est la suivante :

$$= 50 + (100 - 50) \times (\text{Dépenses pour l'éducation} - 0) / (30,6 - 0)$$

Nombre total de points pour l'indicateur VP

- Le calcul du nombre total de points pour cet indicateur utilise un coefficient de 50 % pour chaque indicateur secondaire.
- Plutôt que d'ignorer les pays qui n'ont toujours pas de données concernant l'un ou l'autre de ces indicateurs secondaires, il a été décidé de les pénaliser à hauteur de 50 % par valeur manquante.

Notation pour l'indicateur VP

A+: 91 – 100 points

A-: 81 - 90

B+: 71 - 80

B-: 61 - 70

C+: 51 - 60

C-: 41 - 50

D+: 31 - 40

D-: 21 - 30

E : 11 - 20

F : 0 – 10

Sources des données :

1. Droit à une éducation gratuite : Cet indicateur secondaire repose sur les preuves de l'abolition des frais de scolarité dans l'éducation primaire, telles que décrites dans le rapport complet Tomasevski (2006), Tableaux 6, 12, 14, 17, 19, 21, 23, 25. Le rapport définit l'éducation gratuite comme un droit humain, en se basant sur le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966) qui déclare que « L'éducation primaire doit être obligatoire et gratuite pour tous. » La réponse 'En diminution' signifie qu'il existe actuellement des initiatives visant à supprimer les coûts dans l'éducation primaire. 'Payante' correspond clairement à

l'existence de coûts dans l'éducation, à la charge des parents/tuteurs/enfants (c.-à-d. des utilisateurs finaux).

- Toutefois, le rapport Tomasevski ne fournit que des données concernant l'éducation primaire. Pour les éditions futures du Bulletin scolaire mondial de la CME, des enquêtes nationales complètes pourront être menées auprès des coalitions de l'éducation afin de déterminer l'existence de coûts d'usage aux autres niveaux du système éducatif. Néanmoins, pour cette première édition du Bulletin scolaire mondial, le rapport Tomasevski (2006) fournit une base solide couvrant 170 pays dans le monde et résultant de recherches approfondies.

2. Dépenses publiques pour l'éducation : Ces données proviennent des chiffres de la base de données de l'ISU sur les dépenses publiques pour l'éducation, en pourcentage des dépenses totales des gouvernements pour l'année 2005 (données les plus récentes disponibles). Lorsque aucune donnée n'était disponible pour 2005, les dépenses des années précédant 1999 ont été utilisées par procuration. Nous nous sommes également efforcés de trouver des données auprès d'autres sources secondaires pour 26 pays : publications intergouvernementales, nationales ou de la société civile. Pour davantage de détails, veuillez contacter le secrétariat de la CME.

Indicateur 3 : Augmentation des taux de scolarisation (ATS)

Les gouvernements ont-ils tenu leurs engagements de la Déclaration de Dakar sur l'Education pour tous en augmentant réellement les taux de scolarisation depuis 2000 ?

Analyse des données :

- En avril 2000, le Forum mondial de l'éducation de Dakar, Sénégal, adoptait le Cadre d'action de Dakar de l'Education pour tous (EPT) : un engagement collectif qui renvoie aux gouvernements la responsabilité de fournir une éducation de base de qualité pour tous d'ici à 2015, avec une attention particulière à la scolarisation des filles. Les engagements en faveur de l'éducation primaire et de l'égalité des sexes figurent également dans les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD 2 et 3) de 2015. De plus, la Déclaration de Dakar contient également une promesse des pays donateurs et des institutions internationales garantissant que "aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources".
- Cet indicateur se concentre donc sur l'évaluation des conséquences dans la vie réelle des actions (ou de l'inaction) supposées des gouvernements, autrement dit par les tendances des taux de scolarisation depuis l'année 2000.

Indicateur secondaire : Education primaire

- Pour soutenir l'éducation primaire, les gouvernements ont collectivement signé

les déclarations de l'EPT et des OMD. Leur taux de croissance en matière de scolarisation primaire a ainsi été mesuré selon deux critères :

i) Le premier critère évalue la situation des différents pays concernant la réalisation des promesses de l'EPT et des OMD sur l'éducation primaire universelle complète d'ici à 2015. Pour atteindre cet objectif, il faudrait que tous les enfants soient inscrits à l'école en 2009. Le paramètre "Atteinte de l'objectif de croissance du taux de scolarisation en primaire entre 2000 et 2005 pour combler le déficit d'EPU d'ici à 2009" se calcule comme suit :

a. If there is a decline in the NER, the country gets 0 marks

b. If the NER has increased, the formula compares the actual NER in 2005 with the target enrolment rate expected in the fifth year 2005 to be on track to achieve universal primary enrolment (UPE) in 2009

$$= \frac{\text{NER 2005}}{\text{NER 2000}} \times 100$$

$$\text{NER 2000} + ((100 - \text{NER 2000}) \times 5/9)$$

c. Si le TNS a augmenté et que cette formule produit un résultat supérieur à 100, c.-à-d. si le résultat de 2005 dépasse l'objectif fixé, le pays reçoit une note de 100

ii) Le second critère "Augmentation des taux de scolarisation dans l'éducation primaire entre 2000 et 2005" est plus simple. Il correspond au taux de croissance en pourcentage des inscriptions en primaire pendant la période et se calcule comme suit :

$$= \frac{\text{TNS 2005} - \text{TNS 2000}}{\text{TNS 2000}} \times 100$$

- Le calcul global des points pour cet indicateur secondaire relatif à l'éducation primaire s'effectue en classant les critères individuels les uns par rapport aux autres afin d'évaluer leurs performances relatives ; la moyenne de ces classements est ensuite utilisée pour calculer les pourcentages de points :

$$= \frac{(2 \times 156 \text{ pays}) - (\text{Rang du pays critère (i)} + \text{Rang du pays critère (ii)})}{(2 \times 156 \text{ pays}) - 2} \times 100$$

$$(2 \times 156 \text{ pays}) - 2$$

Indicateur secondaire : Enseignement préprimaire et secondaire

- Dans la mesure où les gouvernements ne se sont pas engagés sur des objectifs mondiaux précis de scolarisation universelle dans les secteurs de l'enseignement préprimaire et secondaire, les taux de croissance ont été évalués par les avancées en direction de la scolarisation universelle pendant la période 2000-2005.

- Cet indicateur secondaire repose sur deux critères :

i) Le "Taux de croissance requis pour combler le déficit de scolarisation entre 2000 et 2005" se calcule comme suit :

$$= \frac{(100 - \text{TNS 2000}) - (100 - \text{TNS 2005})}{(100 - \text{TNS 2000})} \times 100$$

$$(100 - \text{TNS 2000})$$

ii) Le second critère, "Augmentation des taux de scolarisation" est calculé comme pour le primaire :

$$= \frac{\text{TNS 2005} - \text{TNS 2000}}{\text{TNS 2000}} \times 100$$

TNS 2005

- Comme il n'existe pas d'objectifs universels concernant les taux de scolarisation dans le secondaire et le préprimaire, les pays présentant un taux de croissance positif pour combler le déficit ont été classés entre eux pour évaluer leurs performances relatives. Le meilleur rang des deux critères a été choisi dans l'optique d'utiliser un système de notation clément.

$$= \frac{\text{Maximum (Rang du pays pour le critère (i) OU Rang du pays pour le critère (ii))} \times 100}{156 \text{ pays}}$$

- Les pays présentant un taux de croissance négatif pour combler le déficit, c.-à-d. dont le pourcentage d'inscriptions scolaires diminue, se voient attribuer 0 point et sont exclus de ce classement.

Nombre total de points pour l'indicateur ATS

- Pour calculer le nombre total de points pour cet indicateur, l'enseignement primaire et secondaire reçoivent chacun un coefficient de 40 % et le préprimaire 20 %, en fonction du nombre relatif d'années de scolarité correspondant à chaque de ces indicateurs secondaires.

Notation pour l'indicateur ATS

A+: 91 - 100 points

A-: 81 - 90

B+: 71 - 80

B-: 61 - 70

C+: 51 - 60

C-: 41 - 50

D+: 31 - 40

D-: 21 - 30

E : 11 - 20

F : 0 - 10

Sources des données :

- Les données concernant le TNS 2000 et le TNS 2005 proviennent de la base de données de l'ISU pour les années concernées. En cas d'absence de données, les ajustements suivants ont été effectués :

i) Lorsqu'il n'y a pas de données récentes, les ATS des années attenantes ont été utilisées par procuration, sans remonter plus haut que 1999.

ii) En cas de lacune de données pour le TNS 2000 et/ou le TNS 2005, le TBS remplace les deux valeurs pour calculer l'augmentation pendant la période concernée. En raison de cette différence d'hypothèse, les données sources relatives à cet indicateur peuvent différer substantiellement de celles utilisées pour l'EPU.

Indicateur 4 : Contributions à la qualité (CQ)

Les pays veillent-ils à fournir des contributions à la qualité de l'éducation dispensée dans les salles de classe ? Le nombre d'enseignants qualifiés et les matériels pédagogiques disponibles sont-ils suffisants ?

Analyse des données :

Indicateur secondaire : Pénurie d'enseignants qualifiés

- Les enseignants qualifiés constituent l'apport le plus important pour une classe. Mais une pénurie chronique touche un nombre significatif de pays. Cet indicateur secondaire mesure l'insuffisance du nombre d'enseignants qualifiés dans l'enseignement préprimaire, primaire et secondaire en comparant le nombre réel d'enseignants au nombre requis.
- Le nombre d'enseignants requis est calculé à partir de la population réelle en âge préprimaire, primaire et secondaire. Le critère de référence utilisé combine le ratio élèves:enseignant idéal de 20:1 et le ratio minimum élèves:enseignant de 40:1 de l'Initiative FTI. Mais le grand changement réside dans le fait que ces critères sont comparés au ratio élèves:enseignants de chaque pays. En conséquence, les enseignants non qualifiés ne sont pas pris en compte, ce qui permet de convoquer un message politique majeur contre l'utilisation de para-enseignants non qualifiés, non formés et souvent contractuels.
- Ces critères de référence sont comparés au nombre réel d'enseignants qualifiés exerçant à tous les niveaux de l'EPT : préprimaire, primaire et secondaire.
- Parce qu'il est difficile d'obtenir le nombre total d'enseignants qualifiés, nous l'avons remplacé à tous les niveaux par le pourcentage d'enseignants qualifiés dans le primaire.

Pour représenter le nombre absolu d'enseignants manquants, nous avons utilisé une formule simple :

$$= (\text{Nb. requis d'enseignants} - \text{Nb. réel d'enseignants})$$

Le nombre requis d'enseignants est calculé selon le critère de référence du ratio idéal (20:1) et du ratio du FTI (40:1).

- Les points sont calculés comme suit :
 - i) Si le nombre réel d'enseignants est supérieur ou égal au nombre idéal requis (ratio 20:1), le pays obtient 100 points
 - ii) Si le nombre réel d'enseignants est inférieur au nombre idéal requis (ratio 20:1) mais supérieur au critère minimum du FTI (ratio 40:1), le nombre de points se calcule ainsi :

$$= \text{Maximum de '61 points' ou } ((100 - ((\text{Nb. requis d'enseignants qualifiés} - \text{Nb. réel d'enseignants qualifiés}) \text{ pour le critère } 20:1) \times 100))$$
 Nb. requis d'enseignants qualifiés pour le critère 20:1

Le chiffre '61' signifie que les pays ayant atteint le ratio minimum 40:1 obtiendront au moins une note B-, c.-à-d. 61 points.

- iii) Si le nombre d'enseignants qualifiés est inférieur au nombre minimum requis (ratio 40:1), le nombre de points est calculé très simplement : $(100 - ((\text{Nb. requis d'enseignants qualifiés} - \text{Nb. réel d'enseignants qualifiés}) \text{ pour le critère } 20:1) \times 100))$ (i)
- Nb. requis d'enseignants qualifiés pour critère 20:1

Indicateur secondaire : Gratuité des manuels et des matériels pédagogiques

- Les matériels pédagogiques et les manuels représentent également une contribution importante pour les classes. Les données relatives à cet indicateur proviennent principalement d'une enquête menée auprès des coalitions nationales de la société civile.
- Le calcul des points pour la gratuité des manuels et des matériels pédagogiques s'appuie sur la formule suivante qui utilise les réponses données pendant l'enquête à la question de leur mise à disposition = SI ("Oui" = 100, "Non" = 0, "Oui/Non – fournis à certains étudiants" = 50, "Pas de données" = 0)

Sources des données :

1. Pénurie d'enseignants : Les données sur la population totale d'enfants, le nombre total d'enseignants exerçant dans l'enseignement préprimaire, primaire et secondaire et le pourcentage d'enseignants qualifiés dans le primaire proviennent de la base de données de l'ISU. En cas d'absence de données pour l'année la plus récente 2005, les données des années précédentes ont été utilisées. Les données concernant les enseignants qualifiés en primaire ont été obtenues auprès d'autres sources pour 22 pays. Pour en savoir plus, veuillez contacter le secrétariat de la CME. Les autres données manquantes ont été remplacées par le pourcentage d'enseignants qualifiés le plus faible de la région. Ces évaluations régionales ne reflètent sans doute pas précisément la réalité du terrain, mais elles permettent malgré tout d'estimer le nombre d'enseignants manquants plutôt que d'ignorer complètement un pays donné.
2. Gratuité des manuels et des matériels pédagogiques : Les données proviennent d'une enquête de la CME auprès de ses correspondants dans la société civile nationale. Le rapport de Kattan et Burnett (2004) a également fourni des informations pour 31 pays, et les données de 27 autres pays proviennent d'autres sources secondaires. Pour en savoir plus sur ces différentes sources d'informations, veuillez contacter le secrétariat de la CME.

Nombre total de points pour l'indicateur CQ

- Dans le calcul du nombre total de points pour cet indicateur, un coefficient de 90 % a été attribué à l'indicateur secondaire de pénurie des enseignants tandis que la mise à disposition de manuels et de matériels pédagogiques gratuits ne

dispose que d'un coefficient de 10 % en raison de la rareté des données sur ce sujet. Les pays ont été pénalisés pour l'absence de données à hauteur du coefficient de chacun des indicateurs secondaires.

Notation pour l'indicateur CQ

A+: 91 – 100 points

A-: 81 - 90

B+: 71 - 80

B-: 61 - 70

C+: 51 - 60

C-: 41 - 50

D+: 31 - 40

D-: 21 - 30

E : 11 - 20

F : 0 - 10

Indicateur 5 : Egalité des chances (EC)

Les gouvernements prennent-ils en compte les questions d'égalité au moment de définir leurs stratégies et leurs investissements dans l'éducation ? Quelles sont notamment les possibilités offertes aux femmes et aux filles, ainsi qu'aux populations rurales ?

Indicateur secondaire : Scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire

- La discrimination entre les sexes est extrêmement répandue et affecte l'accès à l'éducation et l'achèvement des études, tout en perpétuant également les stéréotypes de genre. Il ne suffit pas d'agir au niveau des taux bruts de scolarisation pour parvenir à l'égalité des sexes.
- En conséquence, cet indicateur secondaire utilise le TNS dans l'enseignement secondaire pour mesurer l'égalité des sexes en matière d'éducation. La disponibilité des données a également joué un rôle dans le choix de cet indicateur.
- Les points pour cet indicateur secondaire correspondant aux valeurs des TNS exprimées en pourcentages.

Indicateur secondaire : Indicateur sexospécifique du développement - RDH 2006

- Le système éducatif peut promouvoir l'égalité des genres en permettant aux femmes d'être actives et de participer à égalité dans toutes les sphères de la vie. L'indicateur sexospécifique du développement (ISD) créé par les Rapports sur le développement humain (RDH) du PNUD s'efforce de mesurer précisément cet aspect.
- L'ISD est un index composite qui établit une moyenne des aboutissements des femmes à trois niveaux : vivre longtemps et en bonne santé, posséder des

connaissances et avoir un niveau de vie décent. L'index est calculé sur la base de l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes et le revenu estimé, ajusté pour prendre en compte les inégalités homme/femme.

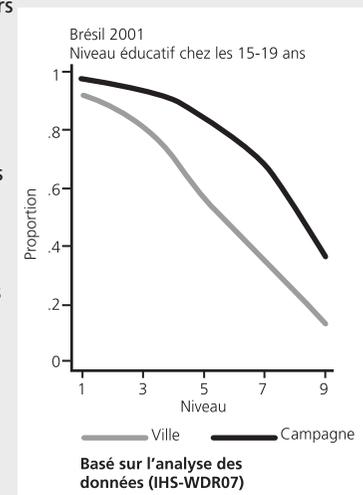
- Les points pour cet indicateur correspondent aux valeurs brutes de l'ISD exprimées en pourcentage.

Indicateur secondaire : Inégalités entre la ville et la campagne (9ème niveau)

L'on peut juger une société en fonction des 'opportunités sociales' qu'elle offre à ses citoyens les plus défavorisés. Les disparités constatées entre la ville et la campagne, entre Etats et provinces, entre groupes de revenus différents, entre ethnies et castes différentes etc., notamment celles concernant les niveaux d'éducation, reflètent les inégalités de la société.

- En fonction des données qui étaient disponibles, nous avons choisi d'illustrer ces inégalités par les différences entre la ville et la campagne en matière d'éducation secondaire.
- Cet indicateur secondaire mesure l'inégalité dans les niveaux éducatifs atteints par des jeunes de 15-19 ans dans les campagnes et les villes, dans les classes du 9ème niveau (classe de 3ème). Autrement dit, cet indicateur mesure la différence entre le niveau éducatif représenté par l'extrémité inférieure de la ligne bleue (ville) et celle de la ligne jaune (campagne) sur le schéma.
- Les résultats du Brésil peuvent s'interpréter comme suit : Parmi les jeunes entre 15 et 19 ans, 41 % des jeunes urbains terminent le niveau 9 alors que seuls 13 % des jeunes ruraux atteignent un niveau éducatif similaire. Au Vietnam par contre, l'inégalité est moins marquée, avec 72 % des jeunes urbains qui achèvent le niveau 9 contre 55 % dans les campagnes.
- Le calcul statistique classique suivant a été utilisé pour obtenir les points représentant l'inégalité en pourcentage à partir de ces chiffres bruts :

$$= \frac{(\text{Urbain} - \text{Rural}) \times 100}{(\text{Urbain} + \text{Rural})}$$



Indicateur secondaire : Mesures incitatives

- Des repas scolaires et des subventions financières sont parfois distribués pour inciter les élèves à s'inscrire à l'école et la fréquenter régulièrement. Ces incitations peuvent être offertes à tous ou réservées aux populations défavorisées, filles ou familles pauvres. On trouve un exemple de mesure incitative universelle et inconditionnelle dans le programme de déjeuner scolaire fourni à tous les enfants en Inde. Le Secondary Female Stipend Program (programme de subvention pour les filles du secondaire) au Bangladesh et le programme PORGRESA (Programa de

Educación, Salud y Alimentación) au Mexique sont des programmes conditionnels.

- Pour calculer le nombre de points de cet indicateur secondaire, nous avons utilisé les réponses d'une enquête dans une formule simple :
= SI(II existe des mesures incitatives pour tous les étudiants "Oui" = 100, "Non" = 0, "Oui/Non – pour certains étudiants" = 50, "Pas de données" = 0) Total Marks for OE
- Nombre total de points pour l'indicateur EC

Dans le calcul du nombre total de points pour cet indicateur, le TNS des filles dans l'éducation secondaire et l'ISD reçoivent chacun un coefficient de 40 % tandis que les indicateurs des inégalités ville-campagne et des mesures incitatives se voient allouer un coefficient de 5 % chacun. Cette distribution inégale s'explique principalement par la disponibilité des données. Les pays ont été pénalisés pour l'absence de données uniquement à hauteur des coefficients des différents indicateurs secondaires.

Sources des données :

1. Taux de scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire : Les données de cet indicateur secondaire proviennent du TNS des filles tel qu'il est répertorié dans la base de données de l'ISU. En cas d'indisponibilité des données TNS pour l'année 2005, elles ont été remplacées par les données des années précédentes, ou les données de TBS disponibles ou des informations d'autres sources.
2. Indicateur sexospécifique de développement : Les données de cet indicateur secondaire proviennent des données les plus récentes des Rapports sur le développement humain pour 2006 ou les années précédentes.
3. Inégalités ville-campagne : Les données proviennent des résultats bruts contenus dans le travail de Filmer et Pritchett (1999) à la Banque mondiale, qui est mis à jour en permanence. Il s'agit d'un ensemble unique de données sur les foyers qui s'appuie sur les Enquêtes démographiques et sanitaires (DHS), les Enquêtes à indicateurs multiples (MICS2), les Enquêtes sur les niveaux de vie des ménages (LSMS) ainsi que sur d'autres enquêtes nationales auprès des ménages, enquêtes sociaux économiques notamment, menées dans 35 pays.
4. Mesures incitatives : Ces données proviennent d'une enquête de la CME auprès de ses correspondants dans la société civile nationale, notamment des coalitions nationales de l'éducation et des syndicats d'enseignants.

Notation pour l'indicateur EC

A+: 91 – 100 points
A-: 81 - 90
B+: 71 - 80
B-: 61 - 70
C+: 51 - 60
C-: 41 - 50
D+: 31 - 40
D-: 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Indicateur 6 : Transparence et Responsabilité (TR)

Les citoyens du pays font-ils confiance aux rapports officiels du gouvernement ? Le gouvernement est-il disposé à dialoguer avec la société civile et les enseignants ont-ils le droit de s'organiser, de négocier et de manifester leur mécontentement ?

Analyse des données :

Indicateur secondaire : Indice de perception de la corruption

- La corruption généralisée du système éducatif épuise ses ressources et dénie aux enfants leur droit à l'éducation.
- Transparency International (TI), une organisation de surveillance de la société civile mondiale, remet à jour chaque année son indice de perception de la corruption (IPC) à partir d'une étude comparative transnationale exhaustive auprès d'experts du monde entier. Nous aurions préféré utiliser le baromètre mondial de la corruption de TI, plus précis dans le secteur de l'éducation, mais il ne couvrirait malheureusement qu'un faible nombre de pays.
- Le score brut de perception de la corruption indiqué sur une échelle allant de 1 à 10 a été converti en pourcentage pour obtenir les points pour cet indicateur.

Indicateur secondaire : Participation de la société civile à l'élaboration des politiques

- La société civile peut jouer un rôle important, non seulement en tant que partenaire stratégique pour l'élaboration inclusive des politiques, mais également en tant qu'observateur critique des politiques éducatives nationales.
- Les données ici proviennent d'une enquête par questionnaire de la CME auprès de ses correspondants de la société civile nationale. Une échelle de cinq niveaux a été définie, avec aux deux extrémités les valeurs suivantes :
Excellent - Opportunités formelles régulières de participer à l'élaboration des politiques nationales de l'éducation et de les critiquer en toute liberté
Très faible - Gouvernement répressif, aucune occasion de participer ni de critiquer l'élaboration des politiques nationales de l'éducation

- Le calcul des points se base une formule simple :
= SI(Participation de la société civile "Excellente" = 100, "Bonne" = 75, "Moyenne" = 50, "Faible" = 25, "Très faible" = 0).

Indicateur secondaire : Protection des droits syndicaux

- Les droits des syndicats d'enseignants constituent un indice important de la volonté d'un gouvernement à accepter un dialogue contradictoire positif en vue d'améliorer les conditions et les droits des enseignants et des élèves.
- Le calcul des points de cet indicateur secondaire se base sur une formule simple :
= SI(Protection des droits des syndicats d'enseignants "Excellente" = 100, "Bonne" = 75, "Moyenne" = 50, "Faible" = 25, "Très faible" = 0)Total Marks for TA
- Nombre total de points pour l'indicateur TR

Dans le calcul du nombre total de points de cet indicateur, la valeur de l'indicateur secondaire de perception de la corruption se voit attribuer un coefficient de 90 % tandis que la participation de la société civile et la protection des droits syndicaux ont chacune un coefficient de 5 % seulement, en raison de la rareté des données. Les pays ont été pénalisés pour l'absence de données uniquement à hauteur des coefficients des différents indicateurs secondaires.

Sources des données :

- Indice de perception de la corruption : Ces données proviennent de l'édition 2006 des recherches phares réalisées chaque année par Transparency International sous le titre Indice de perception de la corruption. Il présente les perceptions du degré de corruption, vu par les industriels et les analystes de chaque pays, et les classe sur une échelle allant de 10 (corruption inexistante) à 0 (corruption élevée).
- Participation de la société civile à l'élaboration des politiques : Cet indicateur secondaire repose sur des données provenant d'une enquête de la CME auprès de ses correspondants de la société civile.
- Protection des droits syndicaux : Ces données ont été établies à partir du Baromètre sur les droits humains et syndicaux de l'Internationale de l'Éducation (2007).

Notation de l'indicateur TR

A+: 91 – 100 points
A-: 81 - 90
B+: 71 - 80
B-: 61 - 70
C+: 51 - 60
C-: 41 - 50
D+: 31 - 40
D-: 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Total

Nombre total de points pour la note globale

- Le nombre total de points de tous les indicateurs a été calculé en attribuant un coefficient de 25 % à la REUB et la VP, de 15 % à l'ATS et aux CQ, tandis que l'EC et la TR ont chacune un coefficient de 10 %. Cette distribution a été déterminée en fonction de la disponibilité des données et de manière à éviter que l'absence de données n'affecte les résultats globaux des pays de manière trop importante.
- La disponibilité des données est représentée sur les bulletins individuels par trois codes couleur, correspondant aux couleurs des feux de signalisation. Le rouge représente le danger et une disponibilité entre 0 et 49 %, l'orange correspond à une disponibilité entre 50 et 74 % et le vert à un pourcentage de données disponibles entre 75 et 100 %. Ces codes tiennent compte également du coefficient moyen appliqué à chaque indicateur secondaire dans le calcul des points. Ces coefficients ont été calibrés de façon à réduire l'impact de l'absence de données sur le nombre total de points.

Notation pour la note globale

A+: 91 – 100 points
A-: 81 - 90
B+: 71 - 80
B-: 61 - 70
C+: 51 - 60
C-: 41 - 50
D+: 31 - 40
D-: 21 - 30
E : 11 - 20
F : 0 - 10

Références

- CIA World Factbook 2007, Informations au 1er novembre 2007 <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2004rank.html>
- Internationale de l'Éducation 2007, Baromètre sur les droits humains et syndicaux dans le secteur de l'éducation, Belgique, Internationale de l'Éducation <http://www.ei-ie.org/barometer/fr/index.php>
- Filmer and Pritchett, 1999, The Effect of Household Wealth on Educational Attainment: Evidence from 35 Countries. Population and Development Review 25(1). Informations au 2 mai 2005, sur le site <http://www.worldbank.org/research/projects/edattain/edattain.htm>
- UNESCO 2002, Rapport de suivi sur l'EPT 2002, Education pour tous : Le monde est-il sur la bonne voie, Paris, UNESCO
- _____ 2003, Rapport de suivi sur l'EPT 2003-4, Genre et Education pour tous – Le pari de l'égalité, Paris, UNESCO
- _____ 2004, Rapport de suivi sur l'EPT 2005, Education pour tous : L'exigence de qualité, Paris, UNESCO
- _____ 2005, Rapport de suivi sur l'EPT 2006, Education pour tous : L'alphabétisation, un enjeu vital, Paris, UNESCO
- _____ 2006, Rapport de suivi sur l'EPT 2007, Education pour tous : Un bon départ, Paris, UNESCO
- ISU, 2007, Guidelines and Methodology for the Collection, processing and Dissemination of International Literacy Data, Literacy and Adult Education Statistics Programme, Version 2, Montreal: Institut de Statistiques de l'UNESCO, Informations au 1er novembre 2007 <http://www.uis.unesco.org/TEMPLATE/pdf/Literacy/GALP.pdf>
- PNUD, 2001, Rapport sur le développement humain, Les objectifs du millénaire pour le développement : Un pacte entre pays pour vaincre la pauvreté humaine, Oxford University Press, New York http://hdr.undp.org/en/media/hdr03_fr_complete1.pdf
- PNUD, 2006, Rapport sur le développement humain, Au-delà de la pénurie: pouvoir, pauvreté et crise mondiale de l'eau, Oxford University Press, New York <http://hdr.undp.org/en/reports/global/hdr2006/chapters/french/>
- Base de données de l'Institut de Statistiques de l'UNESCO, Informations au 1er novembre 2007 http://www.uis.unesco.org/ev_en.php?ID=6925_201&ID2=DO_TOPIC
- Tomasevski, 2006, Free or Fee 2006: The State of the Right to Education Worldwide: Global Report, Copenhagen
- Transparency International, 2006, Baromètre mondial de la corruption www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/gcb
- Transparency International, 2006, Indice mondial de perception de la corruption www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/gcb
- Burnett and Kattan, 2004, User Fees in Primary Education, Education Sector, Human Development Network, World Bank Publication, Washington
- Raja Bentaouet Kattan, 2006, Implementation of Free Basic Education Policy, Education – Working Paper Series, No. 7, Washington: World Bank

Glossaire

ASPBAE : Bureau Asie-Pacifique Sud d'éducation des adultes.

L'ASPBAE (Asian South Pacific Bureau of Adult Education) est une association fondée il y a plus de 42 ans qui rassemble plus de 200 organisations membres dans 30 pays.

Baromètre de l'IE sur les droits humains et syndicaux.

Un outil Web de recherche et d'analyse qui offre une vision complète de la qualité de l'éducation et du respect des droits de l'homme et du travail. Parallèlement à l'étude de tous les niveaux du système éducatif depuis la petite enfance jusqu'à l'enseignement supérieur, cet outil analyse une vaste série de problèmes reliés au secteur éducatif aujourd'hui, comme la liberté des universités, l'égalité des sexes, les élèves présentant des besoins spéciaux, les enfants réfugiés ou appartenant à des minorités et les enfants travailleurs.

Baromètre mondial de la corruption.

Cet indice est mesuré par une étude de Transparency International qui évalue les attitudes de l'opinion publique et ses expériences en matière de corruption dans des dizaines de pays à travers le monde.

CAD :

Comité d'aide au développement. C'est l'organe de l'OCDE chargé des questions de coopération avec les pays en développement. Il est formé de 23 pays membres. L'objectif principal du CAD est d'encourager les initiatives officielles d'aide au développement et d'améliorer la qualité de l'aide.

Education de base :

L'UNESCO définit l'éducation de base comme une gamme complète d'activités éducatives visant à répondre aux besoins fondamentaux d'apprentissage tels qu'ils figurent dans la Déclaration mondiale sur l'Éducation pour tous (Jomtien, Thaïlande, 1990). Elle comprend à la fois la scolarité formelle (primaire et généralement secondaire, pendant neuf ans) et une large variété de prestations publiques et privées d'éducation non-formelle et informelle, qui répondent aux besoins fondamentaux d'apprentissage de tous les groupes d'âges.

Education préprimaire :

Programmes relatifs au stade initial de l'instruction organisée, conçus prioritairement pour familiariser les très jeunes enfants – généralement à partir de 3 ans – à un environnement de type scolaire, et servir de passerelle entre la maison et l'école. Sous diverses appellations comme éducation préélémentaire, enseignement préscolaire, enseignement maternel, jardin d'enfant ou éducation de la petite enfance, ces programmes constituent la partie la plus formelle de l'EPPE. Après avoir achevé ces programmes, les enfants poursuivent leur éducation au niveau ISCED 1 (éducation primaire dans la classification internationale).

Education primaire :

Programmes conçus en général sous formes d'unités ou de projets visant à donner aux élèves une instruction de base solide en matière de lecture, d'écriture et de calcul, et une compréhension élémentaire de sujets comme l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, les sciences sociales, l'art et la musique. L'éducation religieuse peut également y figurer. Ces matières servent à développer les capacités des enfants à obtenir et à utiliser les informations dont ils ont besoin concernant leur foyer, leur communauté ou leur pays. Également appelée éducation élémentaire.

Education secondaire :

Éducation secondaire : Le premier cycle d'éducation secondaire vise généralement à poursuivre les programmes de base du niveau primaire, mais avec un enseignement habituellement dispensé par matières, exigeant des enseignants plus spécialisés dans chaque matière. Le dernier niveau de ce cycle coïncide souvent avec la fin de l'éducation obligatoire. Au deuxième cycle d'éducation secondaire, qui constitue dans beaucoup de pays le stade final de l'enseignement secondaire, l'instruction est souvent organisée encore davantage par matières et les enseignants doivent posséder un niveau plus élevé ou plus spécialisé de qualification.

EPT : Education pour tous :

L'EPT représente l'engagement international en faveur de l'éducation, proclamé pour la première fois à Jomtien en Thaïlande pendant la Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous de 1990. Devant l'échec de cette démarche qui n'a pas réussi à respecter la date limite initiale fixée à 2000, l'EPT a été réaffirmée pendant le Forum mondial de l'éducation à Dakar, Sénégal, du 26 au 28 avril 2000. Sous le titre

L'Éducation pour tous : Tenir nos engagements collectifs, le Cadre d'action de Dakar exprime la détermination des gouvernements à offrir une éducation de base de qualité pour tous d'ici à 2015, avec une priorité sur l'égalité des sexes dans l'éducation, ainsi que la promesse des nations et des institutions donatrices assurant que « aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources ».

EPU : Education primaire universelle.

Cet engagement de l'Éducation pour tous (EPT) et des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) pour l'année 2009 est basé sur le principe selon lequel tous les enfants auront achevé un cycle complet d'éducation primaire d'ici à 2015.

IE : Internationale de l'Éducation.

La plus grande fédération syndicale du monde, représentant plus de 29 millions d'enseignants et de personnels éducatifs dans 166 pays et territoires.

Initiative Fast Track de l'Éducation pour tous (FTI-EPT) :

Initiative Fast Track de l'Éducation pour tous (FTI-EPT) : Ce mécanisme a été créé en vue de disposer pour la première fois d'un contrat mondial sur l'éducation pour tous, dans le but d'aider les pays à faible revenu à réaliser l'éducation de base universelle gratuite avant 2015. Le contrat, basé sur la responsabilité mutuelle des signataires, vise à fournir aux pays pauvres des mesures incitatives et des ressources pour élaborer et mettre en œuvre des plans éducatifs solides.

IPC : Indice de perception de la corruption.

Cet indice annuel, publié pour la première fois en 1995, constitue l'outil de recherches le plus connu de Transparency International. L'IPC a largement contribué à donner au problème de la corruption une place dans l'agenda politique international. L'IPC classe 180 pays en fonction des niveaux de perception de la corruption déterminés par des expertises et des sondages d'opinion.

ISD : Indicateur sexospécifique du développement.

Indice composite mesurant les niveaux moyens atteints pour trois critères de base examinés dans les RDH : vivre longtemps et en bonne santé, posséder des connaissances et avoir un niveau de vie décent. L'index est calculé sur la base de l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes et le revenu estimé, ajusté pour prendre en compte les inégalités homme/femme.

GALP : Modèle mondial de projections de l'alphabétisation par âge (Global Age-Specific Literacy Projection Model).

Ce modèle de projections développé par l'Institut de Statistiques (ISU) de l'UNESCO fournit des estimations sur les taux d'alphabétisation/d'illettrisme et le nombre de personnes alphabétisées/illettrées pendant les années pour lesquelles il n'existe pas de données, en faisant des projections à partir de données plus anciennes observées dans le pays étudié.

Méthode Atlas de la Banque mondiale :

Le facteur de conversion Atlas élaboré par la Banque mondiale réduit l'impact des fluctuations des taux de change sur les comparaisons du produit national brut entre différents pays.

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques.

Organisation internationale chargée d'aider les gouvernements à répondre aux défis économiques, sociaux et de gouvernance dans une économie mondialisée.

OMD : Objectifs du millénaire pour le développement des Nations Unies.

Ils reposent sur la Déclaration du millénaire signée en septembre 2000 par 189 pays et 147 chefs d'Etat et de gouvernement. Les OMD constituent un partenariat entre pays développés et nations en développement visant à créer un environnement – tant national que mondial – propice au développement et à l'éradication de la pauvreté.

PIB par habitant : Produit intérieur brut par habitant.

Le produit intérieur brut correspond à la valeur totale des biens et des services produits dans le cadre des limites géographiques d'un pays. Il est calculé par habitant en divisant le PIB total d'un pays par le nombre de personnes qui y vivent. Il permet ainsi de comparer différents pays en tenant compte de leurs populations respectives.

PPA : Parité de pouvoir d'achat.

Un taux de change qui prend en compte les différences de prix entre les pays, et permet des comparaisons internationales des dépenses et des revenus réels. Une somme d'argent donnée, si elle est convertie en USD au taux du PPA, permettra d'acheter le même panier de biens et de services dans tous les pays.

RDH : Rapport sur le développement humain.

Organisation internationale chargée d'aider les gouvernements à répondre aux défis économiques, sociaux et de gouvernance dans une économie mondialisée.

RMS : Rapport mondial de suivi.

Ce rapport international suit les progrès au niveau mondial en direction de la réalisation des six objectifs de Dakar de l'Éducation pour tous (EPT). Réalisé par une équipe internationale indépendante basée à l'UNESCO à Paris (France), en collaboration avec l'Institut de Statistiques de l'UNESCO (ISU) de Montréal (Canada), il bénéficie de l'expertise d'un comité éditorial international. Elaboré pendant une période de 12 à 18 mois, le rapport mondial de suivi est publié chaque année par l'UNESCO.

Taux d'alphabétisation des adultes :

Nombre de personnes de plus de 15 ans sachant lire et écrire, en pourcentage de la population totale de ce groupe d'âge. Les diverses méthodes utilisées pour définir et évaluer l'alphabétisation produisent des résultats différents concernant le nombre de personnes définies comme alphabétisées. Ce rapport s'appuie sur les données publiées par l'Institut des Statistiques de l'UNESCO, qui considère qu'une personne est alphabétisée lorsqu'elle est capable de lire et d'écrire, en comprenant, une phrase simple concernant sa vie quotidienne. La CME estime qu'il s'agit d'une définition minimaliste qui ne permet pas de comprendre en profondeur ce qu'est l'alphabétisation, mais que ces données ont néanmoins l'avantage d'être simples et disponibles.

TBS : Taux brut de scolarisation

Le chiffre total d'inscrits à un niveau précis d'éducation, sans considération d'âge, exprimé en pourcentage de la population du groupe d'âge officiel correspondant à ce niveau d'éducation. Le TBS peut dépasser 100 pour cent à cause des entrées précoces ou tardives dans le système et des redoublements.

TI : Transparency International.

Cette organisation mondiale de la société civile est en tête de la lutte contre la corruption. Elle s'efforce de rassembler les populations dans une puissante coalition mondiale afin de mettre fin à l'impact dévastateur de la corruption sur les hommes, les femmes et les enfants partout dans le monde. **TI: Transparency International:**

TNS : Taux net de scolarisation.

Nombre d'inscrits appartenant au groupe d'âge officiel par niveau d'éducation, exprimé en pourcentage de la population de ce groupe d'âge.

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

Agence de l'ONU chargée par l'Assemblée générale des Nations Unies de défendre et de protéger les droits des enfants, de répondre à leurs besoins fondamentaux et de leur offrir la possibilité de se développer au maximum de leur potentiel.

Remerciements

Ce document est un rapport indépendant qui ne reflète pas nécessairement les points de vue de tous les membres.

Equipe chargée des recherches

Responsable : Swati Narayan

Afrique : Patrick Watkins

Etats Arabes : Helen Bryer

Asie : Vandana

Europe Centrale et de l'Est, Asie centrale : Jess Bryan

Pays donateurs : Garth Luke

Amérique latine : Giovanna Modé

Equipe chargée du projet

Raquel Castillo, Lucia Fry, Aruna Hasta, Owain James, Alex Kent, Maria Khan, Elijah Mbwavi, Geoffrey Odaga, Rene Raya, and Gorgui Sow

De nombreuses personnes appartenant ou non à la CME ont offert une aide précieuse, mais nous tenons à remercier tout spécialement Annelie Abildgaard, Marcos Bassi, Carole Coupez, Yolanda Gonzalez, Concha Delgado, Marcio Kameoka, Philippa Lei, Michele Mahler, Ian McPherson, Taka Miyake, Fosca Nomis, Natalie Poulson, Laura Sullivan, Fiona Uellendahl and Katy Webley

© Global Campaign for Education 2007

Publié par la Campagne mondiale pour l'éducation en 2007

PO Box 521733, Saxonwold, 2132, South Africa

www.campaignforeducation.org

Tous droits réservés. Les droits de cette publication sont protégés, mais elle peut être reproduite sans frais par tout moyen dans des buts de plaidoyer, de campagne et d'enseignement, mais non pour la revente. Le détenteur des droits demande à être informé de toutes ces utilisations pour évaluation. Pour des copies effectuées dans toute autre circonstance, pour une réutilisation dans d'autres publications, ou pour une traduction ou une adaptation, une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès du responsable de la publication, et des droits sont exigibles.

Organisations internationales membres

ActionAid International
ANCEFA
ASPBAE
CAMFED
CARE
CEAAL
Education International
FAPE
FAWE
Fe y Alegria
Global March Against Child Labour
IBIS
IDAY
Inclusion International
Latin America GCE Coalition
NetAid
OEB/CEDEAO
Oxfam International
Plan International
Public Services International
REPEM
Save the Children Alliance
SightSavers International
VSO
World Alliance of Girl Guides and Girl Scouts
World Vision International

Coalitions nationales membres

Afrique du Sud : GCE-SA
Albanie : ACCE
Allemagne : GCE
Argentine : Campana Argentina por el
Derecho a la Educacion
Arménie : ACRPC
Bangladesh : CAMPE
Bénin : Coalition Béninoise des
Organisations pour l'Éducation Pour Tous
(CBO-EPT)
Bolivie : FEB
Brésil : CDE
Burkina Faso : CCEB
Cambodge : NGO Education Partnership
Cameroun : EFA Network
Canada : GCE
Chili : FECPT
Costa Rica : MERCC
Espagne : GCE Coalition
France : Solidarite-Laique
Gabon : SENA
Gambie : GEFA
Ghana : GNECC
Guatemala : CETT
Iles Salomon : COESI
Inde : NCE
Indonésie : E-Net for Justice
Irlande : GCE Coalition
Japon : JNNE
Kenya : Elimu Yetu Coalition
Lesotho : LEFA
Libéria : ALPO
Malawi : CSCQBE
Mali : ASSAFE
Maurice : DCI
Mexique : Incidencia Civil en la Educacion
(ICE)
Mozambique : MEPT
Nicaragua : Foro Net
Niger : ROSEN
Nigeria : CSACEFA
Norvège : Union of Education
Ouganda : FENU
Pakistan : Pakistan Coalition for Education
Pays-Bas : GCE Netherlands
Pérou : Movimiento por el derecho a la
educacion Peru
Philippines : E-Net
Roumanie : GCE
Royaume-Uni : GCE-UK
Salvador : CIAZO
Sierra Leone : EFA Network
Suède : EFA Forum,
Tanzanie : TEN/MET
Togo : CNT/CME,
Vietnam : GCE
Zambie : ZANEC
Zimbabwe : Teachers Association



**Classe
2008**

Plus d'excuses